

Do you speak English? Yes I do!

L'anglais correct

POUR LES NULS

À mettre
dans toutes
les poches!

*Assimilez toutes
les subtilités de
la langue anglaise !*



Claude Raimond



Digitized by the Internet Archive
in 2023 with funding from
Kahle/Austin Foundation

L'anglais correct

POUR
LES NULS

Claude Raimond

FIRST
 **Editions**

L'anglais correct pour les Nuls

Pour les Nuls est une marque déposée de Wiley Publishing, Inc.
For Dummies est une marque déposée de Wiley Publishing, Inc.

© Éditions First, 2004 pour l'édition française. Publiée en accord avec Wiley Publishing, Inc.

Tous droits réservés. Toute reproduction, même partielle, du contenu, de la couverture ou des icônes, par quelque procédé que ce soit (électronique, photocopie, bande magnétique ou autre) est interdite sans autorisation par écrit des Éditions First.

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'Auteur ou de ses ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

ISBN 978-2-87691-923-5

Dépôt légal : 2^e trimestre 2004

Illustrations : Marc Chalvin
Production : Emmanuelle Clément
Mise en page : KN Conception
Imprimé en Italie

Éditions First
60, rue Mazarine
75006 Paris – France
e-mail : firstinfo@efirst.com
Site internet : www.pourlesnuls.fr

Sommaire

Introduction 1

That is the question	1
À qui s'adresse le livre	2
Ce que vous apporte le livre	2
Un livre improbable	4
Structure de l'ouvrage	5
Première partie : préparatifs de voyage	5
Deuxième partie : formalités d'embarquement	6
Troisième partie : manœuvres de base en vue des côtes françaises	6
Quatrième partie : navigation par beau temps	7
Cinquième partie : navigation par brise légère	7
Sixième partie : navigation par gros temps	8
Septième partie : la grande traversée	9
Huitième partie : la partie des dix	9
Présentation du contenu et conventions du livre	9
Anglais en italique	9
Syllabes accentuées soulignées	10
Icônes	10
Encadrés	12
Comment utiliser le livre	12

Première partie : Préparatifs de voyage 13

Chapitre 1 : L'anglais correct, pour quoi faire ? ... 15

Comprendre l'anglais	16
Comprendre l'anglais parlé	17
Comprendre l'anglais écrit	17
Avantages de la lecture en anglais	18
Peut-on se contenter d'à peu près dans la pratique de l'anglais avec des anglophones ?	19

L'anglais, langue de communication internationale ?	21
L'anglais pour communiquer avec des non-anglophones	21
L'anglais pour « communiquer » avec des Français	23
L'anglais n'est pas un outil de communication international fiable	25
L'anglais correct pour un non-anglophone	26
Les fondements historiques de l'anglais moderne	26

Chapitre 2 : Les approches de l'anglais correct pour les nuls 31

Des liens très étroits	32
Mécanismes innés d'apprentissage d'une langue	32
Les procédés du livre	33
Assimilation par la lecture sans tout comprendre	33
L'imitation	34
La prévention des erreurs	35
L'extension du domaine linguistique anglais	36

Deuxième partie : Formalités d'embarquement 39

Chapitre 3 : La prononciation : l'accent tonique . . . 41

Importance de l'accent tonique	42
L'accent tonique en français	42
L'accent tonique en anglais	43
Mots et expressions françaises	44
La fin d'un mot et la place de l'accent tonique principal	45
Mots composés à base de racines grecques	52
Accentuation des mots à préfixe	54
Règle d'accentuation par défaut	57

Chapitre 4 : Prononciation : les sons de l'anglais 59

Prononciation des consonnes	60
Prononciation des voyelles	66
Prononciation des voyelles simples	69
Prononciation des voyelles accentuées	69
Prononciation des voyelles non accentuées	73
Prononciation des voyelles multiples	73
Accent anglais ou accent français	76
La ténacité des accents	78
Le coût d'une prononciation parfaite de l'anglais	79
Conservons notre accent français	81

***Troisième partie : Manœuvres de base en vue des côtes françaises*83**

Chapitre 5 : Vocabulaire (presque) gratuit85

Des mots communs venus d'ailleurs	86
Mots latins utilisés dans les deux langues	87
Emprunts communs à d'autres langues européennes	87
Vocabulaire anglo-français	89
La politique	89
Les sports	89
Voyages et transports	91
Le commerce, la finance	91
Arts, spectacles, distractions	92
Médias, édition	92
Vêtements, toilette	92
À boire et à manger	92
Divers	93
Vocabulaire franco-anglais	93
Termes militaires	94
Politique, diplomatie, économie, histoire	95
Société	95
Arts, spectacles, littérature	96
Cuisine : entrées, plats principaux	97
Fromages et desserts	98
Vins, restaurants, hôtels	98
Divers	98

Chapitre 6 : Genre, nombre101

Le genre et les accords	102
Le genre des mots en français	102
Des articles et des adjectifs insensibles au genre	102
Les noms anglais n'ont pas de genre !	103
Le genre est indépendant du nom lui-même	104
Le genre des pronoms en anglais	105
Le genre des entités auxquelles se rapportent les pronoms	106
Le pluriel et les accords	116
Noms d'entités dénombrables	118
Noms d'entités non dénombrables	119
Noms toujours au pluriel	124
Noms collectifs	126
Adjectifs utilisés comme noms	127
Adjectifs de nationalité utilisés comme noms	128
Pluriel des noms de famille	129

Noms utilisés comme modificateurs	129
Noms de mesures, nombres	130
Mettre ou omettre un article devant un nom, au singulier ou au pluriel	131
Noms formant leur pluriel autrement que par l'adjonction d'un "s"	132

Chapitre 7 : L'ordre des mots135

Structure générale de la phrase anglaise	136
Modifiants au sein du noun group	138
Les adjectifs	138
La position des adjectifs	139
Formation des adjectifs	142
Comparatif et superlatif	147
Les noms	151
Le génitif	152
Noms modificateurs	154
Noms composés	156
Des prépositions en fin de proposition	159
Deux cas d'inversion	159

Chapitre 8 : Les verbes à l'indicatif, voix active161

Vue d'ensemble des formes verbales en anglais	164
Formes des verbes réguliers et irréguliers	165
Formes des verbes auxiliaires de l'indicatif	166
Forme des modals	169
Utilisation des temps de l'indicatif	169
Le simple present par opposition au present continuus.....	171
Le simple past par opposition au present perfect	173
Utilisation du past perfect (et du past perfect continuous).....	177
Choix du temps juste avec une indication temporelle : ago, before, during, for, from, from... onwards, from...	
to, since, till, until	177
Les temps du futur	180
L'auxiliaire « do », et fonctions annexes des verbes auxiliaires	182
L'emphase	183
L'interrogation	184
La demande de confirmation	185

Quatrième partie : Navigation par beau temps 187

Chapitre 9 : Locutions parallèles 189

Sur l'eau, à la guerre	190
Sur l'eau	190
À la guerre	191
La nature, le village, la maison	192
Les animaux	193
La religion, la Bible, la mythologie, l'histoire ancienne	194
La médecine, le corps, les vêtements	195
La médecine	195
Le corps	195
Les vêtements	198
Les sports, les jeux, les spectacles, les livres	199
Sports	199
Jeux	199
Spectacles	199
Livres	200
Divers	200

Chapitre 10 : Le mode impératif, la voix passive ... 203

Mode impératif	203
Forme	203
Utilisation	204
Ordres	204
Instructions	205
Conseils ou avertissements	205
Appels	205
Utilisation de "let"	206
La voix passive, à l'indicatif	206
Forme	206
Utilisation du passif, mode indicatif	207

Cinquième partie : Navigation par brise légère 209

Chapitre 11 : Racines germaniques, Maîtres-Jacques de l'anglais 211

Des mots à tout faire	212
Même mot, différentes fonctions	212
Même mot, sens différents	213
Verbes irréguliers	214

Des groupes voisins par la forme	215
Des groupes comparables par le sens	220
Comportement spécial de certains verbes réguliers	225
L'anglais et les sons	226
Les onomatopées	227
Mots cousins par le sens et la sonorité	229

Sixième partie : Navigation par gros temps...231

Chapitre 12 : Faux amis233

Importance des faux amis	233
Une liste de faux amis	235

Chapitre 13 : Prépositions245

Le premier mot est un verbe	246
Le second mot est aussi un verbe	246
Un verbe suivi d'un nom	250
Le premier mot est un nom	252
Le second mot est aussi un nom	252
Un nom suivi d'un verbe	253
Le premier mot est un adjectif	254
Un adjectif suivi d'un verbe	254
Un adjectif suivi d'une préposition et d'un nom	255
Mots qui se ressemblent et utilisent la même préposition	255
Mots de la même famille	256
Mots de sens voisins	256

Chapitre 14 : Capitalisation et ponctuation257

Les dates	258
Intitules	260
Règles générales sur la capitalisation	262
Ponctuation	263
Espaces et signes de ponctuation	264
Autres différences mineures	264

Chapitre 15 : Utilisation des « modal auxiliaries » ...267

Phrases conditionnelles	269
Phrases conditionnelles avec modals	270
Discours indirect	271
Discours indirect sans modal	272
Phrases avec modals rapportant des demandes ou des intentions	273
Autres utilisations des modals	273
La possibilité	274
Interaction avec autrui	279

Septième partie : La partie des dix 285**Chapitre 16 : Dix recommandations générales 287**

Combattre le flou	287
Utiliser des dictionnaires unilingues	288
Éviter les dictionnaires bilingues	288
La prononciation	288
La lecture et la prononciation	289
La lecture et le sens	290
L'écoute	290
La conversation	291
Quelle sorte d'anglais ?	292
La chasse aux faux amis	292

Chapitre 17 : Dix fautes courantes 295

Absence d'accentuation	295
Erreur d'accentuation	296
Usage abusif du présent perfect	296
Infinitif au lieu du participe présent	297
Mauvais choix de préposition après un verbe	298
Mauvais choix de préposition après un nom	298
Utilisation erronée du génitif	299
Absence de majuscule au début de noms propres	300
Majuscule manquante au début d'un nom de langue	300
Non capitalisation de certains adjectifs	301

**Chapitre 18 :
Dix façons de progresser en anglais pendant
vos temps libres 303**

La lecture en anglais	304
Le théâtre	305
Le cinéma	305
Les films à la télé	306
La radio	307
La télévision par câble	307
Le DVD	308
Livres sur cassettes audio	308
L'ordinateur	309
Utilisation de l'anglais pour apprendre autre chose	309

Index 311

Remerciements

Pas de premier livre sans décision de publier : un grand coup de chapeau à Serge Martiano, ancien président-directeur général des Editions First. Il a donné le feu vert quand le livre n'était guère plus qu'une lueur dans l'oeil de l'auteur. Cette marque de confiance m'a donné des ailes.

J'ai grand plaisir à citer trois bonnes fées qui ont participé à la naissance de l'ouvrage.

Sophie Descours, éditrice. Elle a fait sienne ma vision du livre, veillant à ce que chaque chapitre en soit le reflet, intervenant toujours au bon moment d'une remarque ou suggestion pertinente, pour modérer mes excès ou me remettre sur la voie.

Madeleine Resener, mon épouse, pour qui écrire est un métier et un talent, exercés d'abord aux Etats-Unis puis maintenant en France. Après m'avoir appris à écrire de mieux en mieux, elle m'a encouragé à faire ce livre, et surveillé sa qualité.

Jean Soward, ma grande amie de toujours, journaliste à Londres, qui a relu les épreuves, et qui sait la raison de mon amour pour la langue anglaise.

Avant-propos

Indépendamment du concours de circonstances qui a provoqué son écriture, cet ouvrage doit son existence à une anomalie qui me préoccupe de longue date et dont beaucoup de francophones sont conscients : ayant fait par l'apprentissage du français la moitié du chemin jusqu'à la maîtrise de l'anglais, nous avons plus de mal que d'autres à le comprendre, le parler et l'écrire. Le français joue contre nous, viciant notre prononciation, masquant le sens des phrases, nous faisant exprimer autre chose que ce que nous pensons.

Je m'en rends compte aujourd'hui, l'écriture de ce livre était nécessaire, et inévitable. Tôt ou tard, quelqu'un l'aurait fait. Un livre qui grâce au français nous aide à maîtriser l'anglais, nous qui l'apprenions plutôt mal que bien, à cause du français.

Il sous-entend la connaissance de notre langue. Il ne demande pas de l'oublier, ce serait impossible et ce n'est pas souhaitable. Quand vous aurez atteint le but, votre anglais contiendra du français en filigrane, et n'en sera pas moins correct. Mais le français doit rester en coulisse. C'est pourquoi le livre reste discret sur les formes ou structures propres au français, supposées connues, se contentant de quelques brefs rappels pour vous aider à percevoir et mémoriser les différences.

Quand vous les connaîtrez, vous aurez fait la seconde moitié du chemin.

Introduction

Bienvenue à bord de « L'anglais pour les Nuls ». Un rite de la collection *...pour les Nuls* veut que l'auteur pose d'emblée la question de savoir si ses lecteurs sont nuls, et s'empresse de fournir des réponses rassurantes. Question lancinante, rappelant les états d'âme du Prince de l'indécision (*This is the story of a man – Who could not make up his mind*) et du Danemark : *to be or not to be*... être ou ne pas être... nul.

J'ai retrouvé ce rite dans chacun des huit ouvrages *...pour les Nuls* que j'ai traduits avant d'écrire celui-ci. (Vous avez bien lu, ce livre n'est ni une traduction, ni une adaptation d'un ouvrage publié ailleurs. Il est entièrement de mon cru.)

That is the question

La parenthèse refermée, j'ai la conviction que vous êtes tout sauf nul. Je vous situerais plutôt parmi ceux et celles, qui loin d'être nuls en anglais, ont seulement parfois – à cause de leur anglais – l'impression d'être nuls : malgré tout le temps investi depuis leur plus jeune âge dans l'apprentissage de cette langue dite perfide, son utilisation leur pose encore bien des problèmes. Par exemple :

- ✓ Ils font répéter trois fois leurs interlocuteurs anglophones, puis font semblant d'avoir compris.
- ✓ Ils prennent rarement la parole dans une réunion avec des Britanniques, pensant que si la parole est d'argent, le silence est d'or.
- ✓ Ils lisent des journaux et des romans en anglais, et disposent d'un vocabulaire anglais conséquent, mais la réutilisation des mots appris au cours de leurs lectures produit souvent des effets surprenants.
- ✓ Ils écrivent des phrases anglaises apparemment correctes et parfaitement claires, qui entraînent de fâcheux malentendus.

Peut-être faites-vous partie des adultes qui se savent complètement nuls en anglais et ne s'en portent pas plus mal, ou en connaissent juste assez pour se débrouiller à l'étranger, et qui un

beau matin décident d'apprendre la langue sérieusement. Pour relever un défi, parce que leur carrière l'exige, pour faire comme tout le monde ou pour prendre une assurance...

Last but not least, votre relative nullité en anglais peut être tout à fait normale – vous n'êtes pas encore très avancé dans vos études – mais vous voulez faire mieux que vos aînés, et vous pensez que ça ne devrait pas être bien difficile. Vous avez raison, mais dépêchez-vous de lire le livre avant eux.

À qui s'adresse le livre

Ces considérations sur la nullité passent à côté de la question que vous vous posez en lisant ces pages : le livre est-il fait pour moi ? À question directe, réponse directe :

Yes (Oui).

Pourquoi ? Parce qu'à l'évidence vous remplissez deux conditions qui définissent entièrement la cible de l'ouvrage :

- ✓ Vous lisez le français.
- ✓ Conscient de l'importance de l'anglais dans le monde d'aujourd'hui, vous vous sentez plus ou moins concerné.

C'est vrai, direz-vous, mais seulement du point de vue de l'auteur et de son éditeur, non de celui du lecteur, qui lui aussi a ses critères et qui pour l'instant pense seulement que vous ne manquez pas de culot. Tout dépend en effet de ce qu'apporte le livre.

Ce que vous apporte le livre

Que vos connaissances en anglais soient floues, incertaines, chancelantes ou insuffisantes, reprenez courage. L'achat de cet ouvrage est le premier pas vers la solution du problème, le seul qui coûte (et ce n'est pas la ruine). Sa lecture vous fera faire un prodigieux bond en avant :

- ✓ Vous verrez que nous sommes tous dans la même galère : il est aussi difficile de maîtriser la langue anglaise que d'atteindre l'horizon. C'est vrai aussi pour les anglophones, la différence étant qu'ils n'ont pas les mêmes lacunes et ne font pas les mêmes fautes que nous.
- ✓ Vous saurez à quel point et pourquoi l'apparente facilité de l'anglais est fallacieuse. Mais ayant compris l'importance des vents et des courants (pas tous contraires), des hauts-fonds,

des récifs, des marées et d'autres paramètres de la navigation linguistique, vous serez armé pour atteindre, non l'horizon, mais des objectifs raisonnables que vous aurez fixés.

- ✓ Vous ne serez plus jamais complexé par votre accent, et il n'empêchera pas vos interlocuteurs de vous comprendre.
- ✓ Vous mémoriserez un grand nombre d'expressions irréprochables à réutiliser telles quelles, et d'autres sur le modèle desquelles vous construirez des phrases tout aussi irréprochables.
- ✓ Vous acquerez un fond de vocabulaire anglais suffisant pour penser et vous exprimer dans la langue, et les automatismes pour respecter les règles qui la structurent.
- ✓ Vous éviterez d'instinct les pièges tendus par l'anglais à tout non-anglophone, et ceux qui vous menacent en tant que francophone.
- ✓ Parvenu à la fin du livre, vous continuerez à progresser : vous éviterez les pratiques qui vous éloignent du but et en cultiverez d'autres qui vous feront avancer à pas de géant.
- ✓ Et en cours de route, non seulement vous ne vous ennuierez jamais, mais je vous promets quelques distractions.

En somme, ce livre est un formidable raccourci (*shortcut*) pour apprendre l'anglais ou améliorer considérablement ses connaissances dans la langue, tout en s'amusant.

Je crois entendre les protestations des sceptiques : Comment ! Si un tel raccourci existait, on l'aurait découvert depuis longtemps, ça se saurait ! Encore un charlatan ! De son propre aveu, il n'est que traducteur. Rien à voir avec la pédagogie ! C'est peut-être un illuminé qui s' imagine avoir découvert le détroit de Magellan.

Wait ! (Attendez !) Ne jetez pas tout de suite l'ouvrage à la poubelle ou si vous ne l'avez pas encore acheté, ne le remplacez pas encore sur le présentoir du libraire. D'abord, la lecture d'une biographie de Magellan (je vous recommande l'ouvrage de Stefan Zweig) vous apprendrait que la découverte du fameux raccourci, un enjeu considérable à l'époque, est due à la conjonction invraisemblable d'un grand nombre de facteurs, sans laquelle la découverte aurait pu être différée d'un siècle. Ensuite, si vous lisez l'introduction jusqu'au bout, vous connaîtrez la genèse de l'ouvrage, vous aurez une idée de ce qui le distingue des autres approches, vous en découvrirez les grandes lignes, et vous jugerez par vous-même s'il a des chances de tenir ses promesses.

Un livre improbable

À part l'intéressante notion du *shortcut* (raccourci), l'histoire de Magellan n'a pas de rapport avec la naissance de « L'anglais correct pour les Nuls ». Magellan a réussi par une volonté farouche et en consacrant à son entreprise une bonne partie sa vie – qu'il a d'ailleurs perdue au cours du voyage. Ce n'est pas ma tasse de thé (*it is not my cup of tea*).

Il s'agit plutôt d'une idée qui germait à mon insu depuis longtemps, et dont le développement s'est brusquement accéléré dans un contexte particulier, comme ces deux grands principes qui ont immortalisé la baignoire d'Archimède et la pomme de Newton. Dans le cas beaucoup plus modeste de « L'anglais correct pour les Nuls », le contexte est ma rencontre avec Jean-Joseph Julaud, auteur du livre « Le Petit Livre du français correct », lors du cocktail d'inauguration des nouveaux locaux des Editions First. Des circonstances vraiment particulières : alors qu'il y a toujours eu beaucoup de pommiers dans la campagne anglaise, les Éditions First ne déménagent pas toutes les semaines. D'ailleurs, Archimède ne s'est pas baigné seulement le jour du fameux eureka – on peut du moins l'espérer, en pensant à son entourage.

Passionné de longue date par le sujet de l'apprentissage des langues, j'ai demandé à Jean-Joseph Julaud comment il s'y était pris pour écrire des choses aussi pertinentes sur le bon usage du français. Réponse : trente ans d'observation, en tant que professeur de français, des erreurs les plus fréquentes commises par ses élèves. Trente ans ! Le temps pendant lequel j'ai observé – impuissant – la façon dont la langue anglaise est impitoyablement massacrée par mes compatriotes, et par d'autres encore, sans même qu'ils s'en rendent compte. Le champagne aidant, nous avons eu une discussion animée au cours de laquelle il m'a dit en passant qu'il préparait « Le français correct pour les Nuls ».

Voilà ! (Cette interjection figure ici en italique, non par erreur, mais parce que c'est de l'anglais.)

D'un naturel plus lent que ces savants qui ont changé la face du monde (sans la beauté de Cléopâtre, mais avec du nez), j'ai eu l'idée d'écrire « *L'anglais correct pour les Nuls* » – l'inspiration – seulement quelques jours plus tard.

Sans la coopération du hasard pour provoquer cette rencontre, et si le passage des années m'avait déjà rendu *gaga* (encore un mot anglais : vous savez désormais comment ça marche, je ne les signalerai plus que par des italiques), *well* (eh bien) : *No shortcut*

to correct English. (Pas de raccourci vers l'anglais correct.) *Too bad.* (Dommage.) Il ne vous resterait plus qu'à hausser les épaules (*shrug*) et à dire en hochant la tête : *C'est la vie.*

But luckily, the publisher did move to new premises. (Par chance, l'éditeur a bel et bien déménagé.) Il a même réagi au quart de tour après un simple coup de téléphone... Il faut dire qu'il s'appelle *First.*

And thus, you can now take a look at what the book has in store for you. (Et ainsi, vous pouvez maintenant examiner ce que le livre vous réserve.)

Structure de l'ouvrage

Comme tous les ouvrages ...pour les Nuls, « L'anglais correct pour les Nuls » est divisé en plusieurs parties regroupant des chapitres apparentés. Le livre comporte huit parties, et se termine par un index.

L'organisation du livre est calquée sur une métaphore nautique bien adaptée à la langue anglaise, dont l'armature a été forgée jusqu'au début du second millénaire par des invasions successives (évidemment venues par la mer), qui s'est étoffée au cours des siècles en participant activement à l'évolution de la culture européenne, et que les navires de guerre et de commerce britanniques ont implantée aux quatre coins du monde.

L'affaire se présente comme un voyage supposé périlleux, mais dont vous espérez des avantages substantiels.

Première partie : préparatifs de voyage

Les périls et les enjeux de l'opération justifient une préparation méticuleuse.

Nous évoquerons ensemble les bénéfices d'une pratique correcte de l'anglais, puis son histoire, qui en éclaire les traits les plus originaux.

À partir d'observations et de réflexions sur l'apprentissage et l'utilisation des langues, je vous proposerai ensuite une approche optimisée aboutissant à la pratique correcte de l'anglais, spécialement conçue pour vous qui savez le français.

Deuxième partie : formalités d'embarquement

Avant d'aller plus loin dans la lecture du livre, vous devrez vous soumettre à certaines formalités : elles visent à vous permettre de lire les mots et les textes anglais qui émaillent les premiers chapitres et deviennent de plus en plus denses jusqu'à la fin du livre. Deux chapitres vous diront tout ce que vous devez savoir pour mémoriser une prononciation correcte des mots anglais que vous rencontrerez dans le livre (et n'importe où ailleurs). Le premier chapitre est consacré à l'accentuation des mots, le second à la prononciation des syllabes, selon qu'elles sont ou non accentuées.

Troisième partie : manœuvres de base en vue des côtes françaises

Dans un premier chapitre, vous redécouvrirez un nombre considérable de mots et d'expressions que vous connaissez déjà, utilisables sans problème en anglais.

Vous verrez ensuite comment l'anglais accorde les mots entre eux, notamment pour tenir compte du genre et du nombre des entités figurant dans la phrase, et dans quel ordre il les place. Vous constaterez que les accords en genre sont beaucoup plus simples qu'en français, puisque seuls les pronoms personnels singuliers (homologues de il, elle, son, sa, lui) vous imposent un choix entre le féminin, le masculin et le neutre. Mais ne vous réjouissez pas trop vite à l'avance, car ce choix obéit à des règles différentes de celles qui gouvernent les accords de genre en français : vous apprendrez ces règles, et vous jonglerez avec les pronoms personnels sans en rater aucun. Les accords en nombre sont eux aussi plus simples qu'en français, mais ici encore, certains noms anglais se comportent d'une façon inattendue – pour un francophone – en passant du singulier au pluriel et vice versa.

Cette partie se conclut par un premier contact avec un art souvent difficile, mais toujours indispensable, dans toutes les langues : l'utilisation des verbes. Vous ne verrez « que » les temps de l'indicatif, dans le mode actif, les plus fréquemment utilisés, et dont la mise en œuvre entraîne le plus d'erreurs. Ayant lu ce chapitre, vous ne pourrez plus vous tromper de temps.

Quatrième partie : navigation par beau temps

Je vous présente dans cette partie un grand nombre de locutions calquées sur le français, qui sont à l'évidence des traductions directes d'une langue dans une autre, sans chercher à connaître la langue d'origine (l'anglais, le français ou une langue tierce).

Vous verrez pour finir le fonctionnement de l'impératif et de la voix passive en anglais.

Cinquième partie : navigation par brise légère

Nous verrons enfin de plus près la composante germanique de l'anglais. Un premier chapitre montre en quoi elle diffère de la composante latino-française. Les approches décrites dans la première partie vous aideront à mémoriser un certain nombre de ces mots sans rapport avec le français, mais très courants. C'est dans ce cadre que vous ferez connaissance avec les verbes dits irréguliers (ils ne sont pas très différents des verbes réguliers), qui sont presque tous d'origine germanique.

Vous verrez ensuite comment l'anglais s'y prend pour s'enrichir de mots nouveaux en les fabriquant lui-même (au lieu de les prendre ailleurs, ce qu'il sait faire aussi sans éprouver aucune gêne, comme le démontre la troisième partie). Ces techniques de provenance germanique peuvent aussi s'appliquer au vocabulaire d'origine française et sont l'une des raisons de l'immense richesse de la langue.

Les mots souvent très courts du vocabulaire d'origine germanique se retrouvent dans diverses expressions idiomatiques dont les images diffèrent de celles des expressions françaises, et qui sont présentées dans un chapitre spécial.

Sixième partie : navigation par gros temps

Les aspects de l'anglais les plus déroutants – pour nous autres francophones – ont été gardés pour la fin, à l'exception de la prononciation, de loin le sujet le plus délicat et le plus déconcertant, traité dès la deuxième partie pour vous permettre de prononcer

correctement les textes anglais du livre.

Les faux amis effraient à juste titre les francophones désireux d'apprendre l'anglais. Après en avoir rencontré quelques-uns dans les parties précédentes, vous en découvrirez d'autres dans un chapitre qui leur est entièrement dédié.

Vous découvrirez aussi dans cette partie le maniement délicat des prépositions, sur lequel nous débûchons fréquemment, et dans un autre chapitre, les équivalents anglais du conditionnel et du subjonctif, dont les subtilités sont parfois déconcertantes. Parvenu à ce stade, vous saurez effectuer, sans tomber par-dessus bord ni heurter le fond, diverses manœuvres particulières à l'anglais – délicates pour un francophone.

La maîtrise de ces manœuvres vous aidera à comprendre l'anglais. Connaissant désormais les différents matériaux qui servent à construire une phrase anglaise authentique, vous saurez les assembler, et si vous respectez les formalités décrites dans la deuxième partie (prononciation), vous parlerez correctement l'anglais. Mais saurez-vous l'écrire ? Bien sûr, cet ouvrage vous permet de visualiser les mots, et si vous les retez, vous en connaîtrez l'orthographe. Cependant, pour écrire correctement l'anglais, vous devrez en outre vous conformer aux règles gouvernant l'usage des majuscules et de la ponctuation. Ces règles sont suffisamment différentes des règles applicables au français pour mériter un chapitre entier.

Un dernier chapitre porte sur l'utilisation des verbes dits *modal auxiliaries*. Ils fournissent des équivalents de nos modes subjonctif et conditionnel, inconnus en anglais, et servent à nuancer les notions de pouvoir, de devoir et d'autorisation.

Septième partie : la partie des dix

Cette partie, un *regular feature* des ouvrages ...pour les Nuls, comporte des séries de recommandations, groupées par dix autour d'un même thème. Elles vous permettront, après la lecture du livre, de continuer à progresser et à consolider vos connaissances. Vous y trouverez notamment des indications sur le bon usage du cinéma, d'Internet, de la radio, de la télévision, de la littérature, de la presse, et sur les précautions à prendre pour éviter la contamination de votre anglais par divers agents polluants.

Présentation du contenu et conventions du livre

Anglais en italique

Vous verrez de plus en plus de mots, d'expressions ou de phrases en anglais à mesure que vous progresserez dans la lecture de l'ouvrage. L'anglais est systématiquement en *italique* dans le corps du texte. Dès la première partie, tous les titres sont en anglais, du niveau du chapitre jusqu'au niveau le plus bas. Mais ne vous affolez pas : la signification du titre en français figure au-dessous, en petits caractères.

Syllabes accentuées soulignées

Le soulignement sert à indiquer la position de l'accent tonique. Disons d'emblée qu'en anglais, un mot prononcé sans accent tonique est difficile à reconnaître, et qu'une accentuation erronée rend son identification *IMPOSSIBLE*. Exemple : la grammaire française ; *Example: The English grammar.*

Certains mots « savants » ont de nombreuses syllabes, et pour s'y retrouver, le locuteur anglophone éprouve le besoin d'en accentuer plusieurs. Mais alors il y a toujours une syllabe accentuée principale, que le livre signale par des caractères gras, en plus du soulignement, lequel est également utilisé pour les syllabes accentuées secondaires. *Examples: Words with many syllables are called polysyllables; administration; megalomania; perpendicular.*

Pour ne pas vous donner mal aux yeux, ces conventions sont seulement utilisées dans l'ouvrage :

- ✓ Pour illustrer une fois pour toutes une règle sur la position de l'accent tonique dans une catégorie de mots : *Words ending in "tion" are stressed on the penultimate syllable; for example, the nation.*
- ✓ Dans les mots dont l'accentuation n'obéit pas à une règle générale : *Arkansas.*

Icônes

Vous verrez de loin en loin, en marge du texte, des icônes signalant le caractère particulier d'une portion de texte. L'icône elle-même est identifiée par son nom en anglais, et sa forme. Le livre utilise les icônes suivantes :



Un *Dunce cap* est un chapeau conique, équivalent britannique du bonnet d'âne utilisé autrefois en France dans les petites classes pour coiffer et faire rougir de honte les mauvais élèves. Le livre utilise ce symbole pour marquer des exemples d'anglais aberrant, et vous ôter toute envie de les imiter. Ces aberrations sont provoquées par notre méconnaissance de la langue, l'influence inconsciente du français, un manque d'attention ou une combinaison des trois.



False friend. Faux ami. La langue anglaise fourmille de faux amis, ces mots proches de mots français ou même identiques, mais qui ont des significations différentes. Chaque fois qu'il en surgit un dans le livre, il est aussitôt signalé par cette icône, en attendant d'être mentionné de nouveau dans le chapitre 16, qui fournit une liste aussi complète que possible de ces innombrables pièges.



Remember signale des points que je vous conseille de mémoriser soigneusement.



Rule veut dire règle en anglais. Cette icône annonce une règle. Pour vous inciter à retenir les règles et à les appliquer sans penser en français – ce qui ne manquerait pas d'activer vos (mauvais) instincts de locuteur français –, elles sont toujours énoncées en anglais. *Rules governing the English language are expressed – and should be memorised – in English.*



Un *Template* est un outil servant à produire des éléments conformes à un modèle ou patron. Cette icône annonce des exemples de phrases typiques sur le modèle desquelles vous pourrez en fabriquer d'autres en toute sécurité.



Tip est l'un de ces mots anglais courts avec de multiples significations, variables selon le contexte. Il s'agit ici d'un conseil, d'un tuyau qui peut vous épargner un effort, vous faire gagner du temps, de l'argent ou les deux : *Time is money* ! (Le temps, c'est de l'argent !)



US/UK. Cette icône signale des différences d'usage, de forme ou de prononciation entre les deux grandes variantes de la langue anglaise : l'anglais britannique et l'anglais américain.



Warning est un avertissement, un signal de danger, une mise en garde pour vous éviter des déconvenues.



Web. Cette icône en forme de toile d'araignée annonce des associations de mots ou d'expressions en anglais. Ces mots, vous auriez du mal à les mémoriser individuellement. Mais associés (par le sens, la consonance, la présence dans une locution, parce qu'ils ont la même racine...), ils s'inscriront dans votre mémoire. Et les liens qui les associent vous permettront de retrouver l'un d'eux quand vous en aurez besoin, et vous aideront à le comprendre quand vous l'entendrez ou le lirez.

Encadrés

Les encadrés racontent le plus souvent des anecdotes illustrant des points traités dans le corps du texte. Leur lecture n'est pas indispensable à la compréhension de ces points, mais elle peut aider à les retenir.

Comment utiliser le livre

Vous pouvez lire le livre séquentiellement, mais rien ne vous y oblige. Chaque chapitre est relativement autonome et comporte des renvois pour faciliter sa compréhension si vous le lisez avant

les chapitres antérieurs.

Cependant, je souligne au passage l'importance de la deuxième partie, consacrée à la prononciation, et appelée « Formalités d'embarquement » pour que vous vous sentiez obligé de la lire avant la suite. Les chapitres ultérieurs en dépendent, puisqu'ils contiennent tous des textes anglais.

Enfin, le livre peut servir d'ouvrage de référence. En compulsant la table des matières ou l'index, vous trouverez ce qu'il contient sur le sujet qui vous intéresse. (Vous ne trouverez peut-être rien, ce n'est tout de même pas une encyclopédie.)

Bon voyage !

Part one:

Preparing for the journey

Première partie : Préparatifs de voyage



Dans cette partie...

Il serait hasardeux de quitter les rivages familiers de la langue française sans vous être informé au préalable sur l'univers linguistique où vous allez prendre pied, sur les moyens de vous y rendre, les périls du voyage et la façon de les surmonter.

Vous ferez d'abord le plein de motivations (ou le vide) en vérifiant si cela vaut vraiment la peine de savoir s'exprimer dans un anglais correct. Si vous décidez de continuer, vous verrez que les caractéristiques originales de la langue, qui lui valent sa réputation de perfidie, sont une conséquence de son histoire, évoquée à la fin du premier chapitre.

L'apprentissage de l'anglais par un francophone est décrite dans le deuxième chapitre.

Chapter 1

What's the point of speaking correct English?

L'anglais correct, pour quoi faire ?

Dans ce chapitre :

- ▶ L'anglais parmi les langues natales du monde
 - ▶ Le poids économique, politique et culturel du monde anglophone
 - ▶ Mieux comprendre l'anglais
 - ▶ L'anglais pour communiquer avec des anglophones
 - ▶ L'anglais, un *pis aller* pour communiquer avec des non-anglophones
 - ▶ Une définition de l'anglais correct
 - ▶ Les origines et le caractère composite de l'anglais moderne
- *****

Les occasions de communiquer avec des anglophones sont innombrables. L'anglais est une langue officielle dans 44 pays (27 pays utilisent le français comme langue officielle), et est la langue maternelle d'environ 350 millions de personnes, loin derrière le chinois mandarin (plus de 800 millions de personnes), mais très loin devant le français (un peu plus de 100 millions). Cependant, la raison majeure pour laquelle vous rencontrez de plus en plus d'anglophones n'est pas leur nombre, c'est le rôle joué par les pays de langue anglaise sur les plans militaire, politique, économique et culturel : si vous opérez dans l'un quelconque de ces domaines, vous avez ou vous aurez affaire à des anglophones. Mais vous le saviez déjà, je n'insiste pas.

Le reste du monde s'efforçant d'apprendre l'anglais, les anglophones trouvent presque partout des gens connaissant leur propre langue, et seules des circonstances particulières les incitent à en apprendre une autre. Un Britannique habitué à passer ses vacances en France (ou en Italie) fait des efforts pour

apprendre et parler correctement le français (ou l'italien). Et beaucoup de citoyens des États-Unis apprennent l'espagnol, parce que leur pays devient bilingue.

Conclusion : vous aurez affaire à des anglophones qui ne connaissent pas le français, et vous aurez besoin de connaître l'anglais.

Understanding English

Comprendre l'anglais

S'exprimer dans une langue et la comprendre sont comme les deux faces d'une même pièce de monnaie. *Expressing oneself correctly in a language and understanding it are two sides of the same coin.* Un anglais correct suppose la connaissance d'un vocabulaire relativement étendu et la maîtrise des règles de composition des phrases, pour s'exprimer, et pour comprendre.

Nous avons plus de mal à comprendre l'anglais parlé que l'anglais écrit :

- ✓ C'est nous qui contrôlons le débit de lecture d'un texte. Nous ralentissons ou accélérons à volonté, et nous pouvons interrompre la lecture à tout moment pour tenter de deviner le sens d'une phrase ou chercher la signification d'un mot dans un dictionnaire.
- ✓ C'est le locuteur qui règle le débit de la langue parlée. S'il s'agit d'une conversation, vous pouvez le prier d'aller moins vite ou de répéter, mais il y a des inconvénients. S'il s'agit d'un discours, d'une émission de radio ou de télévision, d'un spectacle auquel vous assistez, vous devez comprendre à la volée, et si vous ratez des phrases, vous ne pouvez pas les rattraper.
- ✓ Un texte anglais utilise les mêmes caractères qu'un texte français. Un mot s'écrit pratiquement toujours de la même façon, et si vous le connaissez, vous pouvez le reconnaître. La langue écrite a des variantes propres à différents groupes anglophones, mais en général elles n'empêchent pas de reconnaître les mots. Vous reconnaissez les mots *organisation* et *organization*.
- ✓ L'anglais est parlé de milliers de façons différentes, indépendamment des variantes de la langue écrite. Nous avons même parfois du mal à distinguer des mots dans le flot acoustique perçu, et plus encore à les identifier. Pour comprendre ce que nous entendons, nous devons d'abord reconnaître les mots, indépendamment de leur sens. C'est la condition *sine qua non*

de la compréhension du langage parlé. Nous verrons au chapitre 3 que le repère principal pour identifier les mots anglais est l'accentuation des syllabes, bien plus que la valeur attribuée aux différentes voyelles, variable selon les locuteurs.

Understanding spoken English

Comprendre l'anglais parlé

Plus nous sommes aptes à nous exprimer dans un anglais correct, plus nous avons de chances de comprendre un anglophone en dépit de son accent particulier. Sachant de quoi se compose une phrase correcte, notre cerveau peut combler des lacunes entre les mots identifiés et reconstituer une phrase sensée à partir de quelques repères importants. Ce processus est automatique, il se déroule à l'arrière-plan, parallèlement à l'écoute, nous n'en sommes pas conscients. Curieusement, nous avons la sensation d'avoir entendu ce que nous avons compris, même si le locuteur a dit autre chose. C'est ce qu'on appelle un malentendu, au sens étymologique. *We call this a misunderstanding, in the etymological sense.*

Le mécanisme sous-jacent de reconstitution d'une phrase à partir des fragments perçus existe dans toutes les langues, et nous en faisons tous l'expérience en français, mais il est encore plus utile en anglais, compte tenu de l'extrême diversité des accents. Pour des indications plus précises sur ce sujet, consultez les chapitres 3 et 4, dédiés à la prononciation.

Understanding written English

Comprendre l'anglais écrit

Si nous savons nous exprimer correctement en anglais, le mécanisme décrit ci-dessus nous aide non seulement à deviner à la volée le sens de phrases prononcées avec un accent bizarroïde, mais il nous aide aussi à comprendre plus vite en lisant l'anglais. Ce qui revient à dire que nous lisons plus vite. Lisant plus vite, nous sommes davantage enclins à lire des textes dans la langue. Nous amorçons ainsi une spirale vertueuse, la lecture nous faisant assimiler de nouvelles tournures, grâce auxquelles nous parlons ou écrivons l'anglais encore mieux qu'avant, et ainsi de suite.



Expressing oneself and understanding are two sides of the same coin. Writing or speaking better English helps us to understand better the English we read, and to read faster. We then speak and write better English. This process is a virtuous spiral of continuous improvement.

What's to be gained from reading English

Avantages de la lecture en anglais

On ne saurait trop insister sur l'intérêt que présente l'aptitude à lire l'anglais aussi bien (ou presque) que notre langue maternelle. Bien sûr, le français est une très belle langue, dotée d'un riche passé littéraire, bien vivante, dans laquelle de nombreux ouvrages originaux couvrant tous les domaines de l'écrit sont publiés chaque année, et dans laquelle d'innombrables ouvrages sont traduits.

Cela dit, la créativité ne connaît pas de limites, et tout ce qu'elle produit est loin d'être disponible en français. En revanche, il y a de grandes chances pour qu'un quelconque produit de la créativité humaine soit accessible sous forme écrite en anglais. D'abord, il y a plus de gens qui pensent et écrivent en anglais qu'en français. Mais la raison principale est d'ordre économique : la décision de publier un ouvrage (original ou traduit) dépend du nombre de lecteurs potentiels, autrement dit de son marché. Si le livre est bon et si l'estimation de ses lecteurs potentiels dépasse un certain seuil, il est publié. Un livre en anglais a beaucoup plus de chances d'atteindre le seuil de rentabilité qu'un livre en français, les gens qui lisent l'anglais étant beaucoup plus nombreux.

Moralité : si vous lisez l'anglais, vous avez accès à un beaucoup plus grand nombre de textes intéressants, vous pouvez plus facilement choisir ce qui vous convient, en matière de presse comme de littérature, en un mot, vous êtes plus libre. Et même, s'il s'agit d'un best-seller, qui sera certainement traduit en français, vous n'êtes pas obligé d'attendre sa publication en français. En plus, certaines traductions... Mais je ne vais tout de même pas dire du mal des traducteurs !

Will poor English do when dealing with Anglophones?

Peut-on se contenter d'à peu près dans la pratique de l'anglais avec des anglophones ?

NO (non).

Cette réponse est évidemment (*of course*) la raison d'être de « L'anglais correct pour les Nuls ».



course est un faux ami. Il a parfois le sens du mot *cours* : au cours de sa longue carrière politique ; *in the course of his long political career*. Il n'a jamais le sens du mot *course*. Faire des courses (pour se nourrir) : *To run errands, or to go shopping*. Une course (de vitesse) : *a race*. Pour finir de tout embrouiller (*to top off the imbroglio*), champ de courses se dit *race-course*, et ici *course* ne correspond pas au mot *courses*, mais au mot *champ*.



a race-course, a golf course, but a tennis court, a basket-ball court, a volley-ball court, a bowling green (in Great Britain, for a sport practised on a lawn), a bowling alley (in the United States), a football field. But in America, horse races take place on a race-track, not a race-course.

Voyons les choses de plus près :

Un anglais approximatif génère des malentendus, et je vous laisse deviner qui en sera victime.

Si vous avez mal compris des explications après avoir demandé votre chemin, vous en serez quitte pour marcher quelques *miles* au lieu de quelques centaines de *yards*, et vous perdrez du temps. Mais la marche étant un bon exercice, vous n'aurez pas tout perdu.

Les malentendus créent souvent des situations cocasses, voire hilarantes, dont votre amour-propre pourrait souffrir. Mais si vous savez être le premier ou la première à en rire...

Cependant, s'agissant d'une négociation importante, les conséquences d'un malentendu peuvent peser lourd. Comme le pain à la farine de maïs sur les estomacs des Parisiens affamés au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, résultat d'une confusion entre *corn* (maïs aux États-Unis) et *corn* (synonyme de *wheat* = blé pour les Anglais).



You can call me on my **handy**. Si vous discutez en anglais avec des Allemands, tôt ou tard le mot *handy* surgira dans la conversation, et par le contexte vous devinerez peut-être qu'il s'agit d'un téléphone portable. *Handy* est le nom allemand de cet objet très handy (pratique). En anglais, *handy* est seulement un adjectif, et téléphone portable se dit *mobile*, moins souvent *portable phone*, et de moins en moins *cellular phone*.

- ✓ Quand nous ne comprenons pas bien ce que nous lisons ou entendons, le dictionnaire ne sert à rien si l'incompréhension vient d'une faute induite par la langue de l'autre, que nous ne connaissons pas.
- ✓ Même si nous pensons que tout est clair et que nous nous comprenons bien, le risque de malentendu est au moins deux fois plus grand que lorsque nous avons affaire à un anglophone : nos erreurs et celles de nos interlocuteurs s'additionnent et, dans certains cas, se combinent.

Ces mises en garde sous-entendent une connaissance médiocre de l'anglais par tous les non-anglophones. Y a-t-il donc si peu de non-anglophones capables de s'exprimer dans un anglais correct ?

Attachez vos ceintures. Vous n'allez pas me croire, mais ça m'est égal. (*Fasten your seat-belt. You won't believe me, but I don't care.*) Les non-anglophones capables de s'exprimer dans un anglais correct sont rarissimes. (*Speakers of languages other than English who are able to produce correct English are few and far between.*) Disons, pour fixer les idées, 1 ou 2 pour cent de ceux qui s'en croient capables. Et je ne suis même pas certain d'appartenir à ces un ou deux pour cent. Ma seule certitude, c'est que les circonstances de la vie m'ont peu à peu rendu capable de juger si un texte – de quelques mots ou quelques centaines de mots – est de l'anglais véritable ou un *ersatz* concocté par quelqu'un qui croit savoir l'anglais. Quant aux anglophones, même peu cultivés, ils identifient et rejettent d'instinct les formes d'anglais incorrectes. Cela marche un peu comme les réactions de rejet en cas de greffe d'organe.

Mais d'où vient cette illusion dont sont victimes ces 98 ou 99 pour cent de non-anglophones qui s'imaginent que leur *ersatz English* est de l'anglais correct ?

Ce phénomène est particulier à l'anglais. Les personnes qui s'expriment dans un allemand imparfait, dans un italien ou un espagnol douteux, en sont presque toujours conscientes. Voici la réponse à cette question fondamentale : la norme, l'étalon, le test qui permettent de faire la distinction entre l'*ersatz* et l'authentique en anglais, c'est presque toujours l'USAGE. Et rien ne ressemble

plus à une phrase anglaise conforme à l'usage, qu'une phrase anglaise non conforme à l'usage.

À cause de la prédominance de l'usage dans la définition de la norme, l'anglais correct demeure une réalité fuyante pour les non-anglophones. Ceux qui n'en ont pas conscience se font un tort considérable. Dans la langue parlée, on oublie vite les fautes ou même on ne les remarque pas, mais les écrits restent. Le pire, ce sont ces myriades de brochures commerciales que l'on n'a pas jugé utile de faire traduire ou contrôler par un anglophone, et qui tentent béatement de vendre des produits ou services dans les pays de langue anglaise. Selon son humeur, le destinataire trouve la chose comique, agaçante ou insupportable, mais il risque fort d'y voir un signe de l'incompétence et de l'arrogance du vendeur. Quant aux destinataires des pays non anglophones, ils ne remarquent rien mais ne comprennent pas toujours, et souvent comprennent de travers.

English to "communicate" with French people

L'anglais pour « communiquer » avec des Français

L'anglais est à la mode en France comme ailleurs. C'est pourquoi de nombreux journalistes ou publicitaires français émaillent leurs textes de petites phrases en anglais, pour attirer l'attention du lecteur ou du passant. Comme ce ne sont que quelques mots par-ci par-là, les rédactions ou les agences de publicité ne prennent pas la précaution de les faire vérifier par un anglophone. Même si l'on n'est pas très fort en anglais, on ne va tout de même pas faire une faute dans une phrase de trois mots ?

« *de la communication* » pour dire « *communication* » : c'est le mot qui a le plus de succès chez les journalistes. Mais, attention, il faut l'utiliser avec parcimonie. Avec cette présence in- battue chez les publicitaires, on a aussi, pour l'utiliser

Renault speaks english

Maitrise de l'anglais obligatoire. Depuis trois ans, c'est le mot d'ordre de Renault à l'intention de ses cadres. La raison ? Le constructeur automobile a fait du développement international sa priorité. Ainsi, récemment, il a racheté le japonais Nissan et le roumain

for international communication. base pour être capable de travailler en anglais », explique Brigitte Chassagnat. Quant aux cadres anciens régimes chez le constructeur avant la mise de cette épreuve, ils ne perdent pas attendre. D'ores et déjà, 2 500 d'i-

Figure 1.1 :
Deux mots
anglais, une
faute.

Figure 1.2 :

Le traitement
de texte ver-
sion UK
reconnaît
"Renault",
mais pas
"english".

Renault speaks english.

Eh bien, si. Et très souvent. Après avoir rédigé l'encadré intitulé « L'anglais et les firmes internationales », j'ai aperçu dans le journal *Le Figaro* (du 5 mars 2001) un article très intéressant sur l'usage de l'anglais dans les grandes sociétés françaises. Rien de plus normal que d'y lire une phrase en anglais, puisque c'est le sujet. Seulement *voilà !*



Renault speaks english. Ce titre figure en gros caractères dans l'article, comme vous pouvez le voir sur la figure 1.1. Mon traitement de texte, réglé sur Anglais UK pour taper les trois mots en question, a aussitôt souligné en rouge le mot *english* (voir figure 1.2) parce qu'écrit de cette façon, il ne fait pas partie de la langue anglaise.

L'anglais et les firmes internationales

Ce phénomène majeur de notre époque, la mondialisation (*globalisation*) conduit de plus en plus de sociétés internationales à adopter l'anglais comme langue officielle et à le rendre obligatoire pour les communications écrites. L'intérêt de cette mesure est clair : les bonnes traductions coûtent cher et ralentissent les processus de décision, alors que désormais tout doit aller encore plus vite. Cependant, elle contribue à la propagation de formes d'anglais incorrectes au sein de la société concernée, et par ricochet, un peu partout. Ayant travaillé dans deux importantes sociétés d'Europe continentale, j'ai pu mesurer l'ampleur

du problème et les inconvénients de la solution. La première de ces sociétés n'avait pas encore, à l'époque, adopté l'anglais comme langue officielle, et imposait l'allemand pour les communications écrites et les réunions internationales. Le moins qu'on puisse dire est que la communication y manquait de fluidité. *To say the least, communication lacked fluidity.* La seconde avait adopté l'anglais depuis longtemps comme langue officielle. Mais les cadres des différentes organisations nationales communiquaient sans complexe dans un anglais exécrable.

DUNCE CAP

*Renault speaks english*

TEMPLATE

*He speaks English with a French accent "The English patient" (an excellent film)*

Si vous voulez tout savoir sur l'art d'utiliser des majuscules en anglais, allez au chapitre 14, consacré à la ponctuation et aux majuscules.

English is not a reliable tool for international communication

L'anglais n'est pas un outil de communication international fiable

Le problème est que l'anglais est utilisé comme outil universel de communication sans en avoir les caractéristiques souhaitables (sauf une évidemment : le nombre de ceux qui pratiquent la langue) :

- ✓ Il n'existe pas d'anglais de référence, mais d'innombrables anglais de référence, propres chacun à un groupe anglophone. Quel est l'anglais de référence de votre interlocuteur chinois, allemand ou scandinave ? L'anglais d'un businessman new-yorkais ? Celui de la City à Londres ? Celui d'un magnat du pétrole au Texas ? Celui d'un éleveur de moutons en Australie ? Celui d'un commerçant de Singapour ?
- ✓ Par suite, les termes utilisés pour désigner des objets, des comportements ou des concepts varient d'un groupe anglophone à un autre. Le problème existe aussi pour d'autres langues : le français ou l'allemand comportent bien quelques variantes selon les régions où l'on parle ces langues, mais dans le cas de l'anglais, il s'agit de dizaines, voire de centaines de variantes propres chacune à un groupe anglophone particulier.
- ✓ La grammaire de la langue, c'est-à-dire l'ensemble des règles à observer pour structurer les phrases, accorder les mots, etc., est basée elle aussi sur les usages beaucoup plus que sur une logique formelle. Et ces usages varient également d'un endroit à l'autre.
- ✓ Les usages évoluent d'une époque à une autre, comme dans toutes les langues, mais la vitesse d'évolution de l'anglais est phénoménale.

- ✓ Il n'y a pas de lois générales régissant la correspondance entre l'écriture et la prononciation des mots. Et la prononciation varie terriblement d'un lieu à un autre. Par suite, la lecture ne permet pas d'apprendre facilement la langue parlée, et l'écoute ne permet pas d'apprendre facilement la langue écrite.

Est-ce à dire que la notion même d'anglais correct, l'objectif de ce livre, n'a pas de sens pour un non-anglophone ?

Correct English for a person whose native language is not English

L'anglais correct pour un non-anglophone

Bien sûr que cette notion, cet objectif ont un sens. Le voici :

Définition : l'anglais correct d'un non-anglophone est l'anglais pratiqué d'une manière telle qu'il puisse être reconnu correct par l'un des principaux groupes anglophones.

C'est d'ailleurs ce critère de validité qui prévaut dans l'ensemble des groupes anglophones :

- ✓ De nombreux Britanniques, connaissant l'usage américain, acceptent comme correctes des expressions utilisées aux États-Unis, bien qu'elles n'aient pas cours en Grande-Bretagne ou y aient un sens différent, voire opposé.
- ✓ Inversement, des expressions usitées en Grande-Bretagne mais inconnues aux États-Unis font partie de l'anglais correct, même si beaucoup d'Américains ne les connaissent pas et les rejettent à tort comme incorrectes.

La relative instabilité des normes qui définissent la langue anglaise, leur diversité selon les lieux et la prédominance de l'usage par rapport aux règles formelles, ne sont nullement l'effet d'une conspiration visant à compliquer la vie des *bloody foreigners*.

Il faut en chercher la cause dans l'histoire de la langue.

Historical foundations of modern English

Les fondements historiques de l'anglais moderne

Devenus maîtres de l'Angleterre à la suite de la victoire de Hastings en 1066 (voir extrait de la Tapisserie de Bayeux, figure 1.3), Guillaume le Conquérant et ses barons parlaient le fran-

çais (plus exactement, une variante normande du français), et les gens du pays parlaient ce qu'on appelle aujourd'hui *Old English*, une langue aussi incompréhensible pour les Normands de l'époque que l'allemand pour les Français d'aujourd'hui (sauf s'ils se donnent le mal de l'apprendre, ce qui n'est pas rien).



Figure 1.3 :
En route to
England.

Old English était le parler germanique des Angles et des Saxons, marqué d'influences celtes (les prédécesseurs), latines (les Romains) et scandinaves (les Vikings). Ce qui en subsiste dans l'anglais moderne lui donne sa vigueur et sa concision, et les apports de ces premiers envahisseurs venus de la mer lui confèrent ce *je ne sais quoi* rappelant le bruit des vagues, les senteurs iodées des algues et le goût du sel sur les lèvres. Mais c'était avant tout une langue germanique, avec les complications qui ont subsisté dans l'allemand moderne : des noms avec un genre masculin, neutre ou féminin et qui prennent une terminaison particulière selon le rôle du mot dans la phrase (autrement dit qui se déclinent), des adjectifs qui se déclinent selon le genre, le nombre et le cas des noms qu'ils qualifient, des articles et des pronoms qui s'accordent en genre, en nombre et en personne avec les noms ou les verbes, et qui se déclinent, des verbes avec plus de temps que n'en comporte l'anglais moderne (par exemple, deux formes de l'impératif et quatre formes du subjonctif), et qui bien entendu se conjuguent. Un vrai casse-tête !

Dans un premier temps, la nouvelle classe dirigeante a continué de pratiquer le français, et le reste de la population a continué de s'exprimer en *Old English*. Il a bien fallu remédier à ce dialogue de sourds.

Le remède a été une extraordinaire simplification des deux langues pour les fusionner peu à peu en une seule. Ce processus s'est

étendu sur trois cents ans, du ^{xii}e au ^{xv}e siècle, et correspond à ce qu'on appelle le *Middle English*, un terme recouvrant des formes différentes selon les régions et une orthographe encore très fluctuante. C'est durant cette période que le corps de règles structurant la partie germanique de la langue (les genres des noms, les déclinaisons, l'ordre des mots dans la phrase) s'est désagrégé et a été progressivement remplacé, pour partie par des règles plus proches de celles du français, et pour partie par une multitude de petites règles et d'exceptions reflétant divers usages contradictoires.

Le *Modern English* commence au ^{xv}e siècle, avec l'apparition de l'imprimerie. La propagation du langage écrit a contribué à la stabilisation de l'orthographe et renforcé certains usages au détriment des autres.

Incorporant dès ses débuts de nombreux éléments de la langue française, l'anglais s'est montré naturellement réceptif à d'autres termes et expressions d'origine française, et il en a adopté beaucoup plus que les autres langues européennes aux époques du grand rayonnement du français. C'est pourquoi l'anglais d'aujourd'hui est encore plus imprégné de français que l'anglais de Shakespeare. Les innombrables points communs de l'anglais avec le français facilitent son apprentissage par un francophone, mais beaucoup de mots ou d'expressions venus du français ont été transformés ou ont changé de sens, et les usages disparates de la langue anglaise demeurent un obstacle important.

Pour vous consoler d'avoir à mémoriser ces différences et ces usages arbitraires, voici quelques-unes des simplifications dont vous bénéficiez en anglais :

- ✓ Un seul article défini, invariable quels que soient le genre, le nombre, le cas : *the*.
- ✓ Un seul article indéfini singulier, invariable quels que soient le genre et le cas : *a* (qui devient *an* devant un mot commençant par une voyelle).
- ✓ Des verbes quasi invariables. Par exemple, je vis, tu vis, nous vivons, vous vivez, ils vivent s'écrivent en anglais : *I live, you live, he lives, we live, they live*. Et l'exception du *s* à la troisième personne du singulier pour le présent disparaît au passé simple (le prétérit) : *I lived, you lived, he lived, we lived, they lived*.
- ✓ Des temps qui sont indiqués par la conjugaison d'un verbe auxiliaire comme *shall, will*, auquel on adjoint la forme invariable du verbe conjugué. Je viendrai : *I shall come*. Je viendrais : *I would come*. Tout en paraissant compliquer les

Le tutoiement

J'ai un peu simplifié les choses : le présent de *to live* se conjugue en réalité *thou livest* à la deuxième personne du singulier (le tutoiement). Mais le tutoiement n'est plus employé régulièrement que par cer-

taines sectes religieuses des États-Unis, et sinon il ne sert que dans des circonstances très spéciales, par exemple pour s'entretenir avec Dieu.

choses, ce procédé les simplifie, puisqu'il suffit de savoir conjuguer les auxiliaires pour pouvoir conjuguer tous les verbes, même s'ils sont irréguliers.

- ✓ Un seul verbe auxiliaire (*to have*) pour le passé composé (*present perfect*) au lieu de deux en français (être et avoir) : elle est arrivée et sa présence nous a remonté le moral. *She has arrived and her presence has bolstered our morale.*

WARNING



Le passé composé et le *present perfect* peuvent avoir le même sens, comme dans l'exemple ci-dessus, mais le plus souvent leurs significations respectives diffèrent, comme nous le verrons au chapitre 8.

- ✓ Des adjectifs invariables : un gentil petit garçon, trois mignonnes petites filles. *A nice little boy, three pretty little girls.*

REMEMBER



Modern English is the outcome of a three-century process merging the Germanic language Old English with a Romance Language, Norman French. In English, whether a form is correct or not is mostly determined by usage. Rules framed by usage have replaced many formal but incompatible rules that structured Old English and the Norman version of French.

WEB



A Romance language is a language developed from Latin, such as French, Italian and Spanish. The word Romance, an adjective in the previous sentence, is akin to the noun romance, which means the same as romance in French. (Is akin to = est apparenté à).

WARNING



En anglais comme en français, les phrases commencent par une lettre capitale. En revanche, l'utilisation de lettres capitales en tête des mots ne suit pas les mêmes règles dans les deux langues. Pour faciliter l'assimilation des règles relatives à l'utilisation des capitales en début de mot, l'ouvrage ne capitalise pas systématiquement la première lettre d'un paragraphe, d'une liste ou d'une phrase. En particulier, si vous voyez un verbe, un adjectif ou un

substantif placé au début d'une liste ou d'un paragraphe, et qui commence par une majuscule, cela veut dire que ce verbe, cet adjectif ou ce substantif commence toujours par une capitale. Inversement, si vous voyez une liste dont le premier mot commence par une minuscule, cela veut dire que ce mot n'est normalement capitalisé qu'en début de phrase.

Et si vous êtes surpris de voir que *Romance*, un simple adjectif, comporte une majuscule alors que le substantif *romance* s'écrit avec un petit « r », allez voir au chapitre 18 qui traite de l'usage des majuscules et de la ponctuation en anglais.

Chapter 2

The book's approaches to correct English

Les approches de l'anglais correct pour les nuls

Dans ce chapitre :

- Immersion progressive
- ▶ Mieux vaut prévenir que guérir
- ▶ Apprendre le vocabulaire
- Apprendre les règles

Les approches proposées dans ce livre reposent sur l'observation de deux catégories d'individus : les enfants élevés en milieu multilingue, et les personnes qui maîtrisent déjà deux langues au moins, ce qui leur permet d'acquérir rapidement une langue supplémentaire.

Les premiers apprennent chacune des langues pratiquées dans leur entourage avec la même aisance que s'il n'y en avait qu'une. Sans en avoir clairement conscience, ils enregistrent les analogies et les différences de sens et de forme entre les langues, ce qui en facilite l'assimilation.

La même faculté de base assurant la détection automatique de ce qui rapproche ou distingue les langues permet aux adultes multilingues d'assimiler rapidement une nouvelle langue.

Bien que ces réflexes naturels d'acquisition de plusieurs langues fasse partie du patrimoine génétique de l'espèce humaine, ils sont le plus souvent, chez l'adulte monolingue, inhibés par la prééminence de sa langue unique. Loin d'être une aide à l'assimilation de la nouvelle langue, l'acquis linguistique antérieur provoque un blocage. Au lieu de demeurer à l'arrière-plan et de servir à deviner le sens des phrases entendues ou lues, il repasse constamment au premier plan, l'apprenant ayant besoin de traduire pour comprendre. La phrase étrangère est oblitérée, remplacée par sa traduction, au lieu d'être enregistrée comme modèle de structure

grammaticale et comme support éclairant le sens des mots qu'elle contient.

Tous les procédés utilisés dans le livre visent à maintenir au premier plan la langue qu'il s'agit d'apprendre, tout en permettant au lecteur de bénéficier pleinement de sa connaissance du français.

Very close links

Des liens très étroits

La plupart des langues européennes ont en commun de nombreuses racines latines, et l'influence du latin est à l'origine de maintes similitudes entre le français et l'anglais. Mais aucun couple de langues n'a procédé à autant d'échanges de vocabulaire, de locutions, et de concepts ancrés dans la langue, que le couple formé par le français et l'anglais.

Ces liens et ces échanges sont le thème principal d'un livre de Henriette Walter, paru en 2001 aux Éditions Robert Laffont, sous le titre « Honni soit qui mal y pense », avec le sous-titre : « L'incroyable histoire d'amour entre le français et l'anglais ».

Cette histoire d'amour est en elle-même passionnante, mais ce qui nous intéresse ici, c'est le jeu des ressemblances et des différences entre les deux langues, indépendamment de leur origine. Par l'observation attentive de ce jeu, vous allez pouvoir, tel un vrai bilingue acquérant une langue de plus en s'appuyant sur tout ce qu'il sait déjà, passer rapidement de votre connaissance du français à une connaissance de l'anglais exempte de toute confusion.

Innate language learning mechanisms

Mécanismes innés d'apprentissage d'une langue

Détaillons ces mécanismes exploités spontanément par les enfants et par les adultes multilingues

- ✓ En écoutant ou en lisant une langue, même sans comprendre, nous pouvons enregistrer des éléments qui nous permettent dans un deuxième temps de reconnaître des mots et des structures. Lors de rencontres ultérieures de ces mots et de ces structures, nous pouvons les assimiler, comprendre le sens des mots et appliquer les règles correspondant à ces structures.
- ✓ Confiants *a priori*, tels les enfants, nous enregistrons comme corrects les mots et les expressions entendus ou lus dans une langue. Nous avons gardé l'instinct d'imitation, ce moteur de l'apprentissage (du bon comme du mauvais, la confiance n'étant pas toujours de mise).
- ✓ Comme les enfants, nous nous attendons à ce que nos formulations incorrectes nous soient signalées, et si on nous les signale ne serait-ce qu'une fois, nous ne récidivons pas. Malheureusement, s'agissant de notre anglais, nous sommes presque toujours privés de *feedback*.
- ✓ Les processus linguistiques sont spontanés, ils échappent à notre volonté. Pour éviter la contamination inconsciente d'une langue par une autre, nous devons constituer dans notre mémoire des domaines linguistiques distincts.
- ✓ Les mots et les expressions d'une même langue sont associés dans la mémoire par des liens multiples qui facilitent leur mémorisation et servent à les retrouver pour fabriquer ou comprendre des phrases.
- ✓ Nous transposons instinctivement d'une langue connue à une langue nouvelle du vocabulaire, des expressions, des règles. Le filtrage de ces transpositions permet de faire passer dans la nouvelle langue une grande partie de l'acquis linguistique antérieur, en évitant toute confusion entre les deux langues.

Processes used in the book

Les procédés du livre

En fait, vous les connaissez déjà si vous avez lu le livre depuis le début, car ils sont pratiqués dans l'Introduction et dans les deux premiers chapitres.

Assimilation through reading without understanding fully

Assimilation par la lecture sans tout comprendre

Un peu partout, des phrases anglaises apparaissent dans le livre pour illustrer une particularité de la langue qui vient d'être décrite. Mais chacune de ces phrases illustre en même temps d'autres aspects de la langue décrits ailleurs dans le livre, sans qu'il y soit fait allusion. *In fact, the sentence kills two birds with one stone.* En fait, la phrase fait d'une pierre deux coups : elle souligne une règle ou un point de vocabulaire précis, et prépare le terrain pour l'assimilation de règles ou points de vocabulaire évoqués ailleurs dans le livre. Arrivé à l'endroit qui évoque ces autres aspects, vous verrez les phrases anglaises correspondantes, et vous éprouverez une sensation de *déjà vu*. *Perhaps you will think: That rings a bell* (cela tire une sonnette). Peut-être penserez-vous : ça me rappelle quelque chose. Et vous assimilerez ainsi plus facilement la règle ou le point de vocabulaire.



Sentence a le sens de phrase, et est un faux ami partiel de sentence, qui en français ne veut pas dire phrase. Partiel, parce que comme sentence, il peut signifier verdict.



Phrase est un faux ami de phrase, d'autant plus insidieux que les deux mots ont des sens voisins, mais distincts. *The word phrase usually refers to a part of a sentence, such as a clause* (proposition), *a word or a group of words. A sentence is a complete unit of speech, starting with a capital letter and ending with a period.*

Vous lirez aussi, ici et là, des phrases que vous ne comprendrez peut-être pas complètement, parce que l'équivalent français n'est pas fourni, mais dont vous devinerez souvent le sens grâce au contexte, ou parce que les mots utilisés ressemblent à du français.

De même, les chapitres 3 et 4, consacrés à la prononciation, comportent de longues listes de mots illustrant les règles de l'accentuation et de la prononciation en anglais. Ces listes nous donnent les repères indispensables à l'identification des mots que nous entendons ou à la prononciation des mots que nous lisons. La signification des mots est systématiquement indiquée pour les faux amis ; dans les autres cas, la compréhension des mots vient de notre connaissance du français ou est remise à une étape ultérieure.

Ce procédé s'apparente à une méthode draconienne d'apprentissage des langues appelée l'immersion ou immersion totale. Plongé

dans la langue, l'élève est obligé d'y nager.

« L'anglais correct pour les Nuls » vous immerge au contraire de façon très progressive, pour écarter tout risque d'hydrocution. En outre, pensant que vous bénéficierez d'autant plus du processus d'apprentissage de la langue que vous en connaîtrez mieux les principes, il me paraît nécessaire de les expliquer en français.

Imitating

L'imitation

Ce mécanisme d'apprentissage linguistique est tellement important que le livre lui consacre une icône spéciale, *Template*. À la suite de cette icône, vous trouvez plusieurs phrases construites sur un modèle identique pour vous inciter à en construire d'autres du même genre. Cette icône sollicite vos talents d'imitateur ou d'imitatrice, mais vous pouvez aussi imiter tout ce qui est en anglais dans le livre, à l'exception bien sûr des fautes très explicitement signalées par l'icône *Dunce cap*.

Et vous trouvez ça spirituel ?

Mon épouse est américaine, vit en France depuis une quinzaine d'années, et son métier de journaliste implique une pratique assidue du français et de l'anglais, puisqu'elle écrit et publie dans ces deux langues.

Le mot « spirituel » est suffisamment fréquent pour qu'elle l'ait rencontré à plusieurs reprises, mais elle lui a longtemps attribué le même sens qu'à *spiritual*,

notamment « soucieux des valeurs religieuses », qui cadrerait plus ou moins avec le contexte, d'ailleurs plutôt moins que plus.

Jusqu'au jour où une *interview* de Catherine Deneuve, dans un journal féminin, lui a révélé que cette grande artiste trouve les Parisiens « spirituels ». Sous le choc, elle a bien vite ouvert le Larousse.

Preventing errors

La prévention des erreurs

Ne pouvant corriger vos erreurs quand vous en faites, le livre s'efforce de vous empêcher d'en commettre :

- ✓ En donnant les bons exemples (voir le paragraphe précédent sur l'imitation).
- ✓ En montrant des erreurs d'autrui, pour vous empêcher de les faire à votre tour : ces erreurs sont signalées par l'icône *Dunce cap*, et sont suivies d'exemples de la forme correcte, annoncés par l'icône *Template*. Ce procédé vous immunise contre les erreurs signalées, à la manière d'un vaccin.
- ✓ En remédiant à l'une des causes principales des erreurs d'anglais chez les francophones : l'absence de démarcation nette entre les règles qui structurent chacune des deux langues. Dans chaque domaine, les règles identiques sont indiquées et les différences sont expliquées et soulignées par des exemples.
- ✓ En faisant prendre conscience, surtout par des exemples, des sens différents de mots de forme identique ou voisine. Il s'agit des faux amis, dont on peut prendre conscience progressivement par la pratique de la langue, mais qu'il est infiniment préférable d'identifier d'emblée, car leur identification risque d'être très tardive (voir l'encadré sur le mot spirituel). Les faux amis sont signalés par l'icône *false friend* au fur et à mesure de leur apparition dans le livre, et une liste commentée, aussi complète que possible, en est fournie dans le chapitre 12.

Extending your English linguistic domain

L'extension du domaine linguistique anglais

Le livre étend votre domaine linguistique anglais de deux manières principales, en l'étoffant par de nouveaux termes associés entre eux, et en important dans le domaine linguistique anglais de nombreux éléments puisés dans votre domaine linguistique français.

Reinforcing and developing your English web

Renforcer et développer votre web anglais

De loin en loin, en rapport avec un thème abordé dans le livre, des listes de termes susceptibles d'enrichir le web de vos connaissances en anglais vous sont proposées. Ces listes sont annoncées comme il se doit par l'icône Web. Les termes d'une même liste sont associés par des liens de parenté (mêmes racines), de sens (synonymes, antonymes), de consonance ou d'une autre nature, qui vous aident à les mémoriser en bloc, et à retrouver l'un d'eux

à partir d'un autre terme de la même liste.

Importing items from the French linguistic domain

Importer des éléments du domaine linguistique français

C'est ici que votre connaissance du français prend toute son importance, puisque d'innombrables mots français ont un homologue anglais dont le ou les sens sont identiques, ou presque. De plus, de très nombreuses expressions anglaises utilisant des mots anglais sont calquées sur le français, à moins que ce ne soit l'inverse – ce qui revient au même.

Le livre contient de nombreux mots d'origine française dont la prononciation, et parfois l'écriture, est anglicisée, mais qui conservent les mêmes sens qu'en français. Ces mots ne font l'objet d'aucun commentaire : leur assimilation est immédiate car vous les comprenez en les lisant. Deux chapitres sont en outre spécialement consacrés à l'extension de votre vocabulaire anglais par le recyclage de vos connaissances en français : le chapitre 5 vous présente des mots français utilisés tels quels (orthographe, prononciation, sens) en anglais, et le chapitre 9 liste 300 locutions anglaises strictement parallèles (mêmes images, même sens) à des locutions françaises. Vous les comprendrez sans traduction, même si elles contiennent des mots que vous ne connaissiez pas encore.

Looking at Germanic components of the language in a second step

Étudier dans un deuxième temps les composantes germaniques de l'anglais

Les aspects de l'anglais qui en font une langue germanique sont autant que possible présentés vers la fin du livre, alors que tout ce qui rapproche (ou oppose) l'anglais et le français est placé autant que possible vers le début.

Cette ségrégation permet :

- ✓ De mieux mémoriser les ressemblances et les différences qui unissent et opposent l'anglais et le français.
- ✓ De mieux percevoir certaines caractéristiques de la phrase anglaise.
- ✓ De mieux assimiler des mécanismes inusités en français, et qui confèrent à l'anglais une bonne partie de sa souplesse et de sa concision : par exemple, de nombreux mots peuvent jouer le rôle de substantif, de verbe ou d'adjectif selon leur place dans la phrase.
- ✓ De vous préparer à l'étape suivante d'enrichissement de votre vocabulaire anglais, celle que vous franchirez vous-même après avoir retiré du livre tout ce qu'il peut vous apporter : autant le livre essaie d'être exhaustif quant aux aspects de la langue rappelant le français, autant il est incomplet en ce qui concerne ses aspects germaniques.

Ce sera à vous de jouer. Les gourous de la langue ont dénombré deux cents sens différents pour un petit mot de trois lettres que l'on rencontre partout en anglais : le mot *set*. Si vous parlez, lisez et écoutez beaucoup en anglais, vous finirez bien par assimiler une bonne vingtaine de sens différents par vous-même. Par l'usage, pas par la lecture d'un manuel.

Mais avant d'en arriver là, vous devez tout d'abord accomplir les formalités d'embarquement (les règles de la prononciation) de la deuxième partie. Ensuite, muni de votre sac de marin et de votre gilet de sauvetage, vous prendrez place à bord de la troisième partie pour apprendre les manœuvres les plus courantes.

Part two:

Boarding formalities

Deuxième partie : Formalités d'embarquement



Dans cette partie...

Si vous avez lu l'introduction et la première partie, vous avez déjà rencontré des expressions en anglais, vous vous attendez à en rencontrer de plus en plus, et vous vous inquiétez peut-être de leur prononciation.

Notre objectif incluant la langue parlée, nous ne pouvons différer la question davantage. Et cet examen inéluctable de la prononciation de l'anglais n'est pas « une simple formalité ».

Le livre est conçu pour vous habituer progressivement à l'anglais en abordant en premier les sujets les plus simples et les plus proches du français, mais une exception s'impose pour la prononciation, de loin ce qu'il y a de plus déroutant pour un non-anglophone, et qui justifierait son report à la fin du livre. Mais pour que vous puissiez lire et prononcer correctement dans votre tête les phrases anglaises de l'ouvrage, il n'y a qu'une solution : prendre le taureau par les cornes. *There is but one solution: Take the bull by the horns.*

Un premier chapitre souligne le rôle essentiel de l'accentuation : le placement correct de l'accent tonique permet aux anglophones de se comprendre assez bien malgré leurs innombrables accents différents. En plaçant l'accent tonique aux bons endroits, nous pouvons nous faire comprendre nous aussi, quel que soit notre accent.

Dans un second chapitre, nous verrons la prononciation proprement dite, dont les règles sont différentes pour les syllabes accentuées et pour les syllabes non accentuées.

Chapter 3

Pronunciation: the emphasis

La prononciation : l'accent tonique

Dans ce chapitre :

- ▶ Variété des accents dans la langue anglaise
- ▶ Le rôle essentiel de l'accent tonique
- ▶ Schémas d'accentuation
- ▶ Listes de mots accentués selon le même schéma

La BBC (*British Broadcasting Corporation*) a longtemps servi de modèle en matière de prononciation de l'anglais, grâce à des normes strictes imposées à ses présentateurs. Aujourd'hui, la BBC émet toujours des programmes de radio et de télévision vers le monde entier, mais sans privilégier la prononciation distinguée qu'elle prônait autrefois. Ses journalistes et reporters s'expriment désormais dans leurs véritables accents, et la BBC est devenue un reflet plus fidèle de la société britannique.

Mais comment devons-nous parler l'anglais, s'il n'y a plus de modèle ?

Notre but étant l'anglais correct, devons-nous choisir un accent particulier parmi ceux du monde entier, et si oui lequel ? Et d'abord, si les anglophones ont tous des accents différents, comment font-ils pour se comprendre entre eux ?

En répondant à cette deuxième question, nous verrons que la première question ne se pose plus. Bien qu'ils soient une gêne pour la compréhension entre anglophones, les **accents** sont loin d'être un obstacle insurmontable, à une seule condition : l'**accentuation** correcte des mots.

Importance of the emphasis

Importance de l'accent tonique

En anglais, tout mot de plus d'une syllabe a obligatoirement une syllabe accentuée, c'est-à-dire prononcée plus fort que les autres. Les mots de plus de deux syllabes peuvent avoir en plus une ou plusieurs syllabes affectées d'un accent tonique secondaire, prononcées moins fort que la syllabe accentuée principale, mais plus fort que les syllabes non accentuées. Une syllabe accentuée comporte un accent tonique ou *emphasis*. Décalez l'accent tonique d'un cran vers la gauche ou la droite, et le mot devient méconnaissable : on ne vous comprend plus. Mais si l'accent tonique est au bon endroit, on arrive assez bien à reconnaître les mots, même prononcés d'une manière différente de celle à laquelle on est habitué.

L'accent tonique et les patronymes

Le positionnement correct de l'accent tonique est également indispensable à la reconnaissance des noms des personnes. Voici une anecdote imaginaire, illustrant un malentendu assez classique.

Vous avez rendez-vous avec un certain *Mr Martin*, responsable du service des études d'une entreprise importante quelque part dans la banlieue de Londres. Vous savez qu'il est britannique, et en vous annonçant à la réception, vous faites attention de ne pas prononcer son nom comme dans martin-

pêcheur, mais comme dans martinet.

Vous êtes sûr de ne pas vous être trompé d'oiseau, mais l'hôtesse vous dit : *Sorry, Sir, there is nobody here with such a name.* Vous lui montrez alors la lettre que vous avez reçue, confirmant l'heure et la date de la rencontre. Réaction : *Oh! you mean Mr Martin!*

Moralité : les trois choses les plus importantes pour se faire comprendre en anglais sont l'accentuation, l'accentuation et l'accentuation.

The emphasis in French

L'accent tonique en français

Y a-t-il un accent tonique en français ? Bien sûr, sans cela il n'y aurait pas de poèmes, de pièces de théâtre ou d'opéras en français. L'accentuation de certaines syllabes est un élément majeur

de la musique d'une langue. Elle est plus ou moins forte selon les lieux. Les Parisiens en font un usage très discret, tandis que les Belges et les gens du Midi de la France insistent sur les syllabes accentuées. Quelle syllabe faut-il accentuer en français ? La dernière syllabe non muette, mais si vous vous trompez on vous comprendra quand même : l'accentuation ne sert pas à reconnaître les mots. D'ailleurs, si vous êtes sur une scène de théâtre, si vous prêchez dans une cathédrale ou si vous prononcez un discours patriotique, vous ferez remonter instinctivement l'accentuation vers le début du mot : « Français, Françaises ! » Le déplacement de l'accent tonique n'est pas utilisé en anglais pour marquer l'emphase : il n'est que le signe d'une méconnaissance de la langue.

The emphasis in English

L'accent tonique en anglais

Certains « petits » mots d'une seule syllabe comme des articles ou des pronoms (*the, a, who*) ne sont généralement pas accentués (ils peuvent l'être si le locuteur veut leur attribuer une importance exceptionnelle), mais tous les autres mots ont obligatoirement un accent tonique, et ceux qui ont plus de deux syllabes peuvent avoir, en plus de l'accent tonique principal, un ou plusieurs accents toniques secondaires. L'accent tonique, qu'il soit principal ou secondaire, est fondamental en anglais pour deux raisons :

- ✓ Il rythme la phrase et permet à celui qui écoute de reconnaître les mots (s'il en a assimilé l'accentuation).
- ✓ Il détermine la valeur des voyelles. Les voyelles non accentuées sont souvent prononcées comme s'il s'agissait d'un « e », ou même d'un « e » muet, auquel cas elles sont escamotées : dans *commissioner*, la première syllabe est prononcée comme le mot français « que », et la troisième est prononcée comme « che » dans cheval ou comme « che » dans vache. Les voyelles accentuées prennent souvent une valeur différente de leur valeur non accentuée : dans *intensify*, la dernière syllabe, dotée d'un accent tonique secondaire, est prononcée comme le mot français « faille » ; dans *beauty*, la dernière syllabe, non accentuée, est prononcée comme la deuxième syllabe du mot français « petit ».

C'est pourquoi un dictionnaire anglais précise toujours l'accentuation des mots. Il peut y avoir des différences de prononciation d'un pays à l'autre, mais l'accent tonique est presque toujours placé sur la même syllabe. Les exceptions sont assez rares ; fort

heureusement, car elles nuisent à la compréhension entre anglophones. Si celui qui écoute n'est pas averti de la différence d'accentuation, il ne reconnaît pas immédiatement le mot. La plupart du temps, il le reconnaît grâce au contexte, avec un léger décalage.



Voici deux exemples de mots accentués différemment aux États-Unis et en Grande-Bretagne : les Américains disent *Aluminum* et les Britanniques *Aluminium* (en l'écrivant comme nous avec un *i* après le *n*) ; les Britanniques disent *brochure*, alors que les Américains disent *brochure*.

Nous voilà bien, direz-vous. Pour se faire comprendre en anglais, « il suffit » de bien placer l'accent tonique, et pour savoir où le mettre « il n'y a qu'à » regarder dans un dictionnaire anglais, où l'accentuation est toujours indiquée. Bravo ! Autrement dit, nous avons le choix entre ne pas être compris ou regarder tout le temps dans un dictionnaire.

Do not despair! À première vue, l'accent tonique tombe sur les syllabes de manière totalement arbitraire, imprévisible. Cependant, une observation attentive permet de dégager certaines règles. Elles ne concernent pas tous les mots de la langue anglaise, mais elles nous épargnent le recours au dictionnaire pour un grand nombre de mots, et notamment pour presque tous ceux dont notre connaissance du français permet de deviner le sens (à part les faux amis).

French words and expressions

Mots et expressions françaises

Nous verrons au chapitre 5 un grand nombre de mots et d'expressions qui viennent directement du français sans altération de prononciation ni de sens. Nous les prononçons, et donc nous les accentuons, comme en français. *Exemples: courgette, démodé, hors d'oeuvre, milieu.*



Les règles énoncées dans les sections qui suivent sont apparemment inconnues des anglophones. Ils n'en ont pas besoin, car ils assimilent inconsciemment les schémas auxquelles elles correspondent en entendant parler la langue, et par suite il est rare qu'ils aient à vérifier l'accentuation d'un mot dans le dictionnaire. Pour nous qui sommes pressés de parvenir à l'anglais correct, ces règles sont un raccourci donnant presque le même résultat sans refaire tout le parcours d'un anglophone. Elles vous sembleront trop nombreuses et trop arbitraires pour être mémorisées du pre-

mier coup. Vous voilà prévenus ! Considérez leur mémorisation comme un investissement grâce auquel vous progresserez plus vite en anglais, notamment par la lecture.

The ending of a word and the position of the main emphasis

La fin d'un mot et la place de l'accent tonique principal

La façon dont un mot se termine a une telle influence sur la position de l'accent tonique, que je vous propose un classement des terminaisons en trois catégories : les terminaisons neutres, les terminaisons actives, et les terminaisons irrégulières.

- ✓ **Les terminaisons neutres (*neutral endings*)** ne comportent jamais elles-mêmes l'accent tonique principal, et n'ont pas d'incidence sur l'accentuation des syllabes précédentes, sauf dans un cas : s'il n'y a qu'une syllabe précédente, cette syllabe unique est la syllabe accentuée. Ces terminaisons neutres sont très nombreuses. Citons-en trois :

"able": modify → modifiable; desire → desirable

"ism": psychology → psychologism; social → socialism

"ly": intensive → intensively; poor → poorly

- ✓ **Les terminaisons actives (*active endings*)**, à la fin d'un mot ou à la fin d'un mot dépouillé de sa terminaison neutre (*at the end of a word or at the end of a word stripped of its neutral ending*), déclenchent le placement de l'accent tonique principal à une distance qui dépend de la portée (*range*) de cette terminaison active. La portée peut être zéro, un ou deux.

Une terminaison active de portée **zéro** place l'accent tonique sur elle-même.

Example:

"ee": refer → referee; address → addressee

Une terminaison active de portée **un** place l'accent tonique sur la syllabe précédente.

Examples:

"ic": automate, automat → automatic, automatically;
polysyllable → polysyllabic

"ion": institute → institution; prohibit → prohibition

Une terminaison active de portée **deux** place l'accent tonique sur la syllabe qui précède la syllabe précédente. Si le mot n'a que deux syllabes, certaines terminaisons de

portée deux se comportent comme des terminaisons de portée un, ce qui nous semble logique. D'autres sont désorientées et perdent les pédales : l'accent tonique tombe tantôt sur la terminaison elle-même, tantôt sur la syllabe précédente. C'est ce qui se passe avec la terminaison "ate" : si elle n'est pas précédée d'au moins deux syllabes, nous devons ouvrir le dictionnaire.

Example:

"ate": activate; incinerate; moderate (adjective), moderate (verb); participate; ire → irate or irate; pirate; berate.

- ✓ **Les terminaisons irrégulières (irregular endings)** ne permettent pas de déterminer le placement de l'accent tonique. Nous devons alors ouvrir le dictionnaire ou consulter un anglophone.

Example:

"ary": element → elementary; illusion → illusionary; arbitr → arbitrary; moment → momentary.

Neutral endings

Terminaisons neutres

Ces terminaisons ne sont pas accentuées et n'ont pas d'incidence sur l'accentuation de la partie de mot qui précède. S'il n'y a qu'une syllabe précédente, elle est accentuée.

Neutral endings are not emphasised and have no impact on the emphasis of the preceding portion of the word. If there is only one preceding syllable, it is emphasised.

RULE



US/UK



able, ar, cy, ed, er, ful, hood, ible, ing, ise, ize (US), ish, ism, ist, less, ly, ment, ness, or, ship, sive, some, ry, ty, ure, y, are all neutral endings.

able: agree → agreeable; imitate → imitable; modify → modifiable; objection → objectionable; read → readable
Exception: admire → admirable

ar: register → registrar

cy: expedient → expediency; false → fallacy; idiot → idiocy; normal → normalcy; president → presidency; proficient → proficiency

Note: the rule for ending "cy" does not apply to words derived from Greek roots, such as democracy, which obey their own set of rules, described in the next section.

ed: adjust → adjusted; carry → carried; connect → connected; direct → directed; flip → flipped; move → moved; tally → tallied

er, re: center (US), centre (UK); common → commoner, commonly; commission → commissioner; open → opener; travel → traveller (US traveler)

ful: meaning → meaningful; care → careful, carefully; use → useful, usefulness

hood: brother → brotherhood; likely → likelihood; man → manhood

ible: compress (verb) → compressible; contempt → contemptible; defence (US defense) → defensible, indefensible; indelible; gullible; terrible

ing: engineer → engineering; monitor → monitoring; park → parking

ise, ize: category → categorise (US categorize); critic → criticise (US criticize), critical; memory → memorise (US memorize), memorable; emphasis → emphasise (US emphasize)

ish: bluish; English; Finnish; greenish; greyish; oldish; selfish; whitish; yellowish

ism: classic → classicism; commune (noun) → communism; critic → criticism; monetary → monetarism; real → realism; vandal → vandalism

ist: commune (noun) → communist; cycle → cyclist; physic → physicist; violin → violinist

less: base → baseless; bottom → bottomless; care → careless, carelessly, carelessness; life → lifeless

ly: active → actively, activeness; certain → certainly, certainly; order → orderly, orderliness; proper → properly

ment: adjust → adjustment; base → basement; govern → government; merry → merriment; retire → retirement

ness: obvious → obviousness; pretty → prettiness

or, our: behave → behaviour (US behavior); favour (US favor); govern → governor; terminate → terminator

ship: leader → leadership; steward → stewardship

sive: comprehend → comprehensive; obsess → obsessive; offence (US offense) → offensive; recess (also recess) → recessive; suspense → suspensive



some: awe → awesome; cumber → cumbersome; hand → hand-some;
tire → tiresome

ry: bribe → bribery; count → country; falcon → falconry; traitor → treachery; wine → winery



bribe is a verb or a noun referring to a gift or promise of money or other advantage to obtain a favourable treatment from a person in a position of responsibility. *Pot-de-vin* is a possible French equivalent of noun *bribe*. It has nothing to do with *bribe*, which means scrap.

ty: admiral → admiralty; certain → certainty; cruel → cruelty;
entire → entirety; novel → novelty

Note: Ending “ty” is only neutral if not preceded by an “i”. Ending “ity” is an active ending of range one (real → reality; complicity; vicinity).

ure: leisure; nature; overt → overture; pasture; picture; please → pleasure; seize → seizure; tenure (also tenure); venture

Exceptions: manure; tenure

y: chew → chewy; knot → knotty; might → mighty; nut → nutty;
rubber → rubbery; snow → snowy

Active endings of range zero

Terminaisons actives de portée zéro

Ces terminaisons provoquent le placement de l'accent tonique principal sur elles-mêmes.



Active endings of range zero cause the main emphasis to be placed on themselves.

ee, eer, end, ence, ense, ere, ese, ess, itis, ond, ound, are all active endings of range zero.

ee: address → addressee; employ → employee; refer → referee

exception: manatee. (En français, lamantin.)

eer: career; engine → engineer; vener; volunteer

Exception: deer → reindeer

end: amend; append; apprehend; commend; comprehend;
condescend; descend; intend; portend; pretend; recommend



ence, ense: condense, defence (US defense) dense, immerse,
intense; offense; pretense; tense

ere: here; interfere; mere; revere; severe



ese: Chinese, Maltese, Pekinese, Portugese (but US Portuguese),
Siamese

ess: cess, process, proress (or proress), recess (or recess),
success



Ending 'ess' is never emphasised if it indicates the feminine form of
a word: goddess, loness, princess, ugress.

itis: append → appendicitis, conjunctiv → conjunctivitis, larynx → laryngitis,
meninges → meningitis, prostate → prostatitis

ond: correspond; respond

ound: abound, around, astound, confound, profound, rebound

confound is a partial false friend of French confondre, the most
usual meaning of which is confuse. Example: to confuse a thing with
something different: confondre une chose avec une chose diffé-
rente.

Active endings of range one

Terminaisons actives de portée un

Ces terminaisons provoquent le placement de l'accent tonique
principal sur la syllabe précédente.

Active ending: of range one cause the main emphasis to be placed
on the preceding syllable.

al, ian, ic, ical, ics, ion, ily, ity, sive are all active endings of
range one.

al: college → collegial, collegiality, commerce → commercial,
commune (or commune) → communal, government →
governmental, memory → memorial

ian: Iranian, mathematician, magician, mortician, pedestrian,
pediatrician, physician, politician

mortician: entrepreneur de pompes funebres aux États-Unis, équiva-
lent de undertaker, funeral: cérémonie funèbre, aussi adjectif:
funeral sermon, funeral procession. A deceased Christian is usually
laid in a coffin, which is then carried in a hearse to a church, where
a funeral service is held, and eventually to a cemetery (graveyard)
where the burial takes place. Cremation is the most common alter-
native to burial.





alternative, adjective or noun mostly used in English to indicate another and different way or possibility. In French, *une alternative*, a noun, is a set of two possibilities excluding each other.



physician: *médecin*.



Physicien se dit *physicist*.



physician is synonymous to MD, abbreviation of Medical Doctor.
general practitioner: *médecin* ou *vétérinaire généraliste*.
Vétérinaire : *vet*, abbreviation of veterinary surgeon.

ic, ical, ics: *artistic*; *catholic*; **characterise** → *characteristic*; *eccentric*; *ecclesiastic*; *eclectic*; *economy* → *economic*, *economical*, *economics*; *electromagnetic*; *electrostatic*; *geometric*; *geriatric*; *horrific*; *mathematical*, *mathematics*; *plastic*; *syntax* → *syntactic*

Note: in *catholic*, the "o" is not pronounced, so the first and last syllables may be regarded as adjacent.

Exceptions: *arithmetic*, where ending "ic" behaves like an ending of range two; in *politic*, *politics*, "ic" and "ics" also behave like active endings of range two, but our general rule applies to *political*.

ion: *carnation*, (en plus des sens français, œillet – la fleur); *commission*; *party* → *partition*; *petition*

ily: *arbitrary* → *arbitrarily*; *momentary* → *momentarily*

ity: *active* → *activity*; *aggressive* → *aggressivity*; *commune* → *community*; *dual* → *duality*; *dupe* → *duplicity*; *eccentric* → *eccentricity*; *electric* → *electricity*; *emotive* → *emotivity*; *entity*; *moral* → *morality*; *periodic* → *periodicity*; *popular* → *popularity*; *quality*; *quantity*; *rare* → *rarity*; *real* → *reality*; *scarce* → *scarcity*; *senile* → *senility*; *volatile* → *volatility*; *serendipity*; *specific* → *specificity*; *tenuous* → *tenuity*; *valid* → *validity*; *velocity*; *virgin* → *virginity*

Note: *serendipity* is the ability to make fortunate discoveries by accident. In spite, or perhaps because of its very odd meaning, this word is fairly frequently used. E.g. This house became ours by *serendipity*.

sive: *aggressive*; *cohesive*; *divisive*; *expansive*; *expensive*; *extensive*; *pensive*; *recessive*.

Active endings of range two**Terminaisons actives de portée deux**

Ces terminaisons provoquent le placement de l'accent tonique principal sur la syllabe qui précède la syllabe précédente, soit deux syllabes en amont.

Active endings of range two cause the main emphasis to be placed on the syllable before the preceding syllable.

ate, fy are active endings of range two.

ate: activate; assimilate; encapsulate; excoriate; excruciate; exculpate; infatuate; investigate; moderate (adjective); moderate (verb); motivate; participate; propagate; reverberate; tolerate; validate

fy: beatify; beautify; certify; clarify; codify; exemplify; falsify; fructify; Frenchify; justify; magnify; modify; mollify; notify; nullify; signify; terrify; verify

Irregular endings**Terminaisons irrégulières**

Une terminaison irrégulière peut, selon les mots où on la trouve, se comporter comme une terminaison neutre ou une terminaison active d'une portée ou d'une autre. Autrement dit, elle ne permet pas de déterminer la position de l'accent tonique. En cas de doute, il convient de consulter le dictionnaire.

An irregular ending causes the position of the emphasis to be different for different words.

ance, and, ary, ence, ous, tive, und are irregular endings.

ance: brilliance; circumstance; enhance; importance

and: command; errand; expand

ary: element → elementary; illusion → illusionary; arbiter → arbitrary; moment → momentary

ence: condescendence; convenience; correspondence; evidence; indulgence; influence; munificence; prudence; science; violence

ous: courage → courageous; melody → melodious; ridicule → ridiculous; vapor → vaporous

tive: act → active; alternate (adjective) – but US alternate → alternative; attractive; imaginative; initiative; inquisitive; negate → negateive; positive; relate → relateive

und: rotund; gerund



Compound words derived from Greek

Mots composés à base de racines grecques

Comme le français, l'anglais compte un grand nombre de mots construits à partir du grec. Par suite, les mots anglais et les mots français dérivés du grec se ressemblent :

- ✓ Les racines associées sont les mêmes.
- ✓ Le sens est identique.
- ✓ L'orthographe est souvent la même, et lorsqu'elle diffère, il est généralement possible de dériver l'orthographe anglaise de l'orthographe française.

Ces ressemblances nous permettent d'enrichir d'un seul coup notre vocabulaire anglais, mais à une condition : accentuer les mots construits à partir du grec selon les modalités de la langue anglaise.

Ici encore, la terminaison des mots a une influence déterminante sur l'accentuation. Deux critères assez inattendus gouvernent l'accentuation :

- ✓ Le nombre de syllabes de la deuxième racine : par exemple, la seconde racine de *psychotherapy* a trois syllabes, la seconde racine de *psychology* a deux syllabes.
- ✓ Les lettres qui terminent le mot lorsque la deuxième racine a seulement une ou deux syllabes : par exemple, *economy* se termine par "y", *analysis* se termine par "is", et *phenotype* ne se termine ni par "y" ni par "is".

Compound words derived from Greek whose second root has more than two syllables

Mots composés depuis le grec dont la seconde racine comporte plus de deux syllabes

L'accent tonique principal porte sur la deuxième racine.

In compound words derived from Greek with more than two syllables in their second part, the main emphasis is on a syllable of the second part.

Examples:

agoraphobia, bibliomania, bibliotherapy, chronobiology, chronotherapy, cytotaxonomy, electrocardiogram, electromagnet, embryogenesis, endomorphism, glycogenesis, homeomorphism, homophobia, homopolymer, idiosyncrasy, metagenesis, metamorphose (verb), metamorphosis (noun), metanalysis, metaphos-

RULE



phate, metempsychosis, metropolitan, microgamete, microsurgery, microtechnique, monosyllable, orthogenesis, osteoporosis, paraplegia, photokinesis, photophobia, photosynthesis, physiotherapy, phytopathogen, polymorphism, polysyllable, protolanguage, pseudoscience, psychoanalysis, psychobiography, psychogenesis, psychotherapy, thermochemistry, thermonuclear

Note 1: mania, magnet, and phobia may be regarded as three-syllable words in English.

Note 2: The “p” in pseudo and psycho is not pronounced, and pseudo is pronounced sioudo in British English, and soudo in American English.

Note 3: Don't feel obliged to memorise all those words!

Compound words derived from Greek whose second root has only one or two syllables, and that end in ‘y’ or ‘is’

Mots composés depuis le grec dont la seconde racine comporte une ou deux syllabes et qui se terminent par ‘y’ ou ‘is’

Ces mots ont leur accent tonique principal sur la dernière syllabe de la première racine.

Compound words derived from Greek whose second root has only one or two syllables and that end in “y” or “is” have their main emphasis on the last syllable of the first root.

Examples:

analogy, analysis, bibliography, chronology, economy, emphasis, homonymy, ideology, lobotomy, metastasis, metropolis, microscopy, monotony, orthography, paralysis, parapsychology, philately, philology, philosophy, polygamy, photography, psychiatry, psychology, tetralogy, theocracy, theology, theosophy

Exceptions: homeostasis, photocopy

Note: parapsychology is made of three Greek roots; but the addition of prefix para doesn't change the position of the main emphasis.

Compound words derived from Greek whose second root has only one or two syllables and that do not end in ‘y’ or ‘is’

Mots composés depuis le grec dont la seconde racine comporte une ou deux syllabes et qui ne se terminent ni par ‘y’ ni par ‘is’

Ces mots ont leur accent tonique principal sur la première syllabe de la première racine.



RULE



Compound words derived from Greek whose second root only has one or two syllables and that do not end in “y” or “is” are emphasized on the first syllable of the first root.

Examples:

analog(ue), astronaut, bibliophile, chronograph, ectoplasm, glyco-gen, hologram, homolog(ue), homonym, microcosm, microwave, monotone, orthodox, paraphrase, phonograph, phosphate, photograph, polymorph, protocol, prototype, pseudonym, sophomore, theocrat, thermocouple, troposphere

Exceptions: apostrophe, aristocrat, ionosphere.

Note 1: the ending “e” in apostrophe is pronounced as if the word ended in “y”. The emphasis is on the second syllable, as in words ending in “y”.

Note 2: aristocrat, ionosphere, differ from other words in the list in that their first root has three syllables instead of two. The emphasis is placed as though the initial “a” or “i” were ignored.

Emphasis in words beginning with a prefix

Accentuation des mots à préfixe

Dans l'ensemble, l'accent tonique porte plus souvent sur les syllabes qui suivent un préfixe que sur le préfixe lui-même. Dans le doute, il vaut donc mieux accentuer l'une des syllabes suivantes.

WARNING



Les règles d'accentuation de cette section ne sont pas exhaustives et comportent beaucoup d'exceptions. Je les indique, parce que nous avons rarement le temps ou la patience de vérifier l'accentuation des mots en lisant un journal ou un roman, même si le dictionnaire est à portée de la main. Une règle approximative (*rule of thumb*) peut nous éviter d'imaginer (et de retenir) des accentuations systématiquement erronées lors de nos lectures.

Prefix ‘a’

Préfixe ‘a’

(rule of thumb). Prefix “a” is rarely emphasised. Many two-syllable words are in this category.

RULE



aboard; again; ago; ahead; akin; amiss; apart; apiece; appear; appearance; appraise; appraisal; arrange; arrangement; astray; asunder; atone; atonement; attack; attend; attendance; attendant; attract; atttribute (verb); avail; available; availablity; awash; awry

Exceptions: asset, atttribute (noun)

Prefix 'be'**Préfixe 'be'**

(rule of thumb). Prefix "be" is rarely emphasised.

because; become; behave; behaviour; behind; behead (decapitate);
behold; beholder; belie; believe; below; bespoke; betray; beware

Prefix 'con'**Préfixe 'con'**

(rule of thumb). Prefix "con" is rarely emphasised.

conceit; concise; concoct; condemn; conduct (verb); confabulate;
conform; congruent; conglomerate; contemporary; contempt;
contrast (verb); convert (verb); convey; convict (verb); convince;
convivial

Exceptions: concept; conduct (noun); congress; conscience; contrast
(noun); convert (noun); convict (noun)

Prefix 'de'**Préfixe 'de'**

(rule of thumb). Prefix "de" is rarely emphasised.

debar; debase; debate; debauch; decanter; decapitate (behead);
decay; decide; defence (UK), defense (US); defunct; degenerate;
delight; demand (verb, noun); demolish; demoralise; demote;
denounce; denude; deride; derive; descend; descend; detect; deter;
detergent; determine; develop; devour; devout

demand is a false friend of demande, demander. Une demande is a request. Demander is ask for, or request. The meaning of demand is exigence, exiger. To use the word "demand" instead of "request" is asking for trouble!

Exception: demon

Prefix 'en'**Préfixe 'en'**

(rule of thumb). Prefix "en" is rarely emphasised.

enable; enact; encompass; encourage; endurance; endure; enrich;
enroll; enslave; ensare; entrench

Prefix 'ex'**Préfixe 'ex'**

(rule of thumb). Prefix "ex" is rarely emphasised.

exert; exhale; exhaust; exhibit; exonerate; expand; exPLICIT; explore;
extend; extent; extreme; exuberance



Exception: export (verb and noun, but export as a verb is correct also).

Prefixes 'il', 'im', 'in'

Préfixes 'il', 'im', 'in'

(rule of thumb). Prefixes "il", "im", "in" are rarely emphasised.

illiquid; illiterate; illuminate; immeasurable; immediate; immerse; impatient; impertinent; important; imprudence; impure; inactive; incessant; inhabit; inhabitant; inhabited; inflame; invite

Exceptions: illustrate; import (but import as a verb or noun is correct also); impudence; impulse; incest; incident

inhabited is the opposite of *inhabité*. The French equivalent of the verb *inhabit* is *habiter*, and *inhabité* means uninhabited.

Prefix 'mis'

Préfixe 'mis'

(rule of thumb). Prefix "mis" is rarely emphasised.

miscarriage; misconception; mistake; misunderstand

Exceptions: mischievous; misfit

Prefix 'over'

Préfixe 'over'

(rule of thumb 1). Verbs starting with prefix "over" are usually emphasised on the second part of the word.

overachieve; overcast; overdraw; overexpose; overhear; overlap; overlay; overlook; overrun; overturn; overwhelm

(rule of thumb 2). Adjectives and nouns beginning with "over" are usually emphasised on the "o" of "over".

overcast (adjective, noun); overdraft; overhead (adjective, noun); overlay (noun); overrun (noun)

Prefix 'pre'

Préfixe 'pre'

(rule of thumb). Prefix "pre" is not usually emphasised.

preamplifier; precarious; precaution; precise; predate; predicament; predominance; preempt; premature; premonitory; preoccupied; prepare; preposterous; prerogative; prescribe; present (verb); preserve; preside; presume; pretend; prevail; prevaricate; prevent

Exceptions: precedent (noun); precept; prefix; prelate; prelude; premise; premium; present (noun, adjective); president; pretext; prevalence; prevalent; preview; previous

RULE



FALSE FRIEND



RULE



RULE



RULE



RULE



Prefix 'pro'**Préfixe 'pro'**

Prefix "pro" is either emphasised or non-emphasised. If a word beginning with "pro" can be both a verb and a noun, "pro" is emphasised in the noun, and not emphasised in the verb. We must look up other words in a dictionary, or toss a coin.

Non-emphasised: proactive; process (verb); produce (verb); profane; profess; professor; proficient; project (verb); proliferate; prolong; pronounce; protest (verb); provide.

Emphasised: probable; process (noun); produce (noun); product; proffer; profile; profit; project (noun); proverb (but proverbial).

Prefix 'un'**Préfixe 'un'**

Prefix "un" is never emphasised.

unable; unbeatable; unbelievable; uneasy; unimportant uninhabited; unknown; unnatural; unquestionable; unreasonable; unruly; unwind

Two-syllable words such as 'contrast' (verb), 'contrast' (noun)

Mots de deux syllabes tels que 'contrast' (verbe), 'contrast' (nom)

(rule of thumb). Many two-syllable words beginning with a prefix can serve both as verbs, and as nouns or adjectives. As verbs, they are emphasised on the second syllable, and as nouns (or adjectives) they are emphasised on the first syllable (the prefix).

conduct (verb); conduct (noun)

contrast (verb); contrast (noun)

convert (verb); convert (noun)

convict (verb); convict (noun)

present (verb); present (noun, adjective)

Emphasis by default

Règle d'accentuation par défaut

Les sections précédentes décrivent un ensemble de règles sur l'effet ou l'absence d'effet des terminaisons et des préfixes quant à la position de l'accent tonique. Les règles sur les terminaisons actives déterminent directement la position de l'accent tonique principal. Nous avons vu aussi des préfixes qui sont accentués, contrairement à la tendance générale. Mais dans tous les autres cas, où doit-on placer l'accent tonique ?

La réponse est que l'accent tonique se situe généralement le plus en amont possible du mot : par exemple, aussitôt après un préfixe non accentué.

RULE



(rule of thumb). If the emphasis is not determined by an active ending, words tend to be emphasised on the first syllable, or the first syllable following an unstressed prefix.

Examples:

butterfly; fragrance; impractical; inimitable; mammoth; manuscript; messenger; organise (US organize); rampant; shelter; sleepwalker; standard; truculence; voluble; volume; yataghan

REMEMBER



In any English word of more than one syllable, one syllable is always pronounced more loudly than all the others. This extra loudness is called emphasis, or stress. The syllable pronounced more loudly is said to be emphasised, or stressed. In words of more than two syllables, one or several other syllables may also be emphasised in addition to the syllable carrying the main emphasis. We call this a secondary emphasis, as it causes a softer pronunciation than the main emphasis. The main and the secondary emphases have the same important impact on the pronunciation of vowels: in addition to being louder, sounds used to pronounce emphasised vowels are in most cases different from sounds used to pronounce the same non-emphasised vowels.

Armés de repères sur l'accentuation des mots anglais, nous sommes en mesure d'examiner la prononciation proprement dite, c'est-à-dire la manière de prononcer les consonnes, et la façon de prononcer les voyelles selon qu'elles sont ou non accentuées.

Chapter 4

Pronunciation: English sounds

Prononciation : les sons de l'anglais

Dans ce chapitre :

- Différences dans la prononciation des consonnes
- ▶ Liaisons en anglais
- ▶ Sons des voyelles accentuées ou non
- ▶ Listes de mots comportant les mêmes sons
- ▶ Garder un accent français

Nous savons désormais à quel point l'accentuation en anglais diffère de l'accentuation en français, même dans le cas de mots identiques ou presque. On peut même affirmer qu'à part les mots français importés directement en tant que tels, et que nous verrons au chapitre 5, l'accentuation est toujours différente en français et en anglais. Comme les voyelles accentuées et les voyelles non accentuées ont le plus souvent des prononciations différentes, les différences d'accentuation se répercutent sur la valeur des voyelles, de sorte que deux mots écrits de la même façon dans les deux langues ne se ressemblent plus guère lorsqu'on les prononce : *position* diffère de *position* par :

- ✓ L'accentuation de la syllabe "*si*".
- ✓ La prononciation du premier "*o*", non accentué, est la même que le "*e*" du mot français *petit*.
- ✓ La prononciation du groupe "*tion*", comme les quatre premières lettres du mot français *chenil*.

Nous commencerons par les consonnes. La prononciation des voyelles étant beaucoup plus complexe en anglais qu'en français, nous examinerons d'abord un tableau donnant une vue d'ensemble de tous les sons de voyelle. Nous passerons ensuite à la

prononciation des voyelles simples, et nous terminerons par la prononciation des voyelles multiples.

Pronouncing consonants

Prononciation des consonnes

Beaucoup de consonnes se prononcent en anglais comme en français, mais il y a des différences importantes :

- ✓ Le "h" se prononce et, combiné au "t" ou au "g", il produit d'autres consonnes. Après un "w", sa prononciation suit trois règles différentes, selon les cas.
- ✓ Le "ch" devant une voyelle ne se prononce pas comme en français, et le son français "ch" est produit par la combinaison "sh".
- ✓ Le "g" et le "j" se prononcent le plus souvent d'une autre manière qu'en français.
- ✓ Le "m" et le "n", à la suite d'une voyelle, sont prononcés distinctement ; il ne se combinent pas à la voyelle, comme en français, pour produire un son nasal.
- ✓ Dans les mots commençant par "gn", "kn", "mn", "pn", "ps", "pt", la première lettre n'est pas prononcée.
- ✓ Dans les mots finissant par "mb", "mn", la dernière lettre n'est pas prononcée.
- ✓ La combinaison "ill" ne provoque pas la disparition du son "l" comme dans mouillé, genouillère.
- ✓ "qu" ne se prononce pas comme en français.
- ✓ "sion", "ssion", "tion" ont des prononciations très différentes en anglais et en français.
- ✓ "sure", "zure", "ture" se prononcent d'une manière spéciale.
- ✓ Le "w" se comporte comme une voyelle.

'h', alone or combined with other consonants

Le 'h' seul ou combiné à d'autres consonnes

Après l'accentuation, le "h" et les deux formes du "th" sont les principales difficultés de la prononciation de l'anglais par des locuteurs français, car ces trois sons n'existent pas en français.

The 'h'

Le "h"

Le "h" figure dans de nombreux mots français mais n'est jamais prononcé. Quand il intervient dans la prononciation, c'est seulement pour empêcher une liaison entre deux mots ou syllabes : le "h" de haricots nous empêche de dire les z'haricots. Mais nous prononçons bonhomme comme s'il n'y avait pas de "h".

En anglais comme dans d'autres langues germaniques, le "h" est une consonne à part entière. Il est toujours prononcé, sauf dans des mots d'origine étrangère ayant conservé leur prononciation d'origine. Le premier exemple qui me vient à l'esprit est le mot herb désignant, non l'herbe banale qui pousse dans les champs et se dit *grass*, mais une herbe aromatique ou culinaire, et en argot, la marijuana.

Encore faut-il préciser que cette prononciation rappelant la prononciation française n'a cours qu'aux États-Unis : les Britanniques prononcent le "h" de *herb*.



Chervil, chive, coriander, mint, oregano, parsley, rosemary, sage, tarragon and thyme are herbs primarily used in cooking. Chamomile is used to prepare a herb tea. Tea can also be made from the leaves or flowers of some bushes or trees: verberna tea. (Verveine.) Mentionnons la feuille du laurier sauce qui se dit *bay leaf*.



Les mots *hour, heir* (heure, héritier) *honest, honesty, honestly* sont d'autres rares exemples de "h" muet en anglais. Les mots directement dérivés de *heir* suivent la même règle (*heiress, heirloom, heirship*), mais le *h* de *heritage* se prononce.

Au fait, comment le "h" se prononce-t-il en anglais ? Comme un éclat de rire : *ha ! ha ! ha !* *By the way, how does one pronounce the "h" ? Like a burst of laughter: ha ! ha ! ha !*

'h' after 'w'

Le 'h' après 'w'

Selon les cas, le "h" placé après un "w" :

- ✓ devant un "o", est prononcé comme s'il n'y avait pas de "w" : *who, whom, whore* (prostitute)
- ✓ n'est pas prononcé du tout devant "a", "e", "i", "y" (prononciation britannique), ou est prononcé comme s'il était placé devant le "w" (prononciation américaine) : *what, where, which, why*

*Almost no liaison in English**Très peu de liaisons en anglais*

Non seulement le “h” est prononcé systématiquement en anglais, mais en outre l’anglais place une sorte de “h” fantôme de type français en tête des mots qui commencent par une voyelle. Alors que le français tend à lier les mots les uns aux autres, l’anglais, comme d’autres langues germaniques, tend à marquer les séparations entre les mots. La conjugaison du verbe être au présent illustre cette différence :

Je suis, tu es, il est, nous sommes, vous êtes, ils sont.

I am, you are, he is, we are, you are, they are.

Nous faisons une liaison non seulement dans la séquence « il est » « vous êtes », mais aussi dans la séquence « tu es » : pas d’interruption perceptible entre les deux mots.

En anglais, les diverses formes du verbe être sont prononcées comme si elles étaient précédées d’un “h” en français, provoquant une brève interruption devant la première voyelle.

En revanche, l’anglais transforme l’article indéfini *a* en *an* devant un mot commençant par une voyelle, et le “n” de *an* est lié avec la voyelle : *a story, an incredible story*.

*“th”**Le ‘th’*

Les deux formes du “th”, douce comme dans *the, this, that* ou dure comme dans *thanks, think, through*, sont une originalité de l’anglais. La prononciation de ces deux sons n’est pas spontanée, et même les enfants anglophones n’y arrivent pas toujours du premier coup, puisqu’ils disent parfois d’abord *ve* au lieu de *the*, et *fink* au lieu de *think*. Pour imiter l’accent français et s’en moquer, les Britanniques remplacent le “th” doux par un “z” et le dur par “ss”. C’est pourquoi, si vous avez du mal à prononcer le “th”, il vaut mieux essayer autre chose : par exemple le “v” et le “f” des enfants, ou le remplacement du “th” dur par un “d”, un “t” ou quelque chose entre les deux.

WARNING



In some words, “th” is pronounced as though there were no “h”: The herb “thyme” sounds exactly like the word “time”, and of course, everybody has heard about the river Thames, which flows through London to the North Sea by a wide estuary. Thames is pronounced as though it were spelt “Tems”.

"gh"**Le 'gh'**

La combinaison "gh" est plus fréquente en fin de mot, mais apparaît aussi devant un "t" ou devant une voyelle. En fin de mot ou devant un "t", lorsqu'elle se prononce, elle a la valeur du "f" :

enough, laugh, laughter, tough.

Le "gh" peut aussi être muet :

although, borough, caught, taught, thorough, though, thought, thigh, tight.

Enfin, devant une voyelle, la combinaison "gh" donne un "g" dur, comme "gu" dans le français « guerre » :

ghost (phantom, apparition, spectre, spirit, soul), gherkin (cornichon).

"ch" and "sh"**Le 'ch' et le 'sh'**

Le "sh" se prononce comme notre "ch", mais le "ch" se prononce "tch", sauf dans les mots d'origine française prononcés à la française, comme *chaperon*.

In English, "ch" is pronounced as if preceded by a "t": birch, change, chat, chocolate.

The French "ch" is rendered by "sh": fashion, flash, plush.

Le "g" and "j"**Le 'g' et le 'j'**

Voyons d'abord les cas où ces lettres se prononcent comme en français :

- ✓ "g" se prononce comme un "g" dur devant "o", "a", "l", "m", "r" : *gang, goblet, globe, phlegmatic, great.* (Mais paradigm se prononce comme s'il n'y avait pas de "g".)
- ✓ "j" se prononce comme en français s'il est précédé par un "d" : *dadjacent, djure.*

Et voici les différences :

- ✓ "g" se prononce comme un "g" dur devant le "i", notamment s'il est suivi de deux consonnes : *gill, gigabyte, Gilbert.*
- ✓ Devant "i", "g" se prononce comme un "g" doux français précédé du son "d", notamment si le "i" est suivi d'une voyelle, ou d'une consonne et d'une voyelle : *giant, gigantic*

- ✓ Le "g" initial d'un mot commençant par "gn" n'est pas prononcé : gnash, gnat, gnome. Mais si "gn" se trouve à l'intérieur d'un mot, le "g" et le "n" sont prononcés distinctement : agnostic, diagnose, diagnostic.
- ✓ Le "g" d'un mot finissant par "gn" n'est pas prononcé : deign, foreign, foreigner, reign, sign. (Mais il est prononcé dans signal.)
- ✓ "g" devant "e", et "j" devant n'importe quelle voyelle se prononcent comme s'ils étaient précédés d'un "d", même s'il n'y a pas de "d" : geography, Gerald, judge, heritage, jack, Jack and Jill, join, joint, jumbo jet, Justin.
- ✓ Nous confondons régulièrement "j" et "g", parce que "j" se dit "djé", nous faisant penser à "g", alors que "g" se dit "dji", qui nous fait penser à "j".

No nasal sound in English

Pas de son nasal en anglais

For example, in the word "important", which exists both in French and in English, the "m" and the "n" are pronounced separately; they are not merged with the preceding vowel to produce a nasal sound as in French.

Words beginning with 'gn', 'kn', 'mn', 'pn', 'ps' or 'pt'

Mots commençant par 'gn', 'kn', 'mn', 'pn', 'ps' ou 'pt'

The first letter is not pronounced in words beginning with "gn", "kn", "mn", "pn", "ps" or "pt":

gnat, gnaw, gnome,

knave, knead, knee, knock, knot, know, knuckle,

mnemonics,

pneumonia,

psalm, psychotherapy, pseudonym,

pterodactyl, Ptolemy.

Words ending in 'mb', 'mn'

Mots finissant par 'mb', 'mn'

The last letter is not pronounced in words ending in "mb" or "mn":

climb, crumb, limb, numb,

condemn, damn.

If a neutral ending is added to such a word, its pronunciation doesn't change: *climber, damned.*

Pronouncing 'ill'

Prononciation de 'ill'

Le son "l" est toujours prononcé en anglais. Alors que nous disons peccadille, les Britanniques disent *Piccadilly* en prononçant distinctement le "l".

Pronouncing 'qu'

Prononciation de 'qu'

"qu" is pronounced in English like the first syllable of the French word *couteau*: *adequate, quasi, quotation.*

Pronouncing 'sion', 'ssion' and 'tion'

Prononciation de 'sion', 'ssion' et 'tion'

"sion", occurring after a vowel, is pronounced like the first three letters in the French word *genêt*: *collision, erosion, illusion, provision, vision.*

"sion" occurring after a consonant, is pronounced like the first four letters in the French word *chenu*: *aversion, mansion, pension, tension, version.*

"ssion" and "tion" as in *action, mission, passion, passionate, portion, traction, are also pronounced like the four beginning letters in the French word *chenu*.*

Pronouncing 'sure', 'zure', 'ture'

Prononciation de 'sure', 'zure', 'ture'

"sure", "zure"

'sure', 'zure'

Ending "ure" in "sure" "zure" is pronounced like the French pronoun *je*: *measure, pleasure, seizure, treasure.*

"ture"**'ture'**

Ending "ure" in "ture" is pronounced like the first three letters in the French word *cheval*: feature, imposture, nature, nurture, picture, posture, vulture.

"w"**Le 'w'**

Le "w" se comporte différemment selon qu'il est placé ou non en fin de mot.

'w' at the end of a word or of a portion of word followed by a suffix**'w' à la fin d'un mot ou d'une portion de mot suivie d'un suffixe**

At the end of a word, "w" is not pronounced: follow, law, lawless, low, lowly, shallow, tow, towing.

'w' in front of a vowel**'w' devant une voyelle**

In front of a vowel, "w" is usually pronounced like the French diphthong "ou": wander, will, wonder.

Before "ho", "w" is not pronounced: *who*, *who*ever, *whore* (prostitute).

Pronouncing vowels

Prononciation des voyelles

Pour pouvoir être prononcées, les consonnes, en anglais comme en français, doivent être associées à des voyelles. Allant du plus simple au plus compliqué, nous verrons d'abord la prononciation des voyelles simples, accentuées ou non accentuées, dont la prononciation est assez variable selon les cas. Nous examinerons ensuite les voyelles multiples, dont la prononciation est encore plus déroutante. Mais avant d'entrer dans le labyrinthe de la prononciation des voyelles, je vous propose d'examiner le tableau 5.1, qui récapitule les sons de voyelles en anglais. Il vous servira de fil d'Ariane si vous vous perdez dans le labyrinthe. La partie du mot français en caractère gras sert de modèle pour prononcer le mot anglais donné comme exemple avec un accent proche de l'accent du sud de l'Angleterre.

Tableau 5.1 : Les sons de voyelle en anglais. Vowel sounds in English

Mot français	a	e	i	o	u	y	ou	our
mat	at	—	—	—	—	—	—	—
pot	ball	—	—	hope	—	—	—	—

Le "o" de *hope* est accentué et long. Le son "o" est précédé d'un son "e" comme celui du français je, mais très bref et fondu avec le son "o" sur lequel porte l'accent tonique.

pot	—	—	—	bore	—	—	—	—
-----	---	---	---	------	---	---	---	---

Le "o" de *bore* est accentué, et prolongé par l'effet du "r". Il est suivi d'un son "e" comme celui du français je, mais très bref et fondu avec le son "o" sur lequel porte l'accent tonique.

déité	ate	—	—	—	—	—	—	—
-------	-----	---	---	---	---	---	---	---

La première syllabe est accentuée, et la seconde est muette. L'accent tonique est sur le son "é".

pâte	car	—	—	—	—	—	—	—
------	-----	---	---	---	---	---	---	---

Le "r" n'est pas prononcé. Il sert à transformer et à prolonger le son "a".

haie	care	where	—	—	—	—	—	—
------	------	-------	---	---	---	---	---	---

La première partie de *care* est accentuée et la seconde muette, mais le "r" a pour effet d'ajouter au son "ai", accentué, un son "e", non accentué (comme le mot haie si son "e" était prononcé). Le mot *care* rime avec *where*, dont le "w" est prononcé comme "ou" en français.

met	—	set	—	—	—	—	—	—
-----	---	-----	---	---	---	---	---	---

Le "e" est bref.

pire	—	venal	sit	—	—	—	—	—
------	---	-------	-----	---	---	---	---	---

Le "e" de *venal* est long et accentué. Le "i" de *sit* est bref.

ail	—	—	site	—	—	fly	—	—
-----	---	---	------	---	---	-----	---	---

Le "i" de *site*, tout comme le "y" de *fly*, produit deux sons de voyelle accolés l'un à l'autre : un son "a" et un son "i". Le son "a" est accentué et le son "i" est atténué.

ingénieur	—	here	—	—	—	—	—	—
-----------	---	------	---	---	---	---	---	---

Le "r" n'est pas prononcé (en anglais du sud de l'Angleterre), mais il prolonge le son "i", qui est accentué, par un son "e". Et n'oublions surtout pas le "h" (comme dans *ha! ha! ha!*).

heure	—	merge	bird	word	urge	—	—	—
-------	---	-------	------	------	------	---	---	---

Quatre voyelles dont la prononciation est transformée et prolongée par la présence du "r", qui lui ne se prononce pas (dans le sud de l'Angleterre).

opte	—	—	—	pot	—	—	—	—
------	---	---	---	-----	---	---	---	---

Le "o" est bref.

Tableau 5.1 : Les sons de voyelle en anglais. *Vowel sounds in English (suite)*

—X—	—	—	—	—	come	but	—	—	—
-----	---	---	---	---	------	-----	---	---	---

Pas d'équivalent français. Quelque chose entre le "a" de mat et le "eu" de heure. Ce son est toujours bref, et on ne le trouve que dans des syllabes accentuées.

sou	—	—	—	—	put	—	—	—
-----	---	---	---	---	-----	---	---	---

Le "u" est bref.

Mot français	a	e	i	o	u	y	ou	our
sioux	—	—	—	—	mute	—	—	—

Le son "i" initial est bref, et l'accent tonique porte sur le son "ou".

aoûtien	—	—	—	—	—	—	loud	—
---------	---	---	---	---	---	---	------	---

L'accent tonique est sur le début de cette diphtongue, autrement dit sur le son "a".

â(ge)e	—	—	—	—	—	—	—	our
--------	---	---	---	---	---	---	---	-----

Pour fabriquer un équivalent français (approché), nous nous servons du mot âge en oubliant le "g". Comme dans le cas précédent, l'accent tonique est sur le "a" de la diphtongue. Le "r" (dans l'anglais du sud de l'Angleterre) n'est pas prononcé.



Le tableau 5.1 ne donne que des exemples de voyelles accentuées et les prononciations indiquées sont à peu près celles du sud de l'Angleterre. Mais il fournit en même temps une approximation de tous les sons de voyelle de la langue anglaise :

- ✓ Le son "i" de *sit* se retrouve dans la prononciation de "a", "i", "y" non accentués : *village*, *physics*, *Piccadilly*.
- ✓ Le son "eu" de *merge*, *bird*, *word*, *urge* se retrouve sous forme brève dans la prononciation des voyelles "a", "e", "o", "u" non accentués : *again*, *butter*, *octopus*.
- ✓ Les Américains prononcent certaines voyelles autrement que les Anglais, mais en réutilisant des sons qui existent en anglais UK : le son "u" de *but* est le même en plus court que le son "eu" de *bird* ; le son "o" de *pot* est le même que le son "â" de *car* ; le son "a" de *France* est le même que le son "e" de *set*, mais en plus long.

Pronouncing single vowels

Prononciation des voyelles simples

La prononciation d'une voyelle varie selon qu'elle est ou non accentuée. De plus, lorsqu'une syllabe est accentuée, la prononciation de la voyelle peut varier selon qu'elle est brève, longue, ou « prolongée » par un "l", un "n" ou un "r".

Pronouncing emphasised vowels

Prononciation des voyelles accentuées

Il n'y a pas de règle simple pour déterminer si une voyelle est brève ou longue. En général, une voyelle suivie de deux consonnes ou d'une consonne et rien est brève, et une voyelle suivie d'une seule consonne et une voyelle est longue. En outre, les consonnes "l", "n", "r" peuvent prolonger – et transformer – les voyelles "i", "a", "o" et "u".

back, bald, ball, belvedere, buck, bull, call, cat, full, kid, muck, pot, prick, propeller, pull, step, stick, sorry, spot, stack, stick, stock, suck, stuck, kickback, reptile, treble, tumble are words with short emphasised syllables.

bare, belvedere, bone, bore, brutal, butane, convenient, cute, delete, dilute, game, male, meter, Peter, prune, reptile, stare, stale, stole, stony, store, style, tomato, vile are words with long emphasised syllables.

Voici quelques exemples de voyelles « prolongées » :

bird, birth, calm, France, harsh, marmalade, Thursday, virtue are words with a "prolonged" vowel in their first syllable.

Chacune des sections suivantes est consacrée à un type de voyelle accentuée.

Long, emphasised 'a'

'a' long et accentué

Le "a" dans *game, male, stake, stale*, et le troisième "a" de *marmalade*, sont prononcés comme "éi" dans déité. C'est un "é" un peu prolongé par "i", avec l'accent tonique sur le "é".



Aux États-Unis, le "a" de tomato est prononcé comme celui des autres mots de la liste précédente. En Grande-Bretagne, il est prononcé comme un "a" accentué « prolongé », c'est-à-dire comme le "â" de pâte.

Le "a" de bare, mare, stare est prononcé comme le "aie" de haie, en prononçant le "e" et en accentuant le son "ai". Le "r" n'est pas prononcé.

Short, emphasised 'a'

'a' court et accentué

Le "a" dans back, cat, stack, kickback est prononcé comme dans le mot français mat.



En Grande-Bretagne, le "a" dans bald, ball, call est prononcé comme le "o" de pot. (Ce même son se combine avec un son "e" pour la prononciation de la voyelle "o" accentuée longue ou prolongée.)

Aux États-Unis, le "a" de bald, ball, call est prononcé comme un "a" accentué prolongé, c'est-à-dire comme le "â" du mot français pâte.

"Prolonged", emphasised 'a'

'a' « prolongé » et accentué

Le "a" de calm, harsh, et le premier "a" de marmalade sont prononcés comme le "â" de pâte.



En Grande-Bretagne, le "a" de France est prononcé aussi comme le "â" de pâte, mais aux États-Unis, il est prononcé comme le "e" de met, en plus long.

Long, emphasised 'e'

'e' long et accentué

The emphasised "e" in delete, meter, Peter is pronounced like the "i" in the French word pire.

Short, emphasised 'e'

'e' court et accentué

The emphasised "e" in propeller, step, treble, as well as the "e" with the primary emphasis in belvedere and reptile, are pronounced like the "e" in the French word met.

"Prolonged", emphasised 'e'**'e' « prolongé » et accentué**

The "e" with the secondary emphasis in belvedere is pronounced like "ieu" in the French word ingénieur, and the "r" is not pronounced.

The emphasised "e" in where is pronounced as "ai" in the French word haie, with a sound "e" added, and the emphasis on "ai". The "r" is not pronounced.

Long, emphasised 'i' or 'y'**'i' ou 'y' longs et accentués**

The emphasised "i" and "y" in reptile, style, vile are pronounced like "ai" in the French word ail.

Short, emphasised 'i'**'i' court et accentué**

The emphasised "i" in bid, prick, stick, kickback is pronounced like the "i" in the French word pire, but as a short sound.

"Prolonged", emphasised 'i'**'i' « prolongé » et accentué**

The prolonged "i" in bird, birth, virtue is pronounced like "eu" in the French word heure.

Long, emphasised 'o'**'o' long et accentué**

Le "o" de bone, prone, story, stole est prononcé presque (mais pas tout à fait) comme le "o" de pot : la différence est qu'en anglais, ce son est précédé d'un son "e" très bref qui se fond avec celui du "o".

Short, emphasised 'o'**'o' court et accentué**

Le "o" de collar, pot, sorry, spot, stock est prononcé comme le "o" de opte, du moins par les Britanniques. Aux États-Unis, ce "o" est prononcé comme le "a" de car ou harsh, mais c'est un "a" bref.





The emphasised "o" in become, colour (US color), come, cover, coverage, worry, as it is pronounced in British English, has no French equivalent. It lies somewhere between "eu" in heure and "a" in mat. In American English however, the same "o" is pronounced as "eu" in heure.

"Prolonged", emphasised 'o'

'o' « prolongé » et accentué

"o" in bore, more, orbit, orinary, organ, store is pronounced like "o" in the French word pot. The "r" in those words is not pronounced, but replaced by a brief sound like "eu" in the French word heure, which is merged with the initial "o": The same "eu" as in the long, emphasised "o", but at the end instead of the beginning.

The "o" in word is pronounced as "eu" in the French word heure. The "r" is not pronounced.

Long, emphasised 'u'

'u' long et accentué

The "u" in brutal, brute, dilute is pronounced like "ou" in the French word sou, but it is a long "ou".

The "u" in butane, compute, computer, cute is pronounced like "iou" in the French word sioux.



The "u" in tune, tutor is pronounced as in cute in Great Britain, and as in brute in the United States.

Short, emphasised 'u'

'u' court et accentué

Le "u" de muck, suck, stuck, tumble, tel qu'il est prononcé par les Britanniques, n'a pas d'équivalent français. Ce son se situe quelque part entre le "eu" de heure et le "a" de mat. Les Américains le prononcent comme le "eu" de heure, mais bref.

Le "u" de bull, full, pull est prononcé comme "ou" dans sou.



"Prolonged", emphasised 'u'

'u' « prolongé » et accentué

The "u" in burn, burp, urge is pronounced as "eu" in the French word heure.

Pronouncing non-emphasised vowels

Prononciation des voyelles non accentuées

Non-emphasised 'a', 'e', 'o', 'u'

'a', 'e', 'o', 'u' non accentués

When they are not emphasised, these vowels tend to be pronounced like the "eu" in *heure*, or even to disappear.

In *catholic*, the "o" sounds as though the word were spelled "*cathelic*" or "*cathlic*".

The middle "a" of *marmalade* is pronounced as "eu" in *heure*, or even as "e" in *vache*.

When non emphasised, vowels "a" and "e" may be pronounced like a short "i": in *village*, the "a" is pronounced as "i" to rime with *porridge*; in *economy*, the "e" is also pronounced as a short "i".

The non-emphasised "o" and "u" of *octopus* are both pronounced as "eu" in *heure*.

Non-emphasised 'i' or 'y'

'i' ou 'y' non accentués

The "i" in *economic*, *eminence*, *emphasis*, *parity*, *practical* is pronounced as a short emphasised "i", i.e. as "i" in *pire*, but short.

The "y" in *economy*, *folly*, *fully* is also pronounced as a short, emphasised "i".

Pronouncing multiple vowels

Prononciation des voyelles multiples

"ea" in *appeal*, *congeal*, *flea*, *leak*, *mean*, *veal*, *zeal*, and in the majority of words containing "ea", is pronounced like a long, emphasised "e" as in *dele**te*, *me**te*r. However:

- ✓ in *break*, *great*, *steak*, it is pronounced like a long emphasised "a" as in *ma**le*, *sta**ke*.
- ✓ in *heart*, *hearth*, *hearken*, *hearten*, it is pronounced like a prolonged emphasised "a" as in *calm*, *harsh*.

✓ it is pronounced like a short emphasised "e", as in step, treble, in all of the following words: already, bread, breadth, breakfast, breast, breath, cleanliness, cleanse, dead, deaf, dealt, dread, dreamt, endeavour, feather, head, health, heather, heaven, heavy, instead, jealous, lead (metal), leant, leapt, leather, leathern, leaven, meadow, meant, measure, peasant, pheasant, pleasure, pleasant, read (past of verb read), Reading (a town), ready, realm, spread, stead, steadfast, stealth, sweat, sweater, thread, threat, threaten, treacherous, tread, treadle, treadmill, treasure, wealth, weapon, zealot, zealous.

"ee" in breed, creek, deep, eel, referee, veer is pronounced like a long emphasised "e" as in delete, meter.

"ei" in conceit, conceive, receipt, seizure is pronounced like a long emphasised "e" as in delete, meter.

"ie" in reprieve, retrieve, thief, thieves is pronounced like a long emphasised "e" as in delete, meter.

"eu" in Euclid, euphemism, Europe is pronounced like a long emphasised "u" as in computer, cute.



In British English, "eu" in pseudonym and Teuton, Teutonic are pronounced as "iou" in the French word sioux, whereas in American English, they are pronounced like "ou" in the French word sou.

"oo" in blood, flood is pronounced like a short emphasised "u" as in buck, tumble.

"oo" in hoot, root, shoot is pronounced like a long emphasised "u" as in brutal, dilute.



"au" in caught, cauldron, naught, naughty, vault is pronounced in Great Britain like an emphasised prolonged "o" as in bore, ordinary. In the United States, it is pronounced like a prolonged emphasised "a" as in calm, harsh.

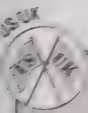
"ou" in cough, rough, trouble is pronounced like a short emphasised "u" in buck, tumble.

"ou" in house, louse, mouse, out, plough, proud, rouse, spouse, trouser, trout is pronounced like "aoû" in the French word aoûtien.

"ou" in dough, though is pronounced like a long emphasised "o" as in prone, stone.



"aw" in awe, law, paw is pronounced in Great Britain like an emphasised prolonged "o" as in bore, ordinary. In the United States, it is pronounced like a prolonged emphasised "a" as in calm, harsh.



American English versus British English

Differences exist for each of the three aspects of pronunciation we have discussed:

- ✓ A small number of words are emphasised on a different syllable.
- ✓ "r" and "wh" are pronounced differently in some cases.
- ✓ The pronunciation of emphasised vowels is often different.

Emphasis We have already encountered the word *brochure*, emphasised on the second syllable by Americans and on the first by British speakers. This same difference is found in a number of other words of French origin. Maybe these words entered UK English a long time ago, so their pronunciation had time to be anglicised (emphasis on the first syllable), then were rediscovered by Americans, who left the emphasis on the second syllable as in French:

- ✓ *adverse* (UK), *adverse* (US)
- ✓ *barrage* (UK), *barrage* (US)
- ✓ *brochure* (UK), *brochure* (US)
- ✓ *cliché* (UK), *cliché* (US)
- ✓ *distinct* (UK), *distinct* (US)
- ✓ *fiancé* (UK), *fiancé* (US)
- ✓ *garage* (UK), *garage* (US)
- ✓ *lingerie* (UK), *lingerie* (US)

Consonants There are two notable differences in the pronunciation of consonants:

- ✓ The "r" after a vowel is not pronounced in English English; its effect is to prolong and modify the sound of the

vowel. In American English, the "r" following a vowel is sounded briefly: *bird*, *commissioner*. I wrote English English and not British English: Scots pronounce the "r" trailing a vowel even more clearly than Americans.

- ✓ Americans pronounce the "h" of "wh" followed by "a", "e", "i" or "y", as if the "h" was placed before "w".

English speakers pronounce the same words as if there were no "h": *what*, *where*, *which*, *why*.

There is no difference in the pronunciation of "wh" followed by "o": *who*, *whoever*.

Vowels: The pronunciation of vowels is more uniform in American English:

- ✓ One vowel sound for:

- the non-emphasised "a" "e" "o" "u" (second "o" and "u" in *octopus*), pronounced the same as in British English,
- the short emphasised "o" in *colour*, *come*, *cover*, *worry*,
- the short emphasised "u" in *but*, *duck*, *stuck*.

- ✓ One vowel sound for:

- the short emphasised "o" in *pot*, *sorry*, *spot*, *stock*,
- the prolonged, emphasised "a", in *car*, *harsh*, *marmalade*, pronounced the same as in British English,
- the "au" in *caught*, *cauldron*, *naught*, *naughty*, *vault*,
- The "aw" in *awe*, *law*, *paw*.

“ew” in anew, new (adjective), news (noun), pewter, stew, steward, and “iew” in view are pronounced like a long emphasised “u” as in computer, cute.

“ow” in chowder, cow, crowd, now, powder, power, row, sow, tower is pronounced like “ou” in house, mouse, out. The noun row, pronounced in this way, is synonymous with dispute (also pronounced dispute). A sow is a female pig.

“ow” in bow, mow, row (verb), row (noun), sow (verb), tow is pronounced like a long emphasised “o” as in bone, prone. The noun row, pronounced in this way, refers to a set of items arranged in a line: a row of seats in a theatre, a row of numbers in a table. The verb row means to forcefully move an oar or oars in water to propel a boat. The verb sow has the meaning of the French verb semer.

Nous avons, dans les sections précédentes, passé en revue un grand nombre de règles sur l'accentuation des mots anglais et leur prononciation. Suffit-il de les appliquer pour parler anglais comme un anglophone ? Malheureusement non. C'est la mauvaise nouvelle. Mais la bonne nouvelle est que cela n'a pas la moindre importance en pratique, sauf si vous êtes un espion et s'il vous faut impérativement passer pour un anglophone authentique. La dernière section du chapitre est dédiée à l'examen de ces questions.

English or French accent

Accent anglais ou accent français

Dans les sections précédentes, nous avons examiné, sans entrer dans tous les détails, les aspects de la prononciation de l'anglais qui me semblent les plus importants. Je n'ai certainement pas élucidé tous les mystères de l'accentuation et de la prononciation des mots, et j'ai complètement ignoré d'autres facteurs importants du parler anglophone authentique :

- ✓ Les sons français indiqués comme modèles pour la prononciation de sons anglais ne sont que des approximations.
- ✓ Les accélérations et les ralentissements à l'intérieur d'un mot ou d'une phrase jouent un rôle plus important en anglais qu'en français. La distinction entre voyelles longues, brèves ou prolongées n'en rend compte que partiellement.
- ✓ Les variations d'amplitude (prononciation plus ou moins forte) à l'intérieur de la phrase elle-même, et pas seulement à l'intérieur des mots (accent tonique principal ou secondaire), sont beaucoup plus marquées en anglais, et je n'en ai pas tenu compte.

- ✓ Les variations de fréquence à l'intérieur des mots et à l'intérieur de la phrase, autrement dit la tonalité, le timbre, sont également plus marqués en anglais qu'en français. Par exemple, la phrase interrogative française devient plus aiguë à mesure qu'on s'approche du point d'interrogation, et la même phrase en anglais britannique suit la même progression au début puis redevient plus grave vers la fin. Les Américains « chantent » l'interrogation comme les Français.

Tous ces éléments font qu'une langue n'est pas simplement parlée : elle est en fait « chantée ». L'application des règles proposées dans ce chapitre ne nous permet pas de « chanter » l'anglais avec l'accent typique d'un groupe anglophone particulier (cockney, écossais, gallois...), mais elle nous permet de nous faire comprendre parfaitement.

À propos de la rémanence des accents

Étant enfant, je passais régulièrement les vacances d'été chez mes grands-parents, respectivement en Normandie et dans le Berry. Je percevais clairement les accents de ces deux provinces, et je me plaisais à les imiter.

Bien des années plus tard, au cours de vacances en Norvège, j'ai brusquement pris conscience d'une étrange ressemblance entre le norvégien et le parler normand entendu dans mon enfance : les

mots étaient différents et je ne comprenais rien, mais la musique était la même. Par la suite, un collègue scandinave qui ne connaissait pas le français m'a dit avoir fait la même constatation lors d'un séjour en Normandie.

Conclusion : l'apprentissage du français et sa pratique pendant une douzaine de siècles n'ont pas gommé l'accent norvégien !

Pour aller un peu plus loin, et non seulement nous faire comprendre, mais encore donner l'impression que notre prononciation, à défaut d'être celle d'un anglophone, est néanmoins « correcte », nous devons être cohérents et par exemple choisir entre la prononciation de type britannique et la prononciation de type américain, qui sont différentes. Le mélange des deux genres est aussitôt repéré par tout anglophone véritable, et perçu comme incorrect.

Et lequel de ces deux principaux types d'accent anglais devez-vous adopter, en supposant que vous n'avez pas encore choisi ?

And which of these two main variations of English accent should you choose, assuming you have not yet made up your mind?

If you are mostly in contact with either Americans or Britons, the choice may be obvious. Otherwise, it probably depends where you live. From Brussels or Paris, it's a short trip to London via the Eurostar, and you may thus have frequent opportunities to speak with Britons.

And if you are a Canadian citizen living in Montreal, you are likely to adopt the accent of your English speaking compatriots, which – as you know better than I do – is somewhat different from the American accent, and quite different from British accents.

Les sections précédentes mentionnent les principales différences de prononciation entre l'anglais britannique et l'anglais des États-Unis et les repèrent par l'icône *US/UK*. Je les ai récapitulées et complétées dans l'encadré «*American English versus British English*».

Dans les deux sections suivantes, nous verrons pourquoi il est très difficile en pratique, pour l'adulte francophone, d'adopter un accent anglophone authentique s'il ne l'a pas acquis dès l'enfance, et nous verrons ensuite pourquoi les efforts qu'implique la poursuite d'un tel objectif ne se justifient pratiquement jamais.

Tenacious accents

La ténacité des accents

Nous avons tous observé les deux phénomènes suivants :

- ✓ Jusqu'à l'âge de 10 à 12 ans, les enfants peuvent prendre très rapidement un nouvel accent dans leur langue naturelle, par exemple au cours d'un séjour en vacances dans une autre région.
- ✓ Les adultes qui parlent avec un accent doivent faire des efforts considérables pour le perdre, s'ils cherchent à s'en débarrasser.

Impact of reading and writing skills

Influence de la lecture et de l'écriture

À l'évidence, un changement se produit dans la tête des enfants d'environ 10 ans, en relation avec la pratique de la langue. Des observateurs avisés, notant que cette période coïncide avec l'acquisition d'une certaine maîtrise des mécanismes de lecture et d'écriture, pensent que l'apprentissage du langage écrit, et donc de la correspondance entre les deux formes parlée et écrite, est

directement responsable de notre soudaine difficulté d'assimilation de nouvelles formes orales, que ce soit dans notre langue naturelle ou dans une autre.

Tout se passe comme si la forme écrite de la langue créait une sorte de moule imposant aux différents sons du langage parlé une forme obligatoire, excluant d'autres possibilités. Et de fait, ce mécanisme d'exclusion intervient dès l'audition, avant même notre tentative de reproduction d'une phrase entendue dans une langue étrangère : nous percevons des sons conformes à ceux de notre langue naturelle. Si nous avons du mal à prononcer le "h" au début de notre apprentissage de l'anglais, c'est parce qu'en écoutant un anglophone, nous n'entendons pas le "h" ou ne remarquons pas sa présence.

Non seulement ce mécanisme de filtrage dès l'audition joue pour les accents, qu'il nous empêche d'imiter, mais il s'applique aussi dans une certaine mesure au langage des animaux. En entendant un coq chanter, nous pensons cocorico, un Allemand pense kikiriki, et un Anglais : cock-a-doodle-do. Le son perçu est inévitablement modifié par ce que nous pensons en même temps.

L'écrit n'est certainement pas la seule cause de la rémanence des accents, transmis de génération en génération par des gens qui n'ont pas appris à lire, mais il codifie, et donc verrouille, la prononciation des mots. Ayant assimilé cette codification, nous devenons sourds à d'autres prononciations. (Bizarrement, les systèmes scolaires traditionnels n'amorcent l'enseignement de langues supplémentaires qu'après ce verrouillage.)

Est-ce à dire qu'un adulte francophone ne peut absolument pas s'exprimer en anglais sans révéler son accent ? Il peut y arriver, mais au prix d'efforts considérables.

What it takes to pronounce English perfectly

Le coût d'une prononciation parfaite de l'anglais

Si vous assimilez et appliquez les règles formulées dans les deux chapitres dédiés à l'accentuation et à la prononciation des mots, vous aurez fait une partie du chemin vers une prononciation parfaite de l'anglais.

Les différences entre votre accent et un accent distingué du sud de l'Angleterre seront toujours détectées instantanément, mais elles seront presque négligeables comparées aux différences consi-

dérables qui peuvent opposer deux accents anglophones distincts. Votre seul problème, si c'en est un, sera que par définition votre accent n'est pas l'un des innombrables accents anglophones.

Pour résoudre ce « problème », vous devrez vous astreindre à des exercices de prononciation avec l'aide d'un professeur anglophone ou d'un spécialiste de phonologie. Ces exercices vous feront percevoir les innombrables nuances qu'implique la prononciation correcte de la langue, ainsi que toutes celles qui distinguent le locuteur francophone du locuteur anglophone. Une pratique assidue, sous le contrôle du spécialiste, vous permettra peu à peu d'éliminer les nuances francophones et de reproduire les nuances anglophones.

Parmi tous les gadgets que nous offre l'informatique, il en est un qui peut nous aider à contourner le phénomène de verrouillage qui nous empêche d'entendre les sons tels qu'ils sont émis : la représentation graphique des ondes sonores. À défaut d'entendre correctement les sons, ce qui nous empêche de les reproduire, nous pouvons simultanément entendre un modèle et voir sa représentation graphique, puis l'imiter et voir notre imitation représentée au-dessous de celle du modèle.

En plus de cette approche analytique du problème, vous pouvez aussi utiliser une approche globale consistant à écouter la langue : radio, télé, cassettes, cassettes vidéo, CD, DVD, Internet... Les moyens d'écoute ne manquent pas désormais, et leur immense avantage sur l'approche analytique est qu'en plus de vous enseigner – seulement dans une certaine mesure – la prononciation de la langue, ils vous enseignent en même temps tous ses autres aspects.

Au bout de combien de temps ces procédés nous permettraient-ils de perdre notre accent français et de passer pour des anglophones ? Je n'en sais rien, mais – voir l'encadré sur la rémanence des accents – sûrement plus de temps qu'il n'en faut à une personne obèse pour perdre dix kilos ou à un fumeur pour s'arrêter de fumer.

Cependant, contrairement à l'excès de poids ou à la consommation de tabac, un peu d'accent français ne nuit en rien à notre bien-être, comme le montre la section suivante.

Let us keep our French accent

Conservons notre accent français

Le monde entier s'efforce de parler anglais, et aux innombrables accents du monde anglophone s'ajoutent ceux, encore plus variés, du monde non anglophone.

Et parmi tous ces accents étrangers, savez-vous lequel les Américains et les Britanniques préfèrent ? Le nôtre ! Je ne sais pas pourquoi, et personne jusqu'ici ne m'a proposé une explication plausible. J'ai une préférence personnelle pour les accents qui roulent les "r" comme les accents italien, écossais, indien, russe, et je comprendrais que les Américains et les Britanniques apprécient ces accents qui rendent leur langue plus fluide, plus mélodieuse. Mais l'accent français ? Loin de rendre la langue plus mélodieuse, je trouve que notre accent la rend plus monotone, plus terne, et je trouverais logique que les anglophones soient du même avis. Pourtant, l'accent français est celui qu'ils – et elles – préfèrent à tous les autres.

C'est peut-être l'un des motifs de leur adoption d'un si grand nombre d'expressions françaises, qu'ils s'efforcent de prononcer comme nous ; pour le plaisir de les entendre.

Ces expressions françaises adoptées par l'anglais sont présentées dans le chapitre 5 suivant. Elles nous reposeront de notre épuisante traversée de cette jungle qu'est la prononciation anglaise.

Part three:

Basic manoeuvres along the French coast

Troisième partie : Manœuvres de base en vue
des côtes françaises



Dans cette partie...

Les procédés décrits dans la première partie sont appliqués aux aspects du langage les plus généraux, les plus proches du français ou les plus simples : le vocabulaire commun aux deux langues, les accords en genre et en nombre, l'utilisation des pronoms, l'ordre des mots et, pour finir, les grandes lignes de la conjugaison et de l'utilisation des verbes.

Le vocabulaire présenté dans cette partie se compose uniquement d'éléments communs à l'anglais et au français, c'est-à-dire d'emprunts directs, sans altération de sens, d'écriture, ni de contexte d'utilisation, et dont la prononciation reste voisine dans les deux langues : emprunts parallèles par l'anglais et le français de mots venus d'ailleurs, vocabulaire anglais passé dans la langue française, et mots français adoptés par l'anglais. Ces expressions connues (ou que nous sommes censés connaître) ne demandent aucune adaptation, et peuvent enrichir notre vocabulaire anglais en un temps record : le temps d'une révision-éclair.

Nous déchausserons ensuite nos bottes de sept-lieux pour aborder à un rythme plus modéré les autres sujets de cette partie, choisis pour désactiver progressivement nos réflexes grammaticaux de locuteurs français – quand c'est nécessaire – et les remplacer par des réflexes anglophones.

Chapter 5

(Almost) free vocabulary

Vocabulaire (presque) gratuit

Dans ce chapitre :

- ▶ Des emprunts parallèles
- ▶ Le vocabulaire anglais dans la langue française
- ▶ Le vocabulaire français dans la langue anglaise

Une langue vivante s'enrichit en permanence de nouvelles expressions, tandis qu'une partie du vocabulaire légué par les générations précédentes évolue : modifications de sens, d'écriture ou de prononciation, disparition.

Des nouveautés surgissent à tout moment dans notre vie : qu'il s'agisse d'objets ou de concepts, nous nous y référons selon quatre procédés :

- ✓ La périphrase
- ✓ L'ajout d'une signification à un terme existant
- ✓ La création d'un mot nouveau
- ✓ L'adoption d'un mot d'une autre langue

La première solution sacrifie la concision à la clarté, et la seconde gagne en concision mais introduit un risque d'ambiguïté. Seules les deux autres approches sont satisfaisantes : elles enrichissent la langue sans l'affaiblir par ailleurs.

De ces deux solutions satisfaisantes, l'emprunt d'un mot étranger est de loin celle que le français et l'anglais ont le plus utilisé : de nombreux termes exotiques désignent de la même manière ou presque des objets rencontrés au cours des siècles de voyages et d'expéditions coloniales, et les imitations réciproques d'institutions ou modes de vie par les Britanniques et les Français ont fait passer quantité de mots ou expressions d'une langue dans l'autre.

Nous verrons d'abord les mots communs venus d'ailleurs, ensuite les emprunts de mots anglais par le français, et nous terminerons par les innombrables expressions françaises adoptées par l'anglais.

Words from elsewhere used in both languages

Des mots communs venus d'ailleurs

Certains de ces mots ont transité par l'une des deux langues avant d'être adoptés par l'autre. D'autres ont été empruntés parallèlement par l'anglais et le français. L'aspect historique du sujet étant hors de mes compétences et de mon propos, j'indique simplement l'origine de quelques termes exotiques entrés dans nos deux langues au hasard des voyages.

Exotic terms

Termes exotiques

Les Britanniques et les Français ont repris les mots désignant localement des rôles, des coutumes, des animaux ou des plantes inconnus en Europe, et dont la consonance nous indique très souvent la source.

Nous sommes allés chercher les termes *anorak*, *igloo*, *kayak* chez les Esquimaux.

Les mots *geisha*, *judo*, *judoka*, *hara-kiri*, *karate*, *karateka*, *kimono*, *shogun*, *tatami*, *zaibatsu*, suscitent des images du Japon et ses mœurs si différentes des nôtres.

D'autres pays d'Orient nous ont offert des noms de vêtements évocateurs : le *sari* des Indiennes, le *sarong* des Indonésiennes, et plus proche de nous, le *kaftan* des pays du Maghreb.

Enfin, d'innombrables reptiles, mammifères ou oiseaux des pays lointains portent le même nom en français et en anglais : *alligator*, *anaconda*, *bison*, *boa*, *cobra*, *condor*, *crocodile*, *kiwi*, *koala*, *lama*, *panda*.

Rappelons au passage que le mot *kiwi* désigne dans les deux langues à la fois un oiseau de Nouvelle-Zélande et un fruit d'origine asiatique, récolté en abondance en Nouvelle-Zélande.

Latin words used in both languages

Mots latins utilisés dans les deux langues

Ce ne sont pas des mots que vous utiliserez tous les jours, mais si d'aventure vous en avez besoin, n'hésitez pas à vous en servir en anglais :

a fortiori, a posteriori, de facto, de jure, et cetera (etc.), in fine, placebo, pro rata (un adjectif en anglais – nous, nous disons au *pro rata*), *ultima ratio* (*final argument*).

Note 1 : au lieu de *in fine*, nous disons plutôt « en fin de compte », les Américains : *the bottom line is that...* ; et les Britanniques : *at the end of the day*.

Note 2 : vous rencontrerez partout *e.g.*, abréviation de *exempli gratia*, que nous n'utilisons pas, et qui se lit *for example*.

Note 3 : l'abréviation *i. e.* (*id est*), équivalent de notre c'est-à-dire, est elle aussi très utilisée. Elle remplace la locution *that is to say*, et se lit *i. e.*

Words borrowed from other European languages

Emprunts communs à d'autres langues européennes

Signalons *boss*, d'origine néerlandaise, *ski* et *slalom*, qui viennent du norvégien, ainsi que les séries *bortsch*, *samovar*, *vodka*, et *flamenco*, *gazpacho*, *macho*, *patio*, *paella*, *torero* (*bullfighter*), dont vous connaissez sans aucun doute les origines respectives.

Je ne vous ferai pas non plus l'injure de préciser d'où viennent les mots *ersatz*, *kraft*, *leitmotiv*, *schnaps*, *schnorkel*, *schuss*, *talweg*, *walkyrie*, *weltanschauung*.

Bien que l'anglais soit une langue germanique, ses emprunts à la langue allemande sont peu nombreux : en plus de la liste ci-dessus, citons *kindergarten* (jardin d'enfants), *poltergeist* (esprit frappeur), *rucksack* (sac à dos), *sauerkraut* et *kraut* (choucroute), *verboten* (adjectif, veut dire interdit).

Instead of rucksack, Americans say backpack, a word they also use as a verb: "They spent their vacation backpacking in the Rocky Mountains." Backpack (verb and noun) is now used also in British English, although Britons are more likely to refer to long walks in



the country using *hike*, both as a verb and a noun.

WEB



Pour les punir de leur tendance à se moquer des étrangers en les appelant par ce qu'ils mangent (les Rosbifs, les Macaronis), les Britanniques et les Américains appellent les Français *Frog* ou *Froggy* – pl. *Frogs* ou *Froggies* (grenouilles). Victimes du même processus inamical, les Allemands se voient parfois traiter de *Kraut(s)*.

WEB



In addition to the rare German words, many Yiddish expressions have found their way into English, at least American English. Yiddish is a German dialect sprinkled with words of Hebrew and Slavonic origin, spoken before the holocaust by millions of people in various parts of Europe. E.g.: *chutzpah* ("chu" pronounced like "Ju" in Spanish *Juan*: extreme self-confidence), *gefilte fish* (carpe farcie), *kosher* (also used in a figurative sense), *lox* (a kind of smoked salmon), *mensh* (a person of integrity and honour), *meshuge* (crazy, foolish = cinglé), *schmaltz* (sentimental music or art), *schmooze* (to converse informally or chat), *schmuck* ("u" pronounced like "u" in *but*: *jerk* = abruti), *zaftig* (*plump* = dodu).

Note : la plupart de ces mots sont également passés dans la langue allemande, avec les mêmes sens et des orthographes très légèrement différentes.

De toutes les langues européennes, c'est l'italien qui a le plus embelli l'anglais et le français. Tous les mots italiens adoptés par le français ne se retrouvent pas en anglais : *grosso modo* se dit *roughly*, et *farniente* ne se dit pas ; *vice versa*, nous comprenons mais n'utilisons pas *fresco*, *pasta*, *terracotta*. Mais les mélomanes des deux langues connaissent *adagio*, *allegro*, *andante*, *cantabile*, *con amore*, *con anime*, *con brio*, *concerto*, *concertino*, *con fuoco*, *con moto*, *crescendo*, *decrecendo*, *forte*, *largo*, *moderato*, *piano*, *pianissimo*, *piccolo*, *presto*, *subito*, *tempo*, *vivace*, et ils ont fait passer *crescendo*, *decrecendo*, *presto* et *tempo* dans le langage courant.

Note: In English, *crescendo* can be a noun, an adjective, an adverb, or a verb.

Citons aussi *belvedere* (belvédère), *imbroglio*, *incognito*, *in petto*, *loggia*, *pizza*, *prima donna*, *scenario* (scénario), et plusieurs mets dont l'italien suggère si bien la saveur : *cannelloni*, *gnocchi*, *lasagna*, *macaroni*, *mozzarella*, *penne*, *ravioli*, *scampi*, *spaghetti*, *tagliatelle*, *tiramisu*.

Anglo-French vocabulary

Vocabulaire anglo-français

Notre langue comporte un nombre substantiel de termes désignant par leur nom anglais des objets, des procédés, des comportements et des concepts inventés, découverts ou mis à la mode dans des pays anglophones. Selon les époques, les principaux apports de vocabulaire ont porté sur des domaines tels que la politique (les institutions parlementaires), les sports, les chemins de fer, le commerce, l'édition, les transports maritimes ou aériens, l'informatique, l'espace, ou ont simplement reflété des usages courants en Grande-Bretagne ou aux États-Unis.

Certains de ces mots, comme *riding coat* devenu redingote (et revenu en anglais sous la forme *redingote*), *roast beef* devenu rosbif ou *bug* devenu bogue, ont perdu leur consonance anglaise, mais la plupart l'ont conservée, ce qui vous permet de les ajouter d'emblée à votre vocabulaire anglais.

Pour en faciliter la mémorisation, je me suis efforcé de les grouper par affinité.

Politics

La politique

convention, motion, vote are spelt the same in French and in English.

The British parliamentary system comprises two Houses of Parliament: an upper chamber, the House of Lords, and an elected lower Chamber, the House of Commons. Deputies to the House of Commons are called MPs (Members of Parliament). Members of the House of Lords are called... Lords. Some of them (still) are hereditary, others are appointed for life by the government.

We also find two Houses in the US political system: The House of Representatives, which is the lower chamber, and the Senate, which is the upper chamber. This bicameral system is called the Congress.

Sports

Les sports

You hardly need to be reminded of the many sports or games known



in French under the same names as in English:

aerobic, baseball (base-ball), basketball (basket-ball), body-building, bowling, cricket, croquet, football, golf, handball, jogging, ping pong, rugby, squash, steeple-chase, tennis, volleyball (volley-ball), yachting.

Note : *The English word aerobic is an adjective; the noun aerobics is equivalent to the French a  robic.*



In the US, the word football refers to American football, a very popular game that in some ways resembles rugby (e.g. the oval shape of the ball), but more brutal and less elegant. Britons have an additional noun for their football game, namely soccer. Soccer is the word used in the US for the British kind of football, so no confusion arises. Soccer is increasingly popular in the United States, as everywhere else in the world. Rugger is an informal term used in the UK for rugby.

En plus des noms de sports d'origine britannique ou américaine, nous avons importé certains termes liés à la pratique de ces sports : *body, bookmaker, bull-finch, caddie, catamaran* (mot d'origine tamile), *challenge, challenger, clipper, crack, club, fan, goal-average, handicap, jibe* (manœuvre en planche à voile – sailboard), *ketch, match, practice, punching-ball, schooner, score, set, ski-boots, skipper, sloop, sponsor, sponsoring, starting-block, stock-car, tee, tennis-elbow, tennisman, tie-break, trampoline* (sur un catamaran), *training, turf, yacht, yachtsman, yawl, yearling, winch* (pl. *winches*, sur un yacht).



To practice aerobics (to do aerobic exercises), English-speaking women wear a leotard. Their French counterparts wear a body.



Les golfeurs francophones s'entraînent sur un *practice*. En anglais, *practice* sert comme nom et comme verbe, mais jamais avec la signification qui lui est attribuée en français. Le terme anglais est *driving range*.



Like many English words, sponsor is both a verb and a noun. Since we don't use this word in French as a verb, we say sponsoriser.



"sponsorise" sounds and looks awfully wrong in English.

Travel and transportation

Voyages et transports

L'essor des chemins de fer en Grande-Bretagne ayant précédé le développement du réseau ferroviaire français, quelques termes d'origine anglaise sont utilisés dans ce contexte, à commencer par le mot *rail*, que nous prononçons à notre façon, ce qui nous fait oublier qu'il s'est forgé outre-Manche (à partir d'un vieux mot français).

Citons les mots *bogie*, *locomotive*, *tender* (contenant le charbon qui alimentait les locomotives à vapeur) et *wagon* (qui peut aussi s'écrire *waggon* en anglais).



wagon (or waggon) is mostly used in the UK to refer to open railway cars transporting freight. Passengers travel in carriages. The word car is also found in compound words such as buffet car or sleeping car. In the US, railways are called railroads, and passengers travel in coaches.



wagon and wagon are in fact false friends. Wagon refers to a very specific railway car, whereas wagon is a generic term covering many different types of railway cars.

Dans les domaines routier, maritime et aérien, nous utilisons *cargo*, *CIF* (*cost insurance freight*), *cockpit*, *container*, *ferry-boat*, *duty-free*, *FOB* (*free on board*), *hovercraft*, *jet*, *jumbo*, *jumbo jet*, *liner*, *macadam*, *radar*, *sonar*, *steamer*, *steward*, *tarmac*, *warrant*, *wharf*.



cargo et cargo sont des faux amis ; cargo désigne la cargaison d'un avion ou d'un bâtiment de transport de marchandises. Visiblement, nous avons emprunté puis raccourci l'expression cargo boat.

Commerce, finance

Le commerce, la finance

Eu égard au rôle considérable de l'anglais dans les transactions commerciales et financières, le nombre de mots anglais adoptés par notre langue dans ce contexte paraît infime :

broker, business, businessman, businesswoman, business model, cash, cash-flow, discount, job, know-how, PER (price earning ratio), self-service, shop, shopping, shopping-centre, stock, voucher.



stock has one meaning that is the same as *stock*, namely goods offered for sale in a shop: "We no longer carry this article in *stock*." In accounting, the meaning of *stock* is rendered by the word *inventory*. Like so many short Germanic words, *stock* has literally dozens of different, unrelated meanings.



balance et *balance* sont des faux amis, sauf dans notre expression « *balance* des paiements », traduction hâtive de *balance of payments* : *balance* = solde ; *balance sheet* = bilan. Et l'instrument utilisé pour la pesée s'appelle *scales* en anglais.

Art, entertainment

Arts, spectacles, distractions

blues, *clip*, *fan*, *foxtrot* (fox-trot), *garden-party*, *hi-fi*, *jazz*, *music-hall*, *Negro-spiritual*, *night-club*, *pop*, *pop-music*, *remake*, *rock*, *rock'n'roll*, *rush*, *script*, *sketch*, *star*, *striptease* (strip-tease), *sunlight*.



spectacles, or a pair of *spectacles*, are a pair of glasses for correcting vision. The word *spectacle* is also used in the French sense : "He made a *spectacle* of himself."

Media, publishing

Médias, édition

best-seller, *copyright*, *scoop*.

Cloths, hygiene

Vêtements, toilette

bikini, *jeans*, *blue-jeans*, *mackintosh* (raincoat), *pullover* (pull-over), *short*, *slip*, *sweater*.

Eating and drinking

À boire et à manger

bacon, *bar*, *barman*, *chewing-gum*, *cocktail*, *fast food* (fast-food),

grill-room, milk-bar, milk-shake, pub, sherry, toast, toaster.

Miscellaneous

Divers

attaché-case, baby, baby-sitter, bluff, brainstorming, brushing, building, call girl, cool, cowboy (cow-boy), deadline, fuel, gang, gangster, know-how, KO, last but not least, macadam, Macintosh (a kind of apple, or an Apple computer), no man's land, OK, pin-up, ranch, rush, nurse, sex-appeal, sexy, smoking, timing, waterproof, weekend, white spirit (white-spirit).

brushing est le gérondif du verbe *brush*, et il ne s'emploie pas pour désigner un brushing, qui se dit *blow-dry* (verbe et nom).



smoking est le gérondif du verbe *smoke*. Un *smoking* se dit *dinner jacket* (UK), ou *tuxedo* (US).



Franco-English vocabulary

Vocabulaire franco-anglais

On peut distinguer dans la langue anglaise trois catégories de termes apparentés au français :

- ✓ Ceux mentionnés dans cette section (quelques centaines), importés sans modification de forme, de sens ni de prononciation.
- ✓ À l'autre extrême, les faux amis, également au nombre de quelques centaines. Ils sont signalés au fur et à mesure qu'ils apparaissent dans les listes de mots et les exemples du livre, et le chapitre 12 tente d'en présenter une liste exhaustive.
- ✓ La catégorie intermédiaire des mots français anglicisés - parfois dans leur écriture, et toujours dans leur prononciation - mais conservant les mêmes sens que les mots français. Ils apparaissent nombreux dans les listes de mots et les exemples, mais ne font pas l'objet d'un chapitre spécial dans la présente version « format poche » de l'ouvrage. Vous comprendrez d'emblée ceux que vous lirez dans d'autres textes anglais si vous connaissez leurs homologues français, mais vous devez les prononcer à l'anglaise. Ils se comptent par dizaines de milliers !

Le vocabulaire listé ci-après illustre un phénomène dont les francophones n'ont généralement pas conscience. La préparation de ce livre m'en a révélé l'ampleur : les mots français passés directement dans la langue anglaise sont extrêmement nombreux, et utilisés très souvent – dans la langue parlée comme dans la langue écrite, que le style soit informel ou raffiné. On en trouve autant dans la collection *...for Dummies* et dans les romans de P.D. James, dans la presse populaire britannique et dans le *Financial Times*, à la radio et à la télévision. Bref, ce sont des mots courants, dont il est normal de se servir au même titre que tous les autres mots.

Utilisons-les sans complexe :

- ✓ Ils nous viennent à l'esprit sans effort ; ils nous permettent de nous exprimer plus vite et plus librement.
- ✓ Nous en connaissons le sens exact : ils ne nous font pas dire autre chose que ce que nous voulons dire. Ce sont des mots anglais corrects *par excellence*.
- ✓ Contrairement à ce que nous suggère notre instinct, nos interlocuteurs les comprennent aussi bien que d'autres mots de la langue anglaise.
- ✓ Si certains de ces mots ont des synonymes très proches, d'autres comblent une lacune : ils sont irremplaçables. Vous pouvez vous tordre les méninges, vous ne trouverez pas d'autre nom que *cliché* pour exprimer en anglais la notion de cliché, si ce n'est le nom *stereotype* (qui a perdu ses accents, et dont le sens est un peu différent).

WEB



Don't jump from this example to the conclusion that English borrows words from our language because it lacks flexibility. If you want to express the idea of cliché with an adjective rather than a noun, English gives you five words to choose from: hackneyed, trite, stereotyped... and cliché as well as clichéd. Note that Britons say cliché, whereas Americans say clichéd. (More on this in the sidebar "American English versus British English", up in Chapter 4.)

TIP



Whenever English speakers use words or expressions that are also French, they slow down to try and pronounce them the French way. Being on familiar ground, you, by contrast, might be tempted to accelerate, and perhaps even to swallow some syllables. Don't! On the contrary, slowly enunciate every syllable, trying to put on an English accent. You will be better understood, and have more time to think about what to say next.

Comme dans la section précédente, j'essaie de classer tous ces

transfuges par affinité. Nous couvrirons ainsi les domaines militaire, politique, social, artistique, la littérature, la mode, puis la gastronomie, pour finir par la catégorie résiduelle des divers.

Military terms

Termes militaires

aide-de-camp, avant-garde, caisson, camouflage, chasseur, cheval-de-frise, chevron, colonel (pr bernel), corps, coup de grâce, coup de main, épée, franc-tireur (sniper), hors de combat (disabled or injured), levée en masse or levy en masse, lieutenant, terrain

Politics, diplomacy, economics, history

Politique, diplomatie, économie, histoire

agent provocateur, aide-mémoire (memorandum), ancien régime, attaché, carte blanche, chargé d'affaires, communiqué, cordon sanitaire, corps, corps diplomatique (diplomatic corps), coup d'état, détente, droit du seigneur (droit de cuissage), émeute, émigré, éminence grise, entente cordiale, fait accompli, impasse, laisser faire, laisser passer (permit, pass), lettre de cachet

Note: In return for "attaché" the English language has given us *attaché-case*.

Society

Société

à la mode (fashionable), aplomb (poise), au pair, beau (noun, pl. beaux or beaus, lover, sweetheart or escort of a woman or girl), beau geste, beau monde, belle époque, bête noire, bonhomme → bonhomme, bon mot (clever remark, witicism), bon ton, bon vivant (also bon viveur), bourgeois, bourgeoisie, brusque, brusquene, cachet (figurative sense), canard (false or unfounded rumor or story), cavalier (noun, adjective), chaperon or chaperone (noun and verb → chaperonage), charade, chatelain, chatelaine, chauffeur (person employed to drive a car also used as verb, he chauffeured us to the theatre, chaussure (shoe), cherchez la femme, cocotte (prostitute), comme il faut, compliment, debris (détails), debut, débutante, de luxe, demimonde (demimonde), demimondaine (demi-mondaine), démodé, de rigueur, de trop, devoirs (compliments, courteous attentions), éclat, embour-

geoisement, esprit de corps, extravagance, extravagant, faux pas (social blunder), femme fatale, folie de grandeur (folie des grandeurs), fracas (noisy quarrel), gaffe, gauche, gaucherie, grande dame, grisette, jolie laide (a woman whose ugliness is the chief fascination), ménage, ménage à trois, métier, milieu, negritude (négritude), noblesse oblige, nouveau riche, panache, protégé or protégée, risqué (e.g. a risqué joke), savoir-faire (know-how), savoir-vivre, soigné or soignée, soirée or soiree, soi-disant (so-called, self-styled), sucès fou, vieux jeu (old-fashioned), volte-face.



Based on *extravagance*, *extravagant*, the English language has developed the Italian looking noun *extravaganza* to describe a light, rich and fanciful entertainment, or fête, or literary composition. The homologue Italian noun *stravaganza* just means the same as *extravagance*.

Arts, entertainment, literature

Arts, spectacles, littérature

Art Nouveau, ballet (UK), ballet (US), bas-relief, belles-lettres (→ belletrist, belletristic, belletristism), boîte (night-club), cause, cause

Monsieur Jourdain et le *Queen's English*

Depuis l'époque de Molière, la langue anglaise a fait siennes d'innombrables expressions françaises, et l'anglais est devenu une langue à la mode.

Si le bourgeois gentilhomme revenait parmi nous, son professeur de lettres lui enseignerait sûrement l'anglais. On imagine la scène :

- Quand je dis *chagrin, ménage, au contraire, entre nous, entrechat, comme il faut, compliment, mélange et pot-au-feu*, je dis des mots anglais ?
- Assurément Monsieur Jourdain.
- Que cela est merveilleux ! Et je les dis de la manière qu'il faut ?

– Certes, Monsieur Jourdain, et même vous les dites de la meilleure manière qui soit, en parlant le *Queen's English*, l'anglais de la Reine d'Angleterre.

Et la scène suivante, avec sa servante Toinette :

- Quand je dis *chagrin, ménage, au contraire, entre nous, entrechat, comme il faut, compliment, mélange et pot-au-feu*, qu'est-ce que je dis ?
- Ma foi, Monsieur, vous dites n'importe quoi !
- Tu n'es qu'une sotte, une ignorante ! Je dis des mots anglais, et la Reine d'Angleterre comprendrait ce que je dis, parce que je parle comme elle.

célèbre, causerie, chanson, chanson de geste, chansonnier, chanteuse, chef-d'œuvre (masterpiece), cliché (US cliché), concours d'élégance, corps de ballet, coulisse, croquis (sketch), dénouement, engagé(e) = (artist or writer) committed to some ideology, ensemble (noun, adjective), entrechat, façade or facade, faux (e.g. faux marble), fête or fete, fête champêtre, film noir, fin de siècle, genre, grand prix, mélange, mise en scène, mot juste, oeuvre, pareterre (pit in a theatre), pastiche, patois, précis or precis (noun), réchauffé (noun: old, stale, reworked material), recherché, Renaissance, Romanesque (adjective), roman à clef, roman-fleuve, roulade, sourdine, succès d'estime, succès de scandale, tableau vivant, trompe l'œil.

Romanesque refers to the style of architecture called architecture romane in French. Nothing to do with our adjective romanesque.



Clothes, fashion, furniture

Vêtements, mode, ameublement

accoutrement, au naturel (naked, in one's birthday suit), blouse, blouson, bouffant, chaise longue, chapeau, chatoyant (→ chatoyance, chatoyancy), chaussure, chevelure, chic (adjective, noun), chiffon, couture, couturier, crepe, crepe de Chine, cretonne, crochet (verb, noun), décolleté, dernier cri, fauteuil (armchair, the sides of which are not upholstered), haute couture, modiste (milliner), négligé (noun, adjective), redingote, soigné or soignée.

Cuisine: entrees, main dishes

Cuisine : entrées, plats principaux

à la grecque, à la mode (of meats: braised in wine with vegetables), andouille, andouillette, aubergine (US eggplant), au jus, au naturel (uncooked or plainly cooked), au poivre, Béarnaise, bouillon, bouillabaisse, casserole, cep (a mushroom, also called porcino), chanterelle, charcuterie, Chateaubriand, chiffonade, cocotte, consommé (clear soup made of stock), coquille Saint-Jacques (the dish, not the animal, called scallop), courgette (US zucchini), croquette, crouton, crème, crème fraîche, crêpe suzette, cuisine, entrecôte or entrecote, entrée or entree, escalope, filet mignon, fines herbes, flambé (adjective, verb), foie gras, galantine, gastronomie,

gourmet, *haute cuisine*, *hors d'œuvre* (also used figuratively), *macédoine*, *marinade*, *mélange*, *petits pois* (fresh green peas), *pot-au-feu*, *poularde*, *Provençale* (adjective: Provençale tomatoes), *ratatouille*, *réchauffé* (noun: warmed-up leftover food), *rouille* (a peppery garlic sauce), *roulade*, *sauce*, *sauté* (verb, noun, adjective, plus past participle *sautéé*; e.g. *sauté potatoes*).



casserole and *casseroles* have different meanings. A *casserole* is a metal or enamel pan or saucepan with a long handle. A *casseroles* is a dish of earthenware or glass used to cook and serve food. It also and mostly designates food cooked in this way: a beef *casseroles*.



sauce and *sauces* have slightly different meanings. A *salad* is usually served with a *dressing*, whereas a *sauce* usually comes with other dishes than a *salad*, such as vegetables, meat, or fish.

Cheeses and desserts

Fromages et desserts

à la mode (of apple-pie in the US: with a scoop of vanilla ice-cream), *beignet*, *bombe glacée*, *charlotte*, *chèvre* (goat cheese), *crème brûlée*, *crème caramel*, *éclair*, *entremets*, *génoise* or *genoise*, *gryuère*, *meringue*, *mille-feuille*, *mousse*, *Parmesan*, *petit four*.

Wines, restaurants, hotels

Vins, restaurants, hôtels

à la carte, *brut* (champagne), *cabernet sauvignon*, *chambré*, *champagne*, *château* (or *chateau*, pl. *châteaux* or *chateaus*), *chef*, *cordon bleu* (adjective), *creperie*, *frappé*, *gewürztraminer*, *hotel*, *maître d'hôtel* (→ *maître d'*, *maître d'hôtel butter*), *merlot*, *pinot noir*, *restaurant*, *sauternes*, *sauvignon blanc*, *syrah*.

Miscellaneous

Divers

à gogo (galore), *aileron* (in a plane), *à la* (in the manner of), *amour-propre* (self-respect), *à outrance* (unsparingly), *au contraire* (on the contrary), *au courant*, *bric-a-brac* (bric-à-brac), *cachou*, *c'est la vie*, *chagrin* (US *chagrin*; noun and verb; adjective *chagri-*

ned), chalet, chamois (pr: shammy; 1. animal; 2. soft suede leather), chancre, chassis (châssis), corvée, crème de la crème (the very best), crevasse (crevice), cul-de-sac (dead end), déjà vu, derrière or derriere (buttocks), distrait, en bloc, enfant terrible, en masse, ennui, en route, entre nous, excellence, farouche, faute de mieux (for lack of anything better), faux, gaga, je ne sais quoi, joie de vivre, louche, manqué (e.g. Sylvia is a boy manqué), ménagerie, née (indicating the maiden name of a married women), oubliette, par excellence, pique (resentment), raison d'être, rendezvous (also a verb), sans, sauve qui peut (noun), tête-à-tête (e.g. a tête-à-tête conversation), tour de force, voilà !

Nous n'en avons pas terminé avec le vocabulaire anglais proche du français. La quatrième partie vous en présente davantage, mais il s'agit de mots – ou familles de mots – non perçus par les locuteurs anglophones comme proches du français. Leur prononciation suit les schémas de la prononciation anglaise, ils se combinent plus facilement à d'autres mots, suffixes ou préfixes, et ces transformations génèrent des formes inconnues en français, comme *motionless*, *beautify*, *beautification*.

Les chapitres suivants de cette partie traitent de sujets grammaticaux. Connaissant désormais de nombreux mots, nous allons voir comment les assembler dans une phrase. Nous verrons d'abord les accords entre les mots, dans le chapitre 6, puis l'ordre des mots dans la phrase, au chapitre 7, avant d'aborder la conjugaison des verbes au chapitre 8.

Chapter 6

Gender, singular and plural

Genre, nombre

Dans ce chapitre :

- ▶ Concepts de genre et de nombre en anglais
- ▶ Accords en genre
- ▶ Accords en nombre
- ▶ Pluriels irréguliers

Tout au long de ce chapitre, nous allons rencontrer deux différences importantes entre le français et l'anglais :

- ✓ Si les mots français changent en général de forme en fonction des autres mots auxquels ils sont associés (accords de personne dans le cas des verbes – autrement dit la conjugaison, accords de genre et de nombre entre les articles, les adjectifs, les pronoms et les noms), la forme des mots anglais est en revanche beaucoup plus stable (adjectifs invariables, articles communs aux trois genres, conjugaison simplifiée), de sorte que le problème des accords se pose beaucoup moins souvent qu'en français.
- ✓ Alors qu'en français les accords sont principalement gouvernés par la forme (on se préoccupe du genre et du nombre du nom lui-même, non de l'entité qu'il recouvre), le genre et le nombre, en anglais, dépendent des entités désignées par les noms plutôt que des noms eux-mêmes. Le français accorde selon la forme, l'anglais selon le sens. Nous disons bien « la plupart des Français savent écrire », mais non sans éprouver une certaine gêne, parce que « la plupart », sujet du verbe savoir, est un nom au singulier. Dans l'exemple, l'accord se fait en tenant compte du sens pluriel du groupe de mots « la plupart des Français », mais c'est une tolérance, une exception qui confirme la règle. *In English, we don't hesitate to say "The majority of the French know how to write." (I know, you know, he or she knows, we know, you know, they know.)*

Une formulation lapidaire de ces deux points pourrait être :

- ✓ Les formes sont stables.
- ✓ Le sens prime la forme.

Ces deux notions se retrouvent partout dans la langue anglaise, mais c'est en matière de genre qu'elles trouvent leur application la plus frappante.

Gender agreement

Le genre et les accords

Word gender in French

Le genre des mots en français

Jusqu'à une initiative récente de la classe politique française, le mot « ministre » était un nom du genre masculin, tout comme le mot « pilote », indépendamment du sexe de la personne exerçant la fonction. De même, on dit une mauviette, une gouape, une frappe ou une sentinelle, bien que la personne désignée par ces noms soit pratiquement toujours de sexe masculin. Pourquoi ? Parce qu'en français le genre – à quelques exceptions près comme « journaliste » et désormais, « ministre » – est une caractéristique du nom lui-même, et ne varie pas selon le sexe de l'entité désignée par le nom. Et comme vous le savez, c'est le genre du nom qui détermine la forme masculine ou féminine des mots qui se rapportent au nom : articles, adjectifs, pronoms.

Articles and adjectives that are not gender sensitive

Des articles et des adjectifs insensibles au genre

Le problème des accords en genre est grandement simplifié en anglais, puisque, contrairement au français (et à bien d'autres langues), la forme des articles et des adjectifs est indépendante du genre, comme on peut le voir sur le tableau 7.1.

Tableau 7.1 : Accords de genre en français, en anglais et en allemand

<i>exemples français</i>	<i>exemples anglais</i>	<i>exemples allemands</i>
la nouvelle chanson	the new song	das neue Lied
une nouvelle chanson	a new song	ein neues Lied
la nouvelle maison	the new house	das neue Haus
une nouvelle maison	a new house	ein neues Haus
le nouveau garage	the new garage	die neue Garage
un nouveau garage	a new garage	eine neue Garage
la nouvelle chaise	the new chair	der neue Stuhl
une nouvelle chaise	a new chair	ein neuer Stuhl

Ce tableau met en évidence la simplification considérable apportée par l'anglais moderne en ce qui concerne les accords de genre. Les exemples de gauche illustrent l'un des principaux obstacles auxquels se heurtent les anglophones désireux d'apprendre le français : le genre des noms. Les exemples de droite donnent une idée du problème des accords dans l'anglais ancien : une idée incomplète, car les articles, les adjectifs et les noms se déclinaient, c'est-à-dire pouvaient prendre des terminaisons différentes selon les cas, comme en allemand moderne.

Cette simplification nous dispense d'apprendre le genre des noms anglais, puisque les articles et les adjectifs n'en tiennent pas compte. Mais comme nous allons le voir, la raison de cette dispense est ailleurs.

English nouns don't have a gender!

Les noms anglais n'ont pas de genre !

En anglais, contrairement au français, le genre n'est pas un attribut intrinsèque du nom. Un nom anglais n'a **jamais** de genre, alors qu'un nom français en a pratiquement toujours un, comme le montrent les extraits de dictionnaire de la Figure 7.1.

Figure 7.1 :
"sentinelle"
est un nom
féminin

SENTINELLE [sɔ̃nel] n. f. — 1546; it. *sentinella*, de *sentire* «entendre» et *sentire* 1. Personne, soldat qui a la charge de faire le guet devant un lieu occupé par l'armée, de protéger un lieu public, etc. ⇒ *factionnaire, guetteur*. «Il y a, devant des guérites, entre un haut mur et un fossé, des sentinelles» (Romain). 2. «Dans des loc., Guet, surveillance que fait un soldat. Faire sentinelle xx, être en sentinelle, en faction. — PAR EXT. Les concierges «en sentinelle sur le seuil» (Romain).

Figure 7.2 :
"sentinel"
is a noun.

1'sen-ti-nel \ 'sent-nəl, 'sen-t'n-əl\ *n* [MF *sentinelle*, fr. OIt *sentinella*, fr. *sentina* vigilance, fr. *sentire* to perceive, fr. L] (1579) : SENTRY
2'sentinel *vt* -neled or -nelled; -nel-ing or -nel-ling (1593) **1** : to watch over as a sentinel **2** : to furnish with a sentinel **3** : to post as sentinel

Mais si les noms eux-mêmes n'ont pas de genre, et si les articles et les adjectifs ne tiennent pas compte du genre, pourquoi la question des accords en genre se pose-t-elle ? La réponse tient en deux points :

- ✓ Si le nom lui-même n'a pas de genre, l'entité couverte par le nom en a un, au moins potentiellement.
- ✓ Le pronom doit s'accorder en genre avec l'entité désignée par le nom.



Right now, you obviously know what gender means, but in another context, you might think of gendre, or son-in-law, i.e. the husband of one's daughter. The word *genre* is also an English word, with the same range of meanings as *genre*, except gender.

Gender is independent from the noun proper

Le genre est indépendant du nom lui-même

Voyons les choses de plus près sur un exemple :

« Une sentinelle, armée d'une mitraillette, est postée le long du mur. **Elle** garde l'entrée du fort. »

*"A sentinel, armed with a submachine gun, is posted along the wall. **He** is guarding the entrance to the fort."*

Dans la phrase française, la question du sexe de la sentinelle ne se pose pas. Sentinelle est un nom féminin, et donc les adjectifs et le pronom personnel qui s'y rapportent se mettent au féminin sans broncher.

*In the English sentence, no gender agreement is required for "armed" or "posted", as the form of those words is the same whatever the gender. But the writer must choose the personal pronoun in accordance with the gender of the sentinel, male or female. By choosing **he** instead of **she**, he is informing us that this particular sentinel is a man. (And in turn, by choosing **he** instead of **she** to refer to the writer, I am letting you know that this hypothetical writer is a boy or a man, not a girl or a woman!)*

L'anglais et le sexe des anges

Une discussion « sur le sexe des anges » se réfère à un sujet de discussion dont l'issue n'a aucune portée pratique. Il n'en est pas tout à fait ainsi en anglais, puisque le sexe des anges détermine la forme des mots qui se réfèrent aux anges. La phrase française suivante ne fait pas d'hypothèse sur le sexe de l'ange dont il est question, mais la phrase anglaise équivalente est bien obligée de trancher :

« Ayant remis son message, l'ange déploie ses ailes argentées. Il dit alors adieu, et s'envole. »

"After delivering her message, the angel spreads her silvery wings. She then says farewell, and disappears in the sky."

Ces phrases comportent trois pronoms se référant à l'ange, et dans la version anglaise, chacun de ces pronoms dénote la féminité de l'ange. Ici encore, le choix incombe à la personne qui s'exprime.

The gender of pronouns in English

Le genre des pronoms en anglais

Sachant désormais que le genre des pronoms dépend du genre de l'entité qu'ils représentent, voyons maintenant les différentes formes des pronoms selon leur genre.

L'anglais connaît trois genres, soit un de plus que le français : masculin, féminin et neutre. Le tableau 7.2 montre la forme prise par différents pronoms en fonction du genre et du nombre.

Tableau 7.2 : Les pronoms en anglais.

Type de pronom	masculin	féminin	neutre	pluriel
Pronoms personnels, sujet	he	she	it	they
Pronoms personnels, complément	him	her	it	them
Pronoms possessifs	his	her	its	their
Pronoms possessifs	his	hers	-	theirs

Vous voyez sur ce tableau que **les pronoms n'ont qu'une seule forme au pluriel**, quel que soit le genre. C'est une simplification par rapport au français (nous disons « ils », « elles »). Gardez cette différence à l'esprit : nous verrons plus loin qu'elle offre à l'anglais un moyen de contourner l'obligation d'indiquer le genre d'un pronom au singulier.

WARNING



In English, the gender of a possessive pronoun is that of the possessor, whatever the gender of the entity possessed. En français, le genre du pronom possessif est celui de l'entité possédée :

*Dorothy is driving **her** son to school. Today she is using **her** husband's car instead of **hers**.*

Dorothée conduit **son** fils à l'école. Elle utilise aujourd'hui la voiture de **son** mari au lieu de **la sienne**.

*Paul is driving **his** daughter to school. Today he is using **his** wife's car instead of **his**.*

Paul conduit **sa** fille à l'école. Il utilise aujourd'hui la voiture de **sa** femme au lieu de **la sienne**.

The gender of entities referred to by pronouns

Le genre des entités auxquelles se rapportent les pronoms

Le genre de l'entité peut être directement impliqué par le nom lui-même, et nous sommes alors, comme en français, dispensés d'avoir à choisir le genre du pronom. C'est le cas des noms désignant des rôles ou fonctions spécifiquement masculins ou féminins, et des noms désignant des entités auxquelles le concept de genre ne peut pas s'appliquer. Dans les autres cas, une décision s'impose, mais nous verrons qu'elle ne peut pas être prise de façon totalement arbitraire, qu'elle doit respecter certains principes.

Examinons d'abord les noms de personnes, puis les noms d'animaux et, pour finir, les noms d'objets ou de concepts.

Nouns referring to people

Noms désignant des personnes

Une minorité de noms désignant des personnes spécifie en même temps le genre de la personne concernée, et du même coup celui de l'entité correspondante et des pronoms éventuels qui s'y réfèrent.

Feminine: actress, anchorwoman, aunt (tante), daughter, empress, girl, granddaughter, lady, landlady, lass, laundress, midwife (sage-femme), mistress, mother, nun, nurse, policewoman, priestess, queen, sister, spinster (a woman who has never married), waitress, washerwoman, woman (pl. women).

Masculine: actor, anchorman, baritone, barman, bass, brother, butler, clergyman, Dutchman, emperor, father, fireman, Frenchman, grandson, Irishman, king, lad, landlord, lord, man (pl. men), manservant, monk, pastor, policeman, postman, priest, salesman, son, uncle, waiter, yachtsman.

Mais l'immense majorité des noms anglais qui recouvrent une occupation, un état, un métier, une fonction, ne préjuge nullement du genre de la personne en question, même lorsque ces noms nous paraissent, à nous autres francophones, avoir une consonance masculine :

addict, adolescent, adult, agent, ally (UK), ally (US), analyst, announcer, arsonist, assistant, Austrian, author, aviator, baby, Belgian, boss, broker, cellist, centenarian, character, challenger, chef, child (pl. children), conductor, cook, culprit, director, doctor, dreamer, driver, editor, Egyptologist, employer, enemy, engineer, fascist, fiend, flutist, foe (enemy), footballer, foreigner, friend, gardener, Gaullist, geologist, golfer, German, grandchild (pl. grandchildren), grandparent, Greek, grocer, grown-up, gynaecologist (UK), gynecologist (US), historian, human, hunter, individual, infant, insurer, Iranian, Italian, jogger, journalist, judge, killer, lawyer, liar, manager, mate, mathematician, milliner, minister, mountaineer, musician, novelist, obstetrician, officer, osteopath, owner, painter, parachutist, parent, parishioner, peasant, pedestrian, person, physician, physicist, physiologist, pianist, pilot, politician, player, playwright, preacher, president, prosecutor, professor, psychiatrist, psychologist, publisher, pupil, reader, relative, rider, runner, Russian, sailor, scientist, Scot, sculptor, shareholder, secretary, singer, sibling, skier, sleeper, sleepwalker, Spaniard, spouse, student, surgeon, Swede, Swiss, teacher, technician, teenager, therapist, thief, toddler, Tory, trader, translator, Trotskyist, twin, violinist, youngster, warrior, writer.



character and caractère have the same range of meanings, but in addition, character is used for a person in a play, a novel, a film, etc. (Personnage.)



Denominations of humans as they proceed in age are (with some overlap): newborn baby, infant, baby, toddler (a child that is just beginning to walk), young child, child, youngster, teenager (adolescent), grown-up (adult), mature person, middle-aged person, aged person, elderly person, centenarian.



conductor is a false friend of conducteur, which means driver in English. A conductor is a person collecting fares or checking tickets on a bus or a train. The person who conducts an orchestra or a choir is also called a conductor. A synonym of conductor in this sense is director (mostly US).



editor is a partial false friend of éditeur, the English equivalent of which is publisher. The editor is a person who checks the accuracy, style, and quality of a text, and makes or initiates appropriate changes, or a person in charge of a section of a newspaper, or the person in charge of the overall policy of a publication or newspaper. The editor in chief is our rédacteur en chef.



A milliner is a person who makes or sells women's hats. It is mostly a feminine occupation, but a man can also be a milliner. The French word modiste is also used in English.



Someone's sibling is that person's brother or sister. I have one brother and one sister. They are my siblings. Siblings born at the same time are called twins if there are two, triplets if there are three, etc.

The sex is implied by the pronoun

Le sexe est indiqué par le pronom

En nous référant par un pronom à un nom de ce type, nous devons en principe faire un choix : décider du genre de l'entité désignée par le nom. Si le genre est impliqué par le contexte ou si nous voulons justement préciser le genre par le biais du pronom, tout va bien, il suffit de choisir le pronom approprié :

Thomas has two daughters. One is still studying, and the other is now an engineer. The student's dream is to become a famous writer. Her first novel is soon to be published, and she is already working on the next one.

The pianist sat down. As soon as the applause had subsided, she started to play.

When the sex shouldn't be implied

Quand il n'y a pas lieu de préciser le sexe

Mais que faire si nous ne pouvons ou ne voulons pas préciser le sexe de la personne à qui se rapporte le pronom ? Ou si la phrase a une portée générale et s'applique à une personne désignée par le nom, indépendamment de son sexe ?

L'incroyable souplesse de l'anglais fournit quatre solutions grammaticalement correctes pour résoudre ce problème. Voyons d'abord une solution correcte sur le plan grammatical, mais « politiquement » incorrecte.

Politically incorrect solution: Who cares?**Solution politiquement incorrecte : peu m'importe !**

This solution consists in choosing a gender reflecting your own views on male and female roles. You may ruffle some feminist feathers in the process, and perhaps be called "a male chauvinist pig", but maybe you don't care.

During a general meetings of shareholders, the chairman of a company usually presents **his** audience with the firm's activities and results for the last fiscal year.

A manager should be fair to **his** assistant and show **his** appreciation for **her** work.

Politically correct solution number 1: envisage both possibilities**Solution politiquement correcte numéro 1 : prévoir l'alternative**

Maître d'hôtel! Could you please take my steak back to the cook, and ask **him or her** to give it some more time on the grill? It's too rare for my taste.



Maître d'hôtel is more formal than its synonym head waiter, and head waiter less condescending than just waiter!



The three usual levels of doneness for red meats are rare (almost raw), medium, and well-done.



In addition to the range of meanings of rare in French, rare also serves to specify the lightest degree of cooking for beef or lamb.

If your assistant brings you a cup of coffee, the least you can do is to thank **him or her**.

Whenever someone is walking a dog, **he or she** should always keep it on a leash in the streets and not let it make a mess all over the pavement (trottoir en Grande-Bretagne).

Politically correct solution number 2: use plural**Solution politiquement correcte numéro 2 : utiliser le pluriel**

As we have seen in Table 7.2, plural pronouns do not reflect the gender. Using the plural form is a way to indicate two possibilities regarding gender:

During a general assembly of shareholders, the chairman of a company usually presents **their** audience with the activities and results of the last fiscal year.

A manager should be fair to **their** assistant and show **their** appreciation for **their** work.

If your assistant brings you a cup of coffee, the least you can do is to thank **them**.

Whenever someone is walking a dog, **they** should always keep it on a leash in the streets and not let it make a mess all over the pavement.

Politically correct solution number 3: alternate

Solution politiquement correcte numéro 3 : alterner

Suppose you are writing a book about children. Many sections of the book will apply equally to boys and girls, or baby girls and baby boys. A solution consists in writing some sections, referring to a child as **she**, and other sections, referring to a child as **he**. Since such sections systematically use the word child instead of boy or girl, the reader is aware that the text refers to both sexes. The writer thus avoids discriminating against either sex.

Nouns referring to animals

Noms désignant des animaux

Pronouns referring to animals may take one of the three genders that exist in English: masculine (he, him, his), feminine (she, her, hers), neutral (it, its).

Sexed options are in fact reserved to animals whose behaviour reminds us of our own regarding sex or family: mammals or birds, but not fish, snakes or insects.

Just as there are nouns that imply both a human role or activity and a gender, there are also specific nouns for the male and the female of some species.

Animal names that imply a gender

Noms d'animaux impliquant un genre

Female: bitch (female dog), cow, doe (female of the deer and of some other animals like hare and rabbit), ewe (female sheep), hen, hind (female of the deer), lioness, mare (female horse), pullet (young hen), sow (female pig), tigress, vixen (female fox).

WARNING



*Bitch also means a malicious or domineering woman. Because of this negative connotation, owners of female dogs tend to refer to them simply as dogs, and to use the feminine forms of pronouns to let others know that their dog is a female: I usually feed my **dog** before taking **her** for a walk.*

Male: boar (non-castrated male swine), buck (male of a goat, or of other animals such as hare, rabbit, kangaroo, reindeer), bull (male bovine), capon (castrated male chicken), cock (male chicken), drake (male duck), gander (male goose = jays), hog (male pig), lion, ox (plural oxen, adult castrated male bovine), ram (non-castrated male sheep), stag (adult male deer), stallion, tiger, tomcat (non-castrated male cat).

WEB



buck is also the informal name for dollar, but it has many other meanings. As a verb it means (in the case of a horse) to jump vertically, with legs stiff and back arched; also used figuratively, mostly in the US: to buck something or to buck against something.

WEB



to take a gander means to take a quick look.

RULE



When the name of an animal implies a gender, the pronoun referring to it may be neutral, or of the appropriate gender. A pronoun indicating a gender underlines the male or female character of the animal.

*The mare was licking **its** newborn foal, or (more likely):*

*The mare was licking **her** newborn foal.*

*The lion shook **its** mane and roared, or:*

*The lion shook **his** mane and roared.*

Animal names that do not imply a gender

Noms d'animaux n'impliquant pas un genre

Pronouns referring to an animal whose name does not imply a gender are usually neutral. But feminine or masculine pronouns may be used to indicate the gender or emphasise the feminine or masculine character of a particular animal, usually a pet.

*My parents in-law have a Siamese cat; **her** fur is very smooth and **she** has expressive bluish eyes.*

Most names of animals are in this class. Here is a list of fairly frequently used animal names:

RULE



Pets: canary, cat, dog, goldfish (pl. goldfish), hamster, kitten (young cat), parakeet, parrot, puppy (young dog), rabbit. Some dogs have the same name in French and English (fox terrier, pointer, setter) and others have different names (Alsatian or German shepherd, foxhound, greyhound, poodle, spaniel).



A parakeet is in fact a small parrot, parrot being a more generic term. A parrot is a fairly large bird with a bright plumage and the ability to mimic sounds. The word is therefore applied to people who repeat words or actions unintelligently, and can be used also as a verb meaning to repeat without understanding.



A greyhound is a tall, slender, very fast dog used for racing. Greyhounds were originally used for hunting hares (animals that resemble rabbits, but taller and long-eared), hence the ending hound. Hound and hunt stem from the same root: hounds are dogs used for hunting. Greyhound is also the name of a well-known American bus company, Greyhound Lines, Inc. It boasts to have carried more than 19 million passengers in 2000, to more than 2,600 destinations in the 48 contiguous states.



poodle looks (to me) like puddle. A poodle is an intelligent, active, solid-coloured dog with curly hair, usually clipped from ribs to tail. A puddle is a small pool of (mostly dirty) water or mud usually caused by rain. Don't let your poodle drink from a puddle!

À propos des animaux de compagnie

Britons and North Americans almost always take their puppies and kittens, male or female, to the vet to be castrated. It is the normal thing to do, nearly everybody does it, and it is recommended by the RSPCA (Royal Society for the Prevention of Cruelty to Animals). Castrated pets are less noisy and restless, and in the case of male cats, less smelly and aggressive in the mating seasons. Deep down, inflicting this mutilation

for purely selfish reasons upon little companions one is supposed to cherish like one's own children, probably gives people a guilty conscience. They will say neutered instead of castrated, or use the euphemism "fixed". Some even believe that the operation makes their pets healthier and happier, though they would never consider submitting their children to the same procedure.

Cattle, pigs, sheep, goats: bison (pl. bison), bovine, buffalo, calf (young bovine), kid (baby goat), goat, lamb (young sheep), pig, piglet (small pig), sheep (pl. sheep), swine.

WARNING



Animals in the above list are classified in French as *bétail*. Cattle is used only for bovines and thus is not equivalent to *bétail*, (live-stock).

WEB



kid is also used for the young of animals related to goats such as antelopes, but the word mostly serves as an informal term for a young human, i.e. a child. My wife and I recently sat in a restaurant that offered “*cabri grillé aux herbes*” as a special, and could watch the dismayed expression on the faces of a British couple at the table next to us when the head waiter told them it was “grilled kid with herbs”. (We chose the special, which proved memorable.) *Kid* is also a verb, meaning to deceive someone for fun, to tease: Are you kidding?

WEB



In the above context, *prove* means to be found or shown (to be). Other meanings are close to those of the French word *prouver*. *Prove* belongs to a fairly large family of words: the noun “proof” (in addition to *preuve*, a trial print or impression of a text or picture → *proofread* = read text to detect and mark errors to be corrected, or the alcoholic strength of a beverage or other liquid); the adjective *proof* against (able to resist) → *waterproof*; the verb *approve* → *approval*; the verb *reprove* (*rebuke*, *scold*).

Poultry: chicken, duck, goose (plural *geese*), guinea fowl, pigeon, turkey.

Freshwater fish: carp, catfish (pl. *catfish*), crayfish (pl. *crayfish*), eel, perch, pike (large, slender, carnivorous fish with a long snout), salmon (pl. *salmon*), trout (pl. *trout*).

Saltwater fish: anchovy, cod (pl. *cod*), cuttlefish (pl. *cuttlefish*), Dover sole, flounder, herring, jellyfish, mackerel, monkfish, mullet (pl. *mullet*), octopus, red snapper, sardine, skate (ray, a flat, cartilaginous fish), sole, squid (same as cuttlefish, known as *calamari* when used as food), swordfish (*espadon*), turbot.

Note: *Fish* is a bit more general than our word *poisson*, as it is sometimes regarded as including invertebrates such as crayfish, cuttlefish, jellyfish, octopus, shellfish (generic term)... However, it does not include sea mammals such as dolphins, otters, porpoises, or whales, nor does it include turtles.

WEB



A turtle is a reptile with a body enclosed in a flattened shell that lives in water. Its meat is used to prepare turtle soup. A turtle is similar to a tortoise, which has a dome-shaped shell and lives on land. (Yes, although tortoise rhymes with porpoise, a sea mammal, a tortoise lives on land. How confusing! To add to the confusion, turtle

is used in the US and Canada to cover both the land and sea varieties of shell-encased reptilians. And of course, a turtle and a turtle-dove are very different animals, the former being a reptilian, the latter a bird.)



The word fish appears in a few idiomatic expressions: a fine kettle of fish = a messy situation; drink like a fish = drink too much (alcohol); have other fish to fry = have other and more important things to do; like a fish out of water = the opposite of our expression *comme un poisson dans l'eau*; neither fish, flesh, fowl nor good red herring = neither this nor that.



Shellfish: abalone (*ormeau*), clam, mussel, oyster, scallop.

You may want to try this tongue twister: She sells seashells on the seashore; the shells she sells are seashells I'm sure.



Scallop (*coquille Saint-Jacques*) is a false friend of *escalope*.

Birds: albatross, blackbird (*merle*), bullfinch (the male has a bright red throat and breast, black wings and tail, a grey and white back), condor, crane, crow, cuckoo, dove, eagle, emu, falcon, grouse, gull, heron, jay, magpie, martin, nightingale, ostrich, owl, partridge, pheasant, pigeon, quail, raven, robin (the male has a red-orange breast and face, a brown back, and grey underparts), seagull, sparrow, stork, swallow, tit, turtledove, vulture.



Crows and ravens are fairly large black birds of the same family. The expression "as the crow flies" means "in a straight line". The verb *crow* means to emit the cry of the...cock! (*cock-a-doodle-do*). Crows and ravens don't crow, they caw. The verb *croak* is a more general term for a low, hoarse cry. It can be applied to a crow, a frog, or a person.



Le terme français bullfinch désigne une haie surélevée dans un parcours de steeple-chase. Bullfinch also has this meaning in English.



crane has of course nothing to do with *crâne*, cranium in English. Crane, like *grue*, also means a device used to hoist and move heavy objects.



dove, pigeon and turtledove are close cousins. Pablo Picasso once designed a poster featuring a dove with an olive branch in its beak as a symbol of peace.

Insects: beetle (general term for coleopteran), bedbug (punaise), bee, bug (fairly general term applied to a number of insects), bumblebee, butterfly, cockroach (a common household pest), crane fly (looks like a large mosquito, but does not sting, also called daddy long-legs), fly, louse (pl. lice), mosquito, dragonfly (lives near water, has a long slender body and two pairs of iridescent wings), grasshopper, ladybird (US ladybug), wasp.

Other animals: alligator, antelope, ass (donkey in the UK – usual word for arse in North America), bear, camel, chimpanzee, crocodile, deer, donkey, dromedary (with a single hump), gazelle, giraffe, gorilla, hippopotamus, horse, lama, monkey, moose (pl. moose), mouse (pl. mice), mule (offspring of a male donkey and a mare, supposed to be stubborn: as stubborn as a mule), reindeer (pl. reindeer), rat, rhinoceros, swine, zebra.

Nouns referring to things or concepts

Noms désignant des choses ou des concepts

Les choses (les objets naturels tels que des plantes, des roches ou les objets fabriqués), les concepts, les idées sont toujours considérés comme neutres (à deux exceptions près), et les pronoms à utiliser sont *it*, *its*.

General rule

Règle générale

I like your new dress. It looks very chic on you, and its colours are beautiful.

The use of pronouns referring to objects or concepts is fairly straightforward, I won't dwell on it much longer.

The special case of ships and cars

Cas particuliers : bateaux et voitures

Les bateaux et les voitures étant des objets, on s'y réfère par les formes neutres du pronom (*it*, *its*) tant qu'il n'est pas question d'un bateau ou d'une voiture distincts. Un pronom féminin peut faire référence à une voiture et surtout à un bateau, même à un bateau portant un nom masculin.

When ships are mentioned in general terms, they are likely to be regarded as things, and pronouns referring to them will be neutral. But an individual ship is often seen as having a personality, and therefore deserving to be treated as a person, in fact, as a woman. This is why you will often come across pronouns she, her and hers referring to a particular ship, regardless of its kind, size or name. French may also refer to a ship as a she, but only if its name is feminine. La Jeanne d'Arc est un célèbre bateau-école. Elle a formé des générations d'officiers de vaisseau.

*We finally sighted the schooner. **Her** skipper steered **her** gently past the pier. **She** was beautiful!*

*Less frequently, the feminine gender may also be applied to a car, perhaps a sports car whose driver is particularly fond of. He or she (more probably he) will then describe its capabilities in enthusiastic terms: **She** can reach 60 mph in less than ten seconds!*

This was quite a long section for a very small topic, but I hope it has given you a feel for the latitude enjoyed by English speakers regarding grammar.

We could almost say that gender, like beauty, is in the eye of the beholder.

Plural, and agreement in number

Le pluriel et les accords

Nous avons vu dans la section précédente que les pronoms s'accordent en nombre avec les noms (*they* et *them* se réfèrent à des entités au pluriel – ou à des entités au singulier avec un genre non précisé, mais potentiellement masculin ou féminin).

Et comme nous pouvons nous y attendre, les verbes changent ou peuvent changer de forme selon que le sujet, nom ou pronom, est au singulier ou au pluriel :

a bird sings and flies, it sings and it flies, birds sing and fly, they sing and they fly.

Mettons maintenant au pluriel le contenu du tableau 7.1, qui montrait les différences en matière de genre entre l'anglais, le français et l'allemand.

Tableau 7.3 : Accords de nombre en français, en anglais et en allemand.

<i>exemples français</i>	<i>exemples anglais</i>	<i>exemples allemands</i>
les nouvelles chansons	the new songs	die neuen Lieder
de nouvelles chansons	new songs	neue Lieder
les nouvelles maisons	the new houses	die neuen Häuser
de nouvelles maisons	new houses	neue Häuser
les nouveaux garages	the new garages	die neuen Garagen
de nouveaux garages	new garages	neue Garagen
les nouvelles chaises	the new chairs	die neuen Stühle
de nouvelles chaises	new chairs	neue Stühle

Ce tableau suggère les observations suivantes :

- ✓ L'article défini, *the*, est inchangé (stabilité des formes).
- ✓ L'adjectif est invariable (stabilité des formes).
- ✓ L'article indéfini disparaît purement et simplement, comme en allemand.
- ✓ Sur notre sélection – très limitée – le pluriel des noms se traduit comme le plus souvent en français par l'adjonction d'un *s*. Il se manifeste en allemand de façons diverses, pour ne pas dire erratiques, et nous pouvons nous attendre à ce que certains mots anglais d'origine germanique changent de forme au pluriel.

Ces observations suggèrent que le pluriel anglais ne pose guère de problème : calme plat ! Connaissant le proverbe « il n'est pire eau que l'eau qui dort », vous êtes sur vos gardes et vous avez raison : le pluriel ne marche pas de la même façon en français et en anglais. Les différences, insidieuses, sont autant de pièges à francophone. Nous allons les désamorcer un à un, mais en voici d'abord la liste :

- ✓ Certains noms ne s'utilisent qu'au singulier (*furniture*).
- ✓ Le *s* est la marque du pluriel pour la plupart des noms, mais de nombreux noms finissent en *s* au singulier (*economics*).
- ✓ Certains noms ont la même forme au singulier et au pluriel (*sheep*).

- ✓ Certains noms peuvent être employés au singulier avec un sens de pluriel (*rows of poplar*), et d'autres, employés au singulier, peuvent s'accorder avec un verbe au pluriel (*the government have issued a communiqué* – le sens prime la forme).
- ✓ Certains noms ne s'utilisent qu'au pluriel (*trousers*).
- ✓ Le verbe et le pronom se rapportant à une même entité peuvent ne pas avoir le même nombre (*she saw another pair of shoes and asked to try them on*).
- ✓ Un nom placé devant un autre comme *modifier* peut avoir un sens de pluriel, mais ne pas être dans sa forme de pluriel (*his trouser pocket*).
- ✓ Les noms de mesure se mettent au pluriel ou non selon des critères subtils (*a three-meter high pole; the pole is three meters high*).
- ✓ Les noms de famille ne sont pas invariables au pluriel (*a visit to the Duponts*).
- ✓ Les noms non dénombrables ne s'utilisent qu'au singulier et sans l'article défini *the* (*religion, democracy*).
- ✓ La plupart des noms forment leur pluriel par l'adjonction d'un *s*, mais la formation du pluriel met en jeu une dizaine d'autres procédés (*mouse* → *mice*, *focus* → *foci*).

Count nouns

Noms d'entités dénombrables

Les noms d'entités que l'on peut dénombrer ont un comportement assez comparable à celui d'un nom français banal.

- ✓ Le verbe se met au singulier ou au pluriel selon que l'entité dénombrable est au singulier ou au pluriel.

*A child usually **eats** less than an adult.*

*My children **live** in the country.*

- ✓ Ils doivent être précédés au singulier d'un article, pronom démonstratif, possessif, ce qu'on appelle en anglais *determiner*.

*Lucy took **the** dog for **a** walk.*

***This** landscape is very romantic.*

- ✓ Un *determiner* n'est pas requis au pluriel si la phrase se réfère aux entités d'une manière générale (pluriel de l'article indéfini *a*).

Swallows are sitting on a branch.

Most Americans own computers.

- ✓ Dans les autres cas, un nom dénombrable au pluriel comporte un déterminer.

Three swallows are sitting on a branch.

Most Americans own computers.

These books are expensive.

- ✓ Certains noms dénombrables ont la même forme au singulier et au pluriel :

– Noms d'animaux

bison, cod, crayfish, cuttlefish, deer, fish, goldfish, greenfly, grouse, halibut, jellyfish, moose, mullet, reindeer, salmon, sheep, shellfish, trout, whitebait.

– Noms d'origine française se terminant par s

bourgeois, chassus, corps, patois, précis, rendezvous.

– Autres noms se terminant par s

crossroads, gallows, series, species.

– Autres noms

Aircraft, dice, fruit, grapefruit, hovercraft, insignia, spacecraft.

Dans le contexte de la chasse ou pour désigner des animaux nombreux, on peut utiliser le singulier d'un nom d'animal avec un sens de pluriel et mettre le verbe au pluriel.

They sighted zebra(s) that were grazing peacefully.

- ✓ Cette possibilité s'applique à tous les noms d'animaux ou de plantes, dès lors qu'ils désignent des éléments d'une même espèce rassemblés et suffisamment nombreux.

Rows of poplar(s) masked the opposite bank of the river.

Lines of plane tree(s) provide shadow along the main streets of many old towns and villages of southern France.

Uncount nouns

Noms d'entités non dénombrables

Il s'agit de noms désignant des concepts, des domaines d'activité, des qualités, des sujets d'étude ou de discussion, des processus ou des substances. Ce type de nom existe aussi en français, mais



la classe des uncount nouns comporte des entités parfaitement dénombrables dans notre langue, comme *bagage* ou *information*. (*luggage, information.*)



1. The concept of singular or plural does not apply to uncount nouns. They only have one form.
2. Uncount nouns are not used with numbers, and they are not used with determiners *a, an, the*.

To survive, animals need **food** and **water**.

They have **faith** in their leaders.

Democracy is one of their most cherished values.

They had a passionate discussion about **freedom, peace, religion, and philosophy**.



French forms such as *la démocratie, la liberté, la religion, la philosophie*, might push you to break this rule. You should be all the more careful as some such words, in French as well as in English, actually have two meanings, one which is the uncountable, general concept, and another which is a particular application of the concept. Obviously, a concept may have several applications.

We talked about **religion**. Then we discussed the particular merits of **the Jewish religion** and of **Eastern religions**.



3. Whenever an uncount noun is used as the subject of a verb, the singular form of the verb should be used.

Democracy **is** one of their most cherished values.

Familiarity **breeds** contempt.

Uncount nouns that may also exist as count nouns

Noms d'entités non dénombrables pouvant aussi désigner des entités dénombrables

age, capacity, concern, death, democracy, design, duty, evil, failure, faith, fear, food, freedom, history, industry, joy, love, marriage, money, music, paper, philosophy, pleasure, policy, reality, religion, safety, strength, teachings, technology, truth, wind.

Entities that are always uncountable in English and may be uncountable in French

Entités qui sont toujours non dénombrables en anglais, et qui peuvent l'être aussi en français

absence, access, agriculture, anger, atmosphere, beauty, behaviour, cancer, childhood, china, comfort, confidence, courage, depression, earth, education, electricity, energy, environment, equipment, existence, experience, fashion, finance, fire, flesh, fun, ground, growth, happiness, health, help, ice, independence, insurance, intelligence, justice, labour, loneliness, luck, magic, mercy, nature, patience, peace, poverty, power, pride, protection, purity, rain, relief, respect, salt, sand, security, silence, sleep, snow, spite, status, stuff, time, trade, traffic, training, transport, travel, trust, truth, violence, waste, water, wealth, weather, welfare, work, worth, youth.

Entities that are usually or strictly uncountable in English but are always countable in French

Entités habituellement ou strictement non dénombrables en anglais mais toujours dénombrables en français

advice, baggage, furniture, hair, homework, information, knowledge, luggage, machinery, news, progress, research, spaghetti.

This small bunch of words causes innumerable mistakes. Worst of all is **news**, which is strictly uncountable, is used very often, and in addition looks and sounds like a plural noun.



I have **a new** for you! He arrived with **a good news**. The **news are** bad. There is **a good news** and **a bad news**. There **are** good news and bad news. The good news **are**...



I have **news** for you! He arrived with **good news**. The **news is** bad. There is **good news** and **bad news**. The good news **is**..., the bad news **is**...



On peut se référer à un élément individuel d'une entité non dénombrable en anglais par l'un des subterfuges suivants :

A piece of furniture, three pieces of furniture, a piece of luggage, two pieces of luggage, an information item, some information, a news item.

WARNING



hair is another awkward word for us, because English regards as one entity what is perceived in French as three separate entities: *cheveu*, *poil*, *crin*. The singular form is used for **only one**, or for a **large number**. The plural form is only used for **a few**. In other words, *hair* behaves either like an uncount noun (a lot of the stuff) or like a count noun (one hair or a few individual hairs).

Dorothy is a brunette and her husband also has dark brown **hair**. To her dismay, she recently discovered three blond **hairs** on one of her husband's suits.

While combing my **hair** this morning, I found a white **hair**!

One doesn't usually talk about it, but a certain part of the body of an adult person is normally covered with pubic **hair**.

His arms are muscular, and covered with blond **hair**, but he is still beardless, except for a few tiny **hairs** on his chin.

A poodle is an intelligent, active, solid-coloured dog with curly **hair**, usually clipped from ribs to tail.

WEB



A mane is long and heavy hair around the head and neck of a horse or lion. The word can be applied figuratively to a person. To split hairs means to make exceedingly subtle distinctions – which is what I've just been doing with the words *news* and *hair*. Actually, you might think hairsplitting is what the entire chapter is about.

FALSE FRIEND



actual, *actually*, *actuality* are false friends of *actuel*, *actuellement*, *actualité*. *actual* means existing in reality (rather than potentially or apparently); *actually* means really, in fact, as a matter of fact; the *actuality* is the quality of what is *actual* and has nothing to do with *l'actualité* (current events).

RULE



To refer to a certain amount of something called by an uncount noun, one uses a determiner such as *some*, *little*.

The police has **little** information on the suspect's whereabouts.

He would like to spend **more** time with his children.

Mass nouns

Noms de denrées

Il s'agit d'une autre sorte de noms d'objets non dénombrables, lorsqu'ils désignent une quantité non spécifiée de l'objet ou s'y réfèrent d'une façon générale, et qui deviennent dénombrables quand ils s'appliquent à un objet spécifique ou une variété de l'objet.

Mass nouns cover substances, ingredients, and are another variety of uncount nouns that can be used both ways. They are uncount names when referred to in a general way, and count names when referring to an instance or a variety of the thing.

Cheese is very popular in France, where there are hundreds of different **cheeses**.

More uncount nouns ending in "s"

D'autres noms non dénombrables finissant par "s"

Nous percevons à tort ces noms comme étant des pluriels, parce qu'ils se terminent par "s". Ce sont des noms au singulier, et un verbe dont ils sont le sujet doit rester au singulier. C'est notamment le cas d'un grand nombre de noms se terminant par "ics" comme "economics".

These words look like plural nouns, but they are singular nouns, and when they are the subject of a verb, the verb is in the singular form. In most cases, the French equivalent is singular, and we are tempted to erroneously use the plural form of the verb.

Mathematics **is** the abstract science par excellence.

Billiards **is** an even more popular game in the UK than in France.

Rabies **has** practically disappeared in Europe.

Some of these words refer to games, or diseases, and others, that end in "ics", cover activities or subjects of study.

diseases: diabetes, measles, mumps (= oreillons), rabies, rickets (rachitisme), shingles (zona).

games: billiards, bowls, cards, darts, draughts (US checkers = dames), skittles (= quilles).

a draft is a plan, a sketch, or a drawing of something; it is also a preliminary outline (brouillon) of a book, a speech, a report... In the US, the draft is the selection for compulsory military service (conscription). Also used in those two meanings as a verb.

("draught" is spelled "draft" in the US. In the UK, it is pronounced like draft.) A draught = a current of air; draught horse = cheval de trait; draught beer = bière à la pression; a draught or a draughtsman (US checker) = un pion au jeu de dames; draughtboard (US checkerboard) = damier; in the case of a ship, draught = tirant d'eau.



Activities or subjects of study: acoustics, aerobics, aerodynamics, aeronautics, athletics, economics, electronics, genetics, linguistics, logistics, mathematics, obstetrics, physics, politics, statistics.

WARNING



Some of these words in "ics" can also be used as plural nouns. Referring to the political activities or orientation of a party, the word *politics* may function as a plural noun.

Their *politics* **are** left-wing.

WARNING



Some words in "ics" can be both uncount nouns and the plural form of a singular noun: *mechanics* can be the plural of the noun *mechanic*, a person skilled in operating or maintaining machinery, motors, etc., and *academics* could be the plural of the noun *academic*, a member of an academic institution, or someone with an academic background or outlook.

Only two *mechanics* were available.

Her two sons have become famous *academics*.

Plural nouns

Noms toujours au pluriel

Ces noms, toujours au pluriel en anglais, risquent d'entraîner deux sortes d'erreurs :

- ✓ Les mettre au singulier, alors que le singulier n'existe pas, ou a un sens différent.
- ✓ Mettre à une sorte de super-pluriel ceux qui nous semblent être des noms au singulier parce qu'ils ne se terminent pas par "s".

DUNCE CAP



Vous entendrez parfois, mais ne direz jamais : *there was only one people in the room*. Ou encore : *two peoples were waiting for the bus*.

Pour la plupart, ces noms toujours au pluriel désignent des objets que l'on porte (vêtements, lunettes...) ou que l'on utilise (outils...). Pour spécifier que l'on ne se réfère qu'à un seul d'entre eux, un subterfuge consiste à placer *some* ou *a pair of* devant le nom. *Some names are only used in the plural form, because the entities they refer to are thought of as intrinsically plural. For instance, whereas in French you may purchase un vêtement, or des vêtements, in English you cannot buy, sell, or wear a cloth (cloth has a different meaning: it is the stuff clothes are made of), you will buy, sell, or wear clothes. Plural nouns are much more common in English than in French.*



Some plural nouns do not end in 's': clergy, people, police, priority, jeans.



When a plural noun is the subject of a verb, the plural form of the verb should be used.

The proceeds of the sale **were** shared among her children.

A large group of plural nouns refer to things that people wear, like clothes, or one, like tools, and that are made up of two similar parts.

Things that people wear: Bermudas, braces (US suspenders), gloves, gloves, jeans, jumpers, knickers, overalls, parties, pants, pyjamas (US pajamas), shorts, slacks, spectacles, sunglasses, tight, trousers, trunks, underpants.

The plural nouns 'braces' (UK) and 'suspenders' (US) mean bretelles. In a completely different context, 'braces' means these signs. Braces are also used to correct the wrong position of teeth. Furthermore, brace is the singular form of a count noun (something that needles, binds or holds another thing), and a verb (steady or prepare something or oneself as before a shock or impact). In UK English, 'suspenders' refer to elastic straps attached to a belt for holding up women's stockings, or men's socks. US equivalent: garter. In the UK, Garter is short for the Order of the Garter, the highest order of British knighthood.

Many nouns referring to clothes have different meanings in the UK and in North America. For further details, go to Chapter 21.

Things that people use: binoculars, clippers, compasses, dividers, fishing-rod, nutcrackers, pliers, pliers, scales, scissors, secateurs, shears, tongs, tweezers.

Compasses, or a pair of compasses, consist of two pointed branches joined at the top (divident). They are used for describing circles or transferring measurements. In the singular form, the word means a device used for determining directions by means of a needle pointing to the magnetic north.

When referring to such things in general terms or without specifying their number, you don't use a determiner in front of them.

We was watching birds through **binoculars**.

Bermudas were very fashionable in that seaside resort.

To refer to a single piece of clothing or a single tool, you can put "some", "a pair of", or a possessive pronoun in front of the noun:

The gardener used **her** secateurs to cut the branch.

I need **some** scissors to cut out this picture.

He was wearing **a pair of** brand new trousers.

WARNING



After a pair of, use the singular form of the verb if it is in the same clause, the plural form if it is in a following relative clause:

A pair of pliers **is** usually included in a toolbox.

He picked up a pair of pliers, which **were** lying on his workbench.

RULE



After a pair of, use a plural pronoun:

She pointed to another pair of shoes and asked to try **them** on.

He took out another pair of spectacles and said **they** were meant for reading.

Collective nouns

Noms collectifs

Les noms collectifs désignent des ensembles d'entités. Certains d'entre eux ne sont des noms collectifs que pour certaines de leurs significations, et sont des noms d'objets dénombrables pour les autres.

Un nom collectif n'a qu'une seule forme, celle du singulier. Nous nous attendons par suite à ce qu'un verbe dont ce nom est le sujet ou un pronom qui s'y rapporte soient au singulier. L'usage du singulier est en effet toujours correct, mais il est aussi parfaitement correct – en anglais UK – d'utiliser le pluriel. On peut dire : *the government has decided* ou : *the government have decided*.

Collective nouns are nouns that refer to a group of people or things. They have only one form, which is singular, but some of them have additional meanings, in which they are count nouns and have two forms, singular as well as plural.

RULE



A collective noun may be used with a verb either in the singular or the plural form, and it may be referred to with either a singular or a plural pronoun. A verb and a pronoun linked to the same collective noun must both use the same form, singular or plural. You use the singular if you think of a group as a unit or single entity, and the plural if you think of the group as a number of individuals. (Le sens prime la forme.)



The option of using a plural verb or pronoun linked to a singular collective noun is not available in American English. Don't make use of it in the United States, it would be perceived as incorrect!

The aristocracy still **plays** a fairly important role in Great Britain.

By and large, the press **were** very critical of the government's decision.

The cabinet **have** not yet made up **their** minds about this delicate issue.

The BBC broadcasts **its** programmes all over the world.

The BBC **broadcast their** programmes all over the world.

The Ministry of Defence **are** planning to send additional forces to the Balkans.

Examples of collective nouns: aristocracy, army, audience, bacteria, committee, community, company, council, crew, data, enemy, family, flock, gang, government, group, herd, jury, media, navy, opposition, press, proletariat, public, staff, team.

Collective nouns may be followed by a plural verb, like count nouns, but they do not behave like the plural of count nouns. You cannot use numbers or other quantifiers in front of them. Instead of "Many enemy were taken prisoner", you should say "Many of the enemy were taken prisoner".



Adjectives used as nouns

Adjectifs utilisés comme noms

Comme en français, les adjectifs peuvent être utilisés comme noms : les bons et les méchants, etc. Mais à la différence du français, ces mots ne portent pas la marque du pluriel, sauf certains adjectifs de nationalité. Le cas des adjectifs de nationalité est expliqué dans la section suivante.

Adjectives used as nouns are very similar to collective nouns.

In English, any adjective – with the exception of some nationality adjectives – may be used as a noun to talk about groups of people who share the same characteristic or quality. This possibility also exists in French, but is used less extensively, and there is one important difference.



One should not add an “s” to an adjective used as a noun, although it refers to more than one person, and in spite of the fact that if it is the subject of a verb, the verb is in the plural form.

The purpose of a charity is to provide help to those in need: the aged, the poor, the sick, the unemployed, the homeless...

*There **are** still too many unemployed in Europe.*

Note: Just as in French, the construction “the + adjective” is also used to refer to a thing or a situation: l'impossible, le pire.

Don't ask for the impossible.

If the worst comes to the worst (if the worst possible thing happens).

In this case, the meaning is singular instead of plural, and if the noun is the subject of the verb, the verb is singular.

Nationality adjectives used as nouns

Adjectifs de nationalité utilisés comme noms

Tous les adjectifs de nationalité ne peuvent pas être utilisés comme noms. Parmi ceux qui peuvent l'être, certains ne portent jamais la marque du pluriel, et d'autres prennent obligatoirement un “s” au pluriel.



Nationality adjectives ending in “ch”, “sh”, “se”, or “ss” may be used in the same way as other adjectives, unless there is a special noun for the people concerned.

the French; the Dutch; the Irish; the Chinese; the Portuguese; the Taiwanese; the Swiss.

Here are homologue expressions for some of the nationalities that do not fit the above criterion.

The Britons (adj. British), the Finns (adj. Finnish), the Scots (adj. Scottish), the Swedes (adj. Swedish); the Americans (adj. American), the Belgians (adj. Belgian), the Germans (adj. German), the Italians (adj. Italian), the Russians (adj. Russian).



In these cases the article “the” may be omitted in front of the noun, giving it a slightly less general meaning.

The Danes, the Norwegians and the Swedes speak very similar languages. Danes, Norwegians and Swedes can converse together, each group keeping their own language.

Plural of surnames (family names, second names, last names)

Pluriel des noms de famille

Les noms de famille, en anglais, prennent un “s” ou “es” au pluriel.

A second name, a surname (UK), and a last name (US), are one and the same thing: a main family name as opposed to a first family name if there are several, or to a Christian name (also called first name). You will often come across the expression Middle initial (on forms you are supposed to fill): It is usually the first letter of a second Christian name, e. g. George W. Bush.

There is only one noun in French, namely nom, covering two separate entities in English: noun, and name. A noun is a grammatical entity, as opposed to a pronoun, a verb, etc. A name is what a person, an animal, a concept, or a thing is called.

In French, family names do not change in the plural, but in English, an “s” is added, or “es” if the name already ends with an “s”.

Nous avons dîné hier soir avec les Dupont.

We had dinner last night with the Duponts.

They bought a new car to keep up with the Joneses. (To keep up with the Joneses means to compete with one's neighbours in terms of material possessions. This is how – especially if you live in the United States – you might easily end up owning three cars, four TV sets, and two microwave ovens.)

Nouns used as modifiers

Noms utilisés comme modificateurs

En anglais comme en français, les noms peuvent être modifiés par des adjectifs qui les précèdent, et nous avons vu que ces adjectifs sont invariables. Mais en anglais, les noms peuvent être aussi modifiés par d'autres noms qui les précèdent, et qu'on appelle *noun modifiers*. En voici quelques exemples:

The computer industry, cat food, a grocery shop.

In the above examples, computer, cat and grocery are noun modifiers. They modify industry, food and shop, respectively.



Ces *noun modifiers* nous posent un problème : doivent-ils se comporter comme des adjectifs et conserver leur forme du singulier, doivent-ils se mettre au pluriel quand nous sentons qu'ils ont un sens de pluriel comme *address* dans *address book*, équivalent de carnet d'adresses, ou y a-t-il d'autres règles particulières à suivre ? Voici une réponse nuancée :



A noun modifier is normally in the singular form, even if its sense is plural.

A particular case is that of plural nouns. We have seen that they cannot be used in the singular form. What happens when they are used as noun modifiers? The answer is that some will lose the ending "s", while others will keep it.

Plural nouns that lose the "s": *knickers, pyjamas, scissors, spectacles, troops, trousers.*

He had a gun in his trouser pocket.

She opened her spectacle case.

Plural nouns that keep the "s": *arms, binoculars, clothes, glasses, jeans, sunglasses.*

Arms control is a major issue on the agenda.

On windy days, you should use clothes pegs to hang wet clothes outside.

Measurement nouns, numbers

Noms de mesures, nombres

En français, les noms utilisés pour les mesures (poids, longueur, etc.) se mettent au singulier si la dimension mesurée est égale ou inférieure à l'unité, et ils se mettent au pluriel dans les autres cas : un chat d'un an, une tour de trente mètres de haut, un chien de trois ans.

In English: a one-year old cat, a thirty-meter high tower, a three-year old dog.

You should not be surprised to find no "s" at the end of year, and meter, because these measurement nouns are at the same time noun modifiers: as such, they have to be singular (see preceding paragraph).

Otherwise, measurement nouns behave in the same way as in French:

My cat is one year old but my dog is three years old. The tower is thirty meters high.

Considérons un autre exemple : trois mille moutons et deux millions de personnes vivent sur cette île.

In English: Three thousand sheep and two million people live on this island.

We have at last found a case where English is consistent and logical, whereas French is not!

Nous disons : trois cents personnes, quatre mille personnes, cinq millions de personnes, six milliards de personnes.

Britons and Americans say, three hundred people, four thousand people, five million people, six billion people.

When a noun should be preceded or not by an article, in the singular or the plural

Mettre ou omettre un article devant un nom, au singulier ou au pluriel

Sauf s'il s'agit d'un nom propre de personne, d'animal ou de ville (Jules, Médor, Lyon), le français fait précéder un nom de quelque chose qui l'annonce, l'introduit : un article (le, un, du, des), un pronom (ce, mon, tes), etc. L'anglais supprime l'article dans les mêmes cas que le français, et dans un certain nombre de cas supplémentaires

Suppressing the article in the plural

Suppression de l'article au pluriel

Nous avons vu qu'en anglais, la façon de mettre au pluriel un article indéfini (*a, an*) consiste à le supprimer purement et simplement.

He has a dog → *He has dogs.*

Considérons l'exemple suivant :

Apropos of cats and dogs: In England it often rains cats and dogs.

Alors que la première expression anglaise se réfère aux chats et aux chiens dans leur ensemble (les chats et les chiens), la seconde concerne seulement un nombre limité d'exemplaires de ces deux espèces (des chats et des chiens).



The lack of determiner (article, pronoun) in front of a noun in plural form means one of two things: either the noun is used in a general sense, or a limited but unknown number of entities covered by the noun are involved.

The following examples illustrate these two cases:

He loves dogs. He has dogs (some dogs).

I love flowers. This vase contains flowers (some flowers).

Birds fly. There are birds in this tree (some birds).

Money is the root of all evil. Education costs money (some money, or a lot of money).

Suppressing the article in the singular

Suppression de l'article au singulier

We have seen that uncount numbers, such as faith, mathematics, etc. are not used with an article.

There is another class of singular nouns preceded by an article in French but not in English: names of countries.

Albania, England, France, Israel, Italy, Scotland, Russia, Turkey, Wales.

But there are a few important exceptions:

The Netherlands, The United Kingdom, The United States.

Nouns that form their plural in other ways than the addition of "s"

Noms formant leur pluriel autrement que par l'adjonction d'un "s"



1. Nouns ending in "ch", "sh", "ss", "x", "s", have a plural in "es".

box → boxes; bus → buses; bush → bushes;

church → churches; glass → glasses; match → matches; speech → speeches.



2. Nouns ending in a consonant letter followed by "y" form their plural by substituting "ies" for "y".

country → countries; lady → ladies; lobby → lobbies;

opportunity → opportunities.

(But boy → boys; day → days; play → plays.)



3. Words ending in “f” or “fe” form their plural by substituting “ves” for “f” or “fe”.

calf → calves; elf → elves; half → halves; knife → knives; leaf → leaves; life → lives; loaf → loaves; scarf → scarves; sheaf → sheaves; shelf → shelves; thief → thieves; turf → turves; wife → wives; wolf → wolves.



4. Some nouns ending in “o” form their plural by adding “es”.

domino → dominoes; echo → echoes; embargo → embargoes; hero → heroes; potato → potatoes; tomato → tomatoes; veto → vetoes.

(But photo → photos; radio → radios.)



Most words ending in “o” can form their plural either way (adding “s” or “es”), so my advice is to just apply the general rule (adding “s”).

buffalo → buffalos (or buffaloes); cargo → cargos (or cargoes); volcano → volcanos (or vulcanoes).



5. Some nouns of Germanic origin have very special plural forms.

child → children; foot → feet; goose → geese; louse → lice; man → men; mouse → mice; ox → oxen; tooth → teeth; woman → women.



The plural of louse (pou) is lice, and the plural of mouse is mice. But the plural of spouse (époux ou épouse) is not spice, but spouses. *spice* is *épice*, and one often hears that “variety is the spice of life”.



6. Some nouns ending in “us” have plurals in “i”.

focus → foci; nucleus → nuclei; radius → radii; stimulus → stimuli.



7. Some nouns ending in “um” have plurals in “a”.

aquarium → aquaria; memorandum → memoranda; referendum → referenda; spectrum → spectra; stratum → strata.



8. Most nouns ending in “is” have plurals in “es”.

analysis → analyses; axis → axes; basis → bases; crisis → crises; diagnosis → diagnoses; hypothesis → hypotheses; neurosis → neuroses; parenthesis → parentheses.

RULE



9. Some nouns ending in "a" have plurals in "ae".

larva → *larvae*; *vertebra* → *vertebrae*.

Some such words (*amoeba*, *antenna*, *formula*, *nebula*) also have less formal plurals ending in "s".

Chapter 7

Word position

L'ordre des mots

Dans ce chapitre :

- ▶ Structure générale de la phrase
- ▶ La place de l'adjectif
- ▶ Comparatif et superlatif
- ▶ Adjectifs composés
- ▶ Le concept et les différentes sortes de « modifier »
- ▶ Le génitif des noms
- ▶ Noms composés
- ▶ Rejet de prépositions en fin de phrase

Ayant fait provision de vocabulaire dans les chapitres précédents, et connaissant la manière d'accorder les mots, vous brûlez de les assembler en phrases anglaises authentiques. À cette fin, nous verrons d'abord la forme globale de la phrase, peu différente dans les deux langues, puis nous ferons un zoom avant sur les particularités de l'anglais, et vous aurez confirmation de ce que vous soupçonnez depuis le début du livre : *The devil is in the detail*.

Les sujets regroupés dans ce chapitre assez hétéroclite ont deux points communs :

- ✓ Ils font apparaître d'autres différences avec le français. Quand vous en aurez clairement pris conscience, vous éviterez la contagion des modes opératoires français correspondants.

- ✓ Les différences se traduisent en général par l'économie d'un mot dans la langue anglaise. Le chapitre précédent (Genre, nombre) nous a révélé deux principes majeurs de l'anglais : « Stabilité des formes », et « Le sens prime la forme ». Le présent chapitre est placé sous le signe d'un troisième principe, l'une des grandes forces de l'anglais : « Concision ».

General structure of the English sentence

Structure générale de la phrase anglaise

À un niveau macroscopique, la phrase anglaise diffère très peu de la phrase française.

At a macroscopic level, the English sentence differs very little from the French sentence.

Nous reconnaissons les mêmes éléments dans la phrase française ci-dessus et dans son équivalent anglais :

- ✓ Les articles *a, the*.
- ✓ Les noms *level, sentence*.
- ✓ Les adjectifs *macroscopic, English*.
- ✓ Le verbe *differs*.
- ✓ Les prépositions *at, from*.
- ✓ Les adverbes *very, little*.

Les fonctions des mots sont les mêmes :

- ✓ Le groupe de mots *the English sentence* est le sujet du verbe ; en anglais : *noun group*.
- ✓ Les adverbes *very little* précisent le sens du verbe.
- ✓ Les séquences *at a macroscopic level*, et *from the French sentence* sont des compléments du verbe *differs*, introduits par les prépositions *at*, et *from*.

Le complément *at a macroscopic level* a été placé en tête de la phrase pour souligner son importance, mais la construction :

The English sentence differs very little from the French sentence at a macroscopic level.

est tout aussi correcte, et construite elle aussi comme une phrase française.

En fait, dans notre exemple, la seule différence entre la construction anglaise et la construction française équivalente est la posi-

tion de l'adjectif, que nous plaçons derrière le nom. Ce n'est pas une différence fondamentale, et d'ailleurs le français peut mettre lui aussi certains adjectifs devant les noms qu'ils qualifient – à vrai dire avec une légère différence de sens sur laquelle nous ne nous attarderons pas (un homme jeune ou un jeune homme, par exemple). Nous verrons de plus près la position des adjectifs dans la section suivante.

L'exemple illustre aussi, bien que de manière incomplète, la similarité des fonctions grammaticales des deux langues. On trouve en anglais, comme en français :

- ✓ Différentes sortes de pronoms (démonstratifs, possessifs, relatifs).
- ✓ Des conjonctions servant à relier les propositions (en anglais *clauses*) qui composent la phrase.
- ✓ Des verbes, conjugués selon des modes et à des temps qui sont à peu près les mêmes qu'en français – à peu près seulement, le choix du temps anglais approprié, instinctif pour un anglophone, est un véritable dilemme pour un francophone : ce ne sera plus un souci pour vous après la lecture du chapitre 8. Comme le français, l'anglais comporte des verbes réfléchis. Les verbes anglais s'utilisent à l'actif et au passif, et l'anglais, comme le français met en oeuvre des verbes auxiliaires. (La conjugaison et les verbes sont traités aux chapitres 8, 10 et 15.)

Dans une première section, nous verrons de plus près le concept de *modifier*, un concept clé pour comprendre comment l'anglais gère la position relative des noms et des adjectifs d'un même *noun group* (le groupe de mots jouant le rôle de sujet ou de complément dans une proposition).

La place des adjectifs et des noms dans la phrase anglaise étant une grande cause de perplexité pour nous autres francophones, je consacre une section entière à chacune de ces deux catégories de mots.

Nous verrons pour finir deux phénomènes inusités en français : le rejet d'une préposition à la fin de la proposition (*the computer I am working **with** is not fast enough*) et des cas d'inversion des mots dans la phrase (*never **had** I dreamed that it would ever happen*).

Modifiers in the noun group

Modifiers au sein du noun group

Revoyons l'exemple de la section précédente :

At a macroscopic level, the English sentence differs very little from the French sentence.

"the English sentence" is called a noun group. The three words in this noun group are called, respectively:

- ✓ "determiner" (the)
- ✓ "modifier" (English)
- ✓ "noun" (sentence).

Le *determiner* peut être un article (*the, a*) ou un pronom (*this, his, our, etc.*).

Le *modifier* peut être un adjectif, appelé alors *adjective modifier* (comme dans notre exemple) ou un nom, et il est alors appelé *noun modifier*.

Nous avons déjà rencontré des *noun modifiers* dans la section « Noms utilisés comme modificateurs, « *Nouns used as modifiers* » au chapitre 6, et nous les retrouverons dans le présent chapitre sous le titre « *Noun modifiers* ».

Ce qui importe, c'est de savoir qu'un *modifier*, qu'il s'agisse d'un *adjective modifier* ou d'un *noun modifier*, modifie toujours un nom, placé le plus souvent en aval.



A noun group is a group of words used as subject of a verb or as complement. Possible components of the noun group are a determiner (a, this, my...), adjective modifiers (small, picturesque...), noun modifiers (country...), noun (house). → A small country house.

Adjectives

Les adjectifs

Nous allons voir la position des adjectifs dans la phrase selon différents critères :

- ✓ La présence ou non d'un verbe de liaison tel que *be, seem, look (link verb)* :
 - *the weather seems stormy (link verb: seems)*

Placé derrière le *link verb* “seems”, l’adjectif est simplement un complément du verbe *seems* et ne fait pas partie du *noun group* “the weather”.

- *we had stormy weather (no link verb)*
- ✓ La position relative de l’adjectif et du nom concerné au sein d’un même *noun group* :
 - La plupart des adjectifs sont toujours devant le nom concerné (*a beautiful house*).
 - Les adjectifs de mesure (*tall, thick, wide...*) se placent derrière l’unité de mesure utilisée (*the wall is two meters high*).
 - Certains adjectifs se placent derrière ou devant le nom selon le sens qu’on veut leur donner (*a responsible person; the person responsible*).
 - Certains adjectifs se placent derrière ou devant le nom sans modification du sens. *I had the required papers in my wallet, or I had the papers required in my wallet.*
- ✓ Au sein d’un *noun group* comportant plusieurs adjectifs, leurs positions respectives en fonction de leur type (adjectifs de qualification, de couleur, de classification).

Après avoir distingué les adjectifs selon leur type, nous continuerons sur notre lancée et nous les distinguerons selon leurs différents modes de formation, d’une grande variété. Certains mode de formation des adjectifs sont « ouverts », et permettent de fabriquer un adjectif adapté à une situation nouvelle. Connaissant le procédé, vous pourrez à votre tour exprimer exactement ce que vous voulez dire avec des adjectifs parfaitement corrects et compréhensibles, bien qu’inventés pour la circonstance.

Les dernières sous-sections consacrées aux adjectifs portent sur le comparatif et le superlatif.

Position of adjectives

La position des adjectifs

In English as well as in French, an adjective is associated to a noun by being placed next to it or by being linked to it through a verb.

Presence or absence of a link verb

Présence ou absence d'un verbe de liaison

An adjective may be used in two ways:

- ✓ It can be linked to the noun through a link verb (in French: être, paraître, sembler...) as in the expression:

« La maison était (semblait) spacieuse. »

The house was (looked) spacious.

In this case, the adjective is a complement of the link verb (was, looked) and is placed after the link verb.

The relative position of the words is the same in French and in English.

- ✓ The adjective can be placed next to the qualified noun, as in the sentence:

« Ils habitent une maison spacieuse. » They live in a spacious house.

En français, l'adjectif suit généralement le nom qu'il qualifie, mais pas toujours (on dit la perfide Albion, on peut dire la nouvelle méthode).



In English, the adjective usually precedes the qualified noun when it is used without a link verb.

Exceptions 1. à gogo, designate, elect, frappé, galore, incarnate and manqué are always placed after the noun they qualify:

After numerous legal battles, George W. Bush eventually became President elect.

There was champagne galore (= à gogo) at John's cocktail party.

My second daughter, Sylvia, is a boy manqué.

Exceptions 2. broad, deep, high, long, old, tall, thick, wide are used after measurement nouns such as meters, feet, months, years, to indicate the size, depth, height, length, age, thickness or width of a thing or a person.

The water was five feet deep.

Her baby is only five months old.

She has a five month-old baby.

The apartment building is twenty metres high and fifty metres wide.

Exceptions 3. concerned, involved, present, responsible, proper can be placed before or after the noun. Each of these adjectives has one meaning when placed in front of a noun, and another meaning when placed after the noun.

The persons concerned (concernées).

The concerned mother (troubled, worried).

The people involved (concerned or implicated).

Involved explanations (complicated, difficult to understand).

The pupils present in the class room.

The present topic; the present circumstances.

The person responsible (in charge or who caused the accident or problem).

A responsible person (trustworthy, able to choose between right or wrong).

The proper solution (the appropriate solution).

He lives in the city proper (proprement dite)

proper means appropriate, or polite (it is not proper to burp in public). Proper is a false friend of propre (clean). The opposite of proper is improper. Propriety (conformity to the prevailing standard of behaviour) is a false friend of propriété, which has the same range of meanings as property.

Exceptions 4. *affected, available, required, suggested can be used before or after a noun, without any change in meaning.*

Mineral water was the only drink available.

The only available drink was mineral water.



Adjectives used with (or without) a link verb

Adjectifs utilisés avec (ou sans) verbe de liaison

Some adjectives are mostly or only used with a link verb, some are mostly or only used without a link verb. However most adjectives can be used either way.

Adjectives used mostly or only with a link verb: *afraid, alive, alone, apart, asleep, aware, content, due, glad, ill, likely, ready, safe, sorry, sure, unable, unlikely, well.*

You can say: The children were afraid of the dark, but you cannot say:

The afraid children. (You might say instead: the frightened children).

Adjectives used only without a link verb: *adoring, atomic, belated, bridal, cardiac, choked, commanding, countless, cubic, digital,*

east, eastern, eventual, existing, fateful, federal, flagrant, fleeting, forensic, indoor, institutional, introductory, investigative, judicial, knotty, lone, maximum, nationwide, neighbouring, north, northern, occasional, orchestral, outdoor, paltry, phonetic, preconceived, punishing, ramshackle, remedial, reproductive, scant, searing, smokeless, south, southern, subterranean, supplementary, thankless, underlying, unenviable, west, western, woollen.

You may talk about institutional investors, but you won't say the investors are institutional. (You might say: The investors are mostly institutions.)

Relative position of consecutive adjectives

Ordre des adjectifs consécutifs

RULE



When using several adjectives, you should place them in the following order: 1) qualitative adjectives, 2) colour adjectives, 3) classifying adjectives.

Qualitative adjectives refer to a quality that a person or a thing has, and they are gradable, which means you can indicate how much or how little of the quality is involved, using an adverb (very small, quite old), or a comparative (bigger, more expensive), or a superlative (the cheapest, the most expensive).

Classifying adjectives serve to identify a class the qualified thing or person belongs to. These adjectives are not gradable, because a person or a thing belongs to a class or does not. E.g. active, annual, chemical, north, northern, nuclear, official, political, public, raw, theoretical, standard, wooden, wrong.

Examples:

She has very pretty blond curly hair.

They lived in a fairly large wooden chalet in the mountain.

His dog is a vicious dark brown German shepherd.

vicious has some of the meanings of *vicieux*, as in "vicious circle", but in the above example it means having a ferocious disposition.

FALSE FRIEND



Forming adjectives

Formation des adjectifs

Nous avons vu tous les critères qui peuvent avoir une incidence sur la position des adjectifs. Voyons maintenant les différents modes de formation des adjectifs :

- ✓ Mots multifonctions qui sont aussi des adjectifs
- ✓ Adjectifs formés par l'adjonction d'un suffixe
- ✓ Adjectifs formés par l'adjonction d'un préfixe
- ✓ Adjectifs non dérivés d'autres mots
- ✓ Adjectifs composés

The preceding section mentions three types of adjectives according to their function: qualifying adjectives, colour adjectives, classifying adjectives. One can also look at adjectives according to their origin. Adjectives are formed in a variety of ways:

- ✓ *Many English words can be different things: a noun and an adjective, a verb and an adjective (or a noun and a verb), with the same spelling but sometimes with the emphasis on a different syllable.*
- ✓ *Some are formed by adding a special ending to another word or to the root of another word.*
- ✓ *Some are not derived from another word.*
- ✓ *Some are formed by combining words together (compound adjectives).*

Multifunctional words

Mots multifonctions

L'anglais comporte de nombreux mots qui tout en conservant la même orthographe, peuvent assurer des rôles différents : nom, verbe ou adjectif.

Noun and adjective

Nom et adjectif

derivative; exterior; frappé (noun: alcoholic drink poured over crushed ice; adjective: chilled); lilac; noble.

nationality adjectives and nouns ending in "an" or "ese": American, Australian, Italian, Russian, Chinese, Portuguese.

Verb and adjective

Verbe et adjectif

flambé, limp

Note: *flambé is not only an adjective, but also a verb, which gives you the option of saying a flambéed omelette instead of a flambé omelette.*

Verb, noun, and adjective

Verbe, nom, et adjectif

compact, express, overcast, present, sauté

Note: E.g. After sautéing the potatoes, sprinkle them with chopped parsley; the steak was served with sauté potatoes; a sauté of veal.

Adjectives formed by changing the ending of a word

Adjectifs formés par l'adjonction d'une terminaison

De nombreuses terminaisons (y, ly, ish, ful, less, some, able, al, atic, en, ial, ic, ous, ing, ed), ajoutées à des noms, verbes ou autres adjectifs, servent à fabriquer des adjectifs.

✓ adding "y" to a verb or noun, sometimes doubling a consonant: cheek → cheeky, cheese → cheesy (of a taste), craze → crazy, fault → faulty, fog → foggy, fur → furry, gloss → glossy, knot → knotty, risk → risky, snow → snowy, water → watery, wind → windy.

✓ adding "ly" to a verb or noun: cost → costly, earth → earthly, love → lovely, man → manly, miser → miserly. Adding "ly" to a time word produces an adjective (also an adverb), that indicates the frequency of an event: hourly, daily, weekly, fortnightly, monthly, quarterly, yearly. "timely": en temps utile.

miser is a false friend of misère (= misery); in Molière's play "L'avare", the miserly (avaricious) character is called Harpagon.

✓ adding "ish" to a colour adjective (same as "âtre"): grey (UK) → greyish, gray (US) → grayish, greenish, reddish, whitish, yellowish.

✓ adding "ful", or "less" (sans) to a noun: care → careful, careless; fancy → fanciful; harm → harmful, harmless; home → homeless; pain → painful, painless; pity → pitiful, pitiless.

✓ adding "some" to a noun: awe → awesome, worry → worrisome.

✓ adding "able", "al", "atic", "en", "ial", "ic", or "ous" to a verb or noun: accident → accidental, automat → automatic, autumn → autumnal, axiom → axiomatic, gold → golden, idea → ideal, manage → manageable, monster → monstrous, nature → natural, part → partial, pore → porous, profession → professional, suicide → suicidal, wood → wooden, wool → woollen (US woolen).



- ✓ adding "ing" to a verb (gerund): amazing, astonishing, bewildering, boring, convincing, depressing, distressing, embarrassing, frightening, humiliating, inspiring, intimidating, intriguing, overwhelming, refreshing, satisfying, shocking, surprising, threatening, tiring, worrying.
- ✓ adding "ed" to a verb (past participle): amazed, astonished, bewildered, bored, convinced, depressed, distressed, embarrassed, frightened, humiliated, inspired, intimidated, intrigued, overwhelmed, refreshed, satisfied, shocked, surprised, threatened, tired, worried.

Adjectives formed by a prefix (il, im, in, un)

Adjectifs formés par l'adjonction d'un préfixe (il, im, in, un)

Ces préfixes servent le plus souvent à donner à un mot un sens opposé : *limited* → *illimited*; *material* → *immaterial*; *curable* → *incurable*; *friendly* → *unfriendly*. Mais le préfixe "in" signifie aussi « dans », ou « en », ce qui peut entraîner des confusions, aussi bien pour nous que pour des anglophones.

inhabited (= habité) is a classic false friend of *inhabité* (*uninhabited* in English).



inflammable has the same meaning as *flammable*. *Inflammable* and *flammable* are synonyms, but *inflammable* is sometimes erroneously taken to mean "not flammable". To prevent fateful misunderstandings, warning labels now use only "flammable".

Adjectives that do not originate from another word

Adjectifs non formés à partir d'un autre mot

- ✓ some adjectives have one of the endings listed in the preceding section but are not formed from an existing word: *amorous*, *casual*, *cosy*, *appetizing*, *cunning* (*clever*, *sly*), *egregious* (*extremely bad*, *flagrant*), *excruciating*, *impending*, *invidious* (*tending to cause discontent*, as in *invidious task* = *tâche ingrate*), *neighbouring*, *paltry* (*insignificant*, *meagre*), *scathing*, *sly*, *sorry*, *sullen* (*morose*).
- ✓ some adjectives are not formed from another word and do not have any of the endings listed in the preceding section: *big*, *coarse*, *cold*, *fair*, *fake*, *false*, *familiar*, *great*, *gross*, *insignificant*, *just*, *mean* (1. *average* as in *GMT*, *Greenwich Mean Time*, 2. *ungenerous*, *miserly*), *pure*, *tepid* (*lukewarm*), *just*, *warm*.



gross, a false friend of *gros*, means 1. vulgar, coarse, 2. brut (as in GNP, gross national product), 3. obviously wrong or bad: gross inefficiency.

Compound adjectives

Adjectifs composés

Compound adjectives are made up of two or more words, usually separated by hyphens. They may be formed according to many different patterns, resulting in a virtually infinite number of words. In fact, new compound adjectives can be coined as required by any situation.

- ✓ adjective + noun + "ed" absent-minded, big-headed, bow-legged, empty-handed, kind-hearted, left-handed, narrow-minded, old-fashioned, open-ended, open-minded, right-handed, short-tempered, sun-tanned.
- ✓ adjective or adverb + past participle clean-shaven, far-fetched, ill-advised, low-cut, low-paid, middle-aged, panic-stricken, remote-controlled, short-lived, soft-spoken, well-behaved, well-dressed.
- ✓ adjective, adverb, or noun + present participle close-fitting, face-saving, good-looking, hard-wearing, labour saving, long-lasting, long-standing, man-eating, never-ending, nice-looking, record-breaking.
- ✓ noun + past participle hand-picked, tongue-tied, wind-blown
- ✓ noun + adjective, or adjective + noun accident-prone, bullet-proof, deep-sea, ice-cold, interest-free, knee-deep, lead-free, loose-leaf, present-day, tax-free, top-secret, trouble-free, world-famous.
- ✓ past participle + adverb burnt-out, cast-off, laid-back, run-down, stuck-up, worn-out.
- ✓ noun, adjective or adverb + colour adjective blood-red, blue-black, bottle-green, dove-grey, flesh-coloured, ice-blue, iron-grey, jet-black, lime-green, off-white, pea-green, pearl-grey, royal-blue, sky-blue, snow-white.
- ✓ more than two words. Such compound adjectives are usually written with hyphens when used in front of nouns, and without after a link verb. day-to-day activities, an out-of-the-blue suggestion, an out-of-context quotation, your comment is out of context.
- ✓ words borrowed from other languages à la mode, a posteriori, a priori, ad hoc, au fait, avant-garde, cordon bleu, de facto, de jure, de luxe, de rigueur, de trop, hors de combat, laissez-faire, pro rata.



Adjectives are either placed next to the associated noun, or connected to it via a link verb. When placed next to a noun, most adjectives come before the noun, and a few are placed after the noun. When several adjectives are used with the same noun, qualifying adjectives come first, followed by colour adjectives, followed by classifying adjectives. The English language comprises a huge number of adjectives; in addition to basic adjectives, numerous adjectives are derived from other words (including adjectives) by the addition of an ending, and there is a virtually unlimited number of compound adjectives.

Comparative and superlative

Comparatif et superlatif

En anglais comme en français, seuls les adjectifs qualificatifs peuvent comporter un comparatif ou un superlatif : l'appartenance à une classe, indiquée par les adjectifs de classification, ne peut pas être plus ou moins prononcée.

Le français crée le comparatif d'un adjectif en plaçant devant lui l'un des adverbes **plus** (comparatif de supériorité) et **moins** (comparatif d'infériorité) : François était **plus** retors que Jacques. Georges était **moins** populaire que Charles. Il forme le superlatif d'une manière analogue : Charles était **le plus** grand des quatre.

Les adjectifs de trois syllabes et plus forment le comparatif et le superlatif comme en français au moyen d'adverbes, ceux d'une syllabe le forment selon un procédé de type germanique, et trois règles permettent de choisir entre ces deux procédés pour les adjectifs de deux syllabes :

- ✓ Most short adjectives (one or two syllables) form their comparative and superlative by changing their ending
- ✓ Other adjectives (two syllables or more) form their comparative and superlative by adding an adverb in front, as in French
- ✓ We need some guidance to form the comparative and superlative of two-syllable adjectives: some use adverbs in front, some change their ending, and a few of them can form their comparative and superlative either way.
- ✓ There are a few irregular comparatives and superlatives.

Adding an adverb in front of the adjective

Ajout d'un adverbe devant l'adjectif

Comparative of superiority of a longer adjective

Comparatif de supériorité d'un adjectif assez long

The comparative of superiority of a longer adjective is formed by placing "more" before the adjective. "more" itself is the (irregular) comparative of superiority of "much", or "many". To introduce a second element in the comparison, you use preposition "than".

She has become even **more** beautiful. My dog is **more** companionable **than** my cat. Cats are **more** finicky **than** dogs: dogs will eat about anything.

This form of comparative is reserved to longer adjectives. It is awful wrong to write or say "a more big piece of bread", you should say "a bigger piece of bread".



Comparative of inferiority of any adjective

Comparatif d'infériorité de tous les adjectifs

The comparative of inferiority is formed by placing "less" just before the adjective. "less" is the comparative of "little".

John's car is **less** fast **than** mine.

A bicycle is **less** noisy and **less** cumbersome **than** a car.

Superlative of a longer adjective

Superlatif d'un adjectif assez long

The superlative of a longer adjective is formed by placing "the most" before the adjective. "most" is the (irregular) superlative of "much" and "many". To introduce other elements in the comparison, use preposition "of".

Our hike in the glens of Scotland was **the most** successful part of our holiday.

A possessive pronoun can be used instead of "the".

The blue Porsche was **their most** expensive model.

Superlative of inferiority of any adjective**Superlatif d'infériorité de tous les adjectifs**

The superlative of inferiority is formed by placing "the least" in front of the adjective. The room was in **the least** quiet part of the hotel, and we could not sleep.

Modification of the ending**Modification de la terminaison de l'adjectif**

This way of forming the comparative and superlative is used only for short adjectives (one or two syllables).

Adding 'r' and 'st' at the end**Ajout de 'r' et 'st' en fin de mot**

Letters "r" and "st" are added to an adjective ending in "e":

fine → finer, finest

large → larger, largest

rare → rarer, rarest

Adding 'er' and 'est' at the end of the word**Ajout de 'er' et 'est' en fin de mot**

Adjectives ending with a consonant:

high → higher, highest

tall → taller, tallest

thick → thicker, thickest

The ending consonant of some words is doubled:

big → bigger, biggest

thin → thinner, thinnest

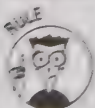
Adjective wry

wry (contorted, ironic) → wryer, wryest

wryneck is torticollis. A wry smile or remark is an ironic smile or remark. A project that goes wry is a project that goes wrong.

**Comparative and superlative of two-syllable adjectives****Comparatif et superlatif des adjectifs de deux syllabes**

1 Two-syllable adjectives ending in "y" form their comparative and superlative by replacing the ending "y" by "ier" and "iest".



angry → angrier, angriest
 busy → busier, busiest
 happy → happier, happiest
 tiny → tinier, tiniest

RULE



2. The comparative and superlative of two-syllable adjectives that do not end in "y" is normally formed by adding adverbs **more** and **most** in front of them.

famous → more famous, most famous
 helpful → more helpful, most helpful

RULE



3. Some two-syllable adjectives that do not end in "y" may be used with either kind of comparative and superlative.

*I cannot think of a more simple example.
 There must be a simpler way of going there.
 The most pleasant part of the excursion was our visit to the monastery.
 June is the pleasantest month of the year.
 Here is a list of adjectives that form their comparative and superlative either way: common, cruel, gentle, handsome, likely, mature, narrow, obscure, pleasant, polite, remote, shallow, simple, stupid, subtle.*

Comparative and superlative of three-syllable adjectives beginning with "un"

Comparatif et superlatif des adjectifs de trois syllabes commençant par "un"

When such adjectives are the opposite of adjectives that form their comparative and superlative in "(i)er" and "(i)est", either kind of comparative and superlative can be used.
*He was even more unlucky than his friend and fell ill.
 The unluckiest event was a car breakdown.*

Irregular comparatives and superlatives

Comparatifs et superlatifs irréguliers

good → better, best
Two heads are better than one. He laughs best who laughs last.
 bad → worse, worst
The weather is getting worse every day. Her worst fear is to die of hunger.
 old → older, oldest, but also → elder, eldest.

Note: elder and eldest are used only for people, usually members of a same family.

His elder son is in the Navy. Nancy's eldest daughter is called Mary.

Comparative and superlative of compound adjectives

Comparatif et superlatif des adjectifs composés

The comparative and superlative of compound adjectives are usually formed by adding **more** or **most** in front of them.

Judith is **more** kind-hearted than her sister.

However, some compound adjectives have an adjective as their first part, and may form their comparative and superlative by a modification of the first adjective.

good-looking → better-looking, best-looking.

Nouns

Les noms

Nous avons vu que dans la phrase anglaise, le nom suit généralement l'adjectif ou les adjectifs éventuels au lieu de les précéder comme la plupart du temps en français.

À la suite du ou des adjectifs éventuels, un ou plusieurs autres noms peuvent aussi précéder le nom et le modifier. Notre langue ne connaît pas ce mécanisme. Pour modifier un nom par un autre nom, le français utilise l'un des procédés suivants:

- ✓ prépositions « de » ou « des » marquant le possessif : la maison des parents, le père de Michel.
- ✓ autre préposition marquant d'autres relations entre le nom modifié et le nom modificateur : une maison **de** campagne, du chocolat **au** lait, une veste **en** cuir, des aliments **pour** chiens.
- ✓ proposition relative précisant la relation entre les deux noms : sa fille, qui est un bébé.

L'anglais dispose de possibilités analogues, mais il les utilise rarement, préférant les formes plus courtes du génitif pour indiquer la possession, et du *noun modifier* pour suggérer directement, en plaçant simplement un nom devant un autre, des relations extrêmement variables entre les deux noms :

- ✓ The parents' house, Michel's father (genitive).
- ✓ A country house, milk chocolate, a leather jacket, dog food, his baby girl (noun modifier).

Ces structures sont des concentrés de sens, et elles ont engendré de nombreux noms composés.

Voyons de plus près, dans les trois sous-sections suivantes, le génitif, les *noun modifiers*, et les noms composés.

Genitive

Le génitif

Forming the genitive

La forme du génitif

La Première partie nous a montré que l'anglais, après l'invasion normande, avait simplifié sa grammaire et la forme des mots : un seul article défini, des adjectifs invariables, très peu de formes différentes pour les verbes, etc. De la déclinaison, qui s'appliquait aux articles, pronoms, adjectifs, noms, et qui variait en fonction de nombreux critères, l'anglais a conservé quelques traces pour les pronoms (*he, him, she, her, his, her, his, hers, they, them, their, theirs, who, whom, whose*), et une forme appliquée aux noms : le génitif, qui sert à marquer la possession ou l'appartenance.

Le génitif de l'anglais moderne rappelle discrètement celui de l'anglais ancien par un "s" en fin de mot. Il le fait précéder d'une apostrophe, ce qui évite – au niveau de l'écriture – les confusions avec le "s" du pluriel. Et si un nom se termine déjà par "s", le génitif est indiqué simplement par une apostrophe derrière le "s".

Nous retrouvons le principe de stabilité des formes (même forme de génitif quel que soit le genre et le nombre).

Nouns ending in another letter than "s"

Noms se terminant par une autre lettre que "s"

Le génitif se fabrique de la même façon dans tous les cas où le nom ne se termine pas déjà par "s" :

A yellow butterfly landed on Sylvia's dress.

The bird's plumage is dark green.

To take the bit in one's teeth.

He immediately recognized the policemen's uniforms.

BBC's programmes are entertaining and informative.

In the examples above, the same form of genitive is used for:

- ✓ a proper noun (*Sylvia*)
- ✓ an animal (*bird*)
- ✓ a pronoun (*one*)
- ✓ a plural noun (*policemen*)
- ✓ an acronym (*BBC*).

Words ending in "s"**Mots se terminant par "s"**

The genitive of singular nouns ending in "s" may be formed either in the same way as that of other nouns ('s), or simply by adding an apostrophe at the end.

They met at the baroness's manor.

or

They met at the baroness' manor.

The genitive of plural nouns ending in "s" is formed by adding an apostrophe at the end:

She was overjoyed by her guests' enthusiastic reaction.

Using the genitive**Utilisation du génitif**

The genitive is mostly used with nouns referring to a person or an animal:

John was gently stroking his cat's fur.

He was surprised by his friend's attitude.

It is also used with nouns representing groups of people or institutions, or with nouns referring to places:

She briefly commented on the government's new policies.

Who is the paper's editor in chief?

They spent months visiting the United States' most famous National Parks.

John Smith became the city's mayor.

Much less often, the genitive can be used with a noun referring to an object, to indicate a quality or a part of the object:

The computer's hard disk had crashed and all its data was lost.

We liked the mansion's architecture.

Nous pouvons être désorientés par la disparition de l'entité possédée (ellipse) dans trois cas particuliers d'utilisation du génitif :

- ✓ Pour éviter la répétition du mot, lorsque ce dont il s'agit est évident.
- ✓ On peut sous-entendre un lieu de travail ou d'habitation d'une personne, d'un commerçant, d'un médecin...
- ✓ La construction du type "a child of Paul's" remplaçant la construction un peu plus longue "one of Paul's children".



Beware of three cases of ellipsis in relation with the genitive.

- ✓ The “possessed” entity can (and sometimes should) be omitted if it is obvious from the context:
Her cooking abilities were superior to her mother’s.
It is your fault, not your parents’.
We used my car instead of David’s.
- ✓ The genitive can be used to refer to someone’s home or place of work:
They stopped at Nicolas’ for a bottle of claret.
This is a nasty cold, and you should go to the doctor’s.
- ✓ The genitive can be used after “of”, to refer to one of a number of entities associated with a person:
Candace is a friend of Julie’s. (Same as, and shorter than: Candace is one of Julie’s friends.)
This dish was a favourite of my mother’s. (Same as: This was one of my mother’s favorite dishes.)
She is a cousin of John’s. (Same as: She is one of John’s cousins.)

Note: We could also write “She is a cousin of John”, but the latter sentence doesn’t indicate whether John only has this particular cousin, or several as implied by the sentence “She is a cousin of John’s.”



The genitive structure indicates a relation of possession or a close connection between two nouns. It is formed by adding: an apostrophe followed by “s” to a singular or plural noun not ending in “s”; an apostrophe, or an apostrophe followed by “s” to a singular noun ending in “s”; an apostrophe to a plural noun ending in “s”. The entity possessed is sometimes omitted, to avoid repeating a noun, or when it is someone’s home or place of work, or to refer to a possibility among several.

Noun modifiers

Noms modificateurs

Nous avons vu que l’on peut préciser d’emblée le sens d’un nom en plaçant devant lui un ou plusieurs des innombrables adjectifs dont dispose la langue anglaise. Un processus analogue permet de préciser le sens encore davantage en plaçant devant le nom, à la suite d’éventuels adjectifs, un ou plusieurs autres noms appelés *noun modifiers*. Et un *noun modifier* peut lui-même être modifié par un autre *noun modifier* ! Voyons d’abord la structure des *noun modifiers*, avant d’examiner les significations qu’elle est susceptible de véhiculer.

Structure of noun modifiers

Structure des noun modifiers

Voyons tout de suite deux exemples :

John slipped on the wet linoleum kitchen floor and nearly broke his neck.

Dans *the wet linoleum kitchen floor* (le sol de la cuisine), *kitchen* est un *noun modifier* modifiant *floor*. Le mot *linoleum* est un *noun modifier* modifiant le groupe *kitchen floor*. L'adjectif *wet* (mouillé) se rapporte à *floor* et est placé devant le groupe *linoleum kitchen floor*.

On his way to the office, he was stopped by the police and could not find his new car insurance certificate.

Dans ce deuxième exemple, le groupe *car insurance* est un *noun modifier* modifiant *certificate*, et *car* est un *noun modifier* modifiant *insurance*.

Ces enfilades d'adjectifs et de noms modifiant un nom placé en bout de chaîne produisent des phrases à la fois riches de sens, légères, et concises, et sont de ce fait très utilisées.

Notons au passage que dans le contexte de la grammaire anglaise, *noun modifier* ne veut pas dire modificateur de nom, mais modificateur qui est en même temps un nom. Les *noun modifiers* nous déroutent, car :

- ✓ Cette structure est très rare en français
- ✓ Nous ne voyons pas toujours immédiatement quels mots sont associés. Ce serait plus facile avec des parenthèses :
the wet (linoleum (kitchen floor))
his new ((car insurance) certificate)
- ✓ Comme nous l'avons vu au chapitre précédent, un *noun modifier* peut avoir un sens pluriel mais ne pas comporter le "s" correspondant (*address book, trouser pocket*).
- ✓ Nous ne sommes pas guidés, comme en français, par des prépositions ou des propositions subordonnées précisant la nature de la relation entre les deux noms.

Widespread use of noun modifiers

Un vaste domaine d'utilisation

La nature de la relation entre le *noun modifier* et le nom modifié peut varier à l'infini, et les prépositions telles que *de*, *sur*, *dans*, *en*, *au-dessus*, *avec*, ou même les propositions subordonnées, qui en français nous diraient clairement ce dont il s'agit, sont ici sous-entendues. Le *noun modifier* peut par exemple préciser :

- ✓ La matière dont est fait un objet (*a silk tie, cotton trousers, a concrete wall* = un mur en béton, *a brick chimney*...).
- ✓ L'emplacement d'un objet (*the kitchen floor, the dining room table, my office computer*...).
- ✓ Ce que fait une personne (*a tennis player, a university professor, an English teacher*...).
- ✓ Le moment où se passe une action (*our afternoon walk, his morning coffee-break, your summer holiday*...).
- ✓ Les circonstances particulières d'une action (*a surprise visit*).
- ✓ Ce sur quoi porte quelque chose (*import duties, income tax*).
- ✓ Que le nom modifié possède aussi la caractéristique indiquée par le *noun modifier* (comme en français, mais en inversant la position des deux noms : *her baby girl, his doctor brother, a noun modifier, an adjective modifier*).

La relation d'appartenance est en principe exclue, car elle est l'apanage du génitif (voir la précédente section).

Cette grande souplesse d'utilisation des *noun modifiers* fait qu'ils sont non seulement très utilisés, mais qu'en outre ils sont à la base d'un grand nombre de noms composés, évoqués dans la section suivante.



Noun modifiers, like adjective modifiers, are placed in front of a noun they modify. They come after adjectives, if there are any. Noun modifiers can express a large variety of relationships with the modified noun (except that of possession, which is the domain of the genitive structure). Noun modifiers are used extensively, and are found in many compound nouns.

Compound nouns

Noms composés

Innumerable combinations "modifier + noun" are regarded as "fixed expressions", i. e. as the correct way of naming a given entity. Dictionaries list them as full-fledged entries. Fixed expressions behave exactly like other combinations of words, except that:

- ✓ You are not free to choose another word combination with the same meaning. Instead, you should use the fixed expression. It is the same in French: We say *permis de conduire*, and any other equivalent expression would look strange. (The homologue English fixed expression is "driving licence" in the UK and "driver's license" in the US.).

- ✓ Many fixed expressions have a dash between some or all of their components.
- ✓ Some fixed expressions have no space between their components.

Most compound nouns are made up of two nouns (address book), or an adjective and a noun (human race). Some compound nouns consist of a verb and an adverb (cover-up), and some are made up of more than two words (value-added tax).

We must remember whether or not to put a space, or a hyphen, between the components of a given compound word. In most cases, usage only allows one alternative:

- ✓ one single word: dustbin, weekend
- ✓ hyphen: letter-box
- ✓ space: income tax



Se souvenir s'il faut ou non mettre un tiret, ou rien, entre les éléments d'un nom composé est d'autant plus difficile pour nous que le français a adopté plusieurs de ces termes en les écrivant avec un tiret qui n'existe pas (ou n'existe plus) en anglais. Nous en avons vu quelques-uns au chapitre 6 : *baseball*, *base-ball* ; *basketball*, *basket-ball* ; *cowboy*, *cow-boy* ; *fast food*, *fast-food* ; *foxtrot*, *fox-trot* ; *pullover*, *pull-over* ; *white spirit*, *white-spirit*.



Cela demande vérification !

A rain check is a very common American compound noun that might cause some embarrassment to a Briton on his or her first visit to the US.

While with Americans, our visitor might be offered a casual invitation to dinner: "Hey John, would you care to stay with us for dinner tonight?"

John's answer: "It's awfully kind of you, I would like to very much, but I have another engagement."

His potential hosts: "That's OK. Maybe some other time. We'll let you take a rain check."

To which John first wonders if he should look through the window to see whether

it is raining, but then quickly opts for a polite, non-committal answer: "A rain check indeed, lovely, thank you!"

"take a check" could mean "verify something" (John's first interpretation), but here it means a mark given to people who have paid to attend a sporting event (or some open-air spectacle) that has been cancelled due to the rain. The recipient (beneficiary) can use the rain check on a later occasion. The term is often used metaphorically in situations such as John's. One may be given a rain check, or ask for one. (Not "demand" one, which might entail unpleasant reactions.)



Compound words are one of the many areas where American and British usage may differ. The fire brigade (UK) is the fire department (US). A dustbin (UK) is a garbage can (US). In the UK, you will buy a return ticket as opposed to a single ticket, whereas in the US you purchase a round-trip ticket as opposed to a one-way ticket. If you ask for a return ticket in the US, you might get a single ticket for the return journey.



demande et demander sont des faux amis de *demand* (noun) et *demand* (verb). A *demand* is a peremptory or very urgent request, and it has a menacing overtone. A hijacker might *demand* that the pilot flies the plane to a specific airport.

A few common compound nouns with spaces

Quelques noms composés courants avec des espaces

address book, air conditioner, alarm clock, assembly line, birth control, brain drain, burglar alarm, bus stop, can opener, capital punishment, car park, central heating, common sense, compact disc (US compact disk), contact lens, cost of living, cotton wool, credit card, death penalty, dining room, drawing pin (US tack) = punaise, driving licence (US driver's license), estate agent (US realtor), fairy tale, fire brigade (US fire department), fire engine = voiture de pompiers, first aid, food poisoning, frying pan, greenhouse effect, guided missile, health center, heart attack, human being, human rights, labour market, lily of the valley = muguet, musical instrument, nervous breakdown, news bulletin, parking meter, pocket money, police station, post office, sleeping bag, sound barrier, solar system, swimming pool, tea bag, traveller's cheque (US traveler's check), unemployment benefit, value-added tax, vocal cords, washing machine, winter sports, writing paper, yellow pages, zebra crossing (or pedestrian crossing, US crosswalk).

A few common compound nouns with a hyphen

Quelques noms composés courants avec un trait d'union

baby-sitter, back-seat driver, bride-to-be, brother-in-law, cover-up, do-it-yourself, dry-cleaning, fast-food, hang-gliding, looker-on, make-up, mother-tongue, one-parent family, pen-friend, T-shirt, turn-over, window-shopping, X-ray.

A few compound words spelled without a space or hyphen

Quelques noms composés courants en un seul mot

backlog, basketball, footnote, greyhound, handgun, handlebars = guidon, handyman, honeymoon, honeysuckle (chèvre-feuille), keyboard, keyhole, keystroke, keyword, ladybird (US ladybug), ligh-

thouise, milkman, postman, quicksand, racecourse (US racetrack), rattlesnake, sailboard, seagull, seashell, seashore, sidewalk (US), shoplifting, steamroller, steeplechase, sunlight, sunrise, sunset, toothbrush, toothpick, weekday (jour ouvrable) weekend, willpower.

Prepositions at the end of clauses

Des prépositions en fin de proposition

Une préposition peut être rejetée à la fin d'une proposition lorsqu'elle a pour complément un pronom relatif, comme la préposition « avec » dans la phrase : « Les amis avec qui nous avons visité la Grèce ont déménagé au Canada. »

The friends we visited Greece with have moved to Canada.

Some other examples:

The project he is currently working on is very demanding.

The cheque I was waiting for has finally arrived.

The house we live in is comfortable.

John is a friend I often write to.

In this structure, the relative pronoun is implied, which produces lighter and shorter sentences than the more formal structure:

The friends with whom we visited Greece...

The project on which he is currently working...

The cheque for which I was waiting...

The house in which we live...

John is a friend to whom I write often...

In some interrogative sentences, the formal structure is usually avoided. You would say:

What are you waiting for?, rather than: For what are you waiting?

Who did you go with?, instead of: With whom did you go?



Two cases of inversion

Deux cas d'inversion

En plus des constructions de phrase évoquées dans les sections précédentes, l'anglais a retenu de la structure germanique des phrases deux inversions de la position des mots par rapport à celle qui nous est familière. L'une concerne les phrases commençant par *never*, l'autre une forme facultative (et plus courte) de proposition conditionnelle.

Sentences beginning with never, seldom, rarely

Phrases commençant par never, seldom, rarely

Il s'agit d'une sorte de fossile de construction germanique : la présence de l'un de ces trois adverbes en tête de phrase entraîne obligatoirement une inversion de la position respective du sujet et du verbe.

I will never talk to him again → Never again will I talk to him

They seldom met after the unfortunate event → Seldom did they meet after the unfortunate event.

He rarely pays a visit to his ailing mother → Rarely does he pay a visit to his ailing mother.

Conditional clauses

Propositions conditionnelles

En conclusion des batailles de « La guerre des boutons » (Louis Pergaud), l'un des jeunes protagonistes répétait dans un français approximatif : « Si j'aurais su j'aurais pas venu ».

In correct English:

If I had known, I wouldn't have gone. Or:

Had I known, I wouldn't have gone.

Any clause beginning with "if" may be turned around in this way, producing a slightly shorter sentence:

If I had more time, I would tell you about my visit to Rome. → Had I more time, I would tell you about my visit to Rome.

If you had bought IBM shares fifty years ago and kept them, you would be a rich man by now. → Had you bought IBM shares fifty years ago and kept them, you would be a rich man by now.

This last section concludes our exploration of sentence structures that differ from those we are used to in French. The next chapter, Chapter 8, deals with another area where French and English do not see things in the same way, namely the use of verbs in the indicative mood.

Chapter 8

Verbs in the indicative mood, active voice

Les verbes à l'indicatif, voix active

Dans ce chapitre :

- ▶ Un seul problème : le choix du temps juste, the right tense
- ▶ Les formes des verbes
- ▶ Les formes des verbes auxiliaires
- ▶ Choix du temps juste au présent, au passé, au futur
- ▶ Indications temporelles avec *since, until, ago*, etc.
- ▶ Les utilisations de *do*

Pour conclure cette troisième partie consacrée aux manœuvres de base, nous abordons l'évocation du temps (le présent, le passé et le futur, non le temps qu'il fait), que chaque langue traite à sa manière. Le français et l'anglais diffèrent quant à la perception du temps, et quant aux formes, aux règles et aux usages relatifs aux verbes. Et comme il est difficile de faire des phrases sans verbe, l'utilisation des verbes en anglais est une source d'erreurs apparemment intarissable.

Les verbes et leur utilisation forment un vaste sujet, que l'on peut étudier de différents points de vue :

- ✓ les formes des verbes (*verbal forms*)
- ✓ les verbes auxiliaires (*auxiliary verbs used in the indicative mood: be, have, will, shall*)
- ✓ les verbes réguliers ou irréguliers (*regular, or irregular verbs*)
- ✓ voix active ou passive (*active or passive voice*)
- ✓ les modes : indicatif, interrogatif ou impératif (*indicative = declarative, interrogative or imperative moods*)

- ✓ les temps et leur utilisation (*tenses in the indicative mood are: simple present, present continuous, present perfect, present perfect continuous, simple past, past continuous, past perfect, past perfect continuous, future, future continuous, future perfect, future perfect continuous, plus the passive forms of all tenses in the list*)

Il est impossible de traiter à fond l'un des points ci-dessus sans en évoquer plusieurs autres. Aucun découpage ne s'impose *a priori*.

Celui que j'ai choisi vous donne les repères nécessaires à l'utilisation de tous les verbes à l'actif, à tous les temps de l'indicatif, en restant sur le bateau. Mais gardez votre gilet de sauvetage : il suffit d'un instant d'inattention, votre naturel francophone revient au galop, vous faites une fausse manœuvre, et plouf ! Ou plutôt, votre interlocuteur vous coiffe mentalement du fameux *dunce cap*, sans vous le dire, et vous risquez de recommencer. Exemple : un ami anglais revient d'un voyage en Chine, un pays que vous n'avez jamais visité. Vous savez que nous avons tendance à utiliser le *present perfect* (qui ressemble au passé composé) quand il faudrait utiliser le *simple past*, et vous dites :



I never went to China. Cette phrase d'apparence correcte est une énormité.

Vous verrez pourquoi dans la suite de ce chapitre, conforme aux idées présentées dans la première partie. Si vous l'avez lue, vous vous souvenez que les vrais bilingues « oublient » les structures de l'autre langue lorsqu'ils parlent l'une d'elles, et que dans leur subconscient, un petit *gnome* responsable du domaine linguistique utilisé « choisit » les mots appropriés en naviguant sur des liens innombrables qui relient entre eux tous les mots du domaine linguistique. Si le *web* de la langue en service est suffisamment dense, le *gnome* dispose d'un ensemble d'options parmi lesquelles il trouve le *mot juste*, en tenant compte des nuances de sens ou de contexte qui distinguent les options. Un mécanisme inconscient du même genre place les mots dans des structures grammaticales exprimant vraiment ce que l'on veut dire.

Ce qui m'amène à vous donner d'emblée la clé servant à stopper une fois pour toutes cette source d'erreurs, réputée intarissable, que sont les verbes en anglais : la condition nécessaire et suffisante pour ne plus jamais faire d'erreur à l'indicatif est de choisir le temps juste, *the right tense*. Et trouver le *right tense* est infiniment plus aisé que de trouver le *mot juste* : un *mot juste* est un mot parmi les centaines de milliers de mots que compte l'anglais, une aiguille dans une meule de foin ! Comptez

les temps de l'indicatif : douze à l'actif, et autant au passif, qui est l'image miroir de l'actif.

Comment trouve-t-on le *right tense* ? *Elementary, my dear Watson* aurait dit Sherlock Holmes. Le *right tense* surgit spontanément dès lors qu'on a assimilé les nuances de sens et de contexte distinguant les options. C'est comme pour le *mot juste*. La différence est que contrairement à un *mot juste* particulier, qui ne sert que très rarement, vous avez à faire le choix du *right tense* dix fois dans une conversation. Et la plupart du temps, vous n'avez pas à choisir parmi douze possibilités, mais parmi deux. *That's all there is to it!*

La conjugaison elle-même, c'est-à-dire la forme que prend le verbe aux différents temps et aux différentes personnes, n'est pas un problème en anglais moderne, grâce aux simplifications radicales dont il a bénéficié. Il y a – paraît-il – près de cent vingt formes verbales en latin, il y en a beaucoup aussi en français, en allemand, en italien. Mais en anglais, les formes verbales se comptent sur les doigts d'une main ! Si vous connaissez un verbe, vous pouvez fabriquer automatiquement l'un quelconque des 12 temps de l'indicatif à la personne voulue. Un jeu d'enfant.



Contrary to other languages, among which French, English has extremely simple verbal forms that can be mastered almost immediately. Choosing the right tense (le temps juste) is the only aspect requiring some attention when making a statement (indicative mood, also called declarative mood).

La première section du chapitre, consacrée aux formes verbales, comporte trois sous-sections décrivant les formes des verbes, les formes des quatre verbes auxiliaires *be*, *have*, *shall* et *will*, qui servent à l'indicatif, puis les formes d'un ensemble d'autres verbes auxiliaires appelés *modals* et utilisés à d'autres fins que la conjugaison proprement dite : *do*, *can*, *may*, *must*, *ought to*, plus *shall* et *will* que nous retrouvons ici dans un rôle différent.

Les autres sections principales du chapitre sont consacrées à l'utilisation. D'abord celle des douze temps de l'indicatif, voix active, puis celle d'un seul des *modals*, *do*. *do* a sa place parmi les notions de base sur les verbes, car il apporte des fonctions essentielles telles que la négation, l'emphase, et l'interrogation.

J'ai reporté l'examen de l'utilisation de tous les autres *modals* vers la fin du livre, au chapitre 15, qui termine la sixième partie (*Foul weather sailing*). Ils jouent un rôle considérable dans l'expression des nuances de la pensée anglophone, mais leur maniement est un peu délicat (pour nous), et j'ai préféré limiter les

ambitions du présent chapitre au choix correct d'un temps de l'indicatif.

L'utilisation de l'impératif, et du passif, est présentée au chapitre 10, qui termine la quatrième partie (*Fair weather sailing*).

Je n'ai pas placé la présentation des formes particulières des verbes irréguliers dans les chapitres réservés aux verbes, car ces formes diffèrent à peine de celle des verbes réguliers, et leur utilisation est identique. Nous verrons les verbes irréguliers au sein des chapitres qui mettent l'accent sur le vocabulaire d'origine germanique (seulement quatre verbes irréguliers sur 136 sont d'origine française ou latine) : chapitre 11, *Germanic roots, Jacks of all trades of English*.

Overview of verbal forms in English

Vue d'ensemble des formes verbales en anglais

Comme le français, l'anglais connaît la voix active et la voix passive des verbes : *active voice*, *passive voice*. (*Parents love their children; children are loved by their parents.*)

L'anglais comporte à peu près les mêmes temps de l'indicatif que le français – avec des différences d'utilisation que nous allons voir de près – et en supplément, une série de temps dits *continuous tenses*.

Cette richesse est obtenue avec un nombre de formes verbales beaucoup plus réduit qu'en français : quatre pour les verbes réguliers, quatre ou cinq pour les verbes irréguliers, et huit pour le champion de la conjugaison anglaise, le verbe *be* = être. Nous retrouvons ici le principe de stabilité des formes, appliqué cette fois aux verbes.

Pour nous offrir cette abondance de nuances dans l'expression du temps – une abondance dont nous avons parfois du mal à profiter – l'anglais combine (sauf au *present* et au *simple past*) l'une des quatre ou cinq formes du verbe donnant le sens de l'action ou du récit, avec quatre verbes auxiliaires qui situent l'action ou le récit dans le temps. Ces auxiliaires sont présentés dans une sous-section ultérieure.

Comme le français, l'anglais connaît différents modes : *declarative* (= *indicative*) *mood*, *interrogative mood*, *imperative mood*. (*Parents love their children; do you love your children?; love your children!*)

Rappelons que le mode – qui se dit *mood* = humeur – est « le caractère d'une forme verbale susceptible d'exprimer l'attitude du sujet parlant vis-à-vis des événements exprimés par le verbe ». (Définition trouvée dans le Robert micro.) Pour « exprimer l'attitude du sujet parlant » en dehors de l'indicatif et de l'impératif, l'anglais se sert d'une batterie bien garnie de ces verbes auxiliaires spéciaux, dits *modal auxiliaries* ou *modals* : *can, do, may, must, ought to, shall, should, will*, et *would*, auxquels j'ai déjà fait allusion et dont nous verrons l'usage beaucoup plus loin dans le livre, à part *do*, dont l'utilisation est présentée à la fin du présent chapitre.

Form of regular and irregular verbs

Formes des verbes réguliers et irréguliers

Le tableau 9.1 donne la liste des formes de deux verbes, l'un régulier (*talk* = parler), l'autre irrégulier (*fall* = tomber), avec l'indication des temps utilisant chaque forme.

Tableau 9.1 : Formes des verbes réguliers et irréguliers

Form	<i>talk</i>	<i>fall</i>	Tenses
base form	<u>talk</u>	<u>fall</u>	infinitive, present (except 3rd person singular), future, imperative, subjunctive present
"s" form	<u>talks</u>	<u>falls</u>	3rd person singular of indicative present
"ing" form	<u>talking</u>	<u>falling</u>	present continuous, past continuous, present perfect continuous, past perfect continuous, future continuous, future perfect continuous, plus continuous tenses passive
past tense form	<u>talked</u>	<u>fell</u>	simple past
past participle form	<u>talked</u>	<u>fallen</u>	present perfect, past perfect, future perfect, simple present passive, past continuous passive, present perfect passive, past perfect passive, future passive, future perfect passive

Pour conjuguer entièrement l'un de ces deux verbes au présent, nous avons besoin de deux formes verbales : *base form* (*talk, fall*) et *"s" form* (*talks, falls*) :

I talk, you talk, he (she, it) talks, we talk, you talk, they talk
I fall, you fall, he (she, it) falls, we fall, you fall, they fall

Mais pour tous les autres temps, une seule forme verbale suffit à toutes les personnes.

La différence de forme entre la troisième personne du singulier et la troisième personne du pluriel (importante du point de vue des accords en nombre, voir chapitre 6) se retrouve seulement au niveau de deux verbes auxiliaires de conjugaison : *be, have*, et à celui de l'auxiliaire *do* (voir sections suivantes).

Singulier ou pluriel

Compte tenu du faible nombre de formes des verbes et des auxiliaires, le singulier ou le pluriel d'un verbe à la troisième personne est marqué seulement au présent, au passé simple, ainsi qu'aux temps et aux autres constructions qui utilisent l'un des trois auxiliaires *be, have, do*. Ainsi, le futur ne fait pas la distinction : *The pale blue trousers will look nice on you*. Dans cet exemple, le verbe est au pluriel, mais vous le savez seulement parce que *trousers*, le sujet du verbe, est un nom pluriel. Et dans le cas de l'un de ces noms d'entité représentant un groupe, que les

Britanniques (pas les Américains) placent parfois au singulier devant un verbe au pluriel (voir chapitre 6, section *Collective nouns*), en pensant aux individus qui composent le groupe (*the company, the government...*), une phrase au futur peut se lire ou s'entendre des deux manières : *The government will publish shortly a white paper on this issue*. Le locuteur ne peut pas décider si la phrase est au pluriel ou au singulier : la décision appartient à la personne qui la lit ou l'entend.

Form of indicative auxiliaries

Formes des verbes auxiliaires de l'indicatif

Les verbes auxiliaires servant à l'indicatif en anglais sont *be* = être, *have* = avoir, *will* = vouloir, et *shall* = devoir.

be = être sert à la formation du *present continuous* et du *present perfect continuous*. Comme c'est le verbe auxiliaire présentant le plus grand nombre de formes, je lui consacre la totalité du tableau 9.2 ci-après.

Tableau 9.2 : Le verbe "be"

<i>Tenses</i>	<i>Forms</i>
Infinitive	be
Present	I <u>am</u> , you <u>are</u> , he (she, it) <u>is</u> , we <u>are</u> , you <u>are</u> , they <u>are</u> . (Abbreviated forms: I'm, you're, he's, etc. we're etc.)
Past	I <u>was</u> , you <u>were</u> , he (she, it) <u>was</u> , we <u>were</u> , you <u>were</u> , they <u>were</u>
Subjunctive	I <u>were</u> , you <u>were</u> , he (she, it) <u>were</u> , we <u>were</u> , you <u>were</u> , they <u>were</u>
Gerund	<u>being</u>
Past participle	<u>been</u>

Le tableau 9.3 fournit une liste des quatre verbes auxiliaires de l'indicatif, précisant les temps auxquels ils sont utilisés.

Tableau 9.3 : Les verbes auxiliaires

<i>Verbs</i>	<i>Forms</i>	<i>Tenses</i>
be	<u>be</u>	future continuous
be	I <u>am</u> , you (we, they) <u>are</u> , he (she, it) <u>is</u> (abbreviated forms: I am → I'm, we are → <u>we're</u> , etc., he is → <u>he's</u> , etc.)	present continuous, simple present passive, present continuous passive
be	I (he, she, it) <u>was</u> , you (we, they) <u>were</u>	past continuous, simple past passive, past continuous passive
be	<u>been</u>	present perfect continuous, past perfect continuous, future perfect continuous, present perfect passive, past perfect passive, future perfect passive
be	<u>being</u>	present continuous passive, past continuous passive
have	I (you, we, they) <u>have</u> (abbreviated forms: I have → I've, you have → you've, etc.), he (she, it) has (abbreviated form: He's, etc.)	present perfect, present perfect continuous, present perfect passive
have	<u>have</u> (abbreviated form: 've)	future perfect, future perfect continuous
have	<u>had</u> (abbreviated form: 'd)	past perfect, past perfect conti- nuous, past perfect passive

Verbs	Forms	Tenses
will	you (he, she, it, they) <u>will</u> (abbreviated form: 'll)	future, future continuous, future perfect, future perfect continuous
shall	I (we) <u>shall</u> (abbreviated form: 'll)	future, future continuous, future perfect, future perfect continuous

L'examen des tableaux 9.1, 9.2 et 9.3 montre qu'à l'exception du présent et du passé simple (*present, simple past*), tous les temps se fabriquent en combinant l'une des formes du verbe avec un ou plusieurs auxiliaires :

- ✓ Les *continuous tenses* combinent la forme en "ing" du verbe avec un temps du verbe *be*, qui peut lui-même faire appel au verbe *have*.

Present continuous: She is talking on the phone.

Past continuous: She was talking on the phone.

Present perfect continuous: She has been talking on the phone nearly all day.

Past perfect continuous: As she had been talking on the phone for an hour, she was late and missed the train.

Future continuous: She will be talking on the phone tomorrow from 9 to 10 a.m. as usual.

Future perfect continuous: Tomorrow she will have been talking on the phone for more than ten hours since the beginning of the week.

- ✓ Les *perfect tenses* combinent la forme *past participle* du verbe avec un temps du verbe *have*, qui peut lui-même faire appel au verbe *will*.

Present perfect: I have noticed a change in her attitude.

Past perfect: I had noticed a change in her attitude.

Future perfect: After a year, she will have forgotten.

- ✓ Les *passive tenses* combinent un temps du verbe *be* avec le *past participle*.

Simple present, passive: I am staying here until a solution is found.

Simple past, passive: After the outbreak of violence, drastic measures were taken.



Notez au passage que les verbes *have* et *be*, en tant que verbes auxiliaires, ont chacun leur spécialité : *have* est l'instrument exclusif des *perfect tenses*, tandis que *be* sert d'une part pour les *continuous tenses*, d'autre part pour le passif.

En français, « avoir » et « être » sont utilisés tous les deux comme auxiliaires du passé composé, et il faut choisir celui qui va avec le verbe utilisé. C'est plus simple en anglais : tous les *perfect tenses* utilisent *have*, quel que soit le verbe. César dirait aujourd'hui à propos de la guerre des Gaules « Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu. » (Mais en anglais, il utiliserait le *simple past* : "*I came, I saw, I vanquished.*")



Comme leurs homologues français, *be* et *have* sont très utilisés en dehors de leur rôle d'auxiliaire. Mais l'anglais tend à utiliser *be* dans certains cas où nous utilisons « avoir » : *I am thirsty, I am hungry, you are right.*

Form of modals

Forme des modals

do = faire

present: *I (you, we, they) do, he (she, it) does*

past: *did*

past participle: *done*

may = pouvoir (avoir le droit de)

may, might

can = pouvoir (être capable de)

can, could

must = devoir (être obligé de)

must

shall = devoir (forte obligation morale)

shall, should

ought to = devoir (recommandation ou obligation morale) n'a qu'une seule forme : *ought to*

Using indicative tenses

Utilisation des temps de l'indicatif

À la distinction classique entre *present*, *past* et *future*, l'anglais ajoute facultativement deux distinctions complémentaires : *continuous* et *perfect*, ce qui donne les douze cas du tableau 9.4.

Tableau 9.4 : Les temps de l'indicatif

Basic tense	continuous	perfect	continuous +perfect
simple present	present continuous	present perfect	present perfect continuous
simple past	past continuous	past perfect	past perfect continuous
simple future	future continuous	future perfect	future perfect continuous

Avant de voir de plus près *continuous* et *perfect* dans le contexte des trois temps de base et sur des exemples, voici l'effet de chacune de ces deux distinctions complémentaires. L'effet est le même au présent, au passé et au futur.



continuous: used to make clear that the action, event or state is occurring at the time referred to, or to denote repetitive or habitual occurrence (whether the time or period of occurrence be present, past or future).

She is now laughing about it (present continuous).

She was laughing as she told me about it (past continuous).

She has been laughing about it ever since (present perfect continuous).

Remembering the story, she said she had been laughing a lot about it (past perfect continuous).

She will be laughing about it for the rest of her life (future continuous).

She might one day realize that it is not all that funny, but then she will have been laughing quite a lot about it (future perfect continuous).



perfect: used to indicate the occurrence of the action, event or state at an unspecified moment or period of time (or unspecified moments or periods of time) before the time referred to (which may be present, past or future).

She has laughed many times about it (present perfect).

She has been laughing about it ever since (present perfect continuous).

Remembering the story, she said she had laughed a lot about it (past perfect).

Remembering the story, she said she had been laughing a lot about it (past perfect continuous).

She might one day realize that it is not all that funny, but then she will have laughed quite a lot about it (future perfect).

She might one day realize that it is not all that funny, but then she will have been laughing quite a lot about it (future perfect continuous).

Admirez au passage la logique et la symétrie de cette structure des temps anglais, qui se retrouve intégralement à la voix passive. On dirait que l'anglais cherche à compenser son absence totale de logique et de cohérence en matière d'orthographe (ou de prononciation).

Simple present versus present continuous

Le simple présent par opposition au présent continu

Ces deux temps ont deux points communs :

- ✓ Ils s'utilisent l'un et l'autre pour se référer à ce qui se passe maintenant seulement ou à ce qui se passe à des moments non précisés incluant maintenant.
- ✓ Ce qu'ils expriment l'un et l'autre est rendu par le seul temps présent en français, ce qui ne nous empêche pas de comprendre, mais ce qui nous gêne pour faire le bon choix quand nous parlons ou écrivons en anglais.

Le *simple present* s'utilise pour ce qui se passe en ce moment sans souligner que c'est maintenant, ou pour ce qui se passe à des moments non précisés mais incluant le présent. Laissez-vous guider par son nom : *simple present* = le présent sans plus.

Le *present continuous* suggère par son nom deux notions : celle du présent, et celle de la continuité. La différence avec le *simple present* est que :

- ✓ s'il s'agit de ce qui se passe en ce moment, on insiste sur le fait que c'est maintenant (c'est en train de se passer) ;
- ✓ s'il s'agit de ce qui se passe dans un espace de temps plus vaste incluant le présent, on insiste sur la continuité (la régularité ou la répétition).

Typical uses of the simple present

Utilisations typiques du simple présent

Note : Certaines phrases données en exemple dans cette section se retrouvent dans la suivante. Ils comportent une utilisation du *simple present* et une utilisation du *present continuous*. Dans la présente section, la partie de la phrase au *simple present* est en caractères gras.

- ✓ Description de situations, de sensations ou de perceptions (mais non d'actions ou de comportements) de l'instant présent

*The train we are waiting for **is late**.*

*I am trying to call her but **the line is engaged** (US *busy*).*

I feel sick.

*I am looking through the window and I **see a bird** on the window sill (= rebord de la fenêtre).*

You are late.

There are clouds in the sky.

- ✓ Expression d'un sentiment, d'un avis ou d'un jugement actuels
I think you're right.
He agrees with us.
She says you're a fool.
I don't understand what you are talking about.
- ✓ Description de situations incluant l'instant présent mais vraies aussi d'une manière générale ou à des moments non précisés
He's married and has three children.
They live in the United States.
He loves you.
They've three pets: a cat, a dog, and a parrot.
His cousin is a very famous writer.
Her rich uncle has a chronic illness, but he's not dying yet.
We now have three children, and we're looking for a larger house.
- ✓ Description d'une situation qui est toujours vraie, ou vraie d'une manière générale (les proverbes ou les idiomes utilisent le présent)
The earth revolves around the sun.
The moon revolves around the earth.
Two heads are better than one.
Blood is thicker than water.
Curiosity kills the cat.
The early bird catches the worm.
Early to bed, early to rise, makes you healthy, wealthy and wise.
- ✓ Description d'un comportement habituel
He smokes and drinks.
I shave with an electric razor.
He drives to work.
Sophie often spends the summer at relatives' in Brittany.

Typical uses of the present continuous

Utilisations typiques du present continuous

Note : Certains exemples de cette section figuraient dans la section précédente. Ils comportent une utilisation du *simple present* et une utilisation du *present continuous*. Dans la présente section, la partie de la phrase au *present continuous* est en caractères gras.

- ✓ Description de quelque chose qui se passe au moment précis où l'on parle

She's laughing.

I am trying to call her but the line is engaged (US busy).

I don't understand what you are talking about.

I am looking through the window and I see a bird on the window sill.

The train we're waiting for is late.

Her rich uncle has a chronic illness, but he's not dying yet.

We are having a good time, come and join us!

- ✓ Description d'une situation actuelle, mais temporaire

Sophie is spending the summer at relatives' in Brittany.

My younger son is sailing off the coast of Scotland.

We now have three children, and we are looking for a larger house.

- ✓ Description de tendances, d'évolutions

His health is improving.

His younger daughter is getting prettier by the day.

- ✓ Description d'une action ou d'un comportement réguliers, notamment si cette action ou ce comportement sont temporaires ou récents

You're not drinking enough water, this is bad for your kidneys.

He's travelling back and forth between London and Paris.

They're seeing each other more often.

Simple past versus present perfect

Le simple past par opposition au present perfect

Ces deux temps évoquent tous les deux des actions ou des situations du passé. Voici ce qui les distingue :

- ✓ Le *simple past* se réfère à un instant ou laps de temps précis, indiqué dans la phrase ou découlant du contexte, alors qu'avec le *present perfect* il est incorrect d'indiquer le moment ou la période de l'action ou de la situation, placée quelque part avant le moment présent.
- ✓ Le *simple past* est calé sur la période, le moment où se situe ce qui est décrit par le verbe, alors que le *present perfect* est calé sur le temps présent, celui où l'on rapporte l'action ou la situation antérieure décrite par le verbe. En outre, le *present perfect* sous-entend généralement que l'action ou la situation décrite a eu un effet qui se maintient actuellement et peut se maintenir dans l'avenir.



You could visualise the present perfect as a tense with a foot in the past, a foot in the present, and an eye to the future. By contrast, the simple past has both feet in the past, like our *passé simple* (which also has one foot in the grave) and now mostly like our *passé composé*, which has almost completely supplanted our *passé simple*.



As an adjective, *grave* means the same as *grave*. As a verb, the same as *graver*. As a noun, it is the same as *tombe* → to have one foot in the grave, to make (someone) turn (over) in his grave. A graveyard is a burial ground. In small villages, the churchyard, i.e. the grounds surrounding the church, is often used as a graveyard. When not attached to a church, a burial ground is called a cemetery.

Ainsi la phrase :



I never went to China.

est incorrecte, parce qu'il n'y a pas de contexte précisant le moment passé auquel elle s'applique. Elle serait correcte, prononcée par un mourant qui n'en a plus que pour une demie-heure : la période passée à laquelle il se réfère ne peut être alors que sa vie entière. Mais si le peu de vie qui lui reste lui laisse une chance d'attraper le prochain avion pour Pékin et d'y arriver vivant ou s'il croit à la *métempsychose*, il doit dire :



I have never gone to China. Ou mieux encore : *I have never been to China.*

Et si les dernières paroles de ce malheureux étaient :



I have not gone to China when I was young.

ce serait encore pire, il commettrait la faute – hélas fréquente – du francophone sous l'influence du *passé composé*, et se condamnerait à répéter jusqu'à la fin des temps :



I didn't go to China when I was young.



Here is a series of correct sentences on the same theme:

When I was young, I never went to China.

I recently went to China to negotiate a deal on behalf of my company. Before sending me over, my boss asked: "Have you ever been to China?" I replied: "I am afraid I have never gone there, but my uncle has spent many years in Beijing."

"While he was there, he sent me vivid descriptions of his Chinese experience. I became intrigued, and as a result, I have read many books on the subject. I would certainly welcome an opportunity to visit the country. Otherwise my last words might be "I never went to China".

Typical uses of the simple past (and of the past continuous)

Utilisations typiques du simple past (et du past continuous)

Le *simple past* et le *past continuous* s'utilisent pour des actions ou situations dont le caractère passé est évident ou précisé par le contexte. Le *past continuous* indique la notion de répétition ou de continuité.

✓ *Isolated occurrence in the past:*

The Prime Minister flew to Italy yesterday to attend the European summit.

Last winter, she went skiing and broke her ankle (= cheville).

He agreed at once.

I didn't understand what you were talking about.

I felt sick.

I thought you were right.

She said you were a fool.

You were late.

I was looking through the window and I saw a bird on the window sill.

I was trying to call her but the line was engaged (US busy).

There were clouds in the sky.

✓ *Past situation:*

He lived in London to the end.

The cars they saw in Europe looked small.

He drove to work.

He loved you.

He smoked and drank.

He was married and had three children.

His cousin was a very famous writer.

They had three pets: a cat, a dog, and a parrot.

They lived in the United States.

I shaved with an electric razor.

Note: Out of context, the above sentence is ambiguous, with two possible meanings. 1) In those days, I shaved with an electric razor. 2) On this particular occasion, I shaved with an electric razor. If the former meaning is not obvious from the context, you could say instead: "I used to shave with an electric razor", or "I would shave with an electric razor."

✓ Repetition or continuity in the past.

She was working in her garden throughout the summer.

The soldier's injured foot was aching.

I was flying to numerous airports and visiting many industrial parks but rarely getting to walk in the cities.

He was travelling back and forth between London and Paris.

Her rich uncle had a chronic illness, but he was not dying yet.

His health was improving.

His younger daughter was getting prettier by the day.

My younger son was sailing off the coast of Scotland.

She was laughing.

Sophie was spending the summer at relatives' in Brittany.

The train we were waiting for was late.

You were not drinking enough water, and it was bad for your kidneys.

They were seeing each other more often.

We now had three children, and we were looking for a larger house.

Typical uses of the present perfect (and of the present perfect continuous)

Utilisations typiques du present perfect (et du present perfect continuous)

Le present perfect et le present perfect continuous portent sur des comportements, des actions ou des situations antérieures au présent, dont le ou les instants sont inconnus ou non précisés.

They have bought a house in Brittany.

He has been lying about his position in the company.

Her cat has been meowing a good part of the night (you may say this before the night is completely over; in the morning, you have to say: her cat meowed a good part of the night).

They have gone forever.

Using the past perfect (and the past perfect continuous)

Utilisation du past perfect (et du past perfect continuous)

Le *past perfect* et le *past perfect continuous* décrivent ce qui s'est produit avant un point particulier dans le passé. On choisit le *past perfect continuous* pour souligner la durée, la répétition, ou le caractère récent (avant ce point particulier) de ce que décrit le verbe.

Past perfect

Past perfect

On her last visit to Lyons, she noticed changes that had improved the fluidity of the traffic.

He looked exhausted: He had run all the way from the office.

She was hungry and enjoyed the dinner her mother had prepared specially for her.

Past perfect continuous

Past perfect continuous

I had been expecting a much friendlier welcome.

He came back from Rome where he had been visiting friends.

They had been throwing stones and breaking several windows in the neighbourhood (US neighborhood).

Choosing the right tense with a time adjunct: ago, before, during, for, from, from... onwards, from... to, since, till, until

Choix du temps juste avec une indication temporelle : ago, before, during, for, from, from... onwards, from... to, since, till, until

Time adjuncts of duration: during, for

Indications de durée : during, for

L'indication d'une durée (*a long time, three months, during two years and a half, for two hours...*) ne situe pas ce que raconte le verbe par rapport au moment où il le raconte. Une telle indication

est donc compatible aussi bien avec l'emploi du *past* que d'un temps *perfect*.

While in Bangkok, he spent three years as assistant director of the bank.

When they moved him to Singapore, he had been an assistant director in Bangkok for three years.

We have been waiting exactly one hour and forty minutes.

We waited one hour and forty minutes before he eventually turned up.

We had been waiting one hour and forty minutes when he eventually turned up.

This has lasted far too long.

The noise didn't last very long.

The marathon runner had been racing for three hours under a blazing sun when she crossed the finish line.

He worked nonstop for three hours and then called it a day.

Indicating a starting point in time: from, from... onwards, since

Indication d'un point de départ dans le passé : from, from... onwards, since

L'indication d'un point de départ dans le passé ne suffit pas à situer complètement dans le passé ce que raconte le verbe, et donc on **doit** utiliser un temps *perfect*.

Examples with a starting point:

He has not eaten anything since she arrived.

She's kept on talking since the beginning of the day.

I've not been to the theatre since the end of last year.

They have been drinking ever since they arrived.

He's not stopped talking since the beginning of the play.

Beware of "since".



- 1) As a time adjunct, *since* + (a time or an event) actually means "from + (a time or an event) until now" or "from + (a time or an event) until then". The clause affected by the time adjunct "*since*" always uses a *perfect* tense:

Many changes have taken place since we last met.

Since he was born, he has never seen the sea.

We found out that she had not spoken a word of French since her arrival in France.

It has rained a lot since the beginning of May.

2) *since* also means "because". Used in this latter sense, it has no influence on the choice of tense:

Since he had no money left, he decided to stay at home.

Since they had come with their dog, they could not go to the museum.

Si en plus du point de départ (*from*), il y a aussi un point d'arrivée dans le passé (*to, till, until*), il faut utiliser le *simple past*.

If there is both a starting point and an end point in the past, you must use the simple past:

After from... to, from... till, and from... until, you cannot use a perfect tense:

The banquet lasted from noon till the end of the afternoon.

The show lasted from ten a.m. to twelve p.m.

From the time we arrived until we left, it never stopped raining.

Starting next week, the swimming pool will be open from 9 a.m. to 7 p.m.

Indicating a point before which the action or state described by the verb occurs: until, till, before

Indication d'un point avant lequel se situe l'action ou la situation décrite par le verbe : until, till, before

till, until, and before indicate a point before which an action or state occurs. The verb describing the action or state can be in a simple past, present, or future tense, but never in a perfect tense.

She slept until dawn.

He washed himself before going to bed.

The dog drank until her bowl was empty.

The swimming pool doesn't open before 9 a.m.

I shall stay here till noon.

Indicating the time elapsed since the action or situation occurred: ago**Indication du temps écoulé depuis l'action ou la situation: ago**

The only tense that can be used in combination with ago is the simple past.

It occurred ages ago.

I had the name on the tip of my tongue half a minute ago.

He stopped smoking ten years ago.

Curriculum vitae (also résumé in American English)

S'il y a un cas où il faut absolument éviter de se tromper de temps, c'est bien celui d'un *curriculum vitae* en anglais adressé à un employeur anglophone. Le CV est un lieu où le passé, le présent et l'avenir se rencontrent : l'employeur potentiel s'intéresse à ce que vous fûtes et fîtes dans le passé pour découvrir ce que vous savez faire maintenant, et ce que vous pourrez ou voudrez faire plus tard.

Pour toute action ou réalisation passée : le **simple past**.

From 1992 to 1993: As project manager, I successfully installed the customer information system of the bank.

Pour une activité répétitive à des moments non précisés, à partir d'un point

dans le temps : le **present perfect continuous**.

Since 1998, I have been travelling regularly to the Middle East.

Pour l'acquisition de capacités : le **present perfect**.

These various activities have given me a clear understanding of business transactions in this part of the world.

Le pire serait évidemment d'utiliser le **present perfect** au lieu du **simple past**. Souvenez-vous, l'employeur veut savoir ce que vous fûtes et ce que vous fîtes à différents moments du passé : *Your prospective employer wants to know what you were and what you did at various times in the past.*

Future tenses**Les temps du futur**

Les quatre temps du futur sont *future*, *future continuous*, *future perfect* et *future perfect continuous*.

Les distinctions apportées par les variantes *continuous* et *perfect* sont du même ordre que celles observées au présent et au passé. Mais il y a ici une petite complication supplémentaire, celle du choix entre les deux auxiliaires *shall* et *will*.

Using shall or will with future tenses

Utilisation de shall ou will au futur

En principe, *shall* est utilisé à la première personne du singulier et du pluriel, et *will* aux autres personnes. Mais l'utilisation uniforme de *will*, y compris à la première personne, tend à se généraliser, et est pratiquement la norme aux États-Unis. De plus, la forme abrégée de l'usage informel gomme la distinction entre *shall* et *will* :
Tomorrow I'll go swimming.

En outre, *shall* peut être utilisé (à toutes les personnes) pour indiquer une promesse formelle, une certitude, ou une obligation légale (dans un contrat) : *You shall pay for this!.. in which case the seller shall refund the payment.*

Enfin, *will* est utilisé pour dénoter ce à quoi on peut s'attendre dans une situation particulière, ou une vérité générale : *Even friendly dogs will bark when a stranger enters their house.*

Using the future and the future continuous

Utilisation du future et du future continuous

L'utilisation du *future* correspond en général assez bien à celle du futur en français :

I shall do my best to help you.

He will come tomorrow morning.

Le *future continuous* s'utilise plutôt quand des dispositions ont été prises pour que la chose annoncée puisse avoir lieu :

I shall be walking the dog when I have finished dinner.

They'll be going away tomorrow.

Using the future perfect and the future perfect continuous

Utilisation du future perfect et du future perfect continuous

Le *future perfect* s'utilise pour annoncer quelque chose qui se produira avant un point donné dans l'avenir :

When they leave the country, they will have visited it thoroughly.

Maybe you'll have received a letter from John when you go back.

Le *future perfect continuous* sert à indiquer une durée :

When they eventually reach the finish line, about ninety percent of the marathon runners will have been running for over three hours.

At the end of the year, she will have been working for twelve years as a freelance journalist.

Les temps et le temps

Sachant désormais presque tout sur « les temps », *tenses*, vous aimeriez peut-être apprendre différentes manières de faire référence « au temps », *time*.

1) to indicate how often something occurs, occurred, or will occur:

Once in a blue moon = very seldom (très rarement).

Time and again = repeatedly.

Every day = daily.

Weekly (chaque semaine), *monthly* (chaque mois), *yearly* (chaque année), *fortnightly* (chaque quinzaine, mais aux États-Unis, on dirait : *every other week* ou *biweekly*).

Every other year, *every other month* or *bimonthly*, *every other week* or *biweekly*, *every other day* (tous les deux ans, tous les deux mois...).

Once in a while (une fois de temps en temps).

2) to indicate when something happens, happened, or will happen:

Today, *yesterday*, *tomorrow*, *last Monday* (lundi dernier), *next Tuesday* (mardi prochain), *in June* (au mois de juin).

Lately = of late = recently.

Later, *later on* (plus tard, par la suite).

On time = on schedule = at the appointed time = *timely* (au moment voulu).

When pigs learn to fly (quand les poules auront des dents).

Once upon a time (il était une fois).

3) to indicate how long something takes, or lasts, or how long ago something happened:

One day, *a week*, *two weeks*, *a fortnight* (US: *two weeks*), *two weeks ago*.

A decade (une décennie).

A short time, *a short time ago*.

A while, *a while ago*.

A long time, *a long time ago*.

Ages = *donkey's years* = a very long time, *ages ago*, *donkey's years ago*.

Modal "do", and miscellaneous functions of modals

L'auxiliaire « do », et fonctions annexes des verbes auxiliaires

do a cinq usages :

✓ L'emphase, *I like it here* → *I do like it here*.

✓ La négation, *I think he will come tonight* → *I do not think he will come tonight*.

✓ L'interrogation, *Do you like it here?* *Do you think he will come tonight?*

- ✓ La demande de confirmation (notre n'est-ce pas ?), *He didn't like it here, did he? You think he will come tonight, don't you?*
- ✓ La réponse positive ou négative à une question, *Do you think he will come? Yes, I do. Do you smoke? I don't.*

do est le seul *modal* utilisé pour marquer l'emphase. En revanche, il n'intervient dans les autres fonctions annexes que si la forme verbale ne comporte pas déjà un auxiliaire. S'il y en a un, c'est cet auxiliaire qui sert aux fonctions annexes : *She has arrived* → *She has not yet arrived. Has she arrived yet? She has arrived, hasn't she? Yes, she has.*

Pour terminer ce chapitre dédié aux utilisations les plus simples et les plus courantes des verbes, examinons ces différentes fonctions annexes, d'un usage très fréquent dans la conversation.

Emphasis

L'emphase

L'emphase utilise un temps de l'auxiliaire *do*, suivi de la forme de base du verbe :

I do wish he would make less noise!

We do hope you'll come and visit us again.

Thanks a lot for inviting us. We really did enjoy the evening in your company.

Negation

La négation

do sert à fabriquer la forme négative d'une phrase qui ne comporte pas d'auxiliaire, c'est-à-dire d'une phrase au *present* ou au *simple past*. On utilise le plus souvent les formes abrégées : *do not* → *don't*, *does not* → *doesn't*, *did not* → *didn't*.

I do not think he will come. I don't think he will come. I don't think so. Last year, he spent a lot of time working in his garden. → Last year, he didn't spend much time working in his garden.

Tous les autres temps mettent en œuvre un auxiliaire, sur lequel on fait porter la négation. Le plus souvent, on utilise la forme abrégée : *has not* → *hasn't*, *have not* → *haven't*, *is not* → *isn't*, *are not* → *aren't*, *was not* → *wasn't*, *were not* → *weren't*, *shall not* → *shan't*, *will not* → *won't*.

He hasn't told us where he spent the evening.

They haven't arrived yet.

This year he isn't mowing his lawn as often as last year.

Due to the depressed economy, tourists aren't spending as much as usual.

He wasn't mowing his lawn as often as the year before.

They weren't spending as much as usual.

I shan't go to London this year.

They won't stay as long as last time.

Note : *be* et *have* ne sont pas seulement des verbes auxiliaires. Comme leurs homologues français, ils peuvent aussi faire office de verbes principaux.

La négation se construit avec *be* toujours de la même manière, que *be* soit verbe principal ou auxiliaire :

This isn't very easy.

It is not difficult to guess his motives.

Dans le cas de *have*, on peut utiliser l'auxiliaire *do*, ne pas utiliser d'auxiliaire (moins fréquent), ou utiliser la forme négative de *have* *got*, qui remplace souvent *have* pour indiquer la possession :

They do not have enough money.

He hadn't the time to tell us his story.

He hasn't got any children.

The interrogative mood

L'interrogation

L'interrogation place toujours un auxiliaire au tout début de la phrase ou à la suite de l'un des mots *how, what, when, where, which, who, whom, whose, why*. La forme verbale appropriée vient ensuite, suivie du reste de la phrase. Comme dans le cas de la négation, l'auxiliaire *do* est utilisé si le verbe est au *simple present* ou au *simple past*.

Are you planning to go skiing this winter?

Will you go to Scotland next year?

Do you speak English?

How did you find this beautiful house?

What do you want to talk about?

What was he talking about?

Who is he?

Whose dog is it?

It is available in blue or green. Which colour do you prefer?

Whom did you talk to?
Why are you telling me all this?
Where did you find this cat?

Cas particuliers de *be* et *have* utilisés comme verbes principaux

L'interrogation se construit avec *be* de la même manière, que *be* soit verbe principal ou auxiliaire :

How are you today?
Is he all right?
Are you sure you will join us later?
What is your problem?
What is he interested in?
How old is she?

Quand *have* est utilisé comme verbe principal, l'interrogation se construit soit avec l'auxiliaire *do* ou sans auxiliaire, soit en utilisant *have got* qui indique la possession :

Do you have your passport?
Do they have any children?
Have they any children?
Have they got any children?
How many cars do you have?

Confirmation request

La demande de confirmation

C'est ce petit bout de phrase que l'on met à la suite d'une affirmation pour demander l'avis de l'interlocuteur, l'équivalent de « n'est-ce pas ? » ou « pas vrai ? ». Mais l'anglais n'a pas de formule passe-partout : il réutilise l'auxiliaire qui a servi dans l'affirmation, ou se sert de *do* s'il n'y a pas d'auxiliaire (*simple present*, *simple past*). En outre, il inverse le sens de l'affirmation : une affirmation positive est suivie d'une question négative et *vice versa*. Et lorsque *be* et *have* apparaissent dans l'affirmation en tant que verbes principaux, la demande de confirmation, qui n'est rien d'autre qu'une brève interrogation, se construit comme toute interrogation. En outre, l'interrogation est pratiquement toujours sous forme abrégée : *is it not?* → *isn't it?*

It is quiet here, isn't it?
He's got a nice dog, hasn't he?
She didn't like it, did she?
They won't come now, will they?
He will tell the truth, won't he?

*John is now quite old, isn't he?
 This long chapter on verbs is rather boring, isn't it?
 By now you've had enough, haven't you?
 But it won't go on forever, will it?
 You'll be glad when it's over, won't you?*

WARNING



*The abbreviated form of "am I not?" is "aren't I?", but "I are" would be just as incorrect as je sont.
 I am allowed to bring my dog, aren't I?*

Positive or negative answer

Réponse positive ou négative

Certaines questions, commençant par *what, how, where, etc.*, appellent des réponses plus élaborées, mais après d'autres questions, et notamment les demandes de confirmation, la réponse peut être simplement *yes* ou *no*. L'anglais permet de répondre de trois manières différentes à une telle question :

✓ ***yes* ou *no* :**

*I am allowed to bring my dog, aren't I? No.
 But it won't go on forever, will it? No.
 By now you've had enough, haven't you? Yes.*

✓ **Confirmation par une phrase d'affirmation, limitée au sujet, à l'auxiliaire, et s'il y a lieu à une négation :**

*I am allowed to bring my dog, aren't I? You are.
 But it won't go on forever, will it? It won't.
 By now you've had enough, haven't you? I have.*

✓ **Combinaison des deux procédés pour renforcer la prise de position apportée par la réponse :**

*I am allowed to bring my dog, aren't I? Yes, you are.
 But it won't go on forever, will it? No, it won't.
 By now you've had enough, haven't you? Yes, I have.*

If the above sentence describes your frame of mind, cheer up! We'll briefly discuss the imperative mood and the passive voice at the end of the next part, and we'll only touch on verbs again in Part six, in a special chapter on the use of modals such as can, must, should, etc.

You have now successfully reached the end of Part three, Basic manoeuvres along the French coast. Congratulations! You have learnt enough English to leave the French territorial waters safely, so we are now heading out towards the open seas of Part four, Fair weather sailing.

Part four:

Fair weather sailing

Quatrième partie : Navigation par beau temps



Dans cette partie...

Votre connaissance du français vous permet de nouveau d'étendre considérablement votre vocabulaire anglais sans vous donner beaucoup de mal.

Dans un premier chapitre, vous rencontrerez des mots, en général non apparentés au français, mais dont vous devinerez le sens parce qu'il sont assemblés dans des locutions parallèles – ou presque – à des locutions françaises aisément reconnaissables sous un déguisement anglo-saxon. En les retenant, vous ferez d'une pierre deux coups (*you'll kill two birds with one stone*) : vous mettrez dans votre mémoire des mots qui n'ont plus rien à voir avec le français, et des phrases anglaises correctes. Elles vous seront utiles, ce sont des locutions courantes.

Cette quatrième partie se termine comme la précédente par un chapitre grammatical consacré aux verbes, mais cette fois-ci, c'est promis, ce sera court, et facile. Quand vous l'aurez lu, vous saurez tout ce qu'il faut savoir sur le mode impératif et sur la voix passive en anglais.

Chapter 9

Parallel locutions

Locutions parallèles

Dans ce chapitre :

- Locutions nautiques ou guerrières
- Locutions bucoliques
- ▶ La chasse, les jeux, les sports
- ▶ Le corps humain
- ▶ Les croyances et la mythologie

Nous allons voir une série d'expressions qui ressemblent à des expressions françaises, mais construites le plus souvent avec des mots d'origine anglo-saxone. Certaines diffèrent légèrement de l'expression française homologue, et la portion différente est signalée en caractères gras pour vous inciter à les mémoriser **avec cette portion différente**.

Plutôt que de vous les fournir *pell-mell* ou dans l'ordre alphabétique, je les groupe par affinité, en commençant par celles utilisables sur l'eau, où nous sommes en ce moment.

Bien entendu, toutes les expressions qui suivent s'utilisent aussi – et surtout – métaphoriquement.

Je me suis efforcé de rassembler ici toutes les expressions construites sur le même modèle qu'en français. S'il vous vient à l'esprit une image non citée dans le présent chapitre, son équivalent anglais est probablement trop différent pour que vous puissiez le fabriquer. Vous pouvez dire sans hésiter *take the bull by the horns*, cité avec d'autres expressions bucoliques comme *an iron in the fire*, mais ne sortez pas quelque chose comme *turn around the pot* si vous ne connaissez pas *to beat about the bush*, on vous regarderait bizarrement.



On water, and at war

Sur l'eau, à la guerre

On water

Sur l'eau

In the same boat.

In the wake of (= sillage).

On the top of the wave.

To break the ice.

To burn one's boats (or to burn one's bridges).

To fish in troubled (or muddy) waters.

To go with (or against) the stream.

*To keep **one's** head above water.*

Note : dans cette expression et dans toutes les autres, *one's* est à remplacer par le pronom possessif correspondant au genre et au nombre de la ou des personnes ou entités concernées. On dirait par exemple *He somehow managed to keep **his** head above water, they managed to keep **their** heads above water.*



Cet exemple illustre une différence assez constante entre les deux langues. Le français rappelle rarement la possession par un pronom, alors que l'anglais éprouve souvent le besoin d'en mettre un. « As-tu mal au ventre ? » se dit "*Does **your** tummy hurt?*" « Pour allumer l'ordinateur » se dit "*to switch on **your** computer*".

*To lower **one's** flag (see preceding Tip).*

To make waves.

To open the sluices (= vannes).

To sail near the wind.

*To show **one's** colours (see preceding Tip).*

To stem the torrent.

To swim against the current (or the stream).

*To take **in** a reef (= ris).*

To take the helm (= barre).

To throw over (board).

At war

À la guerre

A false alarm.

A running fire (= roulant).

*At **daggers** drawn.*

At the sword's point.

Between two fires.

Marching orders.

On the qui vive.

The plan of campaign.

The second line of defence (US defense).

To be under arms.

*To beat **a** retreat.*

To bite the dust.

To break a lance with (or for).

To gain (or to give) ground.

*To lay down **one's** arms (see preceding Tip)*

*To mask **one's** batteries (see preceding Tip)*

To poison the wells.

To present arms.

To raise the standard of revolt.

To rest on one's laurels

To return to the charge.

*To stand **in** the breach.*

*To stand with **one's** back to the wall (see preceding Tip)*

To take by storm (= d'assaut).

*To **take up** arms for.*

To throw down the glove (or the gauntlet).

To win one's spurs (= éperons).

Nature, the village, the home

La nature, le village, la maison

A man of straw.

A rolling stone gathers no moss.

*A place **in** the sun.*

*As **a man** makes his bed, so **he** must lie on it.*

Between hammer and anvil.

In the air.

In the bag.

It is not my cup of tea.

No rose without a thorn.

*No smoke without **a** fire.*

***One's** daily bread (see preceding Tip).*

On the carpet.

*The beaten **road**.*

To be in the clouds.

To be on thorns.

To be out of the wood.

*To burn **one's** fingers (see preceding Tip).*

To burn the candle at both ends.

To catch (or to take) fire.

To close (to shut, to bar) the door.

To end in smoke.

To force an open door.

To get up on the wrong side of the bed.

To go up in smoke.

To have another iron in the fire.

To have too many irons in the fire.

To know which way the wind blows.

To look for a needle in a haystack.

To lose the thread of.

To make the pot boil.

To open the door to.

To play with fire.

*To put all one's eggs in **one** basket.*

*To set **on** fire.*

To set one's house in order.

To show the door to.

*To sow one's **wild** oats.*

*To **strike while** the iron is hot.*

To take root.

To take the wrong turning.

To take with a pinch of salt.

To throw out the baby with the bath water.

To throw the helve after the hatchet.

Under the sun.

Walls have ears.

You cannot make an omelette (US omelet) without breaking eggs.

Animals

Les animaux

A bird of passage.

A hornet's nest (= frelons).

A red rag to a bull.

A wasp's nest.

All cats are grey (US gray) at night.

Crocodile tears.

*In **the** saddle.*

*Like water **off** a duck's **back**.*

*One swallow does not make **a summer**.*

The bird has flown.

To bite the hand that feeds one.

To cry wolf (= loup).

*To die **in** harness.*

To drop the reins.

To eat from the hand of.

To fleece someone.

To follow like sheep.

To go at a snail's pace.

*To go off with **one's** tail between **one's** legs (see preceding Tip).*

*To hide **one's** head in the sand (see preceding Tip).*

To kill the fatted calf.

To lead a dog's life.

To start a hare (= lièvre).

*To take the bit between **one's** teeth (see preceding Tip).*

To take the bull by the horns.

To walk on eggs.

Well in hand.

*When the cat's away the mice **will play**.*

*You can take a horse to the **water**, but you cannot make him drink.*

Religion, the Bible, mythology, ancient history

La religion, la Bible, la mythologie, l'histoire ancienne

An act of faith.

A Homeric laughter.

*A **Pyrrhic** victory.*

A sardonic laugh.

A swan song.

An olive branch.

At the eleventh hour.

Better late than never.

Between Scylla and Charybdis.

*By the sweat of **one's** brow.*

Feet of clay.

For better or worse.

Pandora's box.

Platonic love.

The apple of discord.

The camel and the needle's eye.

The die is cast.

The Golden Age.

The Gordian knot.
The handwriting on the wall.
The prodigal son.
The promised land.
The spirit is willing, but the flesh is weak.
The sword of Damocles.
To bear (to carry) one's cross.
To cast the first stone.
To cross the Rubicon.
To give up the ghost (= âme).
To hang by a thread.

Medicine, the body, garments

La médecine, le corps, les vêtements

Medicine

La médecine

A bitter pill to swallow (= avaler).
A dose of his own medicine.
A good dose of.
To gild the pill (or to sugar the pill).
To swallow the pill.
Swallow is also a noun (hirondelle). A swallow is a harbinger of spring (harbinger = messenger, signe annonciateur.)
To feel the pulse of.
To leave a bad taste in one's mouth (see preceding Tip).
To take the temperature of.



The body

Le corps

A foot in the door.
A hand's turn.
A heart of gold.

A heart of stone.

A helping hand.

An eye for an eye and a tooth for a tooth.

At the hands of.

*Under **one's** nose (see preceding Tip).*

Behind the back of.

Blue blood.

By heart.

*Elbow-**grease** (= coude).*

*Feet on **the** ground.*

First hand.

Fresh blood.

From head to foot.

*From the bottom of **one's** heart (or with all **one's** heart; see preceding Tip).*

Hand in hand with.

In a turn of the hand.

*In **the** twinkling of **an** eye.*

My lips are sealed.

Over the head of.

Second-hand.

*Tied **hand** and foot.*

To be a bundle of nerves.

To be all ears.

To believe one's own eyes.

*To bite **one's** lip (see preceding Tip).*

*To bite **one's** tongue (see preceding Tip).*

To bleed white.

To break someone's heart.

To breathe again.

To breathe freely.

*To bring someone to **his** knees (see preceding Tip).*

*To burn **one's** fingers (see preceding Tip).*

To change hands.

To follow the footsteps of.

To force someone's hand.

To hang by a hair (or a thread).

*To have **an** eye for.*

*To have before **one's** eyes (see preceding Tip)*

*To have eyes bigger than **one's** stomach (see preceding Tip).*

*To have eyes **in** the back of **one's** head (see preceding Tip).*

To have in hand.

To have a person's ear.

To have at heart.

To have one foot in the grave.

To have on the tip of one's tongue.

*To hold **one's** head high (see preceding Tip).*

To hold one's tongue.

*To keep **one's** eye on (see preceding Tip).*

*To keep **one's** head (see preceding Tip).*

*To keep **one's** mouth shut (see preceding Tip)*

To lay hands on.

*To lay **one's** finger on (see preceding Tip).*

To lead by the nose.

*To lend **an** ear.*

To loose breath.

*To make someone open **his** eyes (see preceding Tip).*

To open someone's eyes to.

*To poke **one's** nose into (see preceding Tip)*

To receive with open arms.

To save face.

To save one's skin (= peau).

*To see no further than **one's** nose (see preceding Tip)*

To see with one's own eyes.

*To show **one's** teeth (see preceding Tip).*

To skin alive.

*To stretch **one's** legs (see preceding Tip).*

To swallow one's pride.

To take in hand.

To take the bread out of the mouth of.

*To tear **one's** hair (see preceding Tip).*

To the finger tips.

To throw **dust** in someone's eyes.

To tread on the toes of.

To **turn a** deaf ear.

To turn someone's head.

To twiddle **one's** thumbs (see preceding tip).

To twist someone's arm.

To wash one's hands of.

The **apple** of one's eye.

Through the mouth of.

Well in hand.

With both hands.

With clean hands.

Garments

Les vêtements

An iron hand (or an iron fist) in a velvet glove.

To bet one's shirt.

To fit like a glove.

To handle without gloves.

To laugh in one's sleeve.

To lick the boots of.

To put one's pride in one's pocket.

To roll up **one's** sleeves (see preceding Tip).

To take off (to lift) the mask.

To take up the glove.

To throw down the glove.

To tighten **one's** belt.

To unmask someone.

To wash one's dirty linen in public.

To wear the trousers (or the pants).

Sports, games, spectacles, books

Les sports, les jeux, les spectacles, les livres

Sports

Sports

A second wind (or a second breath).

To bet on the wrong horse.

To throw in the sponge (or the towel).

To have two strings to one's bow.

To hit below the belt.

Games

Jeux

Musical chairs.

The game is not worth the candle.

To hold in check.

To play hide and seek with (= cache-cache).

To play one's last card.

To play with loaded dice (= pipés).

*To play **with one's** cards on **the** table (see preceding Tip).*

To show one's cards.

Spectacles

Spectacles

A change of scene.

Neither rhyme nor reason.

*To be **before** the footlights (= feux de la rampe).*

To make a scene.

To open the ball.

To play second fiddle (= violon).

To play to the gallery.

To pull the strings (or the wires).

To shift the scene.

Books

Livres

A dead letter.

*To put the dots on **one's** I's (see preceding Tip).*

To read between the lines.

To speak like a book.

Miscellaneous

Divers

And how!

Behind bars.

Black-and-white.

By mistake.

By the dozen, by the hundred, by the thousand.

Flea market.

Castles in Spain.

Crystal ball.

Good-for-nothing.

Good riddance! (= débarras).

***He laughs best** who laughs last.*

In any case.

In memory of.

In vain.

To build on sand.

To come back down to earth.

To come to mind.

To feel like a new man.

To give a blank cheque (US check) to.

To give birth to.

To give one's word.

To give the benefit of the doubt.

To go without saying.

To hand something to someone on a silver platter.

To have a good time.

To kill time.

To pass the time.

To roll out the red carpet.

To scratch the surface.

To see red.

To see stars.

To see the light at the end of the tunnel.

To see the light of day.

To sleep like a log.

To take liberties with.

To take one's time.

To take steps.

To take with a grain (or a pinch) of salt.

To talk shop.

To tan someone's hide.

To think aloud (or to think out loud).

*To turn in **one's** grave (see preceding Tip).*

To watch one's language.

To weigh one's words.

Ups and downs.

Without fail.

Nous concluons cette partie réservée aux manœuvres relativement aisées par l'examen de l'impératif et du passif, au chapitre 10 suivant.

Chapter 10

Imperative mood, and passive voice

Le mode impératif, la voix passive

Dans ce chapitre :

- ▶ Le mode impératif
- ▶ La voix passive

Peut-être vous demandez-vous ce que ces deux aspects de l'utilisation des verbes viennent faire dans cette galère. Ne cherchez pas d'explication savante : ils sont ici parce qu'il fallait les mettre quelque part, et parce que leur description, comme leur utilisation, ne demandent presque pas d'effort. Nous prenons quelque repos avant de nous lancer sur les eaux moins familières et plus agitées de la cinquième partie.

Imperative mood

Mode impératif

Comme pour l'indicatif, distinguons la forme et l'utilisation. Ce sera vite fait.

Form

Forme

Le mode impératif proprement dit n'a qu'une seule forme, la forme de base du verbe, un seul temps, le *present*, et une seule personne, la seconde (pas de différence entre singulier et pluriel).

Pour les autres personnes, on utilise un ersatz d'impératif construit avec le verbe *let*.

La forme négative de l'impératif utilise l'auxiliaire *do*.

The imperative mood proper has one form, i.e. the basic form of a verb, and only one tense: the present tense. It is only used in the second person (singular or plural, no difference).

The form "let + personal pronoun + basic form of the verb" is the ersatz imperative of the first and third persons (singular or plural).

The negative form of the imperative mood is built using the modal "do", like in the indicative mood: do not..., or don't...

Using the imperative mood

Utilisation

L'utilisation de l'impératif anglais ressemble étrangement à celle de l'impératif français :

- ✓ donner des ordres
- ✓ fournir des instructions d'utilisation
- ✓ donner des conseils ou des avertissements
- ✓ appeler à l'aide

The imperative mood is used to:

- ✓ issue orders (to animals, subordinates, or people who are somehow made to obey)
- ✓ issue instructions or directions (in a recipe, a user guide...)
- ✓ give advice or issue warnings
- ✓ appeal for help

Let me give some examples:

Orders

Ordres

Come here immediately!

Don't move!

Stop him!

You can make an injunction seem more menacing by placing "you" in front:

You don't move!

Freeze!

L'un des points forts de l'anglais est la concision. *Freeze!* veut dire :

« Je tiens une arme à feu pointée dans ta direction, et si tu bouges seulement d'un millimètre, je tire ! »

Il y a tellement d'armes à feu aux États-Unis que si vous êtes confronté à un inconnu, il est prudent de supposer qu'il est armé (en tout cas lui supposera que vous l'êtes). Si après vous être perdu en voiture, vous marchez sur une allée jusqu'à une maison pour demander votre

chemin, vous risquez d'entendre cette interpellation. Prenez-la au sérieux : l'impératif mérite alors pleinement son nom. Mieux encore, essayez de vous débrouiller autrement.

Et si une voiture de police vous fait signe de vous arrêter, rangez-vous sagement sur le côté de la route, puis attendez sans bouger l'arrivée du policier en gardant les deux mains posées sur le haut du volant.

Directions

Instructions

*Turn left immediately after the Shell filling station (US gas station), then continue straight on (US straight ahead) for about two miles...
Drop the French beans (US green beans) into boiling salted water...*

Advice or warnings

Conseils ou avertissements

*Be reasonable and try to see the bright side of the situation.
Don't leave the house without locking the door.*

Appeals

Appels

*Please come! Help! Come quickly!
An appeal can be reinforced or acquire a pleading quality by placing "do" in front of the verb:
Now do tell me the truth.*

Using "let"

Utilisation de "let"

"let" can be used to issue orders to another person than the one you are talking to:

Let John take care of that!

Don't let John make a mess of it!

Used before "me", "let" can introduce an offer, or be a polite way to explain what you want to do:

Let me give other examples.

Let me show you the way.

Let me tell you what I think.

But "let" is mostly used for suggestions involving the speaker together with the person or persons he is addressing:

It seems we are lost. Let's take a look at the map!

I don't like this hotel. Let's look for more adequate quarters!

You have now learnt everything you ever wanted to know about the imperative mood, but were afraid to ask.

Let's move to the next section!

Passive voice, indicative mood

La voix passive, à l'indicatif

Commençons par la forme des verbes au passif, avant d'examiner les cas d'utilisation.

Form

Forme

Le passif se forme en anglais de la même manière qu'en français. Il suffit de combiner le temps approprié du verbe être (*be*) avec le participe passé du verbe (par exemple *helped*). Le verbe *be* comporte douze temps comme les autres verbes, et par suite il existe douze temps du passif (certains ne s'utilisent pratiquement jamais). Voici ces temps, dans le cas du verbe *help*, à la première personne du singulier.

Tableau 12.1 : La voix passive [Les formes entre crochets ne sont pratiquement jamais utilisées]

<i>Basic tense</i>	<i>continuous</i>	<i>perfect</i>	<i>continuous + perfect</i>
simple present	present continuous	present perfect	present perfect continuous
<i>I am helped</i>	<i>I am being helped</i>	<i>I have been helped</i>	<i>[I have been being helped]</i>
simple past	past continuous	past perfect	past perfect continuous
<i>I was helped</i>	<i>I was being helped</i>	<i>I had been helped</i>	<i>[I had been being helped]</i>
simple future	future continuous	future perfect	future perfect continuous
<i>I shall (will)</i>	<i>[I shall (will)]</i>	<i>I shall (will)</i>	<i>[I shall (will)]</i>
<i>be helped</i>	<i>be being helped]</i>	<i>have been helped</i>	<i>have been being helped]</i>

Voyons maintenant l'utilisation du passif.

Using the passive, indicative mood

Utilisation du passif, mode indicatif

Comme dans le cas du français, la voix passive sert à mettre l'accent sur l'entité affectée par le verbe, et à faire passer l'agent du verbe (le sujet) au second plan, ou à ne pas le mentionner. La phrase à l'actif :

A falling tree damaged the roof during a storm.

devient au passif :

The roof was damaged during a storm by a falling tree.

ou même :

The roof was damaged during a storm.

Il existe toutefois quelques différences avec le français :

- ✓ Le choix du temps approprié obéit aux mêmes critères que ceux décrits au chapitre 9 pour la voix active. Attention notamment à utiliser à bon escient le *simple past* et le *present perfect*.
- ✓ L'anglais comporte des verbes appelés *ditransitive verbs*, qui peuvent avoir deux objets, l'un direct, l'autre indirect. Chacun de ces deux objets peut devenir le sujet d'une phrase au passif :

John offered him a drink. → He was offered a drink (by John); a drink was offered to him (by John).

- ✓ *The landlady has given her two keys. → She has been given two keys (by the landlady); two keys have been given to her (by the landlady).*

*give (gave, given), bring (brought, brought),
lend (lent, lent = prêter), promise, teach, are ditransitive verbs.*

- ✓ *En anglais, de nombreux verbes intransitifs, suivis d'une préposition, peuvent s'utiliser au passif :*

While they were on holiday, burglars broke into their house.

→ Their house was broken into while they were on holiday.

A child is playing with a toy. → A toy is being played with.

The following intransitive verbs (with the associated prepositions) are often used in the passive:

account for, adhere to, aim at, approve of, aspire to, break into, build on, count on, deal with, dispense with, despair of, dictate to, frown upon, fuss over, hint at, indulge in, insist on, laugh at, listen to, long for, look into, meddle with, object to, pay for, play with, prevail on, reason with, refer to, rely on, resort to, see through, send for, shoot at, stare at, subscribe to, tamper with, trample on, wonder at, work on.

- ✓ *On utilise souvent la forme impersonnelle it au passif avec un verbe tel que agree, believe, feel, find, say, think comme équivalent de tournures telles que « on dit », « on croit », etc.*

It is said that the weather will improve next week.

It is believed that the ghost visits the castle every Sunday night.

It was felt that the police had handled him too harshly.

You have now reached the end of Chapter 10, which concludes Part four, Fair weather sailing. This chapter on verbs wasn't too long, was it? So far, if you have read the parts one after the other, you mostly have seen aspects of English that remind you of French, either because they are similar, or because they are different in some way.

We are now really moving away from French. In Part Five, Light wind sailing, you won't risk making mistakes due to your knowledge of French, which is good news. But your knowledge of French won't help you either. However, some Germanic features of the language are fascinating, and I hope you'll enjoy discovering them.

Part five:

Light wind sailing

Cinquième partie : Navigation par brise légère



Dans cette partie...

Nous ne nous préoccupons plus des ressemblances et des différences entre le français et l'anglais : ce que nous allons voir ici est trop différent du français pour que nous risquions de faire des confusions.

Nous vous donnons quelques traits particuliers du vocabulaire de source anglo-saxonne, en insistant sur l'aptitude de nombreux mots à jouer toutes sortes de rôles différents, d'où son titre : *"Germanic roots, Jacks of all trades of English"*. C'est aussi ici que vous découvrirez les verbes irréguliers, dont l'utilisation est tellement fréquente que nous ne pouvons pas nous permettre d'en ignorer un seul.

Chapter 11

Germanic roots, Jacks of all trades of English

Racines germaniques, Maîtres-Jacques de l'anglais

Dans ce chapitre :

- Des mots à tout faire
- Les verbes irréguliers
- Des onomatopées
- Parentés de consonance et de sens

Ce chapitre est consacré au vocabulaire d'origine anglo-saxonne, mais il ne vous apprendra pas autant de mots anglais que les chapitres précédents. Son but principal est d'illustrer par quelques exemples le rôle considérable que jouent encore dans l'anglais moderne les mots du *Old English*, malgré les innombrables apports ultérieurs :

- ✓ Ces mots sont très utilisés dans le langage parlé, et moins dans la langue écrite, où l'on trouve plus de mots d'origine normande ou française.
- ✓ Ayant peu de syllabes (une ou deux), ils contribuent à la concision et à la vigueur de la langue.
- ✓ Un même mot anglo-saxon peut jouer, tel un Maître-Jacques, des rôles différents selon sa position dans la phrase, et prendre des sens complètement différents selon le contexte. Autant de raisons pour l'utiliser souvent.
- ✓ Bien que peu nombreux, les mots anglo-saxons sont très utilisés. Il n'en reste que quelques milliers dans l'anglais moderne (un dixième des mots du *Old English*, soit un centième des mots actuels du *Oxford English Dictionary*). Malgré cela, les cent mots les plus courants de l'anglais sont des mots anglo-saxons, et plus de la moitié des mots de n'importe quel texte est d'origine anglo-saxonne.

Voyons d'abord la versatilité de ce vocabulaire d'origine ancienne.

Multipurpose words

Des mots à tout faire

La versatilité de ces mots anciens peut prendre deux aspects :

- ✓ Un même mot peut avoir des fonctions différentes (nom, verbe, adjectif, adverbe).
- ✓ Un même mot peut avoir un grand nombre de sens différents. Ce phénomène n'est pas propre à l'anglais, mais il est très fréquent dans le cas des mots anglais courts d'origine anglo-saxonne.

Voyons d'abord des exemples de versatilité fonctionnelle.

Same word, different functions

Même mot, différentes fonctions

Les mots anglo-saxons qui ont survécu sont souvent les plus fondamentaux : *drink, father, fight, love, man, play, run, sleep, stand, walk, work*. Tous ces mots peuvent être utilisés selon le cas comme substantif ou comme verbe :

Let's have a drink. He drinks like a fish.

She spent the holidays at her father's. His poodle fathered three lively puppies.

A fight erupted between two inebriated customers of the pub. They were prepared to fight for their ideals.

While in Rome, she fell in love with a beautiful Italian. I love playing tennis.

He is your man (he is the person you need – for a particular task or job). It took a long time to man the ship for such a hazardous expedition.

She plays the piano. The play was the best theatrical event of the year.

She runs three times a week. She came across a deer during her morning run.

I slept like a log for twelve hours. This was a good sleep.

I suppose you dislike having to stand in a queue. He refused to take a stand on the issue.

Let's walk instead of using the car. Is Linda here? No, she's gone for a walk.

Les mots des exemples ci-dessus se contentent de deux rôles, celui de nom et celui de verbe. D'autres mots font mieux et peuvent servir comme verbe, nom, adjectif et adverbe. C'est le cas de *foul* (mauvais, malodorant, pourri...) qui dans le rôle de substantif peut signifier une faute au cours d'une compétition sportive, qui peut vouloir dire « souiller », « salir », et servir comme adverbe avec le sens *unfairly*.

Répartition des rôles

À partir du XI^e siècle, les Britanniques ont disposé de deux ensembles de mots pour communiquer entre eux. On peut se demander quels sont les sujets traités de préférence avec le vocabulaire d'origine française, et ceux qui continuent de faire appel aux mots du *Old English*.

Comme on pouvait s'y attendre, les envahisseurs ont imposé des appellations de type français pour désigner leurs dirigeants, et les titres aristocratiques ont une consonance française : *prince, sovereign, duke, duchess, count, countess, viscount, baron*. Mais curieusement, les titres suprêmes, *king* et *queen*, sont germaniques.

On attribue parfois aux mêmes causes la tendance à désigner les animaux par leur nom anglo-saxon quand ils sont vivants, et à les consommer en utilisant du vocabulaire français : *ox* → *beef*, *calf* → *veal*, *sheep* → *mutton*, *deer* → *venison*. Dans le même ordre d'idées, on pourrait rapprocher *goat* et *chèvre* qui désignent respectivement l'animal et le fromage, *scallop* et *coquille Saint-Jacques*, *grass* et *herb*.

Mais personne n'a encore expliqué la désignation d'un membre d'une famille par un mot anglo-saxon, et l'emploi d'un mot français pour l'adjectif correspondant : *father* → *paternal*, *son* → *filial*, *mother* → *maternal*, *brother* → *fraternal*.

Same word, different meanings

Même mot, sens différents

D'une manière générale, ce sont les mots les plus courts qui ont le plus de significations différentes.

On dit que le record est détenu par le mot *set*. Mon dictionnaire liste soixante significations différentes, et il y en a environ deux cents dans le *Oxford English Dictionary*. Ces nombres n'incluent pas les sens des verbes – ni des noms – qui peuvent être compo-

sés à partir du mot de base, comme les verbes *set up*, *upset* (dont les sens sont opposés, puisque le premier veut dire « mettre en place » et le second « bouleverser », « déranger »), *set off*, *set on*, *set back*, *set in*, *set out*...

Voici quelques utilisations de ce mot que vous rencontrerez partout :

Comme verbe :

I'll set the table for dinner. Water sets to ice at zero degree Celsius. Responsible parents will set a good example to their children and refrain from smoking. The sun sets later in summer than in winter.

Comme nom :

He won the match in three sets. This is a lovely table set. He bought a new radio set. {-1, -4, -6} is a set of 3 negative numbers.

La versatilité des mots d'origine anglo-saxonne est particulièrement marquée dans le cas des verbes irréguliers, décrits par la section suivante.

Irregular verbs

Verbes irréguliers

Les mots que nous allons voir maintenant peuvent presque tous servir aussi bien comme substantifs que comme verbes, mais ici nous nous intéressons surtout à leur forme particulière en tant que verbes.

La première question qui se pose à leur sujet est de savoir si l'on peut se contenter d'en connaître quelques-uns, ou s'il est préférable de les apprendre tous. Mon ouvrage de grammaire anglaise en compte 136. Ce n'est pas la mer à boire, mais c'est quand même beaucoup. Voici pourquoi leur connaissance me paraît néanmoins indispensable :

- ✓ Ce sont tous des mots extrêmement courants. Sans eux, vous ne pourrez pas parler en anglais du soleil qui se lève (*rise*) ou se couche (*set*), dire que vous vous éveillez le matin (*wake*), que vous vous levez (*arise*), que vous mangez (*eat*), que vous courez (*run*), vous tenez debout (*stand*), que vous faites quelque chose (*do*), que vous fabriquez quelque chose (*make*), ni décrire quantité de situations ou activités banales, mais fréquentes.
- ✓ Dès que vous connaîtrez ces 136 verbes, vous saurez d'emblée conjuguer tous les autres, qui sont réguliers. (Enfin, presque.)

Mais comme il est impossible – à moins d'avoir des capacités de mémorisation phénoménales – de retenir une liste de plus d'une centaine d'éléments, je vous propose de constituer des groupes de verbes irréguliers ayant des caractéristiques comparables du point de vue de la forme ou du sens.

Groups with a similar form

Des groupes voisins par la forme

Nous avons vu au chapitre 8 de la troisième partie que le *simple past* et le *past participle* des verbes réguliers avaient la même forme, obtenue en ajoutant "ed" à la forme de base du verbe : *walk, walked, walked*. La forme la plus simple de verbe irrégulier est celle qui consiste à ne pas modifier la forme de base pour former le *simple past* et le *past participle*. E.g. *set, set, set*.

Partant de ce cas le plus simple, on trouve ensuite les verbes qui ont, comme les verbes réguliers, la même forme au *simple past* et au *past participle*, sans changement de voyelle entre la forme de base et les autres formes, mais avec un changement (ou une addition) de consonne. E.g. *bend, bent, bent*.

Un peu plus compliqué est le cas des verbes qui gardent la même voyelle dans les trois formes, mais passent d'une forme longue à une forme brève, avec éventuellement un changement (ou ajout) de consonne. E.g. *bleed, bled, bled; creep, crept, crept; say, said, said*.

Un peu plus compliqués encore, les verbes dont le *simple past* et le *past participle* sont identiques, mais sont formés en remplaçant la voyelle de la forme de base par une autre voyelle ou deux voyelles. E.g. *cling, clung, clung; find, found, found*.

On trouve ensuite, sur cette échelle de variation croissante, les verbes dont le *simple past* et le *past participle* sont identiques, mais formés par une transformation plus importante de la forme de base. E.g. *catch, caught, caught*.

Viennent ensuite des verbes dont le *simple past* et le *past participle* diffèrent entre eux et par rapport à la forme de base par un simple changement de voyelle. E.g. *come, came, come; ring, rang, rung*.

Le dernier groupe comporte les verbes avec un *past participle* en "n" ou "en". E.g. *forbid, forbade, forbidden*.

Voyons ci-après chacun de ces groupes :



Les mots français figurant à côté de chaque verbe ne donnent qu'une première idée de sa signification. Ils ne sont généralement pas tout à fait équivalents.

Verbs like set, set, set

Verbes comme set, set, set

bet, bet, bet (parier)
burst, burst, burst (éclater)
cast, cast, cast (jeter)
cost, cost, cost (coûter)
cut, cut, cut (couper)
hit, hit, hit (frapper)
hurt, hurt, hurt (faire mal)
let, let, let (laisser)
put, put, put (mettre, placer)
quit, quit, quit (quitter)
set, set, set (mettre en place)
shed, shed, shed (verser)
shut, shut, shut (fermer)
spread, spread, spread (étaier)
thrust, thrust, thrust (pousser avec force)

Verbs like bend, bent, bent

Verbes comme bend, bent, bent

bend, bent, bent (plier, courber, tordre)
build, built, built (construire)
lend, lent, lent (prêter)
make, made, made (faire, fabriquer)
rend, rent, rent (déchirer)
send, sent, sent (envoyer)

Verbs like bleed, bled, bled

Verbes comme bleed, bled, bled

bleed, bled, bled (saigner)
breed, bred, bred (élever, par exemple des animaux)
creep, crept, crept (ramper)

deal, dealt, dealt (traiter)
feed, fed, fed (nourrir)
feel, felt, felt (sentir, éprouver)
flee, fled, fled (fuir)
hear, heard, heard (entendre)
keep, kept, kept (garder)
lay, laid, laid (déposer, pondre)
lead, led, led (conduire)
leave, left, left (quitter)
lose, lost, lost (perdre)
mean, meant, meant (signifier, vouloir dire)
meet, met, met (rencontrer)
pay, paid, paid (payer)
read, read, read (lire)
say, said, said (dire)
shoe, shod, shod (ferrer, chausser)
shoot, shot, shot (tirer)
slide, slid, slid (glisser)
sleep, slept, slept (dormir)
spend, spent, spent (dépenser)
sweep, swept, swept (balayer)
weep, wept, wept (pleurer)

Vous vous étonnez peut-être de voir *read, read, read* dans ce groupe et non dans le premier, les trois formes s'écrivant de la même manière. Comme vous vous en doutez, elles se prononcent différemment. La forme de base est longue et se prononce comme *reed* (roseau), et les deux formes du *simple past* et du *past participle* se prononcent comme *red* (rouge).

Verbs like cling, clung, clung

Verbes comme cling, clung, clung

bind, bound, bound (lier)
cling, clung, clung (se cramponner)
dig, dug, dug (creuser)
fight, fought, fought (combattre)
find, found, found (trouver)

fling, flung, flung (lancer, jeter)
get, got, got (obtenir)
grind, ground, ground (moudre)
hold, held, held (tenir)
shine, shone, shone (briller)
sit, sat, sat (s'asseoir)
sling, slung, slung (lancer avec un lance-pierres)
slink, slunk, slunk (se déplacer furtivement)
spin, spun, spun, (filer, dévider, tourner ou faire tourner comme une toupie)
stand, stood, stood (se tenir debout)
stick, stuck, stuck (ficher)
sting, stung, stung (piquer)
strike, struck, struck (frapper, battre)
string, strung, strung (enfiler, suspendre)
swing, swung, swung (se balancer, osciller)
understand, understood, understood (comprendre)
win, won, won (gagner)
wind, wound, wound (enrouler, remonter)
wring, wrung, wrung (tordre)

Verbs like catch, caught, caught

Verbes comme catch, caught, caught

bring, brought, brought (apporter)
buy, bought, bought (acheter)
catch, caught, caught (attraper)
seek, sought, sought (rechercher)
sell, sold, sold (vendre)
teach, taught, taught (enseigner)
tell, told, told (dire)
think, thought, thought (penser)

Verbs like come, came, come

Verbes comme come, came, come

become, became, become (devenir)
begin, began, begun (commencer)

come, came, come (venir)
drink, drank, drunk (boire)
ring, rang, rung (sonner)
run, ran, run (courir)
shrink, shrank, shrunk (rétrécir)
sing, sang, sung (chanter)
sink, sank, sunk (couler, s'enfoncer)
spring, sprang, sprung (sauter)
stink, stank, stunk (puer)
swim, swam, swum (nager)

Verbs like forbid, forbade, forbidden

Verbes comme forbid, forbade, forbidden

arise, arose, arisen (se lever)
awake, awoke, awoken (se réveiller)
bear, bore, born (porter, supporter)
beat, beat, beaten (battre)
bite, bit, bitten (mordre)
blow, blew, blown (souffler)
break, broke, broken (casser)
choose, chose, chosen (choisir)
draw, drew, drawn (tirer, dessiner)
drive, drove, driven (conduire)
eat, ate, eaten (manger)
fall, fell, fallen (tomber)
fly, flew, flown (voler)
forbear, forbear, forborne (s'abstenir de, être patient)
forbid, forbade, forbidden (interdire)
forget, forgot, forgotten (oublier)
forgive, forget, forgiven (pardonner)
forsake, forsook, forsaken (abandonner)
forswear, forswore, forsworn (renoncer sous serment)
freeze, froze, frozen (geler)
give, gave, given (donner)
go, went, gone (aller)
grow, grew, grown (croître, grandir)

hide, hid, hidden (cacher)
know, knew, known (savoir)
ride, rode, ridden (aller à cheval ou en voiture)
rise, rose, risen (se lever)
saw, sawed, sawn (scier)
see, saw, seen (voir)
sew, sewed, sewn (coudre)
shake, shook, shaken (secouer)
show, showed, shown (montrer)
slay, slew, slain (tuer)
sow, sowed, sown (semer)
speak, spoke, spoken (parler)
steal, stole, stolen (dérober)
strew, strewed, strewn (répandre)
stride, strode, stridden (avancer à grands pas)
strive, strove, striven (faire des efforts pour quelque chose)
swear, swore, sworn (jurer)
take, took, taken (prendre)
tear, tore, torn (déchirer)
throw, threw, thrown (jeter)
tread, trod, trodden (marcher)
wear, wore, worn (porter un vêtement, user quelque chose)
write, wrote, written (écrire)

Groups with comparable meanings

Des groupes comparables par le sens

Je propose de répartir à nouveau ces verbes dans des listes portant sur différents thèmes :

Movement and rest

Le mouvement et le repos

arise, arose, arisen
awake, awoke, awoken
bring, brought, brought
come, came, come

creep, crept, crept
fall, fell, fallen
go, went, gone
rise, rose, risen
run, ran, run
sink, sank, sunk
sit, sat, sat
sleep, slept, slept
slide, slid, slid
slink, slunk, slunk
spring, sprang, sprung
stand, stood, stood
stride, strode, stridden
swim, swam, swum
swing, swung, swung
tread, trod, trodden

Doing things with one's hands or tools

Gestes avec les mains ou des outils

bear, bore, born
beat, beat, beaten
bend, bent, bent
bind, bound, bound
break, broke, broken
build, built, built
cast, cast, cast
catch, caught, caught
cling, clung, clung
cut, cut, cut
dig, dug, dug
draw, drew, drawn
fling, flung, flung
get, got, got
give, gave, given
hide, hid, hidden
hit, hit, hit

hold, held, held
hurt, hurt, hurt
make, made, made
put, put, put
rend, rent, rent
saw, sawed, sawn
send, sent, sent
set, set, set
sew, sewed, sewn
shake, shook, shaken
shed, shed, shed
shut, shut, shut
sling, slung, slung
spread, spread, spread
stick, stuck, stuck
sting, stung, stung
strew, strewed, strewn
strike, struck, struck
string, strung, strung
sweep, swept, swept
take, took, taken
tear, tore, torn
throw, threw, thrown
thrust, thrust, thrust
wind, wound, wound
wring, wrung, wrung

Doing things with one's mouth

Ce qu'on peut faire avec la bouche

bite, bit, bitten
blow, blew, blown
drink, drank, drunk
eat, ate, eaten
say, said, said
sing, sang, sung
speak, spoke, spoken
tell, told, told

Using some of the five senses

Ce qu'on peut faire avec les cinq sens

feel, felt, felt

hear, heard, heard

see, saw, seen

War or hunting

La guerre ou la chasse

bleed, bled, bled

burst, burst, burst

fight, fought, fought

flee, fled, fled

shoot, shot, shot

slay, slew, slain

win, won, won

Country life

La vie à la campagne

breed, bred, bred

drive, drove, driven

feed, fed, fed

fly, flew, flown

freeze, froze, frozen

grind, ground, ground

grow, grew, grown

lay, laid, laid

lead, led, led

ride, rode, ridden

ring, rang, rung

shed, shed, shed

shine, shone, shone

shoe, shod, shod

sow, sowed, sown

spin, spun, spun

Abstract notions

Notions abstraites

become, became, become

begin, began, begun

choose, chose, chosen

find, found, found

forget, forgot, forgotten

keep, kept, kept

leave, left, left

let, let, let

lose, lost, lost

quit, quit, quit

seek, sought, sought

show, showed, shown

shrink, shrank, shrunk

strive, strove, striven

Intellect, emotions

Vie intellectuelle, émotions

know, knew, known

mean, meant, meant

read, read, read

teach, taught, taught

think, thought, thought

understand, understood, understood

weep, wept, wept

write, wrote, written

Social life

La vie en société

bet, bet, bet

buy, bought, bought

cost, cost, cost

deal, dealt, dealt

forbear, forbear, forborne

forbid, forbade, forbidden
forgive, forgave, forgiven
forsake, forsook, forsaken
forswear, forswore, forsworn
lend, lent, lent
meet, met, met
pay, paid, paid
sell, sold, sold
spend, spent, spent
steal, stole, stolen
stink, stank, stunk
swear, swore, sworn
wear, wore, worn

Pour être complet en ce qui concerne l'irrégularité des verbes, je dois mentionner le comportement spécial de certains verbes « réguliers ».

Special behaviour of some regular verbs

Comportement spécial de certains verbes réguliers

En règle générale, les verbes réguliers forment le *simple past* et le *past participle* par l'ajout de "ed" à la forme de base : *walk* → *walked, walked*.

Mais il y a des cas particuliers :

- ✓ Si la forme de base du verbe n'a qu'une syllabe et se termine par une voyelle et une consonne, la consonne finale est doublée pour former le *present participle*, le *past participle* et le *simple past* :

ban → *banning, banned, banned*

beg → *begging, begged, begged*

chop → *chopping, chopped, chopped*

drum → *drumming, drummed, drummed*

step → *stepping, stepped, stepped*

tag → *tagging, tagged, tagged*

- ✓ Certains verbes de deux syllabes en font autant, et notamment les verbes se terminant par une voyelle et un "l" :

refer → *referring, referred, referred*

equip → *equipping, equipped, equipped*

excel → *excelling, excelled, excelled*

travel → *travelling, travelled, travelled*

(US *traveling, traveled, traveled*)

program → *programming, programmed, programmed*

kidnap → *kidnapping, kidnapped, kidnapped*

- ✓ Certains verbes « réguliers » peuvent former le *simple past* et le *past participle* de façon régulière ou d'une façon irrégulière :

burn → *burned, burned or burnt, burnt*

dream → *dreamed, dreamed or dreamt, dreamt*

hang → *hanged, hanged (pendre) or hang* → *hung, hung* (suspendre)

spell → *spelled, spelled or spelt, spelt* (épeler)

spoil → *spoiled, spoiled or spoilt, spoilt* (gâter)

wet → *wetted, wetted or wet, wet* (mouiller)

lie → *lied, lied (mentir) or lie* → *lay, lain* (être allongé)

mow → *mowed, mowed or mowed, mown* (tondre de l'herbe)

wake → *waked, waked or wake, woke, woken*

weave → *weaved, weaved or weave* → *wove, woven* (tisser)

prove → *proved, proved or proved, proven*.

Merci d'avoir, une fois de plus, parcouru sans vous endormir un interminable passage sur les verbes. Et si vous somnolez, réveillez-vous, car la section suivante traite d'un sujet plus animé, celui des rapports de l'anglais avec les sons.

English and sounds

L'anglais et les sons

Je vous propose d'examiner dans cette section deux traits intéressants de la langue anglaise :

- ✓ Ses dons pour l'onomatopée, l'utilisation de mots pour représenter des sons.
- ✓ Le parallélisme entre le sens et la consonance : certains groupes de mots apparentés par le sens sont également apparentés par le son.

Onomatopoeia

Les onomatopées

Le vocabulaire anglais des sons est particulièrement riche. Et comme les mots anglais peuvent avoir plusieurs fonctions, cette richesse est amplifiée par l'utilisation d'un même mot comme verbe décrivant l'émission du son lui-même, ou l'action qui produit le son, et comme substantif désignant le son ou l'action en question.

Pour comprendre à quels sons correspondent tous ces mots, vous pouvez lire leur définition dans le dictionnaire, mais vous serez encore mieux renseigné en écoutant les mots eux-mêmes. Jugez-en vous-mêmes :

bang: a resounding blow, a sudden loud noise.

beep: a short high pitched sound.

boom: a deep hollow sound

buzz: a continuous humming sound like that of a bee.

chirp: a characteristic short sharp sound of a small bird or insect.

clack: make an abrupt striking sound or series of sounds. The clacking of a typewriter.

clank: a sharp brief metallic ringing sound. The radiator hissed and clanked.

clap: sharp abrupt sound as of two non metallic objects struck together.

click: a slight sharp noise.

clink: a slight sharp short metallic sound.

clip-clop: noise as made by a horse walking on a hard surface.

clonk: a loud dull thud.

clop: noise such as by a horse's hooves striking the ground.

clunk: a dull metallic sound.

crack: make a sharp explosive sound. To crack a whip.

hiss: make a sharp sibilant sound.

plop: fall with a sound like that of an object falling in water.

rattle: rapid succession of short sharp noises.

rumble: low heavy rolling sound. We could hear thunder rumbling in the distance.

scream: a loud sharp penetrating cry or noise.

screech: high shrill piercing cry, expressing pain or terror.

shriek: a sharp shrill sound.

shrill adj: having a sharp high-pitched tone.

sniff: act or sound of sniffing.

sniff: draw air audibly up the nose for smelling.

squeak: a short shrill cry or noise.

squeal: make a shrill cry or noise.

swish: a prolonged hissing sound, or a light sweeping or brushing sound (as of a full silk skirt in motion).

swoosh: a rustling sound.

thud: a dull heavy sound: the book fell to the ground with a thud.

twitter: utter successive chirping noises.

whir or whirr: continuous, fluttering or vibratory sound made by something in rapid motion.

whistle: utter a shrill clear sound by blowing air through the puckered lips.

whoosh: to rush past. The sound made by a rushing object; cars whooshing along the highway.

zoom: move with a low hum or buzz. A zoom is a zooming sound.

English words rendering the cries of animals are also fairly close to the real things:

bark, growl, yap or yelp = a sharp shrill bark (dogs)

bray (donkeys)

cackle, cluck = low clicking sound (hens)

chirp, twitter (birds)

coo (pigeons and doves)

meow (cats)

mew (cows)

purr (cats)

roar (lions)

whinny (horses)

Words that are cousins in both meaning and sound

Mots cousins par le sens et la sonorité

Je vous ai fait remarquer que nous avons tendance à associer les mots dont les terminaisons sont similaires, autrement dit les mots qui riment. Certains de ces mots de consonance voisine ont en outre des significations assez proches. Inversement, nous n'associons pas naturellement les mots qui commencent de la même façon, mais il peut être intéressant de grouper certains mots dont les premières lettres sont les mêmes et dont les sens sont apparentés.

Voici quelques exemples correspondant à ces deux types de ressemblance.

Words beginning with "gl"

Des mots commençant par "gl"

A series of words beginning with "gl" apply to visual perceptions. Some of them describe what is perceived, others describe the way we perceive with our eyes:

glimmer: shine faintly or unsteadily (like a far away star).

glitter: shine by reflection with many small flashes of brilliant light.

glance: a quick intermittent flash or gleam, also take a quick look at something.

glare: shine with a harsh, uncomfortably bright light.

gleam: shine with subdued steady light (a light gleamed in the distance).

gloat: observe something with triumphant satisfaction or delight.

gloom: partial or total darkness.

Words beginning with "s + l, m, n, p, or q"

Des mots commençant par "s + l, m, n, p or q"

slime: any moist viscous fluid, mostly unpleasant or disgusting;

slime v: cover with slime.

slug (limace)

smear: a viscous or sticky substance.

smear v (barbouiller)

snail (escargot)

snake (serpent)

spider (araignée)

squid (calamar)

Words ending in "umble"

Des mots finissant par "umble"

bumble (bourdonner), *bumblebee* (bourdon)

crumble (tomber en petits morceaux)

grumble (grommeler)

jumble (assembler de manière désordonnée)

mumble (marmonner)

rumble (bruit de roulement sourd)

stumble (trébucher, faire un faux mouvement)

tumble (tomber, dégringoler sans pouvoir s'arrêter)

Ceci termine notre tour d'horizon sur les racines germaniques de la langue anglaise.

Part six:

Foul weather sailing

Sixième partie : Navigation par gros temps



Dans cette partie...

Nous reprenons contact avec la langue française, mais pour nous en méfier, et non pour étendre à bon compte notre connaissance de l'anglais.

Les faux amis sont impitoyablement traqués dans un premier chapitre. Nous retrouverons ceux qui ont été démasqués au cours du voyage, et nous en découvrirons beaucoup d'autres.

Nous attaquons ensuite l'usage des prépositions, ces petits mots qui n'ont l'air de rien et semblent se comporter comme en français. Ils ont un rôle modeste, l'introduction des compléments. Cependant, les verbes, noms et adjectifs à compléments sont souvent pointilleux sur le choix des prépositions. Et bien sûr, verbes, noms et adjectifs anglais n'ont pas toujours les mêmes préférences que leurs homologues français.

Le chapitre suivant porte sur deux autres détails d'apparence mineure, mais sur lesquels trébuchent presque tous les francophones, même avec une bonne maîtrise de l'anglais : les majuscules et la ponctuation.

Et comme la troisième et la quatrième parties, cette sixième partie se termine par un chapitre sur les verbes. Il s'agit des *modal auxiliaries* ou *modals*, ces verbes auxiliaires qui servent à fabriquer des équivalents de nos temps du conditionnel et du subjonctif, et à rendre toutes sortes de nuances de la pensée et du dialogue.

Chapter 12

False friends

Faux amis

Dans ce chapitre :

- Pourquoi s'en méfier ?
- Comment les reconnaître ?

Comme leur nom le suggère, les faux amis sont des mots qui nous induisent en erreur, tout en faisant semblant de nous aider à comprendre ou à nous exprimer. La latinité et le rayonnement de notre langue font qu'une partie des mots de nombreuses autres langues ressemble à des mots français. Mais que ces langues soient voisines du français, comme l'italien, ou éloignées, comme l'allemand, les faux amis y sont plutôt rares. En revanche, il y en a tellement en anglais qu'il est presque impossible de les connaître tous.

Ce chapitre montre pourquoi il importe de se préoccuper très tôt des faux amis de l'anglais, et en fournit une liste aussi complète que possible.

The importance of false friends

Importance des faux amis

Faut-il s'efforcer de connaître les faux amis d'emblée, ou peut-on se contenter de les apprendre au hasard des rencontres ? Tout dépend du but poursuivi. Si nous visons une réelle maîtrise de la langue, ce but sera atteint plus tôt et plus sûrement en cherchant à connaître au plus vite tous les faux amis. Voici pourquoi :

- ✓ Les erreurs qu'entraînent les faux amis de l'anglais sont souvent monumentales. En italien, « una domanda » veut dire « une question ». Ce faux ami ne peut entraîner de sérieux malentendu. En anglais, *a demand* est une exigence, souvent formulée sur un ton menaçant, comme celles figurant dans l'ultimatum précédant une déclaration de guerre, ou celles énoncées à la suite d'une prise d'otages.
- ✓ On détecte rarement les faux amis du premier coup. Ils ont généralement pour effet de rendre la communication plus floue : lors d'une conversation, on ne comprend pas bien ou on n'est pas bien compris, mais on ne sait pas pourquoi. Un faux ami n'est détectable que s'il conduit l'interlocuteur à réagir : stupéfaction, hilarité, agressivité. Au cours d'une lecture, surtout dans les débuts, l'incompréhension peut résulter de bien d'autres causes : par exemple, la méconnaissance de l'une des innombrables significations d'un petit mot d'origine anglo-saxonne. On ne va pas suspecter – et encore moins vérifier – un mot dont le sens paraît évident.
- ✓ Par suite, le flou ou le malentendu peuvent persister jusqu'à un incident ou une apparition du mot dans un contexte forçant sa détection. Dans la phrase *From 1980 to 1990, more children were raised in one-parent families than in the preceding decade*, on voit tout de suite que *decade* ne peut pas vouloir dire une période de dix jours. Mais combien de temps faut-il à un francophone moyen pour s'apercevoir tout seul que *eventually* ne veut pas dire « éventuellement » ? Je ne le sais pas, mais je sais que l'erreur est assez fréquente.
- ✓ Pendant tout ce temps d'incompréhension d'un faux ami, le flou résultant diminue l'efficacité d'un mécanisme fondamental d'apprentissage d'une langue, l'apprentissage par le contexte : il est toujours difficile, et parfois néfaste, de deviner et de retenir le sens d'un mot apparaissant dans une phrase mal comprise.

Pour toutes ces raisons, je me suis imposé comme règle de signaler systématiquement tous les faux amis, quel que soit l'endroit du livre où ils apparaissent : dans les exemples, les listes de mots des chapitres consacrés à la prononciation ou à la grammaire, les parties du texte rédigées en anglais. Et c'est pourquoi j'ai essayé, tout en sachant que je n'y arriverai pas, de vous en présenter une liste complète.

A list of false friends

Une liste de faux amis

- ✓ Comme vous le constaterez, de nombreux faux amis se cachent dans des familles dont les autres membres sont des vrais amis, et certains ne sont faux amis que pour une ou plusieurs de leurs significations, mais pas toutes. Pour tirer les choses au clair, il faut passer en revue toute la famille.

La liste ci-après est dans l'ordre alphabétique : en la consultant à propos d'un mot douteux, vous aurez confirmation de vos doutes s'il s'y trouve, et sinon vous saurez – à moins d'une regrettable omission – qu'il possède les mêmes significations principales que le mot français analogue.

Et comment savoir si un mot d'une famille est un faux ami ? Sa perfidie vous sautera aux yeux de deux manières :

- ✓ Des caractères gras le distinguent immédiatement des autres membres de la famille.
- ✓ Connaissant le français, vous verrez en lisant sa définition qu'il diffère du mot français analogue par une signification ou une autre.

Notes :

- ✓ Les différents mots d'une même famille sont séparés par des points-virgules [;].
- ✓ Les abréviations *n*, *v*, *adj* et *adv* précisent la fonction du mot quand cela paraît utile.
- ✓ Deux points [:] annoncent une ou plusieurs définitions, données par un mot ou une phrase en anglais ou en français.
- ✓ Les différentes significations d'un même mot sont séparées par des virgules [,].
- ✓ Les parenthèses () insèrent des remarques, des précisions ou des exemples.

abuse *n*: improper use, maltreatment of a person, injury, insulting language; **abuse** *v*: misuse, maltreat (especially physically or sexually), speak insultingly to; **abusive** *adj*: characterized by insulting or coarse language, incorrectly used or corrupt; **abusively** : in an abusive manner.

account *n*: compte, verbal report of an event; **account** *v*: consider (she accounts herself rich); **account for**: give reasons for, provide details of (expenses...), be responsible for some harmful act.

achieve *v*: bring to a successful conclusion, gain by hard work or effort (*achieve succes*); **achievement** *n*: something accomplished by hard work or special skills, successful accomplishment.

actual: existing in reality (rather than potentially or apparently); **actuality**: quality of what is actual; **actually**: really, in fact, as a matter of fact.

advertise or (rare US) **advertize**: make an opportunity (something to sell, a job) known publicly; **advertisement** *n*: annonce publicitaire; **advertiser** or (rare US) **advertizer**: advertising agency.

affect *v*: affecter (*except affecter à un poste ou une fonction*); **affected** *adj*: affecté; **affectation**: assumed manner of speech or behaviour to impress others (*not affectation à un poste ou un usage*).

affluence *n*: abundant supply of goods or money, wealth; **affluent** *adj*: wealthy, copious (*the affluent society*); **affluent** *n*: tributary stream = affluent, afflux.

agony *n*: acute physical or mental pain, anguish, agonie.

agree *v*: être d'accord; **agreeable**: agréable, prepared to consent (*she was agreeable to his proposal*), in keeping with (*agreeable with our overall strategy*); **agreement** *n*: accord; **disagreement**: désaccord; **disagree** *v*; **disagreeable**: désagréable, pas d'accord.

alternative *n*: possibility of choice between several (often two) solutions or things, one of such choices; **alternative** *adj*; **alternate** *v*: alterner; **alternate** *adj*: alterné; **alternate** *n* (US): remplaçant, alternating current.

apology *n*: expression of regret for a fault or failing (*rarely apology*); **apologise** or **apologize**: s'excuser; **apologetic** *adj*.

application: application, act of asking for something, verbal or written request (*e.g. for a job*); **apply** *v*: same as appliquer, put in a request (*e.g. apply for a job*).

appoint *v*: assign someone for a position or responsibility; **appointee**: person assigned to a position; **appointment**: arrangement to meet someone at a given time and place, the act of placing a person in a position or job.

aspiration; **aspirate**; **aspire** *v*; **aspirator** *n*: device employing suction to aspire liquid from a body cavity (*not vacuum cleaner!*).

assist *v*: give aid or support, aid, work as an assistant to someone (*assister à = attend*); **assistance**: help, support, act of assisting (*assistance = number of people present = attendance, assistance = people present = audience, spectators, observers, or onlookers – no exact equivalent*).

balance *n*: balance = scales, (mostly) *équilibre* (as in *strike a balance* = make a compromise), *solde* (as in *balance of payments*); *balance sheet*: *bilan*; **balance** *v*: *maintenir en équilibre* (a *balancing act*).

barb *n*: pointed tip in the opposite direction of a harpoon or arrow to make extraction difficult, point in barbed wire, filament in a feather.

bribe: *pot-de-vin*; *briable*; *bribery*: process of receiving or giving bribes.

bride: a woman who has just been or is about to be married (*bride* = *bridle*)

cargo: freight, goods carried by any means of transportation; *cargo vessel*; *cargo plane*.

chant *v*: *psalmodier*; **chant** *n*: simple song, simple melody, recitation of a prayer or psalm.

clause: (grammar) proposition, clause.

commodity: primary product, raw material.

comprehensive *adj*: of broad scope or content, including all aspects of something (a *comprehensive car insurance policy*); *comprehend* *v*: understand or include (= *comprendre*); *comprehension*.

compunction: feeling of remorse or regret; *compunctious*; *compunctiously*.

conductor: a person collecting fares or checking tickets on a bus or train, a person who conducts an orchestra or a choir (US *director*).

confidence: *confiance*, *self-confidence*; **confident** *adj*: sure of oneself, bold, presumptuous; *confiding*: *trustful* = *confiant*; *confidingly*.

confound *v*: (mainly) *astound*, *perplex*, *curse*, (sometimes) *confondre* = *confuse*.

consistence or **consistency**: agreement with facts or characteristics previously stated, *consistance*, *conformity with previous attitudes or practice*; **consistent** *adj*: showing consistency, steady; *consistently*.

content *n*: *contenu*; **content** *adj*: content, in agreement with a proposed course of action; *content* *v*; *contentment*.

convene *v*: call together for a formal meeting; *convenience* *n*: quality of being suitable or opportune (at your earliest convenience = as soon as possible); *convenient*: suitable, easy to use.

course: many different meanings other than *course* (in the course of my life, the course of a stream, a golf course, to attend a course at a university, the meat course = part of a meal devoted to meat).

decade *n*: a period of ten years; *decadal* *adj*.

demand *v*: *exiger*; **demand** *n*: *exigence*.

dent *n.*: hollow or dip in a surface; **dent** *v.*: make a dent; **dentifrice**: toothpaste; **denture**: dentier; **dentition**: dentist; **dental surgeon**.

depute *v.*: appoint as agent or substitute; **deputy** *n.*: person appointed to act on behalf of another.

destitute *adj.*: completely impoverished; **destitution** *n.*: utter poverty.

diner *n.*: person eating a meal; **dinner**: dîner; **dine** *v.*: eat dinner; **dine out**: dine away from home.

distraction: distraction, mental turmoil, madness; **distract** *v.*: distraire, trouble greatly, make mad; **distracted** *adj.*: bewildered, confused, mad.

drama *n.*: work performed by actors, play, genre of literature intended for the stage, a situation or sequence of events that is turbulent or tragic; **dramatic** *adj.*: related to drama, striking, effective, spectacular; **dramatically**: de façon spectaculaire; **dramaturge** or **dramaturgist** *n.*; **dramatics** *n.*: the art of acting or producing plays.

edit *v.*: correct or make changes prior to publication; **editor**: a person who checks the accuracy and quality of a text and makes or initiates appropriate changes (= correcteur), a person in charge of a section of a newspaper, a person in charge of the overall policy of a publication or newspaper; **editor in chief**: rédacteur en chef.

enervate *v.*: deprive of strength or vitality; **enervating** *adj.*: debilitating; **enervation**: deprivation of energy.

engross *v.*: absorb, completely occupy someone's attention; **engrossed** *adj.*: absorbed (she was engrossed in the contemplation of the waves).

event: événement; **eventual** *adj.*: happening sooner or later; **eventuality**; **eventually**: finally, at the very end.

expert *n.*; **expert** *adj.*; **expertise** *n.*: special skill, expertness (not expertise = appraisal); (US only) **expertise** *v.*: give an expert opinion on.

extenuation: representation of an offence as less serious than it appears; **extenuate** *v.*: cause to be or appear less serious; **extenuating circumstances**: circonstances atténuantes.

fabrication: willful creation of a false theory or story; **fabric**: cloth, texture of a cloth, structure or framework; **fabricate**: fabriquer, invent or concoct (a story or a lie).

fastidious *adj.*: very critical, hard to please, easily disgusted; **fastidiousness**.

formidability *n.*: quality of what is formidable; **formidable**: likely to inspire fear, extremely difficult to overcome (a formidable obstacle or problem).

frustrate *v*: hinder or prevent plans or efforts, frustrer (= deprive of a satisfaction); **frustrated** *adj*: lacking fulfillment, frustré; *frustration*.

gender: genre (masculine, feminine or neutral gender).

geniality *n*: quality of what is genial; **genial** *adj*: cheerful, warm in manner or behaviour, pleasantly warm (the genial sunshine).

globalisation or **globalization**: mondialisation; **global** *adj*: mondial; **globally**: mondialement; **globalise** or **globalize** *v*: put into effect or spread worldwide or internationally.

grape: raisin, cépage; **grapefruit**: pamplemousse.

gratification: act of gratifying, something that gratifies (not prime); **gratify** *v*: satisfy, please.

gratuity: pourboire.

grievance *n*: grief; **grieve** *v*: feel distress (e.g. at the death of someone); **grievous**; **grief**: chagrin.

groin *n*: depression where the legs join the abdomen.

gross: vulgar, coarse, brut (as in GNP, gross national product), obviously wrong or bad (gross inefficiency).

habit: habitude; **habitation**; **habitat**; **habitual**: customary, usual; **inhabit** *v*: habiter; **inhabited**: habité; **uninhabited**: inhabité.

hazard *n*: danger, exposure to loss or injury (at hazard = at risk), (in golf) obstacle, chance or accident (by hazard = par hasard); **hazard** *v*: hasarder; **hazardous** *adj*: hasardeux; **hazardously**; **hazardousness**.

impotence: lack of strength, (for a male) inability to perform sexual intercourse; **impotent**: powerless, unable to perform sexual intercourse.

incense *n*: encens; **incense** *v*: to enrage greatly; **incensement**: enragement.

injury *n*: blessure; **injure** *v*: cause physical or mental harm; **injurious** *adj*: causing harm, hurtful; **injuriously**; **injuriousness**.

intoxicate *v*: make drunk, stimulate, poison; **intoxication**: drunkenness, inebriation, poisoning (= intoxication).

jolly *adj*: jovial, enjoyable, pleasing; **jolly** *adv*: really, very (jolly nice).

journey *n*: fairly long trip, voyage; **journey** *v*: make a journey.

labour or (US) **labor** *n*: labeur, (mainly) main-d'œuvre (a labour-intensive industry, a labour shortage = une pénurie de main-d'œuvre); the Labour Party; Labor Day (US, 1st Monday in September).

large *adj*: big, of wide scope or range (not large = broad or wide).

lecture *n*: discourse given or read to an audience, text of a lecture, lengthy reprimand; **lecture** *v*: give or read a lecture to an audience or a class, reprimand; **lecturer** *n*: a person who lectures, a teacher in higher education without professional status; **lectern**: reading desk in a church; **lector**: lecturer, reader in a church or university (not *lecteur* = reader e.g. of this book).

librarian: bibliothécaire; **library** *n*: bibliothèque.

lifeline (refer to sidebar).

lunacy: foolishness, foolish action; **lunatic** *adj*: insane, crazy; **lunatic asylum**: mental home; **lunatic** *n*: insane person.

malice *n*: desire to do harm or mischief, evil intent; **malicious** *adj*: motivated by vicious or mischievous purposes (= malveillant); **maliciousness**; **malign** *adj*: evil in influence or effect; **malignant**: having a desire or the potential to harm others (a malignant tumour); **malignity**: malignité.

march *v*: walk or proceed with stately or regular steps (in a procession or military formation), make a person or group march (he marched his army to the town); **march** *n*: the act or an instance of marching, regular stride, marche (= walk, advance, piece of music with a strongly accented rhythm).

miser *n*: avare; **miserly** *adj*: avaricious; **misery**: misère; **miserable**: miserableness; **miserably**: misericord or misericorde.

Si vous tenez à la vie...

La traduction d'un ouvrage sur la voile m'a fait découvrir un faux ami dont le format n'est pas classique, mais qui a sa place dans un chapitre ballotté par le mauvais temps.

Pour faire des manœuvres sur le pont d'un voilier par gros temps, et y rester, il est recommandé de porter un harnais relié par une sangle à l'un des câbles solidement fixés le long de l'axe du bateau, et sur lesquels la sangle peut coulisser. Ces câbles s'appellent « lignes de vie ».

Lors d'une croisière avec un *skipper* anglophone, ne dites pas, en voyant les vagues se creuser :

I don't like this weather, I'd better hook myself to a lifeline.

Votre *skipper* penserait : *I wonder where the hell he learned to sail!* et soucieux de votre sécurité, il vous poserait sûrement la question.

Sur un voilier, ligne de vie se dit *jack-line*, et les *lifelines* sont les filières, ces fils métalliques accrochés sur des montants tout autour du bateau, contribuant à vous retenir sur le pont si vous n'êtes pas trop grand, ou quand vous vous y déplacez à quatre pattes ou sur les fesses.

Une filière ne résisterait pas à vos 70 kilos appliqués en un seul point par l'intermédiaire de la sangle !

mundane adj: everyday, ordinary, banal; **mundanity**: banalité; **mundanely**: de façon banale.

notoriety n: evil reputation; **notorious** adj: infamous, well known for some bad deed.

novel adj: fresh, original, new; **novel** n: an extended work in prose = roman (not nouvelle = short story); **novelty** n: nouveauté.

nuisance n: person or thing that causes annoyance or bother.

offence or (US) **offense**: violation of a law or rule; offend v; **offensive** adj: unpleasant or disgusting, causing anger or annoyance, offensif (= for the purpose of attack rather than defence).

onerous adj: laborious, oppressive.

organ n or **pipe organ**: orgue; organist n.

patron n: someone who sponsors artists, customer of a shop or hotel, patron saint; **patronage**: support given by a patron, position of a patron, practice of making appointments to office or granting contracts in politics, favours distributed in this way, condescending manner; **patronise** or **patronize** v: treat with condescendence.

pest: a nuisance (person or thing), organism that damages crops or animals; pesticide; **pestilence**: outbreak of a deadly disease such as the plague, evil influence or idea; **pestilential** adj: dangerous or troublesome, causing pestilence.

petrol (UK) n: essence (called gas or gasoline in the US – pétrole = oil).

petulance or **petulancy**: impatience, irritableness; **petulant** adj: irritable, impatient.

phrase n: a small group of words belonging to a clause (clause = proposition).

physician: médecin; physicist: physicien.

pleasant; pleasantness; pleasantly; **pleasantry**: agreeable or pleasant remark made in order to be polite (plaisanterie = joke); **pleasing** adj; pleasingly; **pleasure**: plaisir; **pleasurable**; **please** v: plaire à (please someone = faire plaisir à quelqu'un).

practicable; practical; practicality; practically; **practice** n: pratique (but practice de golf = driving range); **practice** v: pratiquer.

prejudice n: préjugé; in (or to) the prejudice of: to the detriment of (= au préjudice de); **prejudicial**: detrimental or damaging.

profane adj: indicating disrespect for something sacred, not designed for religious purposes (= secular); **profane** v: profaner.

profess v: professer (except enseigner); **profession**; **professional**; **professionalism**; **professor**; **professorial**; **professorially**.

promiscuity: indulgence in casual and indiscriminate sexual relationships; **promiscuous** adj: indulging in casual and indiscriminate sexual relationships; **promiscuously**; **promiscuousness**.

proper: appropriate, polite; **propriety**: conformity to the prevailing standard of behaviour (**propriété** = **property**).

prune n: pruneau (prune = plum); **prune** v: remove superfluous or undesirable twigs or dead branches from a bush or tree (= tailler), remove undesirable portions in a text.

quid pro quo n: reciprocal exchange, advantage given in exchange for another (nothing to do with quiproquo).

refuse n: waste, rubbish (= ordures, détritius); **refuse** v: refuser.

regard n: attention, esteem or affection (at the end of a letter, with kind regards), connection (in this regard = on this point = à cet égard, with regard to or in regard to = concernant); **regard** v: look closely at something, hold a person or a thing in respect.

relief: feeling of cheerfulness after the removal of pain or anxiety (= soulagement), removal of pain or anxiety, renfort (= person, road, means of transportation that replaces or complements a person, road or means of transportation temporarily unavailable or unable to cope with increased demand), relève (e.g. in a military context), (rarely) relief (bas-relief = bas-relief or basso rilievo); **relieve** v: soulager, relever.

repetition n: répétition (except preparation for a public performance = rehearsal); **repeat** v: répéter (except prepare for a public performance = rehearse).

resume v: begin again or go on with something interrupted (= reprendre, résumer = summarize or sum up); **résumé** n: (US) curriculum vitae; **resumption**: reprise.

roman adj: vertical style of printing type (un roman = a novel);

romance n: love affair, extravagant account; **Romance** adj: relating to languages derived from latin; **Romanesque** adj: referring to the style of architecture called architecture romane.

rude adj: insulting, impolite, coarse, vulgar; **rudely**: impolitely; **rudeness**: impoliteness.

scallop: coquille Saint-Jacques.

season n: seasonal; seasonality; seasonally; **season** v: assaisonner, make mature or experienced (seasoned sailors); seasoning n: assaisonnement; **seasoned** adj: experienced.

sensible adj: reasonable, showing good judgment (a sensible decision); **sensibility** n: ability to perceive or feel, discernment, sensibilité; sensibly; sensibleness; **sensitive** adj: sensible; sensitively; sensitivity.

sentence: phrase (*a phrase is a small group of words belonging to a clause – clause = proposition*), *verdict*; **sententious:** *sentencieux*; **sententiously:** *sentencieusement*.

spectacle; **spectacles:** *lunettes*; **spectacled or bespectacled adj:** *portant des lunettes*; **spectator;** **spectacular.**

spirit: *force or principle of life in living things (= esprit)*, *temperament or disposition*, *liveliness or mettle (they set to it with spirit)*, *activating principle or will of a person (the experience broke his spirit)*, *any alcoholic liqueur, ethanol*; **spirited adj:** *displaying animation or liveliness*; **spiritedly;** **spiritual:** *relating to the spirit or soul and not to physical nature (= spirituel)*, *relating to sacred things like religion (= spirituel)*, *standing in a relationship based on common ideas or emotions (spiritual father)*, *having a mind or emotions of delicately refined quality*; *Negro spiritual*; **spirituality:** *the state or quality of being dedicated to God or spiritual things*.

stage n: *step, period of development, platform in a theatre where actors perform*.

surname: *last name, second name (surnom = nickname)*.

survey v: *view in a comprehensive or general way, plot a map of an area by measuring (distances, heights and angles)*; **surveyor n:** *person who surveys land or buildings*; **survey n:** *comprehensive view, critical and complete inspection*.

transpiration (scientific term for perspiration); **transpire v:** *come to light, become known*.

treachery n: *betrayal, disposition to betray (tricherie = cheat n)*; **treacherous adj:** *traître*; **treacherously:** *traîtreusement*; **treachery:** *traîtrise (tricher = cheat v, tricheur = cheat n)*.

triviality n: *state or quality of being trivial*; **trivial adj:** *of little importance, trite, commonplace, ordinary; trivially; trivialness*.

truant n: *person who is absent without leave (especially from school)*; **truant adj:** *being or relating to a truant*; **truant v:** *play truant*.

truculence n: *sullenness, aggressivity*; **truculent adj:** *defiant, aggressive, somber*.

vengeance; **with a vengeance:** *encore plus fort qu'avant (the wind returned with a vengeance)*.

venison n: *flesh of a deer (used for food – venaison includes the meat of wild boars = sangliers)*.

vicious adj: *wicked, cruel, ferocious (dogs, horses), hostile, dangerous, unsound*; **vicious circle:** *cercle vicieux*.

wagon or waggon: *any kind of vehicle with four wheels drawn by a horse or a tractor, (UK) railway freight car, (US) a child's four wheel cart*.

Comble de perfidie !

The words treachery, treacherous, etc. are treacherous on more than one account (à plus d'un titre):

- *They convey the same meaning as traître.*
- *They look like tricherie, tricheur (cheat) but have a different meaning.*

- *We are tempted to pronounce the first syllable as "tree", but it is short: "ea" in "trea" sounds like "e" in "step".*

However, the pronunciation of those words should not be a problem if you have read Part two, Boarding formalities.

Chapter 13

Prepositions

Prépositions

Dans ce chapitre :

- Nature et étendue du problème
- Les verbes et les prépositions
- Les noms et les prépositions
- Les adjectifs et les prépositions
- Prépositions des mots de même racine
- Prépositions des mots de même sens

Le bon usage des prépositions n'est pas seulement délicat en anglais. Toute langue a ses exigences, des règles pour relier les mots d'une certaine façon, d'autres interdisant certaines associations, etc. La plupart du temps, qu'il s'agisse de sa langue maternelle ou d'une autre, on apprend en même temps les mots et les prépositions qui vont avec, de sorte qu'on ne risque pas trop de se tromper.

Nos erreurs dans le choix des prépositions en anglais ne sont que la contrepartie d'un privilège extraordinaire : nous comprenons un nombre considérable d'adjectifs, de verbes et de noms sans avoir à les apprendre. Ayant compris, nous ne sommes plus motivés pour mémoriser la préposition qui accompagne un mot, d'autant qu'elle correspond neuf fois sur dix à celle du français. Et une préposition erronée empêchant rarement de comprendre, nous ne remarquons rien et persistons dans l'erreur. *There's the rub* : dix pour cent d'erreurs sur les prépositions, ce n'est plus de l'anglais correct !

Il faut donc chercher des remèdes.

Une première section présente des exemples d'utilisation des prépositions en relation avec les verbes. Ils font apparaître les risques d'erreur en montrant comment on passe de la forme française à la forme anglaise.

Vous y verrez que les erreurs induites en cette matière par des différences entre les deux langues débordent le cadre des prépositions. Ainsi, *to prepare for a shock* est l'équivalent de « se préparer à un choc ». Le français utilise une préposition différente, et aussi la forme réfléchie du verbe. Par ailleurs, nous « entrons dans une maison », *but "we enter a house"*. Les verbes ont le même sens, mais l'un est intransitif (avec une préposition) et l'autre transitif.

Les exemples de la section suivante illustrent l'utilisation des prépositions en relation avec les noms, et la section qui la suit porte sur les prépositions associées à des adjectifs.

Pour finir, nous appliquerons au problème des prépositions anglaises le proverbe *birds of a feather flock together*: les mots ayant une racine commune ou dont les sens sont voisins ont tendance à voler ensemble, soit dans ce contexte, à fonctionner avec une même préposition.

The first word is a verb

Le premier mot est un verbe

Répartissons les exemples en deux catégories selon que le second mot, en français, est un verbe ou un nom.

The second word is also a verb

Le second mot est aussi un verbe

elle fait à dîner → *she is preparing dinner*

je vais me promener → *I am going for a walk*

il revient nous voir → *he is coming back to see us*

j'ai décidé de partir → *I have resolved to leave*

je préfère rester → *I prefer to stay*

elle aime chanter → *she enjoys singing*

aidons-la à préparer le dîner → *let's help her prepare dinner*

Nous voyons trois exemples où le verbe anglais est précédé par la préposition *to*. Ce n'est pas étonnant, puisque l'infinitif anglais est obtenu en plaçant *to* devant la forme de base du verbe.

Les deux premiers exemples sont en fait des idiomes dans chacune des deux langues, et il n'y a pas lieu de rechercher une correspondance au niveau des prépositions.

Dans l'exemple *she enjoys singing* montre une utilisation du *present participle* après un verbe transitif.

Mais nous voyons aussi, avec *help*, un cas d'utilisation du deuxième verbe à l'infinitif sans *to*.

Mais comment savoir si l'on doit, pour le second verbe, utiliser la forme du *present participle* ou la forme de base précédée de *to* ? Cela dépend du premier verbe. Certains exigent le *present participle*, d'autres, un infinitif. Les tableaux 17.1 et 17.2 fournissent des exemples de ces deux catégories de verbes.

Tableau 17.1 : Verbes exigeant l'utilisation du present participle

<i>Verb</i>	<i>Example</i>
admit	I admit enjoying the company of dogs
adore	she adores teasing her little brother
appreciate	he appreciates being treated kindly
avoid	you should avoid drinking too much
consider	let's consider moving to another neighbourhood
contemplate	he now contemplates changing jobs
deny	the suspect denied having taken part in the burglary
detest	I detest queuing
dislike	I dislike waiting
dread	I dread being seasick
enjoy	she enjoys riding
fancy	I fancy spending a weekend in London this autumn
finish	he has not finished reading his book
imagine	I can imagine going to Scotland
keep	he keeps telling me about his grandmother
loathe	I loathe going to work on Monday
mention	he mentioned having worked for IBM in the past
mind	I don't mind taking the dog for a walk
miss	I miss going for a walk every day
postpone	I postponed going to New York
practise	he practised playing the piano every day during his holiday
recall	I don't recall hearing this song before
report	he reported having seen a wild boar in the forest
resent	she resents having to cook dinner every night
resist	he resists going to the dentist's
risk	you risk causing an accident by driving so carelessly
sit	we sat up half the night watching a film on the telly
stand	he can't stand hearing loud noises
stop	stop telling fibs!
suggest	he suggested going to a concert

Tableau 17.2 : Verbes exigeant l'utilisation de l'infinitif

<i>Verb</i>	<i>Example</i>
afford	we cannot afford to go on holiday this summer
agree	he immediately agreed to come along
aim	she aims to become a pilot
appear	he appears to prefer blondes
arrange	let's arrange to travel by train
ask	may I ask you to have dinner with us tonight?
attempt	they attempted to revive him through artificial respiration
care	I don't care to stay alone
choose	he chose to use his bicycle rather than to go by bus
claim	she claimed to have won a medal in a recent sporting event
consent	her parents consented to let her marry a divorced man
dare	don't dare to speak to me like that!
decide	we must now decide which way to go
demand	they demand to be paid
desire	she desires to stay alone with her child
endeavour	I'll endeavour to finish the work before the end of the month
expect	we expect to get a reply by Monday
fail	if he fails to reply, we shall take legal action
fight	I'll fight to get official approval for this project
forget	don't forget to close the door
grow	he grew to become a famous pianist
happen	I happen to know something about the subject
help	thanks for helping me to solve the problem, or thanks for helping me solve the problem
hesitate	don't hesitate to call if you need help
hope	let's hope to arrive in time
intend	he intends to send his children to a private school
learn	we are all learning to speak English
live	he lives to climb mountains
long	I long to visit India
manage	he managed to finish on time
mean	he doesn't mean to be impolite
need	do I need to insist?
neglect	she neglected to switch off the computer
offer	he offered to help us move the furniture
opt	he opted to stay in the same job
pay	it doesn't pay to be dishonest
plan	he plans to visit Australia next year
pledge	she pledged to stop smoking
prepare	she prepared to welcome her friends
pretend	he pretends to understand Chinese
promise	she promised to come again next year

Verb	Example
prove	it proved to be a challenge
reckon	I reckon to arrive around 6 p.m.
refuse	she stubbornly refused to drink anything
resolve	he resolved to tell everything to the police
seek	they were seeking to escape
seem	the weather seems to improve
survive	he survived to see the end of the century
swear	he swore to avenge his murdered friend
tend	dogs tend to bark
threaten	the roof threatens to fall in
venture	I'll venture to say that there is a better solution
volunteer	he volunteered to help fight the forest fire
vow	they vowed to die rather than surrender
wait	I'll wait to see what happens
want	what do you want to do about the problem?
wish	what do you wish to receive as a birthday present?

En avons-nous fini avec la façon d'introduire un second verbe ? Pas vraiment. Comme vous vous en doutez, il y a des verbes qui utilisent les deux procédés sans que leur signification soit modifiée, et d'autres qui n'ont pas tout à fait le même sens selon qu'ils sont suivis du *present participle* ou de l'infinitif. Ils sont listés sur les tableaux 17.3 et 17.4.

Tableau 17.3 : Verbes suivis tantôt du *present participle* tantôt de l'infinitif gardant la même signification

Verb	Present participle	to + infinitive
begin	don't leave the baby in her cot until she begins crying	don't leave her in her cot until she begins to cry
bother	he didn't bother answering my question	he didn't bother to answer my question
continue	I'll continue reading the book	I'll continue to read the book to the last page to the last page
deserve	they deserve being punished	they deserve to be punished
hate	I hate being late	I hate to be late
like	she likes walking in the forest	she likes to walk in the forest
love	I love reading her novels	I love to read her novels
prefer	she prefers staying at home	she prefers to stay at home

Verb	Present participle	to + infinitive
start	it'll soon start raining	it'll soon start to rain
try	don't even try smoking marijuana	don't even try to smoke marijuana



Si l'un de ces verbes est à un *continuous tense*, vous devez utiliser pour le second verbe la forme *to + infinitive* :
they have been trying to smoke marijuana

Tableau 17.4 : Verbes suivis tantôt du *present participle* tantôt de l'infinitif avec des significations différentes

Verb	Present participle	to + infinitive
go on	they went on laughing (ils ont continué de rire)	they went on to laugh about it (ils se sont mis – aussitôt après – à en rire)
regret	I didn't regret saying it (je ne regrette pas de l'avoir dit)	I regret to say that you are late (je regrette d'avoir à dire – maintenant – que tu es en retard)
remember	I remember talking about it	I must remember to talk about it (il faut que (je me souviens d'en avoir parlé) je me souviennne d'en parler – maintenant)

A verb followed by a noun

Un verbe suivi d'un nom

Voyons un premier groupe d'exemples dans lesquels le nom indique une position ou un état :

je pars en vacances → *I'm going on holiday*

il est en vacances → *he is on holiday*

elle reste en vacances → *she is staying on holiday*

je reste à bord → *I'm staying on board*

comme ils montaient à bord → *as they were coming on board*

ils étaient de service → *they were on duty*

elle s'habille en rouge → *she dresses in red*

Dans tous ces exemples, nous sentons que le choix de la préposition, en français comme en anglais, dépend du nom plutôt que du verbe. Ce que nous devons mémoriser, c'est l'association de la préposition et du nom : *on board, on duty, on holiday, in red* (et non : *he is on, she is staying on, she dresses in*).

Voici un second groupe d'exemples dans lequel le verbe et le nom qui le suit décrit une action ou un mouvement :

qu'il aille au diable → *let him go to hell*

allez-vous à l'église ? → *are you going to church?*

préférez-vous voyager en voiture, en avion ou en train ? → *do you prefer to travel by car, by plane, or by train?*

il aime se promener dans la forêt à pied, à cheval ou à bicyclette
→ *he likes to wander in the forest on foot, on horseback, or on his bicycle*

John participera à la réunion → *John will take part in the meeting*
ils étaient contents de participer à la discussion → *they were pleased to participate in the discussion (or to share in the discussion)*

j'aimerais participer aux festivités → *I'd like to take part in the festivities*

préparez-vous à une surprise → *prepare for a surprise*

DUNCE CAP

Never say or write, and don't even think of saying: "participate to"

Teamwork is the key to the success of a company, which is why people so often participate in so many meetings, gatherings, discussions, reviews, etc. And failing to use the relevant preposition

greatly adds to the total number of English mistakes made in a professional context.

The error is so prevalent that I felt obliged to lay on the antidote with a trowel.

Dans ces exemples, le choix de la préposition, en anglais comme en français, dépend surtout du verbe. Nous devons mémoriser : *go to, travel by, wander in a forest on, participate in (see sidebar), attend a*.

L'avant-dernier exemple montre un verbe réfléchi dont l'équivalent anglais est le même verbe, mais non réfléchi.

The first word is a noun

Le premier mot est un nom

Faisons encore une distinction selon que le second mot est aussi un nom, ou un verbe.

The second word is also a noun

Le second mot est aussi un nom

- une canne à pêche → *a fishing rod*
- un costume sur mesures → *a bespoke suit*
- un couteau de poche → *a pocket knife*
- un avion à réaction → *a jet plane*
- le sol de la cuisine → *the kitchen floor*
- une cheminée en marbre → *a marble chimney*
- une histoire d'amour → *a love story*
- un match de tennis → *a tennis match*
- un match de boxe → *a boxing match*
- une boîte à allumettes → *a matchbox*
- une boîte d'allumettes → *a box of matches*
- une paire de chaussures → *a pair of shoes*
- une bande d'imbéciles → *a bunch of fools*
- un troupeau de moutons → *a herd of sheep*
- un troupeau d'oies au sol → *a gaggle of geese*
- un vol d'oies → *a flock of geese*
- un vol d'oiseaux → *a flock of birds*
- un banc de poissons → *a school of fish*
- le fils de Jane → *Jane's son*
- un litre d'eau → *a litre of water*
- une livre de sucre → *a pound of sugar*
- sa peur de la maladie → *her fear of illness*
- les participants à la réunion → *the participants in the meeting*
- sa participation à la réunion → *his participation in the meeting*

Dans les dix premiers exemples de cette liste, l'anglais n'utilise pas de préposition mais se sert du mécanisme du *determiner*, dont nous avons parlé au chapitre 7 de la troisième partie, sous le titre *Noun modifiers*. La préposition, qui sert en français à préciser la nature de la relation entre les deux noms, est ici sous-entendue.

Dans les huit exemples suivants (*a box of matches, a pair of shoes...*), le premier nom désigne un ensemble (*a box, a pair...*) et le second précise la nature des entités qui se trouvent dans l'ensemble. Dans le cas particulier des oies au sol, la précision n'apporte rien (un *gaggle* ne comporte jamais que des oies), mais on la donne quand même. Dans le cas d'un ensemble, l'anglais s'aligne sur le français et utilise *of*.

Dans l'exemple *Jane's son*, nous retrouvons l'utilisation du génitif dénotant la possession ou l'appartenance. Vous trouverez d'autres exemples au chapitre 7 de la troisième partie, sous le titre *Genitive*.

Les deux exemples sur l'eau et le sucre montrent comment l'anglais rend le partitif : il place les mots dans le même ordre qu'en français, et utilise la préposition *of*.

L'exemple sur la peur montre la préposition *of* dans son véritable rôle de préposition : elle explicite le mot *fear*.

Les deux derniers exemples montrent deux noms de la même famille que *participate* et qui utilisent la même préposition, *in*.

A noun followed by a verb

Un nom suivi d'un verbe

un poulet se découpe avec un couteau à découper → *a chicken is carved using a carving knife*

il fait cuire le *bacon* dans une poêle à frire → *he cooks the bacon in a frying pan*

elle motive sa décision de rester chez elle par la crainte de rencontrer des inconnus → *she explains her decision to stay at home by her fear of meeting strangers*

Dans les deux premiers exemples, *carving knife* et *frying pan* sont en réalité des *fixed expressions*, des mots composés, comme d'ailleurs les mots français auxquels ils correspondent. On ne peut rendre un mot composé que si l'on connaît le mot composé défini par l'usage dans l'autre langue, et il n'y a aucune raison

pour qu'il soit construit sur le même modèle dans les deux langues. Ainsi, règle à calcul se dit *slide rule*, où ne figure pas le mot calcul. Le chapitre 7 de la troisième partie propose plusieurs listes de noms composés, dans la section intitulée *Compound nouns*.

The first word is an adjective

Le premier mot est un adjectif

Les adjectifs peuvent être suivis d'une préposition et d'un verbe (*glad to come along*), ou d'une préposition et d'un nom (*filled with water*).

An adjective followed by a verb

Un adjectif suivi d'un verbe

Certains adjectifs introduisent presque toujours un infinitif précédé de *to*. Ils sont listés dans le tableau 17.5.

Tableau 17.5 : Adjectifs suivis de *to* + l'infinitif

<i>Adjective</i>	<i>Example</i>
able	he was able to save her from drowning
bound	they were bound to arrive
doomed	due to his lack of talent, he was doomed to fail
due	the train is due to arrive in an hour
fated	they were fated to end up in prison
fit	she is not fit to run a marathon
inclined	I'm inclined to think he is crazy
liable	he is liable to fall ill
likely	they are likely to reject the offer
loath	he was loath to accept the invitation
prepared	she is prepared to fight tooth and nail
unable	he is unable to speak
unwilling	she is unwilling to accompany you
willing	I'd like to know if you are willing to come

Cette construction est également possible avec beaucoup d'autres adjectifs qui s'utilisent aussi avec d'autres prépositions (*I'm afraid to go, she is afraid of going*).

An adjective followed by a preposition and a noun

Un adjectif suivi d'une préposition et d'un nom

La plupart des adjectifs exigent l'utilisation d'une préposition particulière devant le nom qui suit : *to, of, with, from, on, in*.

to: *adjacent, allergic, close, injurious, proportionate, resigned, subject, unaccustomed*

of: *aware, capable, characteristic, desirous, devoid, mindful, reminiscent, representative*

with: *compatible, filled, fraught, riddled*

from: *different*

on: *contingent*

in: *inherent, lacking, rooted*

Mais certains adjectifs peuvent s'accommoder de deux prépositions :

a skipper is answerable for the safety of his crew

he is answerable to his boss

he is burdened by debts (or with debts)

he is immune to malaria (or from malaria)

line A is parallel to line B (or with line B)

the children were stricken with panic (or by panic)

Similar words using the same preposition

Mots qui se ressemblent et utilisent la même préposition

Les mots de la même famille mais de nature différente (verbe, nom, adjectif), de même que les mots dont les racines sont différentes mais qui sont voisins par le sens utilisent en général les mêmes prépositions.

Words of the same family

Mots de la même famille

Nous avons rencontré plusieurs membres de la famille
participate :

- ✓ Le verbe : *she will participate in the symposium*
- ✓ Deux noms : *there were many participants in the discussion;*
I didn't expect your participation in the meeting

Voici d'autres exemples :

able to walk; unable to speak; inability to talk

immune to malaria; immunity to malaria

this program is compatible with my operating system; the compatibility or the incompatibility of a program with another is a frequent subject of discussion

he is resigned to his fate; she resigned herself to losing her money
I refuse to continue to work; his refusal to answer was amazing

Words with similar meanings

Mots de sens voisins

Les mots dont le sens est voisin utilisent assez souvent les
mêmes prépositions :

he was struggling against the tide; he was fighting against illness
your remark is in keeping with the point I am trying to make; his
proposal is in line with our strategy; her attitude is compatible with
prevalent social patterns of behaviour

she is prepared to give her approval; they agree to go ahead with
the project

Chapter 14

Capitalised words and punctuation

Capitalisation et ponctuation

Dans ce chapitre :

- Forme des dates
- Titres dans un texte
- Critères généraux de capitalisation
- Règles de ponctuation

Les règles évoquées dans ce chapitre ont plusieurs points communs :

- ✓ Elles portent sur des détails.
- ✓ Elles ne concernent que la langue écrite.
- ✓ Elles s'appliquent un peu partout.
- ✓ Elles diffèrent des règles françaises.
- ✓ La grande majorité des francophones les ignore ou se croit dispensée de les appliquer.
- ✓ Le lecteur anglophone peut être choqué par les erreurs résultantes, attribuées à la méconnaissance de notions élémentaires.

Les règles sur la ponctuation et la capitalisation sont peu nombreuses, faciles à retenir, faciles à appliquer. L'effort correspondant est minime, mais sa récompense est immense, compte tenu des améliorations spectaculaires qu'il apporte.

Nous verrons successivement les formes des dates, la capitalisation des mots dans les titres, les règles générales sur la capitalisation des mots, et la ponctuation.

Dates

Les dates

Le plus important, pour nous autres francophones, est de nous souvenir que les noms des jours de la semaine et les noms des mois de l'année sont des noms propres, et donc commencent par une majuscule :

*Monday, Tuesday, Wednesday, Thursday, Friday, Saturday, Sunday
January, February, March, April, May, June, July, August, September,
October, November, December*

Il en va de même des noms de certains jours spéciaux :

*New Year's Day, St Valentine's Day, Good Friday, Easter Monday,
Halloween, Christmas Eve, Christmas Day, Boxing Day, New Year's
Eve*

Boxing Day is the first workday after Christmas, observed as a holiday in Britain and many parts of the Commonwealth. It is marked by the giving of Christmas boxes to tradesmen and service workers (nothing to do with the sport called boxing)

Les noms des saisons de l'année et des moments de la journée sont des noms ordinaires et comme tels ne sont pas capitalisés :

*spring, summer, autumn (US fall), winter
morning, afternoon, evening, night
dawn, daybreak, first light, sunrise, dusk, sunset, nightfall
daytime, night-time, breakfast-time, break-time, lunchtime, teatime,
dinnertime, suppertime, bedtime*

Les unités de temps servant à indiquer les durées sont elles aussi des noms ordinaires :

*second, minute, hour, day, night, week, fortnight, month, year,
decade, century*

On se réfère aux décennies (*decades*) de la manière suivante :
the 1970s (1970 to 1979), the 1890s (1890 to 1899)

Mais le siècle peut être sous-entendu :
the 20s, the twenties (or the Twenties)

Les dates complètes sont indiquées comme suit :

12 July 1888, or Thursday, July 12, 1888

Trois prépositions différentes servent à situer dans le temps l'occurrence d'un événement : *at*, *in*, *on*. Voici des exemples montrant quand utiliser chacune d'elles :

at: *to indicate in a fairly precise manner when something happened*
the train arrived at 8.20 p.m.

we'll meet tomorrow morning at ten to seven

he arrived at twenty-five past

on Thursday morning, just at dawn, I received a call from an American friend

reading a story to a child at bedtime is a wonderful custom

at night, we lock the door but sleep with a window open

at the beginning of the war, people thought it would soon be over

there was no light at this time, and the village was in complete darkness

at the age of twenty, she married a beautiful Italian

in: *to mention a period of time in which something happens*

the church was destroyed in the eighteenth century

this song was very popular in the sixties

in the early 50s, the scars of World War II could be seen all over Europe

I like to walk in the forest in the autumn

I'll ring you in the morning

on: *to mention the day when something happens*

I expect to receive a cheque on Thursday

He was born on 8 July 1974

They intend to give him a nice present on his birthday

on, other uses:

I met her on a beautiful morning

something else happened on the same evening

it's nice to see a friend on such an occasion

I promise to call you on my return

The days of the week (Monday, Tuesday...), as well as the months of the year (January, February...), are proper nouns, and as such are always capitalised.



Titles (headings)

Intitulés

Il n'y a qu'une chose à savoir sur les intitulés, mais elle a son importance : l'anglais *UK* suit les mêmes règles que le français, mais l'anglais *US* procède autrement.



In American English, all important words in a title are capitalised.

Ce point est illustré par les figures 18.1 et 18.2, montrant les titres de deux journaux sur un thème d'actualité, les problèmes de l'économie japonaise. La première figure est un titre du *International Herald Tribune*, l'autre un titre du *Financial Times*.

Japan's Industry Finally Faces Up To Painful Cuts In Jobs at Home

By James Brooke

New York Times Service

TOKYO — A generation ago, when the U.S. manufacturing heartland was declining into a Rust Belt, Japan's leaders vowed to avoid the same fate as their own economy matured. Now, the global technology bust has sent manufacturing here into a precipitous decline that seems to be leading the chronically sick economy into another recession.

One after another, makers of chips, home electronics and other goods are announcing plans for

Figure 18.1 :
Tous les mots
portent
une capitale

Tokyo props up yen by heavy dollar sales

By Gillian Tett and Michiyo Nakamoto in Tokyo and Gerard Baker in Washington

The Bank of Japan intervened heavily in the currency market yesterday in an attempt to stop the fall in the yen and boost confidence in the country's troubled economy.

The move came a day after Ryutaro Hashimoto, Japan's

month. "What is crucial is that Japan moves quickly to put in place a strong programme," he said.

Finance ministers and central bank governors from the Group of Seven leading industrialised countries meet in Washington next week and Japan is set to be the main topic on the agenda.

The markets yesterday

Figure 18.2 :
Seul le premier mot
porte
une capitale

Ceci ne veut pas dire que vous devez toujours adopter la forme américaine pour des documents exclusivement destinés à des Américains. Ce qui importe, c'est l'homogénéité. Nous avons vu en cours de route que l'orthographe de nombreux mots est différente en anglais *UK* et en anglais *US*, et nous reverrons ce point dans la septième partie de l'ouvrage, *A passage to America*. Si le corps du texte respecte l'orthographe britannique, n'allez pas le défigurer par des titres hérissés de majuscules. Inversement, si vous utilisez l'orthographe américaine dans le texte, il est préférable de capitaliser les mots importants des intitulés.

Voici une façon de contourner la difficulté : n'utiliser que des capitales dans les titres. C'est ce que font quelques magazines, dont l'hebdomadaire américain *Business Week*.



In American English, but not in British English, important words in a title are capitalised.



General rules regarding capitalisation

Règles générales sur la capitalisation

Nous avons vu en passant, à propos des noms des jours et des mois, que les noms propres sont capitalisés, ce à quoi nous sommes habitués.

L'habitude, notre seconde nature, nous pousse à capitaliser certains mots anglais. Vous pouvez tranquillement continuer à mettre des capitales en anglais partout où le français nous incite à le faire. MAIS C'EST TRÈS INSUFFISANT !

L'anglais capitalise le premier mot d'une phrase ou d'un intitulé, les titres professionnels, de politesse ou honorifiques (*Chairman Smith, Mister Dupont*), les noms propres (*Winston Churchill*), les substantifs désignant une **personne** d'une certaine nationalité (*an Italian*), d'une certaine confession (*a Moslem*), d'une certaine provenance (*a Londoner*), d'une certaine obédience politique ou philosophique (*a Socialist, a Freudian*).

Il capitalise AUSSI les substantifs désignant une langue (*French, Japanese, Breton*), une confession (*Protestantism*), une obédience politique ou philosophique (*Socialism, Marxism, Freudianism*).

Il capitalise AUSSI les substantifs désignant des **animaux** d'une certaine provenance :

after being bitten by a big Alsatian, she became afraid of dogs

La figure 18.3 montre la définition du nom *Percheron*. Pour l'anglais, ce qui importe, c'est la provenance, et c'est ce qui entraîne la majuscule. *A Percheron is either a horse from the Perche region in France or a person from Perche.*

862 Percheron • perfidiousness

Figure 18.3 :
A Percheron
with four
legs. (In
French,
a Percheron
is a biped,
and a per-
cheron is a
quadruped.)

Per-che-ron \ˈpər-cha-rən, -shə-ˌ n
[F] (1875) : any of a breed of powerful rugged draft horses that originated in the Perche region of France
per-chlo-rate \(\)pər-ˈklôr-āt, -ˈklôr-, -ət\ n [ISV] (1826) : a salt or ester of perchloric acid
per-chlo-ric acid \(\)pər-ˈklôr-ik-, -ˈklôr-ˌ n (1818) : a fuming corrosive strong acid HClO_4 that is the most highly oxidized acid of chlorine and a powerful oxidizing agent when heated
per-chlo-ro-eth-y-lene \(\)pər-ˈklôr-ō-ˈe-thə-jēn, -ˈklôr-ˌ n (1873) : a colorless nonflammable liquid C_2Cl_4 used often as a solvent in dry cleaning and for removal of grease from metals



Percheron

L'anglais capitalise AUSSI les substantifs désignant des **objets** d'une certaine provenance :

my preferred cheese is Parmesan

it is not proper to walk around in a museum in Bermudas

L'anglais capitalise en outre les **adjectifs**, les **verbes** et les **adverbes** qui font référence à une langue, une nationalité, une confession, une provenance, une obédience politique ou philosophique :

I recently met a charming English teacher who lives in the house opposite mine

computer users have Frenchified the word bug into bogue

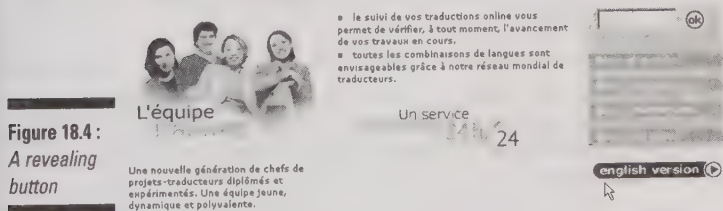
French, Italian, Romanian and Spanish are Romance languages.

They belong to the Italic group of the Indo-European family

a Freudian slip is a slip of the tongue caused by some unconscious aspect of the mind

natives on the South American continent were Christianised by Christian invaders, but were not treated Christianly

Ce qui fait autant d'occasions de se tromper. De fait, les erreurs de capitalisation se rencontrent partout, notamment sur Internet. Même des professionnels peuvent omettre une majuscule indispensable, comme sur la figure 18.4.



Punctuation

Ponctuation

Dans les grandes lignes, la ponctuation suit les mêmes règles dans les deux langues, et les erreurs éventuelles se remarquent beaucoup moins que celles évoquées par les sections précédentes.

Voyons les principales différences.

Spaces and punctuation marks

Espaces et signes de ponctuation

L'anglais ne met pas d'espace devant les signes de ponctuation. Il ne met pas non plus d'espace après le ou les guillemets ouvrants. Somme toute, les signes de ponctuation sont sur un pied d'égalité : aucun d'eux n'est séparé du mot qui le précède ou le suit par une espace (espace dit « insécable » dans le cas du français), sauf bien entendu le point final (*period, or full stop*), derrière lequel il y a toujours une espace ou un passage à la ligne suivante.

En feuilletant ce livre ou n'importe quel texte anglais, vous verrez ici et là des points d'interrogation ou d'exclamation nichés contre le mot qui les précède immédiatement, et des guillemets serrés autour d'une phrase, sans espace insécable.

Other minor differences

Autres différences mineures

Lorsqu'une phrase est tout entière à l'intérieur d'un jeu de guillemets ou de parenthèses, le point final ou autre signe de terminaison est placé devant le guillemet ou la parenthèse de fermeture, comme en français.

(I'd better give an example, hadn't I?)

Mais contrairement au français, l'anglais place le point final avant le guillemet fermant d'une citation qui termine une phrase, même si la phrase ne commence pas par le guillemet d'ouverture correspondant.

In the above sentence, I wrote "a period is put before the closing quotation mark ending a sentence, even if the sentence doesn't start with the opening quotation mark."

Un autre détail : alors qu'une phrase française annoncée par deux points est considérée comme une suite de la phrase précédente et ne commence généralement pas par une majuscule, une phrase anglaise annoncée par deux points commence pratiquement toujours par une majuscule.

Another detail: Whereas a French sentence introduced by a colon is regarded as the continuation of the preceding sentence and doesn't usually start with a capital, an English sentence introduced by a colon nearly always starts with a capital.



Here is good news: The spellchecker of your word processing software will probably detect most errors related to the preceding rules (if you ask it to do so, that is.)



Ces règles sur la ponctuation sont moins importantes que les règles sur la capitalisation, mais si vous faites imprimer des documents anglais, n'oubliez pas d'attirer sur elles l'attention des professionnels à qui vous confiez l'impression. Ils pourraient bien faire surgir, sur votre document rédigé dans un anglais impeccable, des espaces insécables qui n'ont rien à y faire. C'est ce qui est arrivé à une brochure du « HEC EXECUTIVE DEVELOPMENT CENTER », dont la Figure 18.5 reproduit un extrait.

Main topics

- ◆ Economic and social issues of IT : is there IT leverage in business development ? Knowledge management and IT.
- ◆ Product and price policies in a digital environment, brand management.
- ◆ E-commerce : which business models for the Internet ?
- ◆ Consumer behavior on the Internet : the management of trust, managing conflicts between retail channels.

Figure 18.5 :
espaces
indésirables
après ?, „, „.

We have reached the end of this very relaxing but highly productive chapter. Brace yourself now for the last chapter of this part, and the last chapter of the book devoted to verbs.

Chapter 15

Using modals

Utilisation des « modal auxiliaries »

Dans ce chapitre :

- ▶ Les modes en anglais
- ▶ Phrases conditionnelles
- ▶ Discours indirects
- ▶ Diverses utilisations des *modals*

Nous avons vu au chapitre 8 que l'anglais distingue trois modes :

- ✓ Le mode indicatif (*indicative or declarative mood*)
- ✓ Le mode impératif (*imperative mood*)
- ✓ Le mode interrogatif (*interrogative mood*)

Les deux premiers modes correspondent à notre indicatif et à notre impératif, et nous avons examiné leurs utilisations respectives aux chapitres 8 et 10.

Et à quoi correspond ce mode interrogatif de l'anglais ? Il n'est rien d'autre que ce que nous appelons simplement des phrases interrogatives ou des propositions subordonnées interrogatives dans le cas du français.

Le français distingue quatre modes supplémentaires, le conditionnel, le subjonctif, l'indicatif et le participe. L'indicatif et le participe ne sont pas des « *moods* » en anglais, simplement des formes verbales, dont nous avons vu l'utilisation dans différents chapitres :

- ✓ Le *present participle* et le *past participle* sont abondamment utilisés pour former les temps de l'indicatif (chapitre 8), et on les rencontre dans d'innombrables adjectifs ou noms composés (chapitre 7, *Word position*).

- ✓ Le *present participle* sert aussi comme nom ou adjectif (chapitre 7, *Word position*), comme complément de certains verbes qui préfèrent être suivi du *present participle* plutôt que d'un *infinitive* (chapitre 17, *Prepositions*).

Mais où sont donc passés le conditionnel et le subjonctif ? La réponse est que l'anglais ne connaît pas le mode conditionnel, qui exprime une situation irréaliste (si j'avais des ailes, je **volerais**), ni le subjonctif, qui exprime le doute (il se peut qu'il **réussisse**). L'anglais n'est nullement embarrassé pour exprimer l'irréalité ou le doute, mais il s'y prend autrement qu'en conjuguant les verbes dans un autre mode. Il utilise ces fameux *modals* :

if I had wings, I would fly

he might succeed

Notez que l'anglais utilise le terme *conditional*, mais c'est pour désigner la partie gauche de la première phrase, *if I had wings*, qu'il appelle *conditional clause*. Il appelle aussi parfois la phrase entière *conditional sentence*, mais il ne connaît pas de *conditional mood*.

Les phrases dans lesquelles le français utilise le mode conditionnel ne représentent qu'un sous-ensemble des *conditional sentences*, qui incluent toutes les phrases comportant une *conditional clause*, c'est-à-dire une proposition contenant *if* ou *unless*. (*unless* veut dire *if...not*.) Voici deux *conditional sentences* dont les équivalents français n'emploieraient pas le mode conditionnel :

if you tell me your secret, I won't repeat it to anyone

unless you speak louder, nobody will hear you

On peut faire une remarque du même genre à propos du subjonctif. Le terme *subjunctive* existe bien, mais il s'applique à un cas bien particulier du discours indirect, celui où le locuteur suggère ce qu'un tiers – pas celui qui écoute – devrait faire, et où le *modal* qui exprime ce souhait ou cette obligation a été purement et simplement supprimé :

the doctor advised that she should stop smoking

Dans la phrase ci-dessus, il n'y a pas de subjonctif, simplement le modal *should* indiquant une forte recommandation. Voici le *subjunctive* :

the doctor advised that she stop smoking

Les deux phrases ont exactement le même sens. Le *subjunctive*, c'est ce qui reste après suppression de *should* qui précédait la forme de base du verbe *stop*, c'est-à-dire la forme de base elle-même. Il y a quand même un point commun évident avec notre subjonctif, c'est justement que la phrase française équivalente serait au subjonctif.



Pour ne pas rompre ces liens ténus qui nous rattachent au français, je propose d'examiner dans trois sections successives :

- ✓ Les *conditional sentences*, dont certaines nous rappelleront l'utilisation du mode conditionnel en français.
- ✓ Le discours indirect, ou *report structures*, dans lequel nous rencontrerons des phrases qui demanderaient l'usage du subjonctif en français.
- ✓ Diverses autres utilisations des *modals*.

Conditional sentences

Phrases conditionnelles

Voyons d'abord les situations les plus simples, qui ne requièrent pas l'utilisation de *modals*, puis celles où ils sont utilisés.

Conditional sentences without modals

Phrases conditionnelles sans modal

Ces phrases conditionnelles évoquent des situations qui :

- ✓ existent parfois dans le présent
- ✓ ont parfois existé dans le passé
- ✓ pourront exister dans l'avenir

Elles peuvent utiliser des temps de l'indicatif pour la proposition conditionnelle (*conditional clause*) et pour la proposition principale (*main clause*).

you will not succeed if you don't work harder

Elles peuvent aussi utiliser des temps de l'indicatif pour la proposition conditionnelle, et l'impératif pour la proposition principale.

if you want to cook French beans, use boiling salted water

La seule particularité est le choix de temps différents pour la phrase principale et la phrase conditionnelle dans le cas de situations futures.

Situations existant parfois dans le présent

if a baby is hungry, he or she cries

if the weather is fine, we walk instead of using the car

I don't help my son do his homework unless he asks

Situations ayant parfois existé dans le passé

if the sun was shining, we usually went for a walk in the afternoon

Situations futures

if I lose a credit card, I shall report the loss to the bank immediately
if you visit her she will be very pleased

Dans les deux phrases ci-dessus, la proposition conditionnelle est au présent, la proposition principale, au futur.

Conditional sentences with modals**Phrases conditionnelles avec modals**

Les *modals* interviennent pour souligner, dans la proposition conditionnelle ou dans la proposition principale, ou dans les deux, un certain degré d'incertitude, ou un certain degré d'obligation. C'est le choix du *modal* qui indique s'il s'agit d'incertitude ou d'obligation, et qui règle le degré.

Nous retrouverons les *modals* dans d'autres contextes où ils apportent des nuances similaires.

Voyons-les à l'œuvre au sein de phrases conditionnelles.

Situations présentes ou futures éventuelles, degrés de certitude

if I lost my credit card, it could be more difficult for me to get cash
if I lost my credit card, I might find it impossible to buy groceries
if I lost my credit card, my wife would be furious
if I was younger, I would run faster

Remarques :

- ✓ La proposition conditionnelle est au *simple past*, mais elle peut aussi utiliser le *modal* « *should* »
if I should use my credit card, my wife would be furious, or:
should I lose my credit card, my wife would be furious
- ✓ Les degrés croissants de certitude sont *could*, *might*, *would*.
- ✓ La proposition principale serait au conditionnel en français.
- ✓ Dans la proposition conditionnelle du dernier exemple, il est préférable d'utiliser *were* au lieu de *was*. (Ne me demandez pas pourquoi !)
if I were younger, I would run faster

Situations présentes ou futures éventuelles, degrés d'obligation

if you lose your credit card, you should report the loss as soon as possible
if you lose your credit card, you must report the loss immediately

Remarques :

- ✓ La proposition conditionnelle est au présent, mais elle peut aussi utiliser le modal "should" ("should" sert alors à marquer l'éventualité dans la première proposition, et l'obligation dans la seconde).
if you should lose your credit card, you should report the loss as soon as possible
- ✓ Les degrés croissants d'obligation sont : *should, must*.
- ✓ La proposition principale serait à l'indicatif en français.

Situations qui auraient pu se produire, mais ne se sont pas produites dans le passé

if he had kept his IBM shares, he could have become rich
if she had been poor, he might have married her just the same
if she had been fat, he would not have married her

Remarques :

- ✓ La proposition conditionnelle est au *past perfect*.
- ✓ La proposition principale utilise "could have", "might have", ou "would have".
- ✓ Nous retrouvons des degrés croissants de vraisemblance : *could, might, would*.
- ✓ La phrase française correspondante mettrait la proposition principale au conditionnel.

Report structures

Discours indirect

Laissons de côté le discours indirect qui se borne à citer, le cas échéant entre guillemets, les paroles ou pensées attribuées à celui ou celle dont on parle. Ces structures sont simples et n'ont pas besoin des *modals* :

"I don't want to go", he said.
she thought, "It won't take me longer than two minutes"

Nous nous intéressons au discours indirect mettant en jeu un *reporting verb*, la conjonction *that*, et une proposition reprenant le contenu du discours direct, ou une construction analogue introduisant une question (*if, whether, what, how*) :

he said that he didn't want to go
she thought that it shouldn't take her more than two minutes
she promised that she would stay with me until the end of the day
he preferred that the children should eat dinner first
he insists that I should go with him
I asked her if she had slept well
I inquired how they liked the book
he wondered what was going on

Comme dans le cas des phrases conditionnelles, nous pouvons distinguer des phrases avec discours indirect utilisant des *modals*, et d'autres qui ne les utilisent pas.

Reporting structures without modals

Discours indirect sans modal

Les phrases avec *that* ou *if* rapportant ce qui a été dit, ou une question, n'utilisent pas de *modals* :

he said that he didn't want to go
I asked her if she had slept well

Les *modals* peuvent apparaître dans des phrases rapportant des ordres, des demandes, des suggestions, des intentions ou des espoirs. Mais les phrases de ce type sont souvent construites simplement avec le verbe exprimant la demande ou l'intention, suivi de *to* + *infinitive* :

he persuaded her to stay with him
she taught me to speak English
he warned them not go out alone
I asked to see his boss

D'autres phrases de ce genre sont construites avec le verbe exprimant une suggestion, suivi du *present participle* du verbe représentant l'action suggérée :

Clara suggested going to a cinema
He proposed moving to another house

Reporting sentences with modals concerning requests or intentions

Phrases avec modals rapportant des demandes ou des intentions

she was ill and he suggested that she should see a doctor

he proposed that the government should take action

she promised that she would stay with him until the end of the storm

I decided that I would lend her the necessary amount

he swore that he would not come back

Remarques :

- ✓ Les phrases françaises correspondant aux deux premiers exemples utiliseraient le subjonctif.
- ✓ Les deux premiers exemples concernent des suggestions et utilisent *should*. En supprimant *should*, on obtient ce qu'en anglais on appelle *subjunctive* :

she was ill and he suggested that she see a doctor

he proposed that the government take action

- ✓ Les trois derniers exemples expriment des intentions qui peuvent être rendues par *to + infinitive* :

she promised to stay with him until the end of the storm

I decided to lend her the necessary amount

he swore not to come back

Other uses of modals

Autres utilisations des modals

Indépendamment de leur utilisation dans des structures de phrase telles que celles des deux sections précédentes, les *modals* servent à exprimer de très nombreuses nuances dans des phrases ne comportant qu'une seule proposition. Il y en a tellement qu'il est préférable de les classer en deux grandes catégories :

- ✓ Les utilisations exprimant la possibilité, dont on peut distinguer dix-sept aspects différents, parmi lesquels :

La capacité (*ability*)

La probabilité (*likelihood*)

L'autorisation (*permission*)

L'inacceptabilité (*unacceptability*)

✓ Les utilisations dans le cadre de l'interaction avec autrui, qui peuvent se subdiviser en :

Instructions et requêtes (*instructions and requests*)

Offres et invitations (*offers and invitations*)

Suggestions (*suggestions*)

Intentions (*intentions*)

Expression d'un souhait (*expressing a wish*)

Introduction de ce que l'on va dire (*introducing what you are going to say*)

Possibility

La possibilité

Ability

La capacité

La capacité est exprimée par les modals "can" et "could". Il peut s'agir d'une aptitude particulière :

we can all read and write

my dog can run faster than me

"could" est utilisé pour parler d'une aptitude qui existait dans le passé :

she could type a three-page letter in five minutes

I could barely move

Being aware of something

La conscience de quelque chose

"can" et "could" peuvent indiquer la perception présente ou passée par l'un des cinq sens :

I can see him

can't you smell it?

I could hear birds singing in the branches

Capability

La possibilité d'avoir un certain effet

"can" et "could" servent aussi à dire que quelque chose ou quelqu'un peut ou pouvait avoir un certain effet ou se comporter d'une certaine façon :

it can be very boring

he could really make me laugh, but at other times he could be very serious

Likelihood

La probabilité

"might", "may", "could" peuvent exprimer divers degrés de probabilité de situations présentes, passées ou futures :

she might win the election

his friend may refuse to come

the rain could stop at any time

Assumption

La supposition

"will" sert à indiquer que l'on suppose que quelque chose est vrai ou faux, parce qu'on ne voit pas de raison de penser le contraire :

most of you will have heard about Hamlet

every person who has gone to school will know this

he won't know anything about the subject. He is too young.

Par politesse, on peut utiliser "would" au lieu de "will" :

you would agree that John is more clever than his brother

Certainty

La certitude

"would" sert à indiquer que certaines choses arriveraient nécessairement dans des circonstances données :

even a five-year old child would understand that

few people would agree with such a sweeping remark

we wouldn't enjoy a picnic in this weather

Après "I", on peut utiliser "should" au lieu de "would" :

I should be very happy to hear about her

Belief

La croyance

"must" sert à indiquer que l'on croit à la réalité de quelque chose, à cause de certains faits ou pour certaines raisons :

he must be John's brother

this book must have been written by a scientist

Mais pour dire que quelque chose n'est pas le cas, on ne combine pas "not" avec "must". On utilise "cannot" :

these two opposing theories cannot both be true

I can't have said such a thing

Eventuality

L'éventualité

On peut utiliser "could", "might", or "may" pour dire que quelque chose peut se produire ou être le cas. La seule différence entre les trois est que "may" est un peu plus formel :

don't touch it. It could be poisonous

he might have been taking the same train

in some circumstances, the patient may not survive the operation

Cette utilisation des *modals* correspond à notre conditionnel.

Strong probability

La forte probabilité

Elle s'exprime en ajoutant "well" :

It could well be poisonous.

Negative probability

Probabilité négative

"might not" ou "may not" indiquent qu'il se peut que quelque chose ne soit pas le cas :

she might not be at her desk at this time

that mightn't be true at all

she may not like milk in her coffee

Impossibility

Impossibilité

L'impossibilité s'exprime par "could not" ou "cannot" :

this could not possibly be true

you cannot resurrect the dead

Certainty regarding the future

Certitude dans le futur

On peut utiliser simplement le futur de l'indicatif. Mais s'il s'agit d'événements ou de situations sur lesquels on a un certain pouvoir, on utilise habituellement "shall" plutôt que "will" :

very well, Martha. You shall have the choice

of course he shall drink beer with his lunch

I shall stay here as long as necessary

Pour indiquer une certitude basée sur des circonstances connues, on utilise "must" ou "cannot" :

thanks to computers, we must eventually manage to predict the weather more accurately

Europe cannot develop a common defence policy until a more unified political framework is in place

Expectation

Ce à quoi on s'attend dans le futur

Les choses auxquelles on s'attend sont exprimées par "should" et "ought to" :

we should arrive in Lyons by lunch time

John ought to have an answer to your question

Eventuality in the future

Éventualité dans le futur

"could", "might", "may" s'utilisent comme dans le cas du présent :

the next encounter could be a disaster for the national team

John might be able to tell us what was said

new jobs may be created if the new product is a success

Et comme dans le cas du présent, la possibilité peut être renforcée par l'adjonction de "well" :

if it goes on pouring down, the river might well overflow

Eventuality in the past

Éventualité dans le passé

L'anglais dispose d'une gamme très riche d'expressions de la possibilité dans le passé.

"should have" ou "ought to have" s'applique à des événements dont on pense qu'ils ont dû avoir lieu à l'heure qu'il est :

she should have arrived in New York by now

On peut aussi les employer pour des événements qui auraient pu se produire mais qui n'ont pas eu lieu :

she ought to have been home by now

"would have" s'utilise pour des actions ou événements qui auraient été possibles, mais qui n'ont pas eu lieu :

fighting them would have been counterproductive

"could have" ou "might have" indiquent aussi une possibilité qui ne s'est pas matérialisée :

I could easily have spent a whole year repairing the house

you might have found the task overwhelming

"could have", "might have" et "may have" peuvent servir à indiquer la possibilité d'une occurrence dont on ne sait pas si elle s'est matérialisée :

he might have escaped through the window

she could have been going for a walk

a mouse could have triggered the burglar alarm

"might not have" ou "may not have" peuvent servir à indiquer qu'il est possible que quelque chose n'ait pas eu lieu :

they might not have liked your behaviour

his son may not have been responsible for the accident

"could not have" dénote l'impossibilité d'une occurrence passée :

I couldn't have been wrong

It could never have happened

Permission

L'autorisation

"can" sert à indiquer que quelqu'un est autorisé à faire quelque chose :

you can use my bike if you want to

you can leave the office now

you can take another piece of cake if you are hungry

"may" a le même sens, mais est plus formel :

you may go

they may do whatever they like

"could" sert à indiquer une autorisation valable dans le passé :

they could play until bedtime if they felt like it

Unacceptability

L'inacceptabilité

Différents *modals* sont employés dans des constructions négatives pour rendre différents degrés d'interdiction ou d'inconvenance :

"cannot" sert à indiquer qu'une chose est interdite, par exemple par la loi ou par un règlement :

you cannot bring your dog with you when you go to England
men cannot enter a church with a hat on

"may not" a le même sens, mais est plus formel :

some items may not be sold to children below a minimum age

"will not", "won't" et "shan't" peuvent être utilisés pour dire fermement à quelqu'un qu'il n'a pas le droit de faire quelque chose, en général dans un contexte permettant de l'en empêcher :

you will not watch the telly until your homework is finished
you won't leave without saying goodbye
you shan't leave without my permission

"shall not" sert à indiquer formellement qu'une chose n'est pas autorisée, le plus souvent dans des règlements ou des contrats :

persons under 18 shall not work during the night

"should not" signifie qu'une action est indésirable :

you shouldn't be so harsh with her
you shouldn't do that

"must not" sert à indiquer beaucoup plus fermement qu'une action est indésirable, voire inacceptable :

you must not speak in a loud voice while visiting a church
you mustn't say a word to anyone about our agreement

Interacting with other people

Interaction avec autrui

Instructions and requests

Instructions et requêtes

"will", "would", "can" ou "could" sont utilisés avec "you" pour dire ou demander à quelqu'un de faire quelque chose.

"can", "could", "may" ou "might" sont utilisés avec "I", "we" ou d'autres pronoms ou noms pour demander à quelqu'un la permission de faire quelque chose.

Pour rendre une instruction ou une requête plus polie, on peut toujours ajouter *please*.

"*will*" sert à donner une instruction ou un ordre d'une manière assez directe, à peine moins énergique que l'impératif :

will you please tell me what happened

will you please take your coat and leave

"*will*" sert aussi à demander de l'aide, d'une manière informelle :

will you please give me a hand to unload the car?

"*would*" sert à donner une instruction ou un ordre, d'une manière plus polie que "*will*" :

would you tell him that his girlfriend called him?

would you please ask them to leave?

"*would*" est également utilisé pour demander de l'aide, de manière plus formelle que "*will*" :

would you do me a favour?

"*could*" peut être utilisé pour donner une instruction ou un ordre d'une manière plus polie que "*would*" :

could you give me the bill, please?

could you just hand me the bottle, please?

Quand on l'utilise pour demander de l'aide, "*could*" est plus poli que "*would*" :

could you show me how to open the file?

"*can*" peut être utilisé pour demander de l'aide. En pareil cas, on n'est généralement pas certain que la personne a les capacités ou la possibilité de rendre le service demandé :

can you help me ? I need a post office and I could not find one.

On peut utiliser "*can*", "*could*", "*may*" et "*might*" pour demander quelque chose ou demander la permission de faire quelque chose, en combinaison avec "*I*", "*we*" ou un autre pronom ou nom si la demande est formulée pour une autre personne que soi.

"*can*" sert à des requêtes assez directes :

can I ask a question?

can I change my ticket and reserve a seat in the next train?

"*could*" est plus poli que "*can*" :

could we have another bottle of champagne?

could I just interrupt a minute?

"*can't*" et "*couldn't*" peuvent rendre une requête plus insistante que "*can*" et "*could*" :

can't I come with you?

couldn't we hear some music?

"may" et "might" sont plus formels que "can" et "could". "might" est non seulement plus formel, mais aussi assez *vieux jeu* :

Might I ask you what is your occupation?

May I smoke?

"would like" peut servir à donner une instruction par une phrase avec *to* + infinitive :

I would like you to replace the radio I bought yesterday. It does not work properly

"would like" ou "should like" peuvent servir dans une construction similaire à formuler une requête.

I should like another bottle of gin, please

I'd like to know what you are doing in my car

Offers and invitations

Offres et invitations

"will you" ou "would you" servent à demander à quelqu'un d'accepter quelque chose ou à faire une invitation.

"can", "may", "shall" ou "should" avec "I" ou "we" servent à proposer une aide.

"will you" convient pour inviter une personne que l'on connaît bien, ou pour offrir quelque chose :

will you have dinner with us tonight?

will you have some more champagne?

On peut être plus poli en remplaçant "will you" par "would you like to" ou "would you care to" :

would you like to have dinner with us tonight?

Et on peut insister davantage sans insister trop lourdement :

wouldn't you like to stay with us for dinner?

wouldn't you care for some more champagne?

Pour offrir de l'aide, on utilise normalement "can I" ou "can we" :

can I translate this text for you?

can we help you to carry your bags?

"may" est plus formel et nettement moins fréquent :

may I help you take off your coat?

"shall" est utilisé pour une proposition d'aide quand on pense qu'elle sera acceptée :

you are sitting in a draught. Shall I shut the window?

"should" convient mieux si l'on n'est pas certain que l'aide sera acceptée :

should I close the door?

Enfin, on peut utiliser *"must"* pour une invitation très appuyée :

you must come and visit my garden

Suggestions

Suggestions

Les suggestions peuvent utiliser toute une gamme de *modals* selon la force de persuasion ou le degré de formalité voulus :

we could have lunch together tomorrow

couldn't we discuss the problem over lunch?

shouldn't we invite them to our country house?

you must visit the castle

you might like to go there with your daughter

it might be advisable to ask for a second opinion

we might as well cancel everything

Intentions

Intentions

La formule la plus courante utilise *"will"*, *"shall"* est plus formel, et *"must"* souligne l'importance de ce que l'on veut faire.

I'll send you an e-mail

I will not allow them to come in

I shall not talk to him unless he apologises

she has already called three times. I must phone her back

Expressing a wish

Expression d'un souhait

Les formules les plus utilisées sont *"I would like"*, *"I would not like"*, *"I would hate"*, ou des expressions similaires, suivies de *to + infinitive* :

I would like to talk to you

I'd love to see your new car

I'd prefer to drink water

I would hate to go out in this weather

Pour indiquer une préférence, on peut utiliser “*I would rather*” ou “*I would sooner*” :

he would rather use his bike

I'd sooner read than see a film

Introducing what you are going to say

Introduction de ce qu'on va dire

Un modal peut être utilisé pour introduire ce qu'on va dire, pour le nuancer de différentes manières :

- ✓ Insister sur l'importance
- ✓ Se montrer poli
- ✓ Laisser entendre son approbation des propos que l'on rapporte

“*must*”, “*should*” et “*ought to*” soulignent l'importance :

I must object to your suggestion

It must be said that he never went to school

I should explain that he spent three years in China

I ought to add that she is my cousin

“*can*” et “*could*” peuvent servir à indiquer poliment que vous allez dire quelque chose :

perhaps I can indicate another way

perhaps I could ask just one more question

“*may*” et “*might*” peuvent servir à mentionner une chose avec laquelle on est d'accord. “*may*” si l'on pense que l'interlocuteur est probablement du même avis, “*might*” dans le cas contraire :

this fact, I may add, is very much in his favour

you might say that she has a beautiful voice

“*should*” et “*would*” peuvent être utilisés pour émettre poliment une opinion personnelle sur une question :

I should think this chapter on modals has lasted long enough

I would guess you may well agree with me

Congratulations! you have reached the end of part six, and you are still on board.

Part seven:

The part of ten

Septième partie : La partie des dix



Dans cette partie...

Vous trouverez des réponses rapides à des questions que vous pouvez vous poser sur la façon d'améliorer vos connaissances en anglais. Rien n'étant jamais simple dans une langue, surtout dans le cas de l'anglais, la plupart des réponses ne font qu'illustrer des aspects de la langue traités plus à fond dans les parties précédentes.

Cette partie contient également des recommandations ou suggestions pour progresser en anglais dans divers cas de figure : des connaissances de départ plus ou moins approfondies, plus ou moins de temps, des loisirs plus ou moins importants, etc.

Comme dans les autres ouvrages *...pour les Nuls*, chaque chapitre de cette partie porte sur un sujet bien délimité, traité en une dizaine de points.

Chapter 16

Ten general recommendations

Dix recommandations générales

Dans ce chapitre :

- Les bonnes habitudes à prendre
- Ce dont il faut se garder

Quels que soient votre niveau en anglais, le temps et les moyens que vous pouvez ou souhaitez affecter à votre perfectionnement, il est quasi certain qu'il vous arrive d'entendre et de lire de l'anglais, et de parler anglais. Voici dix recommandations pour progresser chaque fois que vous lirez ou entendrez de l'anglais, ou que vous le parlerez avec un anglophone.

Fighting fuzziness

Combattre le flou

Pour qui veut progresser en anglais, le flou est l'ennemi numéro un. La bête noire. Le Grand Satan. Notre connaissance du français, adjointe aux connaissances d'anglais acquises par ailleurs, nous permet de comprendre vaguement, à peu près. Ou de construire une phrase ressemblant plus ou moins à de l'anglais.

Soyons exigeants avec nous-mêmes et les autres, ne nous contentons pas d'à peu près. Sinon, notre anglais sera parfois correct, souvent incorrect, parfois compris, parfois compris de travers, parfois incompréhensible.

Toutes les sections de ce chapitre vous invitent à cultiver la précision dans la pratique de l'anglais.

Monolingual dictionaries

Utiliser des dictionnaires unilingues

Pour vous assurer que votre français est correct, vous cherchez le sens des mots dans un dictionnaire, plus ou moins gros selon le lieu où vous êtes, vos ambitions et vos besoins. Et tout ce que contient ce dictionnaire est en français. Un article du dictionnaire vous donne une idée complète du sens ou des sens d'un mot, grâce à des définitions, des renvois à des synonymes et, surtout, des exemples d'utilisation.

Vous retrouvez ces indications dans tout dictionnaire unilingue, quelle que soit la langue pour laquelle il est fait. En une seule consultation du dictionnaire, vous acquérez un ensemble d'éléments utiles à la pratique de la langue, et qui doivent être mémorisés ensemble. Cette consultation vous fait progresser dans la connaissance de la langue.

Il vous faut un dictionnaire anglais unilingue, et vous avez intérêt à l'utiliser le plus possible.

Shunning bilingual dictionaries

Éviter les dictionnaires bilingues

Un dictionnaire bilingue anglais/français vous donne lui aussi une liste de sens, mais en français. Ce mot anglais dont vous cherchez le sens, vous l'associez dans votre mémoire à une ribambelle de mots français. Cette association est néfaste. Quand vous rencontrez le mot de nouveau, il active vos réflexes francophones. Si vous utilisez assez souvent un tel dictionnaire, vous n'arriverez jamais à pratiquer l'anglais sans penser en même temps en français.

Quant au dictionnaire français/anglais, il vous habitue à partir du français pour trouver un mot anglais, ce qui est pire.

Pronunciation

La prononciation

Le temps consacré à l'acquisition d'une prononciation correcte est le meilleur investissement que nous puissions faire. Il permet :

- ✓ De progresser par la lecture en évitant la mémorisation de prononciations incorrectes.

- ✓ De mieux comprendre ce que nous entendons.
- ✓ D'être mieux compris.

Lisez et relisez les chapitres 3 et 4 du livre. Quand vous ouvrez un dictionnaire unilingue pour vérifier le sens d'un mot, assurez-vous en même temps de sa prononciation, et surtout de son accentuation. **Il est plus important de mémoriser l'accentuation et la prononciation d'un mot que ses significations.** Ce mot, vous le rencontrerez de nouveau plus tard dans de l'anglais parlé. Si vous n'en connaissez pas la prononciation, vous ne le reconnaîtrez même pas. Vous le reverrez aussi dans des textes qui vous éclaireront sur ses significations, pas sur sa prononciation. *Don't put the cart before the horse!*

En parlant, souvenez-vous que tout mot de plus d'une syllabe comporte au moins une syllabe accentuée. Tapez un bon coup sur celle qui vous paraît comporter l'accent tonique principal. N'ayez pas peur de vous tromper. Si vous mettez à côté, de deux choses l'une : soit l'interlocuteur vous fait répéter et vous pouvez essayer de faire mieux, soit il comprend avec du retard à l'allumage et répète le mot en exagérant l'accentuation correcte. (*Oh, you mean Vermont!!!*)

Vous gagnez ainsi sur deux tableaux : votre anglais est plus facile à comprendre que si vous accentuez mollement ou pas du tout, et vous progressez.

Reading and pronouncing

La lecture et la prononciation

Quand vous lisez de l'anglais, efforcez-vous d'entendre dans votre tête ce que vous lisez, avec des accents toniques aux bons endroits. Quand nous lisons un texte français, le processus d'écoute du texte lu se déroule à l'arrière-plan, et peut même être totalement inconscient, mais il s'exécute toujours.

Si vous cherchez simplement le sens du texte anglais sans penser aux sons qu'il représente, le processus d'écoute plus ou moins inconscient place dans votre mémoire une prononciation française, systématiquement erronée, sauf pour les mots d'origine française prononcés comme en français.

Prenez l'habitude de lire avec les yeux et les oreilles.

Reading and meaning

La lecture et le sens

Pour enrichir votre vocabulaire en lisant, un bon truc consiste à souligner légèrement au crayon les mots dont le sens vous échappe. À lui seul, ce geste grave les mots dans votre mémoire, et vous les reconnaîtrez aussitôt si vous les rencontrez ailleurs. Et souvent, à la deuxième ou troisième rencontre, le sens du mot vous apparaîtra clairement, du fait d'un contexte différent.

L'utilisation suivante du même mot est souvent très proche (par exemple dans le même discours politique ou le même article de journal si le rédacteur n'est pas fameux). Dans un texte suffisamment long, par exemple un roman, elle a lieu tôt ou tard même si l'auteur est excellent.

Si vous avez un peu de temps, vous pouvez revenir sur les mots soulignés avec une gomme pour éviter que d'autres puissent voir vos lacunes, ce qui renforcera du même coup votre acquisition de vocabulaire. Avec un dictionnaire unilingue si vous avez davantage de temps, et ce sera encore plus productif.

Listening

L'écoute

Bien souvent, nous entendons de l'anglais sans pouvoir interrompre le flot de paroles. Nous assistons à une pièce de théâtre, nous voyons un film, nous écoutons un conférencier, nous sommes dans une discussion où tout va trop vite pour pouvoir intervenir, nous écoutons ou nous voyons une émission de radio ou de télé. Nous sommes passifs, mais rien ne nous empêche d'être actifs dans notre tête.

Quand nous écoutons de l'anglais, essayons de remarquer les syllabes accentuées, où tombe l'accent tonique principal, et où tombe l'accent tonique secondaire éventuel.

Nous pouvons aussi, mais je conviens que c'est difficile, repérer des mots que nous ne comprenons pas.

Cette écoute active, c'est ce que nous faisons tout petits : nous écoutions avidement les adultes sans bien comprendre, mais en mémorisant, sachant que tôt ou tard (*eventually*) nous finirions par tout comprendre.

Conversation

La conversation

Dans une discussion avec un anglophone, ne faisons jamais semblant d'avoir compris. Un tel comportement, inspiré par la crainte de passer pour plus stupides que nous ne sommes, provoque à un moment ou un autre ce que nous redoutions, et peut avoir des conséquences encore plus graves. Comme la colère, la peur est mauvaise conseillère.

Ne soyons pas timides. Nos lacunes en anglais ne doivent pas nous donner le moindre complexe : notre interlocuteur a lui aussi des lacunes. Peut-être s'exprime-t-il de manière confuse. Peut-être ne parle-t-il pas assez fort pour nous permettre d'entendre toutes les syllabes. N'hésitons jamais à faire répéter, à dire :

I beg your pardon? Sorry, I didn't get your point. Could you use some other words instead? Will you kindly repeat everything, I am still in the dark.

You are speaking too fast for me to understand, will you be so kind as to slow down. You speak too fast, I can't keep up with you: I'm still struggling to understand what you said three minutes ago.

What's this word you just used? Could you tell me what it means? I'm afraid I've never heard it before.

I say! (US Hey!) you seem to think that my command of English is as good as yours! I'm flattered, but we would both be better off if you spoke more slowly.

Si vous procédez ainsi, il y a des chances pour que votre interlocuteur entre dans le jeu et, même, ouvre dans la discussion des parenthèses consacrées à des explications sur la langue.

Soyons têtus. Nous faisons des efforts méritoires pour comprendre l'anglais, nos interlocuteurs se doivent de faire un effort pour être compris. Si vous suivez ce conseil, vos discussions en anglais atteindront leur but premier, la compréhension réciproque. Vous bénéficierez en prime de leçons d'anglais gratuites, extrêmement efficaces.

What kind of English?

Quelle sorte d'anglais ?

Dans tout contact avec la langue anglaise, déterminez d'emblée à qui vous avez affaire. Si c'est une émission de radio ou de télé, la distinction est faite d'avance, à moins qu'il ne s'agisse d'un Américain parlant dans un programme Britannique ou *vice versa*. La nationalité des rédacteurs d'articles de journaux ou magazines ou d'auteurs de livres est elle aussi facile à établir. Et si vous parlez avec quelqu'un, vous savez généralement de quel pays il vient. Dans le doute, posez la question.

Est-ce vraiment utile ? C'est très important !

Si celui ou celle qui s'exprime n'est pas anglophone, il faut en avoir conscience, être sur ses gardes, verrouiller les réflexes d'imitation. En écoutant cet Allemand, cet Italien, ce Chinois ou ce Néerlandais, dites-vous qu'il fait des fautes d'anglais, essayez de les détecter.

Et si c'est un anglophone ? Votre souci est alors de savoir quelle variante d'anglais il utilise, de percevoir son accent. Si c'est un Américain ou une Américaine, essayez de reconnaître des expressions typiquement différentes des expressions britanniques usuelles, et *vice versa*.

Hunting down false friends

La chasse aux faux amis

Notre problème majeur, c'est le jeu des ressemblances et des différences entre les deux langues.

Les différences entre les structures grammaticales sont un obstacle à l'apprentissage de l'anglais, mais que l'on peut franchir une fois pour toutes.

La parenté plus ou moins éloignée entre mots anglais et mots français représente une difficulté plus importante, demandant beaucoup plus de temps. Il y a bien sûr le problème de l'orthographe, parfois différente : correspondance et *correspondence*, adresse et *address*, trafic et *traffic*. Cette difficulté se résout d'elle-même avec le temps. Après avoir lu six fois le mot *address*, vous ne l'écrirez plus avec un seul "d".

En revanche, la lutte contre les différences de sens entre mots qui se ressemblent n'est jamais complètement terminée. Vous risquez toujours un mauvais coup du faux ami qui vous guette au détour d'une phrase d'apparence anodine, tel un franc-tireur en embuscade.

Il n'y a que deux parades. La plus efficace est la prévention, qui consiste à repérer les faux amis à l'avance. C'est ce que ce livre a tenté de faire pour vous, notamment par la liste du chapitre 12. La seconde parade est la vigilance.

Quand la présence d'un mot dans une phrase vous paraît insolite, notez ce mot sur un papier ou dans votre mémoire. Plus tard, quand vous y pensez ou quand vous avez le temps, faites votre enquête. Elle vise à établir ce que ce mot venait faire dans la phrase, et consiste à regarder la liste de ses significations dans le dictionnaire unilingue. L'une d'elles doit coller avec le contexte. Si cette signification existe aussi pour le mot français homologue, tout va bien, c'était une fausse alerte. Sinon, c'est un faux ami. Il a essayé de vous avoir, mais c'est vous qui l'avez eu : il fait désormais partie de votre vocabulaire, vous pouvez vous en servir.

Chapter 17

Ten frequent mistakes

Dix fautes courantes

Dans ce chapitre :

- Erreurs ou défaut d'accentuation
- Fautes de grammaire

Ce chapitre est fait pour ceux qui veulent améliorer leur anglais très rapidement au prix d'un effort minimal. Certaines erreurs sont faites par un grand nombre de francophones, et reviennent constamment parce qu'elles portent sur des structures ou des mots d'usage fréquent. Leur éradication est extrêmement payante.

Lack of emphasis

Absence d'accentuation

On entend parfois des francophones (en général des Français) parler anglais sans accentuer aucune syllabe. Peut-être parce qu'ils sont habitués à parler de cette façon en français, peut-être parce qu'ils ne savent pas où placer l'accent tonique.

C'est une erreur, et elle est facile à corriger. Jetez un coup d'œil sur le chapitre 3, et prenez la résolution de toujours accentuer les mots de deux syllabes ou plus. Vous vous tromperez encore assez souvent, mais vos interlocuteurs comprendront mieux tous les mots bien accentués, et plus du tout un mot mal accentué. Pour faire passer le message, vous serez obligé de corriger la faute, après quoi vous ne la ferez plus.

Erroneous emphasis

Erreur d'accentuation

Tout le monde commet des erreurs dans ce domaine, y compris les anglophones, lorsqu'ils n'ont pas pris la peine d'aller voir dans un dictionnaire un mot nouveau qu'ils ont lu et compris, et le réutilisent dans la conversation. Chez un anglophone adulte, ce type d'erreur est assez rare, parce qu'il porte sur des mots peu utilisés. Il est plus fréquent chez les jeunes, et encore plus fréquent chez les non-anglophones.

Il n'y a pas de panacée, mais je vous suggère trois approches. La première a une efficacité immédiate, et les deux autres portent leurs fruits à plus long terme :

- ✓ Lisez ou relisez le chapitre 3 du livre. C'est la prévention.
- ✓ Observez l'accentuation lorsque vous entendez un anglophone. C'est l'imitation, le procédé grâce auquel les jeunes anglophones parviennent sans effort à accentuer correctement les mots.
- ✓ Ouvrez le dictionnaire unilingue en cas de doute. C'est la vigilance.

Mistaken use of the present perfect

Usage abusif du present perfect

Cette erreur extrêmement fréquente résulte d'une hypothèse sous-jacente, entièrement fausse :

« Les emplois des temps du passé sont les mêmes en anglais et en français. »

Rappelons ce qui distingue l'usage actuel du passé composé, de l'imparfait et du passé simple en français, avec des exemples dans les deux langues :

Passé composé : tout ce qui est le passé, dans le langage oral ou la narration écrite de style familier.

Alors, il a pris un marteau et s'est donné un coup sur la tête.

He then took a hammer and banged his head.

Elle a appris l'anglais quand elle était encore une enfant.

She learned English when she was still a child.

Il a trouvé un nouveau travail.

He has found another job.

Imparfait : la narration d'actions ou phénomènes passés durables ou répétitifs.

Il venait souvent nous voir.

He often came to see us.

Passé simple : narration distinguée d'actions ou phénomènes passés, non durables ni répétitifs.

Il prit alors un marteau et se donna un coup sur la tête.

He then took a hammer and banged his head

Elle apprit l'anglais quand elle était encore une enfant.

She learned English when she was still a child.

Aucun des critères de choix des temps énoncés ci-dessus ne s'applique à l'anglais. Il a ses critères propres, qui n'ont rien à voir :

- ✓ Pas de distinction entre passé simple et imparfait, dont les équivalents anglais sont un seul et même temps, le *simple past*.

He then took a hammer and banged his head with it.

He often came to see us.

She learned English when she was still a child.

- ✓ Pas de distinction entre le langage parlé et la narration distinguée.

- ✓ Le critère de sélection du *present perfect* ne s'applique pas en français : le *present perfect* est obligatoire quand la période ou l'instant de l'action ou de l'événement passés ne sont spécifiés ni par la phrase elle-même, ni par son contexte. S'il y a un repère temporel, explicite ou implicite, on doit utiliser le *simple past*.

He has found another job.

Mais :

As his boss was about to fire him, he found another job.

La difficulté majeure de l'utilisation des verbes en anglais est le choix du temps juste, non la conjugaison comme en français. Le chapitre 8 donne des explications plus complètes sur ce sujet épineux.

Infinitive instead of present participle

Infinitif au lieu du participe présent

L'usage anglais, sans qu'on sache trop pourquoi, met au *present participle* les verbes introduits par certains autres verbes, comme *appreciate*, *avoid*, *detest*. Cette structure n'existant pas en fran-

çais, il nous arrive de mettre à la place du *present participle* la combinaison *to* + *infinitive*, en suivant le modèle : « je déteste attendre », ce qui donne :



I detest to wait

au lieu de :



I detest waiting

La lecture et l'écoute (encore l'imitation) peuvent seuls vous faire acquérir les bons réflexes à cet égard. Vous trouverez d'autres exemples au chapitre 13, consacré entièrement à l'usage des prépositions.

Choosing the wrong preposition after a verb

Mauvais choix de préposition après un verbe

Une erreur d'un genre similaire consiste à affubler un verbe d'une préposition qui ne lui va pas du tout. C'est une faute de goût, mais nous ne la détectons pas car elle reflète l'usage français. L'exemple type de cette erreur se trouve dans le cas du verbe *participate*, qui en anglais doit impérativement, toujours et absolument, être suivi de la préposition *in* et jamais, au grand jamais, de la préposition *to*.



He was pleased to participate in the meeting.

He enjoyed participating in the meeting.

Le chapitre 13 donne d'autres précisions sur le choix des prépositions à utiliser avec différents verbes. Ici encore, il n'y a pas de règle générale, et seules la lecture et l'écoute peuvent vous faire acquérir les réflexes appropriés.

Choosing the wrong preposition after a noun

Mauvais choix de préposition après un nom

Nous pouvons nous tromper de deux manières :

- ✓ En choisissant une autre préposition que celle requise. Ainsi, *participation* et *participant* requièrent l'un et l'autre la préposition *in*, tout comme le verbe *participate*.

- ✓ Parce que nous ne connaissons pas le nom composé qui correspond à l'entité que nous voulons décrire en associant deux noms. Permis de conduire se dit *driving licence* en anglais UK, *driver's license* en anglais US.

Vous trouverez davantage de précisions sur le premier point au chapitre 13, dédié aux prépositions, et d'autres exemples de noms composés au chapitre 7, consacré à l'ordre des mots.

L'acquisition des bons réflexes en cette matière peut venir avec le temps, par l'écoute et la lecture.

Erroneous use of the genitive

Utilisation erronée du génitif

La notion de possession doit obligatoirement être rendue par le génitif lorsque le possesseur est une personne :

John's house

John's parents

Impossible de dire *the house of John* ou *the parents of John*.

La notion de possession et en même temps l'utilisation du génitif peuvent être appliquées **facultativement** à certaines entités qui ne sont pas des personnes. On peut dire :

the disk of his computer ou *his computer's disk*

the policy of the government ou *the government's policy*

the age of my dog ou *my dog's age*

Cette tolérance peut nous entraîner à des usages abusifs du génitif. Nous n'avons pas le droit de dire :

the house's roof

Nous devons dire :

the roof of the house

On rencontre aussi une faute due sans doute à la manière dont l'anglais forme le génitif des noms qui se terminent par "s", généralement des pluriels. Pour mettre un nom au pluriel, certains francophones zélés lui adjoignent un "s", ce qui est à la fois nécessaire et suffisant. Ils lui ajoutent ensuite une apostrophe, la marque du génitif, qui n'a rien à faire à cet endroit. J'ai vu cette faute sur des enseignes de magasins parisiens, mais je n'en dirai pas plus, car ils ne méritent aucune publicité.



Les erreurs faites à propos du génitif peuvent être facilement évitées. Elles contreviennent à des règles simples et ne résultent en aucune manière d'incohérences de la langue, que seule une pratique assidue permettrait de connaître. Vous trouverez ces règles au chapitre 7, consacré à l'ordre des mots dans la phrase.

Lack of capital at the beginning of proper nouns

Absence de majuscule au début de noms propres

Ces noms propres que nous privons de façon discourtoise de la majuscule due à leur rang, ce sont les jours de la semaine et les mois de l'année. Répétez ce syllogisme :

Days of the week as well as months of the year are proper nouns in English.

Proper nouns are capitalised in English.

Hence days of the week and months of the year are capitalised in English.

Therefore we should write: His son was born on a Sunday, 7 July, 1991.

Missing capital at the beginning of a language name

Majuscule manquante au début d'un nom de langue

En anglais, les noms de langue prennent une majuscule : *You speak French, she speaks English, they speak Italian, this text is in English.*

L'écriture du nom d'une langue avec une minuscule est peut-être la plus fréquente de toutes les erreurs faites par les francophones, et on voit tout de suite d'où elle vient : en français, le nom d'une langue s'écrit avec une minuscule. Cette faute nous est particulière. Les germanophones ne la font pas, tous les noms commençant en allemand par une majuscule.

Nous ne remarquons pas la faute, mais elle saute aux yeux des anglophones. Ils ne nous la signalent jamais, car elle n'empêche pas la compréhension. La majuscule étant une marque de respect, son absence risque d'être perçue comme du laisser-aller, à la

manière d'une tenue débraillée. L'écriture erronée du nom des langues est malheureusement notre signature dans un texte anglais.

Comment peut-on étudier l'anglais pendant sept ans et ne jamais appliquer une règle énoncée en sept mots ?

Lack of required capitalisation in some adjectives

Non capitalisation de certains adjectifs

En anglais, les adjectifs (et même les rares adverbes) dénotant une nationalité, une provenance géographique, une langue, l'appartenance à une religion, un parti politique ou un courant de pensée désigné par son fondateur commencent obligatoirement par une majuscule.

English mustard, French beans, the Marxist philosophy, the Italian language, etc.

L'énoncé de cette règle est plus long que celui de la précédente, mais elle n'est pas davantage respectée : les francophones l'ignorent presque toujours.

Le caractère systématique de la faute est inexplicable. On ne peut l'attribuer à des usages erratiques de la langue dont l'assimilation demanderait beaucoup de temps : la règle s'applique dans tous les pays anglophones, à tous les adjectifs appartenant à l'ensemble qu'elle définit.

La capitalisation des mots est traitée en détail au chapitre 14, *Capitalisation and punctuation*.

Chapter 18

Ten ways of using your free time to improve your English

Dix façons de progresser en anglais
pendant vos temps libres

Dans ce chapitre :

- La lecture
- Les spectacles
- L'audiovisuel
- L'ordinateur
- La formation

Il y a des gens à qui les obligations professionnelles, familiales et autres ne laissent pas une minute de temps libre, même pendant les vacances, lorsqu'ils en prennent. Si vous en faites partie, ce chapitre ne peut rien pour vous. Relisez simplement les deux chapitres précédents.

Mais si vous avez du temps libre – vous n'avez pas encore d'activité professionnelle, vous êtes célibataire sans charge de famille, vous ne travaillez plus que trente-cinq heures par semaine, vous n'avez pas besoin de dormir plus de cinq heures par nuit, ou pour toute autre raison –, vous trouverez dans ce chapitre quelques suggestions pour faire des progrès en anglais tout en vous distrayant, en vous promenant, en vous cultivant, en vous formant à d'autres disciplines...

Reading in English

La lecture en anglais

De toutes les langues occidentales, l'anglais est celle dont la connaissance est le plus difficile à acquérir par la seule lecture. À l'autre extrême, il y a l'italien, qui comporte environ deux fois moins de sons différents, qui s'écrit toujours comme il se prononce et se prononce toujours comme il s'écrit. Il y a en anglais une quarantaine de sons, qui s'écrivent au total de plus de deux cents manières différentes. Il faut donc en moyenne choisir parmi cinq possibilités pour passer de l'oral à l'écrit et *vice versa*.

Cette difficulté n'est pas insurmontable et n'est donc pas une raison pour baisser les bras. Renoncer à lire en anglais vous priverait du moyen le plus simple, le plus accessible et le plus productif pour progresser dans la connaissance d'une langue. Vous pouvez lire presque partout : chez vous, dans le métro, en vacances... Les tournures et les mots que vous reconnaissez et comprenez consolident vos connaissances antérieures. Les tournures et les mots sur lesquels vous butez une première fois vous préparent à leur assimilation ultérieure. En se donnant un peu de mal, on peut lire en anglais avec une prononciation correcte, et faire de la lecture un moyen de progression efficace. Les chapitres 3 et 4 du livre vous y aideront.

Que faut-il lire ? J'ai envie de répondre à cette question par d'autres questions : que lisez-vous, qu'avez-vous besoin de lire, et qu'aimez-vous lire en français ?

Les réponses à ces questions peuvent varier à l'infini selon vos goûts, vos besoins, vos activités professionnelles et bien d'autres critères.

Vous pouvez lire des bandes dessinées, des quotidiens, des magazines, des livres de science fiction, des romans policiers, des ouvrages littéraires, des essais, des ouvrages scientifiques, des livres sur le management, la presse professionnelle dans votre branche d'activité, des livres sur vos hobbies...

Le seul critère d'ordre général est celui du niveau actuel de vos connaissances en anglais. S'il est faible, au point que vous ne comprenez presque rien, essayez de lire en anglais des textes lus précédemment en français, qui vous ont plu et intéressé. Connaissant la trame d'une histoire, vous serez mieux à même de deviner le sens de certaines phrases et de certains mots, vous avancerez plus vite dans votre lecture et risquerez moins d'être rebuté par une compréhension insuffisante.

Theatre

Le théâtre

Assister à une pièce de théâtre est ce que vous pouvez faire de mieux pour progresser dans une langue. Sur une scène, même si les personnages sont censés se comporter d'une façon banale, employer un langage quelconque, les phrases utilisées visent à être remarquées, à faire mouche. Les acteurs articulent et accentuent correctement, parlent fort. Ils pensent à haute voix. Tout ce que vous voyez et entendez est centré sur le langage.

Ayant vu la pièce, vous pouvez aussi la lire, revoir ce que vous avez appris et comprendre ce que vous n'aviez pas compris. Vous pouvez aussi la lire avant d'aller la regarder, et c'est encore mieux.

Vous vous demandez peut-être si le théâtre de Shakespeare répond à l'objectif de progression en anglais. Il est vrai que les personnages parlent une variante de la langue qui ne vous servira pas beaucoup pour rédiger vos *e-mails* ou parler à un collègue britannique. Mais les pièces de Shakespeare contiennent d'innombrables expressions conservées dans l'anglais moderne, où vous les retrouverez.

Si donc vous vous trouvez en Grande-Bretagne ou aux États-Unis, essayez d'aller au théâtre. Deux hauts lieux du théâtre sont Broadway à New York, et Soho à Londres. Et si vous en avez un jour la possibilité, allez au *Edinburgh International Festival* (site Web www.eif.co.uk), c'est le summum.

Cinemas

Le cinéma

Il est beaucoup plus facile et moins coûteux de voir des films en anglais que des pièces de théâtre, grâce aux versions originales. Mais deux différences importantes peuvent conférer à ce type de spectacle une moindre efficacité quant à l'apprentissage d'une langue.

La première est que dans un film, le langage n'est qu'un moyen d'expression artistique parmi beaucoup d'autres. Certaines séquences ne comportent aucun dialogue.

La seconde différence est la présence des sous-titres en français. Pour en supprimer la nocivité, il faudrait aller voir ces films

anglais sous-titrés dans un pays dont on ignore la langue. Mais alors, autant aller dans le pays anglophone le plus proche, où vous verrez les mêmes films sans sous-titre. Et vous pourrez peut-être voir une pièce de théâtre en anglais par la même occasion.

Le problème est que vous risquez de passer le temps de projection du film les yeux rivés sur le texte français, ne prêtant qu'une oreille distraite aux dialogues en anglais. Les sous-titres agissent à l'encontre du but recherché, comprendre l'anglais sans penser en même temps en français. Ils ont un effet comparable à celui des dictionnaires bilingues.

Alors que faire ? Vaut-il mieux voir les films en version française ? Certainement pas ! Comme toujours, il y a des solutions : essayez de vous placer derrière une spectatrice pourvue d'une chevelure proéminente ou un spectateur à la carrure imposante, et enfoncez-vous profondément dans votre fauteuil. Si vous arrivez quand même à voir les sous-titres, ne les regardez pas, focalisez vos regards sur le visage des acteurs. Si les sous-titres captent vos regards malgré vous, fermez les yeux un moment pour écouter les dialogues, puis rouvrez-les.

Films on TV

Les films à la télé

Vous pouvez voir aussi de temps en temps des films en version originale sur certaines chaînes de télévision, même si vous n'avez ni câble ni antenne parabolique. Ou vous pouvez louer une vidéo-cassette comportant un film en V.O. et la regarder sur l'écran du téléviseur.

Le problème des sous-titres se pose comme dans le cas d'une visite au cinéma, mais il est beaucoup plus facile à résoudre, sauf si vous regardez le film en compagnie d'un amateur de sous-titres, auquel cas il n'y a plus de solution.

La zone de l'écran où apparaissent les sous-titres peut être masquée en deux minutes au moyen d'une bande de papier opaque fixée par du ruban adhésif. Vous pourrez l'enlever en quelques secondes.

Si vous disposez d'un magnétoscope, vous pouvez en outre voir le même film plusieurs fois, ou repasser certaines séquences dans le but de les comprendre.

The radio

La radio

Où que vous soyez dans le monde, vous pouvez accéder à toutes sortes de programmes en anglais. Des programmes visant à vous distraire, vous informer, vous cultiver, et même, vous enseigner l'anglais.

Vous pouvez les écouter sur votre poste de radio, mais si vous disposez d'un ordinateur doté d'une liaison à Internet et d'un modem récent, vous pouvez faire encore mieux : entendre pratiquement n'importe quelle émission en anglais. Vous trouverez par exemple toutes les indications sur les programmes de la BBC en consultant sa page d'accueil à www.bbc.co.uk.

Si vous écoutez régulièrement certains programmes de nouvelles, il se peut que vous ne compreniez pas grand-chose les premières fois. Mais en persévérant, vous comprendrez de mieux en mieux. L'écoute systématique des nouvelles est un excellent moyen pour apprendre une langue, les thèmes étant ceux de l'actualité, qui se renouvellent peu à peu mais se retrouvent en grande partie d'un jour à l'autre. Les prévisions météorologiques sont toujours au rendez-vous. Elles défilent à toute vitesse, mais à force de les entendre, vous finirez par les comprendre.

Cable TV

La télévision par câble

Dans ses versions récentes, la télévision par câble offre un accès à un nombre considérable de chaînes, parmi lesquelles il y a toujours quelques chaînes en anglais. Leur inclusion dans le bouquet auquel vous souscrivez est en général gratuite.

À Paris, le câble permet de recevoir trois chaînes en anglais : *BBC Prime*, *BBC World*, et *CNN*. *BBC World* et *CNN* diffusent en permanence des programmes d'informations.

Il est en général plus facile de comprendre les programmes d'informations de la télévision que ceux de la radio, grâce aux images accompagnant les commentaires, mais cet avantage est en partie réduit par un débit verbal parfois plus rapide que celui d'une émission de radio.

DVD

Le DVD

Cette forme récente d'audiovisuel, utilisable sur un ordinateur ou un téléviseur selon l'équipement disponible, présente l'avantage du libre choix de la langue dans laquelle se déroule la lecture.

Vous pouvez ainsi voir un même spectacle d'abord en français, puis en anglais. Lors du passage de la version anglaise, vous connaissez à l'avance la substance ce que vous allez voir et entendre. Ce sont les conditions idéales pour comprendre et mémoriser des phrases anglaises entières, sans les associer à leur équivalent français comme dans le cas des sous-titres.

De même qu'avec les cassettes vidéo, vous pouvez revenir à votre guise sur des séquences présentant une difficulté ou un intérêt particulier.

Books on audiocassettes

Livres sur cassettes audio

Nous avons vu tout l'intérêt de la lecture pour l'apprentissage d'une langue, et l'obstacle que représente dans le cas de l'anglais la correspondance médiocre entre la prononciation et l'écriture. Les livres sur cassette audio permettent de surmonter complètement cette difficulté. Procurez-vous la version sur cassette et la version sur papier d'un même ouvrage, et lisez-les indépendamment ou en combinaison.

Vous suivrez ainsi à la lettre l'une des recommandations générales du chapitre 16 : « Prenez l'habitude de lire avec les yeux et les oreilles. »

Un gros avantage pratique du livre sur cassette est son caractère *low-tech* : il suffit de disposer d'un *walkman*, beaucoup moins coûteux que tous les équipements évoqués par les sections précédentes.

The computer

L'ordinateur

L'ordinateur peut être la réunion de toutes les autres solutions. Il vous permet de lire des textes, de voir des séquences vidéo accompagnées de textes écrit et parlé, d'écouter les mêmes programmes que sur un poste de radio mais avec un choix beaucoup plus étendu, de lire des cassettes DVD, etc.

Il peut aussi vous aider de trois manières à écrire en anglais correct :

- ✓ En signalant vos fautes d'orthographe à la volée lors de la frappe.
- ✓ En signalant la possibilité de certaines erreurs grammaticales lors d'un passage supplémentaire.
- ✓ En proposant des synonymes de tout mot sur lequel vous avez placé le curseur.

Using English to learn something else

Utilisation de l'anglais pour apprendre autre chose

Si vous avez du temps devant vous, et si vous visez une excellente connaissance de la langue, considérez votre perfectionnement en anglais comme une étape intermédiaire avant d'utiliser cette langue pour apprendre autre chose.

Inscrivez-vous dans une université en Grande-Bretagne, aux États-Unis, ou dans tout autre pays de langue anglaise, et ramenez-en un diplôme en relation avec votre métier ou celui que vous avez l'intention d'exercer.

Apprendre dans une langue est la voie royale conduisant à la maîtrise de celle-ci.

Index alphabétique

A

Accent

- français, 76, 81
- Anglais, 76

Accentuation,

- absence, 295
- erreur, 296
- Mots à préfixe 54
- Par défaut, 57

Accord

- pluriel, 116, 124

Adjectif , 138

- suivi d'une préposition, 255
- composés, 146
- de nationalité, 128
- formation, 142
- position, 139
- suivi d'un verbe, 254
- utilisés comme noms, 127

Auxiliaire « do », 182

- réponse positive ou négative, 186
- demande de confirmation, 185
- interrogation, 184
- négation, 183

Auxiliaires modaux, 267

- discours indirect, 271
- La possibilité, 274
- phrases conditionnelles, 269

C

Capitalisation et ponctuation, 257

Capitalisation,

- règles générales, 262
- intitulés, 260

Comparatif et superlatif, 147

Conversation, 291

D

Dates, 258

Dictionnaires,

- bilingues, 288
- prononciation, 288
- unilingues, 288

Discours indirect, 271, 272

E

Emphase, 183

F

Faux amis, 233, 292

Formes verbales, 164

- verbes auxiliaires de l'indicatif, 166
- verbes réguliers et irréguliers, 165

G

Génitif, 152, 299

Genre, nombre, 101

I

Indicatif, voix active, 161

Infinitif, 297

L

Lecture, 290, 304

Locutions parallèles, 189

- animaux, 193

médecine, corps, vêtement, 195
religion, bible, mythologie, 194
sports, jeux, spectacles, livres, 199

M

Mode Impératif, 203, 204
appels, 205
conseils ou avertissements, 205
forme, 203
instructions, 205
ordres, 204
utilisation de « let », 206

N

Noms composés, 156
Noms modificateurs, 154
Noms, 151

O

Ordre des mots, 135

P

Past perfect continuous, 177
Past perfect, 177
Permission, 278
Ponctuation, 263
Ponctuation, espaces et signes, 264
Prépositions, 245
mauvais choix, 298
Prononciation, 59
Accent tonique, 41
consonnes, 60
voyelles, 66

R

Racines germaniques, 211

S

Sons, 226
onomatopées, 227
Souhait, 282
Structure, 136

T

Temps de l'indicatif,
présent simple,
présent continu, 171
simple past, present perfect, 173
utilisation, 169
Temps du futur, 180
utilisation de shall et will, 181
futur perfect, futur continu, 181
Tutoiement, 29

V

Verbes irréguliers, 165, 214
Vocabulaire, 85
anglo-français, 89
média, édition, 92
à boire à manger, 93
art, spectacles, 92, 96
commerce, finance, 91
cuisine, 97
divers, 93
franco-anglais, 93
politique, diplomatie, économie, 95
société, 95
sport, 90
termes militaires, 94
vêtements, toilettes, 92, 97
voyages et transports, 91
Voix passive, 203
indicatif, 206

« Pour les Nuls »,
la collection de tous
les savoirs !



Disponibles dans la collection « Pour les Nuls »

Vie pratique

Cuisine

<i>Titre</i>	<i>Auteur</i>	<i>Prix</i>	<i>ISBN</i>
Les Cuisines du monde	Philippe Chavanne	22,90 €	978-2-7540-0103-8
Le Vin, 4 ^e édition	Laure Liger, Ivan-Paul Cassetari	22,90 €	978-2-7540-0961-4
La Cuisine	Bryan Miller	21,90 €	978-2-8769-1683-8

Santé

<i>Titre</i>	<i>Auteur</i>	<i>Prix</i>	<i>ISBN</i>
Maigrir avec la méthode Montignac	Michel Montignac	22,90 €	978-2-7540-1586-8
La Maladie d'Alzheimer	Christian Derouesne, Jacques Selmes	22,90 €	978-2-7540-1058-0
Améliorer sa mémoire	John B. Arden	22,90 €	978-2-7540-0323-0
Maigrir	Jane Kirby, Dr Jocelyne Raison	22,90 €	978-2-7540-0005-5
Bien s'alimenter	Carol Ann Rinzler	21,90 €	978-2-8769-1897-9
Asthme et Allergies	W.E. Berger, Dr Pierrick Hordé	21,19 €	978-2-87691-604-3
Le Sexe	Dr Ruth	21,19 €	978-2-87691-615-9

Bien-être

<i>Titre</i>	<i>Auteur</i>	<i>Prix</i>	<i>ISBN</i>
Shiatsu et Réflexologie	Synthia Andrews, Bobbi Dempsey, Michel Odoul	22,90 €	978-2-7540-0981-2
Le Développement personnel	Collectif	29,90 €	978-2-7540-0865-5
Zen ! La Méditation, 2 ^e édition	Stephan Bodian	22,90 €	978-2-7540-0322-3
Le Tai-Chi	Thérèse Iknoian	22,90 €	978-2-7540-0137-3
Les Massages	Steve Capellini, Michel Van Welden	22,90 €	978-2-7540-0060-4
La Méthode Pilates	Ellie Herman	21,90 €	978-2-8769-1767-5
Le Yoga	Georg Feuerstein	21,90 €	978-2-8769-1752-1
Le Feng Shui	David Kennedy	21,90 €	978-2-8769-1687-6

Psychologie

<i>Titre</i>	<i>Auteur</i>	<i>Prix</i>	<i>ISBN</i>
Exercices de programmation neuro-linguistique	Romilla Ready, Kate Burton, Béatrice Millêtre	19,90 €	978-2-7540-1593-6
Exercices de thérapies comportementales et cognitives	Rhena Branch, Rob Willson, Béatrice Millêtre	19,90 €	978-2-7540-1592-9
Les Relations amoureuses	Florence Escaravage, Kate M. Wachs	22,90 €	978-2-7540-1499-1
Apprendre	Marie Joseph Chalvin	22,90 €	978-2-7540-1261-4
Le Langage des gestes	Joseph Messinger	22,90 €	978-2-7540-0597-5
La Confiance en soi	Kate Burton	22,90 €	978-2-7540-0647-7
Le Coaching	Jeni Mumford	22,90 €	978-2-7540-0353-7
Les Huiles essentielles	Elske Miles	22,90 €	978-2-7540-1596-7
La PNL	Romilla Ready, Kate Burton	22,90 €	978-2-7540-0169-4
Les Thérapies comportementales et cognitives	Rob Willson, Rhena Branch	22,90 €	978-2-7540-0246-2
La Psychologie	Dr Adam Cash	21,90 €	978-2-8769-1802-3

Puériculture

<i>Titre</i>	<i>Auteur</i>	<i>Prix</i>	<i>ISBN</i>
La Grossesse, 2 ^e édition	Dr Joëlle Bensimhon, Dr Eddleman, Dr J. Stone	22,90 €	978-2-7540-1429-8

Droit pratique

<i>Titre</i>	<i>Auteur</i>	<i>Prix</i>	<i>ISBN</i>
Le Divorce	Martine Valot-Forest	22,90 €	978-2-7540-1479-3
Préparer sa retraite	Laurence de Percin	22,90 €	978-2-7540-0792-4
L'Immobilier, 2 ^e édition	Laurence Boccara, Catherine Sabbah	22,90 €	978-2-7540-0530-2

Finances personnelles

<i>Titre</i>	<i>Auteur</i>	<i>Prix</i>	<i>ISBN</i>
Payer moins d'impôts, 3 ^e édition	Robert Matthieu	22,90 €	978-2-7540-1630-8
La Bourse	Gérard Horny	22,90 €	978-2-7540-0637-8
Les Finances personnelles	Collectif	22,90 €	978-2-7540-0630-9

Maison

<i>Titre</i>	<i>Auteur</i>	<i>Prix</i>	<i>ISBN</i>
Le Bricolage, 2 ^e édition	Frank Lecor	24,90 €	978-2-7540-1426-7
Vivre écolo	Liz Barclay, Michael Grosvenor, Franck Laval	22,90 €	978-2-7540-0707-8

... En Poche

<i>Titre</i>	<i>Auteur</i>	<i>Prix</i>	<i>ISBN</i>
Le Code de la route, édition 2010	DFC Production	14,90 €	978-2-7540-1563-9
La Couture	Janice Saunders Maresh	11,90 €	978-2-7540-1600-1
L'Armagnac	Chantal Armagnac	11,90 €	978-2-7540-1613-1
Le Diabète	Dr Alan Rubin, Dr Marc Levy	11,90 €	978-2-7540-1436-6
Les Massages	Steve Capellini, Jocelyne Rolland, Michel Van Welden	11,90 €	978-2-7540-1330-7
S'arrêter de fumer	Pr B. Dautzenberg, Dr D. Brizer	11,90 €	978-2-7540-1293-5
Les Tests du Code de la route	Denis Mohr	14,90 €	978-2-7540-0751-1
Le Vin	Laure Liger, Yvan-Paul Cassetari	11,90 €	978-2-7540-0087-1
La Cuisine facile	Brian Miller, Alain Le Courtois	11,90 €	978-2-8769-1872-6
Le Sexe	Dr Ruth	11,90 €	978-2-8769-1956-3
Maigrir	Jane Kirby	11,90 €	978-2-8769-1870-2
Zen I La Méditation	Stephan Bodian	11,90 €	978-2-7540-0000-0
Un bureau feng shui	Holly Ziegler, Jennifer Lawler	11,90 €	978-2-8769-1949-5
La Méthode Pilates	Ellie Herman	11,90 €	978-2-7540-0223-3
Le Yoga	Georg Feuerstein, Larry Pane	11,90 €	978-2-7540-0063-5
Guérir l'anxiété	Dr Martine André, Dr Charles Elliott, Dr Laura Smith	11,90 €	978-2-7540-1195-2
Les Thérapies comportementales et cognitives	Rob Willson, Rhena Branch	11,90 €	978-2-7540-1074-0
La PNL	Romilla Ready, Kate Burton	11,90 €	978-2-7540-0879-2
La Psychologie	Dr Adam Cash	11,90 €	978-2-8769-1957-0
Le Bricolage	Gene Hamilton, Katie Hamilton	11,90 €	978-2-7540-0373-5

Business

<i>Titre</i>	<i>Auteur</i>	<i>Prix</i>	<i>ISBN</i>
Consultant	Hubert Kratiroff	22,90 €	978-2-7540-1253-9
Trouver un job	Joyce Lain Kennedy, Nicolas Barrier	22,90 €	978-2-7540-1092-4

<i>Titre</i>	<i>Auteur</i>	<i>Prix</i>	<i>ISBN</i>
Le Marketing, 2 ^e édition	Alexander Hiam	22,90 €	978-2-7540-0688-0
La Comptabilité	Laurence Le Gallo	22,90 €	978-2-7540-0617-0
Créer sa boîte	Laurence de Percin	22,90 €	978-2-7540-0492-3
Le Management	Bob Nelson	21,90 €	978-2-8769-1952-5
Business Plans	Paul Tiffany, Steven D. Peterson	21,90 €	978-2-8769-1712-5
La Vente	Tom Hopkins	21,90 €	978-2-8769-1670-8

... en Poche

<i>Titre</i>	<i>Auteur</i>	<i>Prix</i>	<i>ISBN</i>
Le Marketing	Alexander Hiam	11,90 €	978-2-7540-1598-1
Le Management	Bob Nelson	11,90 €	978-2-7540-0454-1
Business Plans	Paul Tiffany, Steven D. Peterson	11,90 €	978-2-7540-0094-9
La Vente	Tom Hopkins	11,90 €	978-2-8769-1950-1

Loisirs

Sports

<i>Titre</i>	<i>Auteur</i>	<i>Prix</i>	<i>ISBN</i>
Les Arts martiaux	Nicolas Dupuy, Jennifer Lawler, Éric Le Cam	22,90 €	978-2-7540-1052-8
Courir	Tere Stouffer Drenth, Philippe Maquat	22,90 €	978-2-7540-1044-3
Gym et Musculation	Cyndi Targosz, Jean-Pierre Clémenceau	22,90 €	978-2-7540-1059-7
L'Équitation	Audrey Pavia, Marie Martin	22,90 €	978-2-7540-0732-0
Le Rugby, 2 ^e édition	François Duboisset, Frédéric Viard	22,90 €	978-2-7540-0459-6
Le Golf	Gary McCord	22,90 €	978-2-7540-0078-9
La Voile	J.-J. Isler, Peter Isler	22,90 €	978-2-7540-0059-8

Musique

<i>Titre</i>	<i>Auteur</i>	<i>Prix</i>	<i>ISBN</i>
Exercices de piano	David Pearl, Marc Rozenbaum	19,90 €	978-2-7540-1337-6
Exercices de guitare	John Chappell, Mark Phillips, Antoine Polin	19,90 €	978-2-7540-1336-9
L'Harmonica	Winslow Yerxa, Jean-Jacques Milteau	22,90 €	978-2-7540-1210-2
DJ	John Steventon, Nicolas Dambre	22,90 €	978-2-7540-1198-3

<i>Titre</i>	<i>Auteur</i>	<i>Prix</i>	<i>ISBN</i>
La Batterie	Jeff Strong, Laurent Bataille	22,90 €	978-2-7540-0352-0
Le Chant	Pamela S. Phillips, Mariette Jost	22,90 €	978-2-7540-0462-6
Le Solfège	Michael Pilhofer, Jean-Clément Jollet	22,90 €	978-2-7540-0586-9
La Guitare basse	Patrick Pfeiffer	22,90 €	978-2-7540-0288-2
Claviers et Synthétiseurs	Christophe Martin de Montagu	22,90 €	978-2-7540-0118-2
La Guitare, 2 ^e édition	Mark Phillips, Jon Chappel	22,90 €	978-2-7540-0124-3
Le Piano	Blake Neely, Marc Rozenbaum	22,90 €	978-2-7540-0102-1
La Guitare électrique	John Chappell	22,90 €	978-2-8769-1983-9

Loisirs créatifs

<i>Titre</i>	<i>Auteur</i>	<i>Prix</i>	<i>ISBN</i>
L'Aquarelle	Colette Pitcher	24,90 €	978-2-7540-0934-8
La Peinture à l'huile	Anita Giddings, Cherry Stone Clifton	24,90 €	978-2-7540-0935-5
Dessiner des mangas	Kensuke Okabayashi, Nobuyuki Anzai	22,90 €	978-2-7540-0494-7
La Couture	Janice Saunders Maresh	22,90 €	978-2-7540-0193-9
Le Dessin	Brenda Hoddinott	22,90 €	978-2-7540-0185-4
Le Tricot	Pam Allen	21,90 €	978-2-8769-1705-7

Nature

<i>Titre</i>	<i>Auteur</i>	<i>Prix</i>	<i>ISBN</i>
Un aquarium	Maddy Hargrove, Mic Hargrove	22,90 €	978-2-7540-0917-1
Le Cheval	Audray Pavia, Marie Martin	22,90 €	978-2-7540-0367-4
Éduquer son chiot	Sarah Hodgson	22,90 €	978-2-7540-0372-8
Éduquer son chien	Jack Volahrd, Wendy Volahrd	22,90 €	978-2-7540-0152-6

Jeux

<i>Titre</i>	<i>Auteur</i>	<i>Prix</i>	<i>ISBN</i>
Dungeons & Dragons	Richard Baker, Bill Slavicsek	22,90 €	978-2-7540-1390-1
Le Casino	Kevin Blackwood, François Montmirel	22,90 €	978-2-7540-0447-3
Le Poker Texas Hold'em	Mark Harlan, François Montmirel	22,90 €	978-2-7540-0448-0
La Magie	David Pogue, Bernard Bilis	22,90 €	978-2-7540-0453-4
Le Bridge	Eddie Kantar, Dominique Portal, Patrice Marmion	22,90 €	978-2-7540-0276-9
Le Poker	Richard D. Harroch, Lou Krieger, François Montmirel	22,90 €	978-2-7540-0123-6

<i>Titre</i>	<i>Auteur</i>	<i>Prix</i>	<i>ISBN</i>
Les Échecs	James Eade	21,90 €	978-2-8769-1824-5

... en Poche

<i>Titre</i>	<i>Auteur</i>	<i>Prix</i>	<i>ISBN</i>
Le Chant	Mariette Jost, Pamela S. Philips	11,90 €	978-2-7540-1597-4
Le Poker	François Montmirel	11,90 €	978-2-7540-1548-6
Un chien	Gina Spadafori, Catherine Collignon	11,90 €	978-2-7540-1320-8
Un chat	Gina Spadafori, Monique Bourdin	11,90 €	978-2-7540-1321-5
Accords de guitare	Antoine Polin	11,90 €	978-2-7540-1009-2
Le Tricot	Pam Allen	11,90 €	978-2-7540-0135-9
Le Dessin	Brenda Hoddinott	11,90 €	978-2-7540-0889-1

Lanques

Méthodes de langues

<i>Titre</i>	<i>Auteur</i>	<i>Prix</i>	<i>ISBN</i>
Le Latin	Clifford Hull, Steven Perkins, Tracy Barr, Danièle Robert	22,90 €	978-2-7540-0881-5
La Grammaire anglaise	Géraldine Woods, Claude Raimond	22,90 €	978-2-7540-0564-7
Le Russe	Vincent Bénet, Oleg Chinkarouk, Serafima Gettys, Andrew Kaufman	22,90 €	978-2-7540-0813-6
Le Portugais	Karen Keller, Ricardo Rodrigues	22,90 €	978-2-7540-0831-0
L'Arabe	Amine Bouchentouf, Sylvie Chraïbi, Aboubakar Chraïbi	22,90 €	978-2-7540-0312-4
Le Japonais	Eriko Sato, Vincent Grépinet	22,90 €	978-2-7540-0495-4
Le Néerlandais	Margreet Kwakernaak, Michael Hofland, Annick Christiaens	22,90 €	978-2-7540-0313-1
Le Chinois	Wendy Abraham, Joël Bellassen	22,90 €	978-2-7540-0212-7
L'Allemand	Paulina Christensen, Claude Raimond	22,90 €	978-2-7540-0038-3
L'Anglais	Gail Brenner, Claude Raimond	22,90 €	978-2-8769-1973-0
L'Espagnol	Suzanna Wald, Anne-Carole Grillot	22,90 €	978-2-8769-1974-7
L'Italien	Francesca Onufri, Sylvie Le Bras	22,90 €	978-2-7540-0039-0

Guides de conversation

<i>Titre</i>	<i>Auteur</i>	<i>Prix</i>	<i>ISBN</i>
L'Anglais des affaires	Claude Raimond	5,90 €	978-2-7540-1519-6

L'Anglais du voyageur	Claude Raimond	5,90 €	978-2-7540-1520-2
<i>Titre</i>	<i>Auteur</i>	<i>Prix</i>	<i>ISBN</i>
Le Parler québécois	Marie-Pierre Gazaille, Marie-Lou Guévin, Yannick Resch	5,90 €	978-2-7540-1476-2
Le Chti'mi	Pierre-Marie Gryson	5,90 €	978-2-7540-1475-5
Le Basque	Jean-Baptiste Coyos, Jasone Salaberria	5,90 €	978-2-7540-1239-3
Le Breton	Hervé Le Bihan, Gwendal Denis, Martial Ménard	5,90 €	978-2-7540-1240-9
Le Japonais	Eriko Sato, Vincent Grépinet	5,90 €	978-2-7540-0653-8
L'Arabe	Amine Bouchentouf, Sylvie Chraïbi, Aboubakr Chraïbi	5,90 €	978-2-7540-0839-6
Le Portugais	Karen Keller, Ricardo Rodrigues	5,90 €	978-2-7540-1016-0
Le Russe	Vincent Bénet, Oleg Chinkarouk, Serafima Gettys, Andrew Kaufman	5,90 €	978-2-7540-1010-8
L'Allemand	Paulina Christensen, Claude Raimond	5,90 €	978-2-7540-0324-7
L'Italien	Francesca Onofri, Sylvie Le Bras	5,90 €	978-2-7540-0325-4
Le Chinois	Wendy Abraham, Joël Bellassen	5,90 €	978-2-7540-0485-5
Le Néerlandais	Margreet Kwakernaak, Michael Hofland, Annick Christiaens	5,90 €	978-2-7540-0484-8
L'Espagnol	Suzanna Wald, Anne-Carole Grillot	5,90 €	978-2-7540-0178-6
L'Anglais	Gail Brenner, Claude Raimond	5,90 €	978-2-7540-0177-9

Kits audio

<i>Titre</i>	<i>Auteur</i>	<i>Prix</i>	<i>ISBN</i>
L'Italien	Teresa L. Picarazzi	17,90 €	978-2-7540-1328-4
Le Chinois	Mengjun Liu, Mike Packevics	17,90 €	978-2-7540-1329-1
L'Anglais	Gail Brenner	17,90 €	978-2-7540-0963-8
L'Espagnol	Jessica Langemeier	17,90 €	978-2-7540-0964-5

... en Poche

<i>Titre</i>	<i>Auteur</i>	<i>Prix</i>	<i>ISBN</i>
L'Anglais correct	Claude Raimond	11,90 €	978-2-8769-1923-5

Parascolaire

Collège

<i>Titre</i>	<i>Auteur</i>	<i>Prix</i>	<i>ISBN</i>
Maths 6 ^e	Cédric Bertone	7,95 €	978-2-7540-1176-1
Maths 5 ^e	Yann Gélébart	7,95 €	978-2-7540-1178-5
Maths 4 ^e	Jean-Charles Alvado	7,95 €	978-2-7540-1180-8
Maths 3 ^e	Yann Gélébart	7,95 €	978-2-7540-1182-2
Français 6 ^e	Dominique Rat, Anne Lavielle	7,95 €	978-2-7540-1175-4
Français 5 ^e	Nathalie Soihet	7,95 €	978-2-7540-1177-8
Français 4 ^e	Hélène Papiernick	7,95 €	978-2-7540-1179-2
Français 3 ^e	Hélène Papiernick	7,95 €	978-2-7540-1181-5

Lycée

<i>Titre</i>	<i>Auteur</i>	<i>Prix</i>	<i>ISBN</i>
Le Bac Philosophie, édition 2010	Christian Godin	12,90 €	978-2-7540-1633-9
Le Bac Français, édition 2010	Gilles Guilleron	12,90 €	978-2-7540-1631-5
Le Bac Histoire-Géo, édition 2010	Nicolas Arnaud, Hugues Vessemont	12,90 €	978-2-7540-1632-2
Le Bac Philosophie	Christian Godin	12,90 €	978-2-7540-1098-6
Le Bac Français	Gilles Guilleron	12,90 €	978-2-7540-1099-3
Le Bac Histoire-Géo	Nicolas Arnaud, Hugues Vessemont	12,90 €	978-2-7540-1100-6

Cahiers pour adultes

<i>Titre</i>	<i>Auteur</i>	<i>Prix</i>	<i>ISBN</i>
Cahier de français	Gilles Guilleron	6,90 €	978-2-7540-1303-1
Cahier d'Histoire du monde	Jean-Joseph Julaud, Hélène Gest	6,90 €	978-2-7540-1309-3
Cahier de Culture générale	Jean-Joseph Julaud	6,90 €	978-2-7540-1305-5
Cahier de Jeux d'esprit et de logique	Nicolas Conti	6,90 €	978-2-7540-1304-8
Cahier d'Histoire de France	Jean-Joseph Julaud	6,90 €	978-2-7540-1011-5

**Avec les Nuls,
apprenez à mieux vivre
au quotidien !**



**Vos connaissances en anglais
sont floues, incertaines ou insuffisantes ?
Reprenez courage !**

Si vous faites répéter trois fois vos interlocuteurs anglophones, puis faites semblant d'avoir compris ; si vous prenez rarement la parole dans une réunion, pensant que si la parole est d'argent, le silence est d'or ; ou si vous écrivez des phrases en anglais apparemment correctes mais qui en fait ne le sont que pour vous... Ce livre est fait pour vous !

Expressions authentiques, vocabulaire de base, pièges les plus courants, vous allez vite progresser !

Last but not least, vous ne vous ennuierez pas car *L'anglais correct Pour les Nuls* vous promet de nombreuses distractions.

Collaborateur de grandes entreprises internationales et traducteur de nombreux titres *Pour les Nuls*, Claude Raimond est un anglophile-anglophone émérite.

**Le savoir et le savoir-faire des
meilleurs spécialistes**

**Une approche sans complexe des
sujets traités**

**Tout et seulement tout ce qui vous
intéresse**

**Un accès rapide à l'information grâce
à un système d'icônes**

Une bonne dose d'humour

**L'ESPRIT
DES NULS**

FIRST
Editions

www.editionsfirst.fr

Rayon librairie : Langues / Pratique

Découvrez comment

***Penser et vous exprimer
directement en anglais***

***Accentuer et prononcer
correctement les mots***

***Disposer d'un vocabulaire
actif important***

***Vivre en bonne
intelligence avec les
faux amis***

... Et bien plus encore !

SUIVEZ LE GUIDE



La langue anglaise fourmille de faux amis, cette icône vous signale de nombreux pièges.



Les règles sont énoncées en anglais pour vous inciter à les retenir et à les appliquer sans penser au français.

390106

VI-04

11,90 €



T2-FQE-493